MARDI 22 MAI 2012
N° 3450 - 67e ANNÉE
2,20 €

NICOLLIN « J'AI GRAVI L'HIMALAYA »

FRANCE football
francefootball.fr

LIGUE DES CHAMPIONS

Drogba, Ses carnets secrets

MONTPELLIER HÉROS

24 pages spéciales sur le champion 2012

Nicollin, Belhanda, Giroud et Girard.

M 00705 - 3450 - F: 2,20 €

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | B-MAYE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,80 € | PORTUGAL CONT. 3,60 € | ROYAUME-UNI 3,20 £ | SUISSE 4,80 FS | TUNISIE 3,90 DT | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PKS UNITED - PRESSESPORTS

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

1664

LE GOÛT À LA FRANÇAISE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

BK RCS Strasbourg 775 614 308

Il y a un temps pour tout, surtout pour le plaisir.
TENTEZ D'ATTEINDRE LE 16ÈME CIEL!

sur LE 16ÈME CIEL

4 L'ÉVÉNEMENT

Montpellier Au bout de son rêve

BERNARD PAPON

PARIS-SG
Le temps des regrets **37**

NICOLAS LIMBOS

DROGBA
Carnets héroïques **38**

MATHIAS HANDSCHUH/PRESSESPORTS

10 | Nicollin : « J'ai gravi l'Himalaya »
12 | La Paillade paillarde
14 | **TECHNIQUE**
Giroud, « Monsieur Plus »
16 | Mézy, Baills, Jourdren : « Ici, on se souvient d'où l'on vient »
22 | 38 levées pour un sacre
24 | Bocaly, souvenirs de campagne
32 | **VOYAGE EN BALLON**
34 | Jallet : « Paris ne s'est pas fait en un jour »
44 | **PORTRAIT**
Di Matteo, trois mois au paradis
46 | **REPORTAGE**
Metz, au revoir les enfants...
60 | **COURRIER**
62 | **TÉLÉ**

ÉDITO Par Gérard Ejnès

ALLEZ COMPRENDRE...

C'EST ICI QUE L'EXPERTISE FAIT LA DIFFÉRENCE. Nous pouvons vous fournir au moins deux raisons qui expliquent le triomphe de Chelsea en Ligue des champions. La première, parce que c'était écrit. La seconde, parce que c'est le football. Et après ? Après, rien. Nous laissons à d'autres le soin d'expliquer l'inexplicable. Par exemple, pourquoi Messi ne marque jamais contre Chelsea. Ou pourquoi Robben a tiré les corners comme un cadet et un penalty comme un minime samedi soir.

Arrêtons-nous plutôt sur Didier Drogba, dont nous nous honorons qu'il ait choisi *France Football* pour publier ses carnets secrets. Avec Drogba, nous ne sommes plus dans l'inexplicable mais dans l'inimaginable à cet instant de sa saison et de sa carrière. Drogba est un produit pur du football français, c'est-à-dire quelque chose comme l'exact contraire d'un pur produit, si vous voyez ce que nous voulons dire. Il y a les oiseaux qui apprennent à chanter en toute liberté et ceux que l'on met en cage pour leur expliquer comment ils doivent chanter. À ce titre, son parcours est rassurant. Pas plus que Drogba, et un million de fois moins que Chelsea,

"Pas plus que Drogba (...), Montpellier ne devait parvenir au sommet."

Montpellier ne devait parvenir au sommet, fût-ce un sommet simplement national. Il y a pourtant planté son drapeau dimanche soir, dans ce qui n'aurait été qu'un immense éclat de rire si ne s'y était ajoutée la honte d'un scénario ridicule.

Ce sacre venu de nulle part ne relève pas d'un simple hasard mais plutôt d'un concours de circonstances. Paris ayant, par suffisance ou négligence, décidé de reporter d'un an son inéluctable domination sur notre Ligue 1, Montpellier est un substitut de rêve bien plus fascinant qu'un OL, un OM ou un Lille qui jouent leur peau chaque saison pour une qualification à la C1, laquelle les renverra presque à coup sûr la saison suivante à leurs limites ou à leurs insupportables faiblesses. Montpellier au moins n'est pas menacé par le phénomène.

Alors, merci à lui. Pour le pied de nez. Pour l'inestimable Louis Nicollin. Pour l'estimable René Girard. Pour un fonctionnement tout à fait désuet. Pour le spectacle offert. Pour l'invention d'une bande de surdoués qui vont maintenant provoquer sa perte. C'est là bien sûr que son bât blesse et va le tirer vers le bas. S'ils ne partent pas tous à l'intersaison, Giroud, Belhanda, Yanga-Mbiwa, Aït-Fana, Saihi, d'autres encore, s'en iront en fin de saison prochaine, parce que le monde du football offre tellement d'ailleurs meilleurs. Et des générations dorées, dans un club de cette nature, il n'en tombe pas plus de deux par siècle.

Montpellier ? Certes une incongruité, mais surtout un bonheur à consommer bouillant et sans modération. ■

Résultats

48 | **LIGUE 1**
38e et dernière journée
52 | **LIGUE 2**
38e et dernière journée
54 | **NATIONAL**
37e journée
55 | **CFA, CFA2, RÉGIONAUX, JEUNES, FÉMININES**
58 | **ÉTRANGER**
Angleterre, Espagne, Italie
59 | Reste du monde

L'ÉVÉNEMENT

Montpellier champion

MONTPELLIER AU BOUT DE SON RÊVE

BRILLANT ET SURTOUT RÉGULIER, parfaitement assis sur ses fondamentaux, le club de l'Hérault, qui est le dix-neuvième à inscrire son nom au palmarès du Championnat de France, n'a rien à envier à ses prédécesseurs. TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À AUXERRE

Nous sommes en 2012 après Jésus-Christ. Toute la Gaule est occupée par les Qataris. Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Montpelliérains résiste encore et toujours à l'envahisseur... Voilà ce que nous inspirait, ce dimanche 20 mai à Auxerre, le sacre mouvementé de ce champion inédit aux nerfs décidément solides : par deux fois, Montpellier dut reprendre son ultime combat à 1-1. Car derrière le but de Jourdren, les supporters bourguignons, déçus de descendre en L2, avaient décidé de faire parler d'eux à coups de balles de tennis, de bombes agricoles, bref de conneries. Il fallut les évacuer manu militari.
Mais pardonnez-nous : la gauloise truculence de Louis Nicollin veut que l'espiègle pied de nez au PSG ait pris des allures de grosse baffe, histoire de rester dans la dialectique astérixienne.
Les nouveaux dirigeants parisiens n'avaient certainement pas apprécié à sa juste valeur la formation « à la française » parfois capable, quand l'alchimie est optimale, de déjouer n'importe quel scénario. Car franchement, qui aurait misé un sesterce sur Montpellier en début de saison ? Et même à la trêve ? Paris, l'OM, l'OL et le LOSC champion sortant, oui. Mais le Montpellier Hérault Sporting Club (MHSC)...
Il est quand même réconfortant de constater que la seule voie envisageable pour certains de nos clubs puisse encore les amener en pleine lumière. Même avec le treizième budget du Championnat. Alors profitons-en, car ça ne dure jamais longtemps. Personne ne peut affirmer que Montpellier ne mérite pas son titre. Certes, les Languedociens n'ont ni la meilleure attaque (PSG), ni la meilleure défense (TFC), mais ils ont déployé, avec Lille, le jeu le plus intéressant avec la plus grande des régularités. Et comme les deux Olympiques (OL et OM) décevaient à longueur de semaines... Le temps qu'à Paris Ancelotti trouve la formule idéale, et c'était trop tard. Les raids de Ménez, les arabesques de Nene ne purent empêcher l'horlogerie méridionale de tourner toujours rond et de carillonner à l'heure dite. Et l'on ne pourra s'empêcher de se rappeler que Kombouaré avait trois points d'avance, lui, à la trêve...

C'est grâce à un doublé d'Utaka que Montpellier a remporté sa vingt-cinquième victoire d'une saison historique.

À BERNARD ET GEORGES... Il y a quand même de l'Auxerre 1996 *(lire page 30)* dans ce Montpellier-là et la descente aux enfers de l'AJA est un signe du destin que Nicollin n'a pas manqué de relever : « On a démarré l'aventure avec eux. À l'époque, ils jouaient en Coupe de France contre nous, ils étaient en Deuxième Division avec nous. C'était de braves combats. Les voir relégués, cela me peine. »
En 1979, ça faisait finalement peu de temps que Loulou avait mis ses poubelles au service de l'amitié pour l'édification du futur Montpellier. Des potes, Louis en a connu et il les a souvent gardés, quand la vie ne les lui a pas enlevés. C'est vraiment là-dessus qu'il a fondé sa famille de la Paillade. Puis celle du MHSC. Sûr qu'il pense en ces moments de douce folie à son pote Bernard Gasset, « le grand frère qu'il n'a jamais eu », dixit son fils Laurent, trop tôt disparu, avec qui, jadis, il a créé le club. Et à l'ancien maire de la ville, Georges Frêche, décédé l'an passé. Deux hommes essentiels dans l'histoire du club.
Oui, le sacre de Montpellier, inouï quand on songe que le MHSC était en L2 il y a trois ans, c'est la victoire des copains, de la famille, des proches, d'une ravageuse passion commune, évidemment, et des prérogatives que Louis Nicollin a su, avec le temps, refiler à d'autres que lui, à commencer par son fils Laurent et à son idée, très usitée hors de nos frontières, mais moins chez nous, de placer à des postes stratégiques des anciens du club pourvu qu'ils aient la moelle et l'intelligence requises. Une façon aussi de leur rendre hommage. Jean-François Domergue (manager sportif, en charge de la formation), Fabien Lefèvre (entraîneur U19), Bruno Carotti (directeur sportif), Pascal Baills (entraîneur adjoint), Gérard Bernardet (U17)...

UN PREMIER SACRE AU TERME DE SA VINGTIÈME SAISON DE L1

En s'entourant si bien, le « Grizzly » (oui, c'est ainsi que les deux fils Nicollin surnomment leur père) a évité les erreurs d'antan quand les duos Paille-Cantona ou Loko-Ouédec engloutissaient l'argent des poubelles... Depuis toujours, il fonctionne dans l'affect et ce dernier a fini par le lui rendre au centuple.

LA FUSÉE GIROUD. Et puis Louis Nicollin, plus perspicace au fil des ans, a convaincu lui-même René Girard, et ensuite Olivier Giroud, de rejoindre son drôle de vaisseau d'où jaillissent des mots crus, qui défrisent tant les uns et ravissent les autres. Le madré René (dont le nom était repris à Montpellier aussi fort par la foule lors de la présentation des joueurs que celui de son avant-centre !) savait aussi que le compte à rebours du lancement de la fusée Giroud avait commencé, après les 12 buts de sa première saison. Depuis son impeccable mise en orbite, celle-ci a tourné comme le plus impeccable des satellites. Avec le lanceur Belhanda, parfaitement suppléé par Cabella, Olivier a planté sa vingtaine de buts et décroché son billet pour l'Euro. C'est dire l'étendue de ses progrès *(lire pages 14-15)*. Et là encore, comme pour Girard, c'est à Nicollin père que Montpellier se doit d'avoir enrôlé in extremis l'ex-attaquant de Tours : « Je lui ai dit : "Qu'est-ce que tu irais foutre à Kilmarnoche ?

peugeot.fr

SÉRIE SPÉCIALE 107 NAVTEQ ON BOARD™

Vous n'êtes pas du genre à tourner en rond.

★ BETC EURO RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

Avec système de navigation, climatisation manuelle, direction assistée, radio CD et prise jack.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,3. Émissions de CO_2 (en g/km) : 99.**

NOUVELLE PEUGEOT 107

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

(Sic !). Viens plutôt chez nous te marrer !" » Un discours couleur locale qui a plu à Giroud...

ILS ONT GRANDI ENSEMBLE. C'est dans cette atmosphère familiale mais professionnelle, joyeuse et sérieuse tout à la fois, que le MHSC a fait la fête toute la saison. Invincibles à domicile mis à part une défaite contre Paris (0-3, 8e j.) – seul le Real et le Barça ont fait mieux en Europe ! –, les Yanga-Mbiwa, invité surprise chez les Bleus, Saihi, Jourdren, les Belhanda, Cabella et Stambouli (qui ont disputé la finale de Gambardella 2009), tous ces produits maison, moulés à la louche et égouttés dans leur pot, ont brillé ré-gu-liè-re-ment, ont jugulé, maîtrisé la pression au fil de la saison, bien épaulés par les anciens (Hilton, Jeunechamp, Pitau, Utaka, Dernis, Estrada, Camara) parvenant à garder leurs fondamentaux, même quand ils auraient pu les oublier...

NOMBREUX SONT LES JOUEURS QUI ONT CONNU LA LIGUE 2 QUE LE CLUB N'A QUITTÉE QU'EN 2009

Il faut rappeler aussi que nombre de joueurs de l'effectif actuel ont connu la Ligue 2 du temps de Courbis (Bocaly, Camara, Yanga-Mbiwa, Marveaux, Jourdren, Aït-Fana, El-Kaoutari, Saihi...). Cette continuité a sa part dans cette explosive réussite. À l'arrivée, ce collectif jamais pris en défaut par l'un de ses membres a même fait oublier l'étoile blessée Aït-Fana ou même Belhanda, les quelques fois où celui-ci a dû s'absenter. C'est bien la preuve de ce truisme : aussi doué soit-il, le joueur doit d'abord se fondre dans le schéma directeur. Et c'est ce dernier qui toujours le rendra beau et grand. Comme Montpellier.

Comme Loulou ? La nouvelle coiffure façon Ménez qu'il avait promis de s'offrir peut laisser dubitatif. On imagine que ses cheveux auront repoussé quand sa route croisera celle des plus hauts dignitaires européens en Ligue des champions. Un rendez-vous inimaginable il y a quelques mois qui lui fait dire : « Ce que l'on reçoit, ce n'est pas de la rigolade. Si on ne fait pas les cons, on est tranquilles pour trois ans... » Et encore champions la saison prochaine ? ■ **J.-M. LA.**

Olivier Giroud porté en triomphe : ses vingt et un buts pèsent lourd dans la balance !

Girard junior sans voix

INTERDIT DE BANC, NICOLAS GIRARD, FILS ET ADJOINT DE RENÉ, A SUIVI CE MATCH SI PARTICULIER DANS UNE TRIBUNE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS. STRESSANT.

PASCAL ROCHEREAU

Deux Girard pour une couronne.

IL EST PERCHÉ TOUT EN HAUT D'UNE TRIBUNE C confortablement garnie, parmi quelques supporters auxerrois qui ne supportent plus grand monde. Il n'est pas totalement en terre ennemie. Pas loin de lui, juste un peu plus bas, se trouvent Henri Bedimo, flanqué de l'attachée de presse du club, Katia Mourad, et d'autres membres de la délégation sont ses voisins. « Moi, je suis en compagnie d'amis parisiens, mais ils ne sont pas pour le PSG, précise Nicolas Girard, interdit de banc de touche pour la troisième rencontre de suite. C'est jeudi que la commission examinera mon cas. J'ignore combien je vais prendre, déjà je sais que je vais perdre mon sursis de deux mois... » Le fils de l'entraîneur montpelliérain paie son impulsivité, celle qui le fait bondir et mettre son grain de sel quand ça chauffe. Il en sourit. Les chiens n'ont jamais fait des chats... Le match a commencé. S'il est calme en apparence, Nicolas est tendu. « Comme les joueurs... » Comme son père aussi, qui gesticule et hurle parfois sur ses joueurs. Lorsque Kapo marque, le fiston ne manifeste rien. Il note : « On est crispés. » S'il ne se ronge pas les ongles, s'il n'est pas agité de tics nerveux, le préparateur physique des champions de France ne cache pas qu'il souffre. « Et puis ce n'est pas la même chose que d'être en bas. Il y a de la frustration. Encore plus que d'habitude, on se sent impuissant. » Il feint de ne pas accorder une importance démesurée à l'ouverture du score par Lorient. « Ça ne veut rien dire. Ça peut aller si vite dans un sens ou dans l'autre. » Une dizaine de minutes plus tard, il souffle, serre discrètement les poings et esquisse un sourire. « Ça va déjà mieux... »

« IL N'Y A PAS DE MOTS... » Il attend le coup de sifflet et le repos pour quitter son siège et rejoindre son vestiaire. « Cette position en hauteur permet de mieux voir certaines situations. » Son papa en a profité. De retour, Nicolas explique : « Il a cherché à corriger certains aspects tactiques. Il a surtout cherché à chasser le caractère émotif de la rencontre, à ramener de la sérénité dans l'équipe. » Nicolas apprend que Paris mène désormais et constate que les joueurs de son camp gardent le contrôle des débats. « Je l'avais dit, rien n'est encore décidé. C'est quand même dur... » Alors que le temps défile, que les probabilités que Montpellier soit sacré pour la première fois de son histoire demeurent fortes, il ferme les yeux pour un court instant et lâche : « Ce serait si triste qu'on le laisse échapper, ce titre. On a réalisé une saison magnifique, on le mérite. » Il avoue aussi qu'il revit le même genre d'émotions que lors de son premier match, à la Mosson, face au Paris-Saint-Germain en août 2009. « C'était fort. » Lui et toute la troupe de Montpellier vivent une nuit particulière et pas seulement parce que des excités bourguignons balancent tant de pétards et de fumigènes que le match est une nouvelle fois arrêté. Il contemple, incrédule, ce spectacle désolant. Plus tard, au bout de cette nuit inoubliable, après avoir jeté un œil sur sa montre de plus en plus souvent malgré l'avantage pris par sa formation, enfin il exulte. Aujourd'hui, au terme de sa troisième année en Ligue 1, Nicolas Girard, adjoint fidèle de son entraîneur de père, « à qui je suis lié parce que j'ai une liberté totale dans mon travail », vient d'écrire la plus belle ligne de son jeune palmarès. « Il n'y a pas de mots... » Il rit. « Désolé. Il faut le vivre pour comprendre le bonheur profond qu'on ressent. » Et de filer illico partager sur le terrain ces moments rares avec son père et ses potes. Pas grave, il n'a pas besoin de parler. Il y a des regards brillants plus explicites qu'un long discours ! » ■

VINCENT MACHENAUD, À AUXERRE

ANNONAY - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

Téléviseur

LED 106 cm

RÉSOLUTION : 1920 x 1080
ENTRÉE : USB MULTIMÉDIA
TRAITEMENT DE L'IMAGE : 100 Hz MCI

499€
dont 4€ d'éco-participation

LG

Réf. : 42LS3400

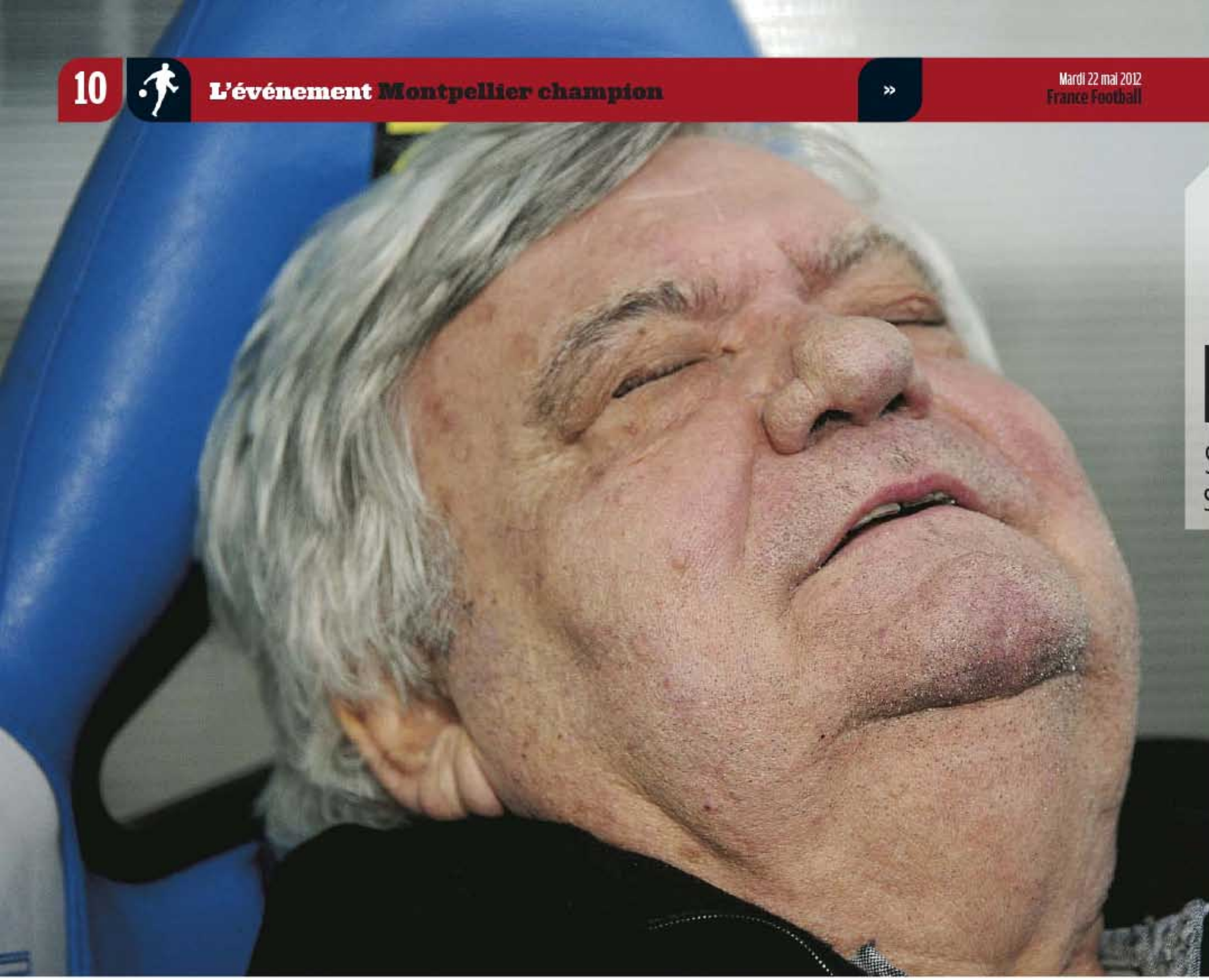
Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement*

2x HDMI · TNT HD · HD TV 1080p · A ÉNERGIE

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 23 MAI AU 2 JUIN 2012. *Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.
APPEL NON SURTAXÉ



VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

CETTE DATE DU 20 MAI 2012, cette soirée interminable et loufoque, il ne l'oubliera jamais. Louis Nicollin, qui n'avait jamais imaginé que son club décroche un jour le titre, était dimanche soir sur une autre planète.

« Président, vos premiers mots ?

Fabuleux, j'en reviens pas. C'est quand même un truc de fou, non ?

« Louis Nicollin, avez-vous conscience de vivre un moment exceptionnel ?

C'est vrai. La logique voulait qu'on finisse dans les huit premiers et je signerais tous les ans pour ça.

Cette saison restera-t-elle aussi comme la plus stressante ?

Honnêtement, oui. Si tu finis huitième, t'es décontracté. Là, c'est terrible, vous pouvez me croire.

Dans vos rêves les plus fous, songiez-vous à un titre de champion ?

On a quand même déjà fini troisièmes *(NDLR : en 1988)* !

Au fait, vous rêvez ?

À quoi ça sert dans le foot ? On peut rêver de gonzesses, mais moi, je ne rêve pas. Je me réveillais la nuit, ça oui ! Je voyais les équipes défiler...

Vos vieux copains racontent que dès le départ, avec la Paillade, vous disiez vouloir aller "au bout au bout" !

Je ne m'en souviens pas, mais ça veut dire quoi, au bout ? Avec Bernard Gasset, au début, on voulait juste jouer le dimanche et non plus le samedi. Mais pour ça, il fallait monter.

Et quand tu te retrouves en L2, jamais tu te dis que tu seras champion de France, un jour.

ON VA INVESTIR À GRAMMONT, ET ESSAYER DE GARDER NOS JOUEURS.

Montpellier champion, c'est un joli pied de nez ?

Oui et non. D'abord, on a quand même un effectif assez fourni. Dernis, Jeunechamp, Pitau, ils ne sont pas au bout. On a un banc comme celui de Lille, l'an passé. Et puis, la réussite était avec nous, faut pas l'oublier.

N'empêche, votre succès fait plaisir au plus grand nombre.

Ce qui réjouit la France, c'est d'abord que le PSG soit en bas. Paris, c'est la capitale, qu'il y ait un grand club, tant mieux ! On a mangé du Lyon pendant sept ans et là, c'est parti pour du Paris. Nous, on a eu de la chance. Maintenant, l'argent des Qataris, je dis bravo ! Les dirigeants qui disent le contraire sont des jaloux. Il n'y a que nous que ça n'intéresse pas. Nous, on veut rester individuels !

Justement, la ligne de conduite du club peut-elle changer ?

Changer ? Rien du tout. Si ! Un gros mal de tête. Mais un "mal de tête bon" *(Sic)*. Parce que ce n'est pas un petit "chéquosse" qu'on va toucher.

NICOLLIN
« J'ai gravi l'Himalaya »

SI MONTPELLIER EST AU SOMMET de la Ligue 1 son président se voit, lui, sur le toit du monde.

Mais tu n'as qu'à voir les clubs qui se cassent la gueule, parce qu'ils recrutent à tout-va et donnent de gros salaires. L'année d'après, tu l'as dans le baba. Comme Lens, que j'aime beaucoup.

La Ligue des champions 2012-13 va représenter une rentrée supplémentaire considérable!

(Il coupe.) Surtout, si on va en finale. Tu te rends compte, à Wembley! J'y étais l'an dernier pour Barça -Manchester *(3-1)*. Je suis invité tous les ans à la finale. C'est ma sortie.

Ces millions en plus, comment allez-vous les utiliser?

On va investir en septembre, en tant que propriétaires de nos installations de Grammont, et essayer de garder nos joueurs. Mapou *(Yanga-Mbiwa)*, on va y arriver un an de plus. Giroud a l'air de vouloir partir. Mais je ne dis rien. Suivant le club, la somme proposée, je ne me mettrai pas en travers. Si ça ne me plaît pas, je dirai non. Mais on en a déjà vu un paquet d'attaquants qui flambent et puis, plus rien. Regarde Gignac!

Gignac, vous le vouliez, il y a peu?

Je crois qu'il est cuit. Mais si Giroud partait, il faudrait en trouver un autre.

"Je préfère donner à ceux que je connais qu'à des inconnus", dit Michel Mézy. Êtes-vous d'accord?

Voilà! Maintenant, au recrutement, ils bossent. Ils ont des pistes, comme on dit. Moi, je ne veux rien savoir. C'est bien beau des étrangers, mais au moins que ce soit des mecs qui jouent déjà en Europe. Il y a bien des Brésiliens en Suisse, au Portugal, non? Faut pas se tromper.

Vous allez devoir étoffer votre effectif.

L'entraîneur a carte blanche. Il voit si on garde les vieux ou pas. T'as des joueurs aussi bons à 60 000 qu'à 150! Pitau, Jeunechamp, ils peuvent encore servir. Dernis aussi, mais René est moins sûr. Il nous a pourtant aidés. Je pense qu'il faut garder tout le monde, prendre deux joueurs de plus et remplacer ceux qui partiront.

Henri Bedimo risque de recevoir des offres alléchantes.

Il a trois ans de contrat. Et à moins qu'on me cache tout, le seul joueur demandé, c'est Aït-Fana. J'ai entendu dire qu'un club offrait 3 M€, je ne sais pas lequel... Ça va se déclencher dans la semaine.

Avec toutes ces rentrées, vous sentez-vous en position de force?

On ne raisonne pas comme ça. Si tout le monde y trouve son compte, je ne me mettrai pas en travers. En revanche, si un joueur me dit qu'il veut aller à OM, je me battrai pour qu'il n'y aille pas. Un joueur de chez nous à l'OM, non! À l'OL peut-être, c'est mon cœur, mais Aulas ne peut plus payer. En attendant, je ris du temps qu'il met à faire signer Garde!

Et René Girard?

Il a encore un an. Il va l'honorer, non?

C'est vous qui l'avez choisi. Vous avez eu du nez!

Je le voyais dans les tribunes, depuis qu'il avait été viré de façon dégueulasse *(de la Direction technique nationale)*. Et un jour, ce con de Courbis me dit qu'il veut arrêter et faire du théâtre. Ou du cinéma. Je lui réponds : "Ne me le dis pas deux fois, Rolland!" Et voilà qu'il me le répète. Direct, je lui ai dit: "Je ne te garde pas" et je me suis tout de suite tourné vers René pour préparer la L2. Je ne pensais pas qu'on allait monter. Rolland non plus! René, il est du coin et on m'en a dit du bien à la DTN. Lemerre... Mais l'autre *(Houllier)*, il voulait placer son pote Mombaerts.

> QUAND JE M'ENTENDS DIRE DES GROSSIÈRETÉS, ÇA ME GÊNE UN PEU...

Celui que vous avez traité de "connard"!

C'est normal. Je n'aurais pas dû le dire, mais je ne vais pas le regretter, ah non!

Considérez-vous que vous vous êtes bien tenu cette saison, question langage?

Dans l'ensemble, oui. J'ai bien eu quelques petits mots, mais enfin, je les mesure et ce n'est pas si grave.

Vous en jouez, sachant que les médias apprécient...

Parler comme le peuple, nos dirigeants n'y arrivent pas. Mais je ne joue pas, je reste naturel. Parfois, quand je zappe et que je m'entends dire des grossièretés, ça me gêne un peu. Balancer des trucs comme "la saucisse de Morteau dans le cul parce qu'elle est plus dure que celle de Strasbourg", faut être con! Mais je m'en fiche, tu ne peux pas savoir!

Déjeuner avec les présidents des grands clubs avant les matches de Ligue des champions, ça vous fait bicher?

On va se retrouver dans le quatrième chapeau, on va tomber sur d'ex-champions d'Europe. La Juve à la Mosson, ce serait chouette. Même en amical, nous n'avons jamais réussi à faire venir un club italien. Les présidents, je les recevrai ici, au mas. Je n'ai pas à en rougir, si?

Votre mas, vous ne le quittez pratiquement plus?

J'ai tout ici, je fixe mes repas, les rendez-vous. Et puis, il y a le musée. J'aime le passé. Mon rêve, ça serait du bleu-blanc-rouge sur le maillot. Ça n'existe plus. Je me souviens, le grand Saint-Étienne avait le liseré bleu blanc rouge sur le col du maillot vert. Pourquoi Lille ne l'a pas? J'ai récupéré le maillot de De Melo, il n'y est pas.

Ce titre de champion est-il le couronnement de votre œuvre?

Quoi? Tu veux me faire canner?

Le sommet, votre Himalaya?

Ah! *(Il rit.)* Ouais, j'ai gravi l'Himalaya. T'as raison. Après, ce qu'il faut, c'est ne pas se casser la gueule en descendant.

Un sacre à Auxerre, un club qui vous ressemble à pas mal d'égards, qui est relégué. Qu'est-ce que cela vous inspire?

Si je dis que ça m'ennuie, on va dire: "Il lèche le cul", mais ça m'emmerde. Auxerre, c'était un grand club, c'est un grand club. Une longue histoire avec Hamel, que j'aime beaucoup, avec Roux, qui n'a réussi qu'à Auxerre, faut quand même le rappeler...

L'AJA disputait la Ligue des champions la saison dernière et va se retrouver en Ligue 2.

Villarreal aussi, en Espagne.

Ça fait peur?

Rien du tout. Enfin, ça montre que ça va vite. Le maintien, c'est du Guy Roux, mais il a raison.

Vous évoquiez la succession à l'AJA. Ici, elle semble se préparer dans la sérénité.

(Il se marre.) Mais vous m'enterrez! Je vais vous dire, si tu n'es pas le grand patron, t'es mort. Ici, on a toujours commandé, le club est à nous à 99,99 %. Si tu as un associé, il va vouloir montrer sa tête. Impossible que ça se passe autrement.

La France va-t-elle regagner des points UEFA avec Montpellier?

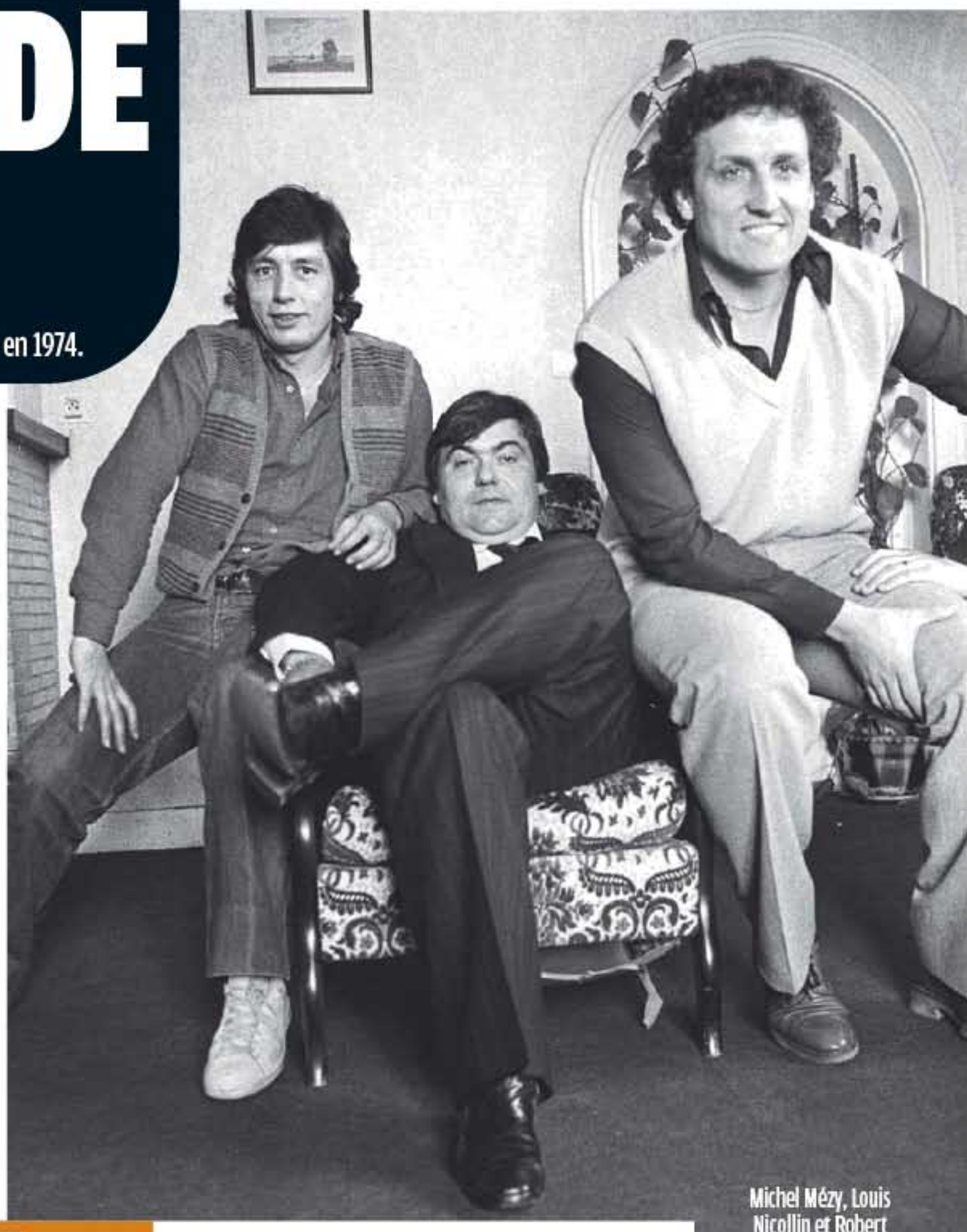
(Il rit.) Je sais qu'à la télé, il y a des consultants qui se plaignent... Moi, ce que je veux, c'est finir au moins troisièmes pour disputer l'Europa machin chose *(l'Europa Ligue)* et bien représenter la France. On va se battre. On ne sera pas ridicules.» ■

LA PAILLADE PAILLARDE

LE CLUB N'ÉTAIT rien quand Louis Nicollin s'en est rendu propriétaire en 1974.

Jean-Claude Terrasse, ancienne gloire locale du SOM, le premier grand club de Montpellier rayé de la carte du monde pro deux ans plus tôt, avait trouvé du travail dans l'entreprise de nettoyage que Louis Nicollin commençait à développer dans la ville, mettant ses talents de footballeur au service de la redoutable équipe corpo « nettoiement » de la société de cet impétueux chef d'entreprise fou de foot. Puis, sur ordre du patron, l'employé et polyvalent défenseur et ses coéquipiers ont changé de maillot pour enfiler celui d'un nouveau club relégué en DH : Montpellier la Paillade Sport Club Littoral (MPSCL), qui deviendra un an plus tard Montpellier Paillade Sport Club (MPSC). La Paillade est ce quartier en périphérie de la ville où l'équipe va établir ses bases. Une morne plaine ouverte aux quatre vents, de vagues installations. « Le terrain était entouré de canisses pour empêcher les spectateurs de voir le match sans payer. Il y avait une tribune en bois à la place de la tribune présidentielle actuelle. On baignait vraiment dans le monde amateur », ajoute celui qu'on surnomme « Coco ».

Imaginez le choc ressenti par Fleury Di Nallo, vedette du football français en mai 1975, quand il donne son accord. « Il n'y avait rien. Rien de rien. Mais il y avait Loulou. Je le connaissais très bien depuis mes années lyonnaises. On sortait ensemble. À l'époque, il me restait deux ans de contrat au Red Star, et si ça ne me disait rien de poursuivre là-bas, j'ai été surpris quand il m'a proposé de venir jouer pour son club. Mais il sait être très persuasif... » Montpellier Paillade Sport Club Littoral n'est donc plus grand-chose lorsque, en 1975, l'aventure démarre sérieusement. Il est un club réduit à une poignée d'hommes armés de volonté et d'enthousiasme. « Et de femmes, ajoute Terrasse. Elles étaient à la buvette. Quand elles ne lavaient pas les équipements. » En tête, Colette, l'épouse de Louis Nicollin, Mme Gasset, puis Mme Mézy, et les potes dévoués qui servent de chauffeurs, de soigneurs, d'intendants. Le duo d'inséparables Nicollin-Gasset, « et d'autres dirigeants comme M. Prouget *(NDLR : le prédécesseur de Nicollin à la tête du club)* qui dirigeait une société de menuiserie », rappelle Henri Augé, recrue nîmoise de la première heure.



Michel Mézy, Louis Nicollin et Robert Nouzaret, les pionniers de l'épopée montpelliéraine. ÉQUIPE

LES EXPLOITS DES « MILLIONNAIRES ». Di Nallo, Terrasse, Augé, les regrettés Calmettes et Landi écument les stades de la région. À la maison, les Rouge et Blanc évoluent devant une troupe qui ne cesse de grossir. Le stade Richter a été abandonné pour la Mosson, qui réunit de « 700 à 800 spectateurs », se souvient Augé. Assis dans l'unique petite tribune ou massés à même le sol sur le monticule situé derrière le but qui sera aménagé pour la réception du voisin nîmois en Coupe de France, après l'exploit réalisé en éliminant Marseille au tour précédent (février 1977). « On a travaillé pendant quinze jours comme des malades. On a rapporté de la terre, taluté, installé des traverses de voie ferrée, puis des planches pour poser nos culs, et le tour était joué, raconte Bernard Soccorro, fondateur en 1976 du premier groupe de supporters et toujours présent dans l'entourage de Louis Nicollin. Tout le monde avait donné un coup de main pour mener les travaux. » Refuge des irréductibles supporters de la Paillade, la célèbre butte Mosson était née. La notoriété de « l'équipe des millionnaires » (tous rémunérés à travers l'entreprise de Nicollin) gagne du terrain. Elle attire des foules considérables chez les voisins. « On était attendus partout, sourit Di Nallo. Les gens voulaient voir d'anciens pros. Ça chauffait pendant les matches. » La formation à abattre résiste à tous les pièges et monte dès sa première saison. L'ancien international de l'OL enfile les buts. Derrière, le jeune Mama Ouattara tient la baraque. « On disposait d'un terrain, voire de deux avec un en terre battue qu'on utilisait rarement », dixit Di Nallo. « Et de vestiaires sommaires. Évidemment, les tenues étaient dépareillées. J'enfilais les maillots et les survêtements de mon ancien club », indique Henri Augé, qui ne se souvient que des entraînements dirigés par Robert Nouzaret, l'autre membre du gang des Lyonnais. Mélange de baroudeurs expérimentés et de jeunes promesses, comme Jean-Marc Valadier, l'équipe se retrouve deux fois par semaine pour s'entraîner, « dans la bonne humeur, d'autant qu'on remportait la plupart de nos matches », raconte Di Nallo. Une route jalonnée d'exploits, de rires, de larmes, d'engueulades. De fêtes arrosées, de parties de tarot. D'images en noir et blanc. Loulou allant à l'église pendant la rencontre. Loulou étreignant son ami Fleury. Loulou au milieu de ses joueurs les poings serrés. Et Loulou doublant, triplant la prime dans le vestiaire, déjà ! « Bien sûr. Il tenait sa parole, mais, attention, il fallait faire le boulot, il ne laissait rien passer », disent ses vieux complices. « Il était déjà plein d'ambition, ajoute Henri Augé. Lorsqu'on lui demandait jusqu'où il comptait aller comme ça, il répondait toujours : "Au bout ! Au bout !" » Il l'a fait ! ■ **V. M.**

AU COMMENCEMENT, ÉTAIT UNE POIGNÉE D'HOMMES VOLONTAIRES ET ENTHOUSIASTES

IMAGE SON MULTIMEDIA MENAGER

PULSAT

www.pulsat.fr

Passez aujourd'hui à la TV de demain

Venez decouvrir les offres Samsung dans nos magasins Pulsat*

Samsung

SMART TV

Jusqu'au 2 juin 2012

Jusqu'à **200€ REMBOURSÉS**
pour l'achat d'un TV LED ES7000 ou ES8000 d'au moins 46" (117cm)**

Reconnaissance

vocale gestuelle faciale

En partenariat avec :

filmsactu.com

SMART Interaction

Reconnaissance Vocale

Contrôlez votre SMART TV à la voix

Reconnaissance Gestuelle

Contrôlez votre SMART TV avec des gestes

Reconnaissance Faciale

Votre SMART TV vous reconnait

*Liste de nos points de vente sur pulsat.fr

www.samsung.com/fr/smarttv

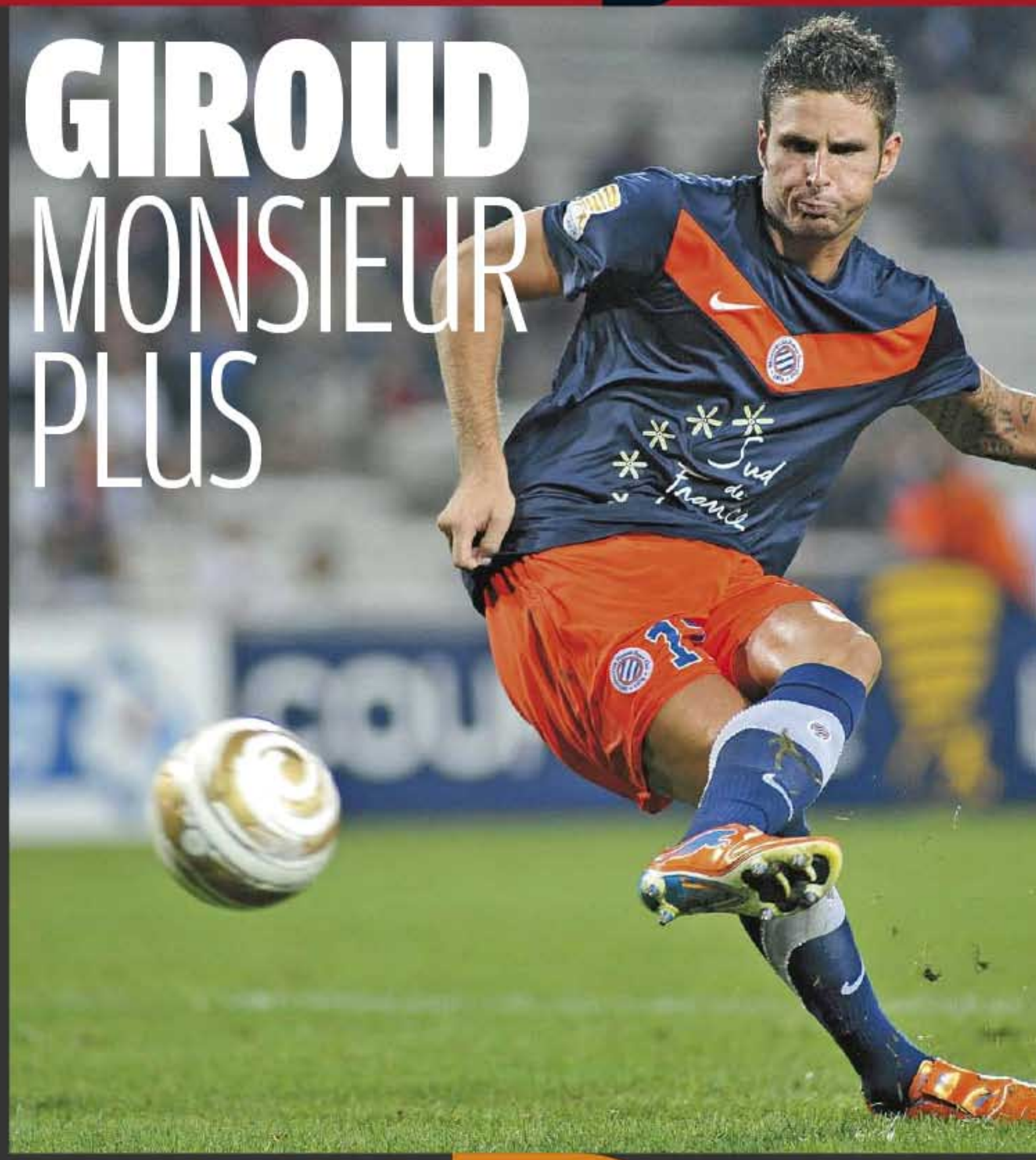
Certaines fonctionnalités de SMART Interaction peuvent nécessiter l'accès à Internet. SMART Interaction peut ne pas être disponible dans toutes les langues ou dialectes et dans toutes régions. Les performances des fonctionnalités SMART Interaction peuvent varier selon la langue parlée et/ou l'environnement d'utilisation. L'utilisation de la télécommande tactile "SMART Control" est recommandée lors de la dictée de texte dans le cadre d'une recherche (ex : moteur de recherche web). Le contrôle vocal n'est pas disponible dans toutes les langues et dialectes. Les performances des fonctionnalités SMART Interaction peuvent varier selon la langue parlée et/ou l'environnement d'utilisation. Les performances des fonctionnalités SMART Interaction peuvent varier selon l'environnement d'utilisation. La reconnaissance faciale ne garantit pas un niveau de sécurité équivalent à l'utilisation du système d'identifiant/mot de passe. © Crédit photo : Samsung. Visuels non-contractuels. Images d'écran simulées. © 2012. Samsung Electronics France, 270 avenue du Président Wilson, 93458 La Plaine Saint Denis Cedex - SAS au capital de 27 000 000€ - RCS Bobigny 334 367 497. cwill worldwide

SAMSUNG

**VOIR CONDITIONS DE L'OFFRE EN MAGASIN OU SUR WWW.SAMSUNG.COM/FR/PROMOS.

TECH NIQUE

GIROUD MONSIEUR PLUS



IL N'Y A PAS DE CHAMPION sans buteur. Montpellier a la chance d'avoir le meilleur artificier du Championnat. Ceci explique sans doute cela.

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

JOUEUR D'APPUI NUMÉRO 1 de notre Championnat tout en étant son meilleur buteur, il n'a pas fallu longtemps à Olivier Giroud pour montrer chaque semaine avec Montpellier qu'il pouvait partir vite fait bien fait à l'Euro. Deux brèves apparitions mais pleines de sève contre les États-Unis, puis la Belgique, une démonstration en Allemagne au mois de février qui a beaucoup plu au staff du Bayern, et voilà le travail. Olivier est apparu dans notre ciel de France comme une évidence. Comme ce ne sont pas les qualités techniques qui lui manquent, Giroud apparaît comme complémentaire de tout le monde. Pugnace, dur au mal, technique, intelligent et hyper pro, sa rapide ascension est plus que méritée. Son profil est rare, et ce qui est rare est bon. Autour de sa perle, René Girard a habilement élaboré un collectif dont il est la poutre maîtresse, comme l'était un peu Chamakh à Bordeaux il y a quelques années sous Laurent Blanc. Sauf qu'Olivier a en plus pour lui un sens du but peu commun. « Je suis obnubilé par ça », reconnaît ce dernier, dont on dit qu'il est le gendre idéal. Peut-être, mais pas vu d'en face…

UN PRINCE DES AIRS. Évidemment, lorsqu'on assiste à un match de Montpellier, l'une des premières évidences concerne le jeu de tête d'Olivier Giroud, un prince des cieux comme le football français n'en avait pas connu depuis longtemps. Les chiffres corroborent le visuel: 71% de duels aériens gagnés, loin devant d'autres joueurs – Corgnet, Ecuele Manga – qui ne sont pas attaquants. C'est qu'avec son mètre quatre-vingt-douze Olivier fait planer une menace constante sur les défenses adverses. Mais cette aptitude mérite qu'on s'y attarde et les chiffres recèlent quelques surprises. Sur les 21 buts qu'a marqués pour l'heure l'avant-centre de Montpellier, un seul l'a été de la tête! Très peu, évidemment, mais son efficacité est ailleurs. Car si on se réfère à ses neuf passes décisives, on comprend vite où vont les coups de tête de Giroud. Le natif de Chambéry est le roi du pivot, l'as de la déviation. Et c'est parce qu'il possède cette qualité que Geoffrey Jourdren cherche à le trouver directement. Le gardien montpelliérain est même son premier pourvoyeur de ballons, et de loin: 214 passes reçues de Jourdren, pour 94 de Belhanda!

21 BUTS, 9 PASSES DÉCISIVES, TOUT L'ARSENAL DE L'ATTAQUANT COMPLET

Si les contres montpelliérains sont ultrarapides, c'est aussi parce que Jourdren, par ses dégagements, le cherche bien au-delà de la ligne médiane et mise sur son aptitude à remporter les duels aériens. Giroud est alors une sorte de premier passeur au cœur du camp adverse. Cela évite les remontées de balle venant de derrière et accélère le tempo offensif. Il est donc plus dangereux de la tête en dernier passeur qu'à la finition. Et c'est aussi le cas sur les coups de pied arrêtés. Avec cette tête formidablement chercheuse, Giroud est le phare de toute l'attaque montpelliéraine. Mais c'est loin d'être son seul atout…

DIDIER FÈVRE

UN GAUCHER QUI USE. Action d'école. Dégagement de Jourdren pour la tête de Giroud qui décale ainsi Belhanda… Et qui retrouve-t-on à la finition ? Giroud. Du pied gauche, le plus souvent (16 buts sur 21). À Grenoble, Istres et Tours avant Montpellier, on a goûté à son fameux pied gauche plein de force et de finesse avec lequel il conclut le plus souvent.
Une cartographie de son positionnement nous le montre à l'aise partout. Dans l'axe, bien sûr, et de préférence, mais aussi sur les côtés, avec un léger penchant pour le côté droit qui lui permet de pouvoir enrouler des frappes de son pied gauche. Et il faut se la coltiner, l'Olive ! Rapide, balèze, bon techniquement, il est dur et fatigant à marquer, se balade sur tout le front de l'attaque, cherche aussi la profondeur, souvent à la limite du hors-jeu. Il verticalise le jeu. Et il use ses adversaires pour mieux les estoquer plus tard.

L'AXE, SON TERRAIN DE CHASSE

Zones où il touche ses ballons

3,58 %	12,31 %	3,97 %
6,70 %	18,22 %	10,67 %
8,80 %	15,34 %	7,55 %
3,04 %	3,43 %	2,80 %
0,08 %	0,47 %	0,47 %
0,23 %	2,02 %	0,31 %

Sens du jeu ↑

opta

Dix-neuf de ses 21 réalisations sont ainsi intervenues après la pause ! On croit contenir le phénomène, mais il finit toujours par vous avoir à l'usure… Comme on l'a vu, il participe grandement à l'élaboration des offensives depuis Jourdren (et ses 214 passes) pour se retrouver toujours, frais comme un gardon, à la conclusion des actions, avec Belhanda en fournisseur principal et qui est aussi le joueur qu'il cherche et trouve le plus (167 passes). Là-dessus, cette bête de scène n'hésite jamais à prendre sa chance. Il dégaine vite et lourd au point de figurer juste derrière Ronaldo, Messi, Van Persie, Di Natale et Rooney – rien que ça ! – au classement de ceux qui frappent le plus au but. Et derrière les cinq mêmes au classement de ceux qui cadrent le plus (66 sur 150).

UN BUTEUR DÉCISIF. Olivier ne marque pas pour le roi de Prusse ou la galerie. S'il a joué tous ses matches (36) comme titulaire, c'est parce qu'il est aussi indispensable que décisif. Sur les 21 buts qu'il a inscrits, 12 d'entre eux ont généré des points. Au total, ils en ont rapporté 16 au MHSC ! Giroud, c'est donc Monsieur Plus. Quasiment jamais remplacé en cours de match ! On comprend mieux pourquoi… Comme dit Papin, qui en connaît un rayon, pas de champion sans buteur. Complet, Giroud a bien sûr cette propension des plus grands à être efficace dans la surface de réparation (16 buts). Il est aussi le joueur qui touche le plus souvent le ballon dans la surface adverse (208), loin devant le stéphanois Aubameyang (154). Il faut dire qu'il trouve en Belhanda ou Cabella des partenaires de jeu dont la haute technique sert à trouver Giroud dans un petit périmètre, là où il faut. Au total, Giroud a inscrit plus de 31 % des buts de son équipe (21 sur 68). Il en a été fréquemment le sauveur. *Last but not least*, Olivier Giroud est élégant, racé. Son timing fait merveille et on a l'impression que tout s'arrête, le temps d'une de ses incroyables détentes. ■

LE TÉMOIN

Paille* : « Il rend les autres meilleurs »

« FORCÉMENT, JE N'AI QUE DU BIEN À EN DIRE. Je l'ai vu en tout début de saison, et en huit, dix mois la dimension qu'il a prise avec Montpellier et l'équipe de France est flagrante. Ceux qui m'ont vu jouer se doutent que j'aime ce type de joueur. Il participe au jeu, il marque. Il n'entre pas dans les critères "modernes". Ce n'est pas l'attaquant de rupture, mais un joueur complet qui te permet de construire l'équipe autour de lui. Ce qu'a fait Montpellier. Il n'est pas étranger au beau jeu que déploie son équipe. Malheureusement, sa générosité et sa maturité sont telles qu'il ne sera pas facile pour Montpellier de le garder après une telle saison. Ce qui me bluffe le plus, chez Giroud, ce sont ses prises de risques. Sans doute en prend-il encore plus aujourd'hui parce que la confiance est là. Et ce ne sont pas des buts de raccroc.

DIDIER FÈVRE

Tu peux jouer avec lui, autour de lui : il rend meilleurs les autres. C'est surtout cet aspect collectif que je retiens chez lui. Il est complet car sa grande taille ne le handicape pas sur le plan technique. Peu de joueurs ont sa qualité de jeu de tête et son timing. Et j'ai souvent rencontré des gauchers qui n'avaient qu'un pied gauche, ce n'est pas son cas. C'est un joueur atypique car complet. Et, en plus, il est beau gosse, parle bien, est intelligent. Bref, il est dans la catégorie des gens qui énervent ! » ■ **J.-M. LA.**

** Ancien attaquant, Stéphane Paille a joué notamment à Sochaux, Montpellier (avec Cantona, en 1988-89) et Bordeaux. Il compte 8 sélections en équipe de France et 1 but.*

UN TALENT TOUT-TERRAIN

L'arme à gauche

Matches	36	Buts en première mi-temps	2
Titulaire	36	Buts en seconde mi-temps	19
Buts	21	Buts dans la surface	16
Passes décisives	9	Buts hors de la surface	5
Buts de la tête	1	Buts dans le jeu	16
Buts du pied gauche	16	Total tirs	150
Buts du pied droit	4	Tirs par match	4,4

Un attaquant disponible

Ses partenaires privilégiés

TOP 5	Joueurs	Ballons donnés
SON CIRCUIT PRÉFÉRENTIEL	1. **Younès Belhanda**	167
	2. John Utaka	71
	3. Rémy Cabella	70
	4. Geoffrey Dernis	41
	5. Joris Marveaux	37
	Joueurs	**Ballons reçus**
	1. **Geoffrey Jourdren**	214
	2. Younès Belhanda	94
	3. Gary Bocaly	89
	4. Mapou Yanga-Mbiwa	78
	5. Henri Bedimo	76

Un joueur de surface

Ballons touchés dans les 18 mètres adverses en L1

TOP 5	Joueurs	Ballons touchés
L1	1. **Olivier Giroud**	214
	2. Jérémy Ménez (Paris-SG)	163
	3. Pierr-Emerick Aubameyang (Saint-Étienne)	160
	4. Jonathan Pitroipa (Rennes)	158
	5. Dennis Oliech (Auxerre)	153

Un artilleur en bonne compagnie

Nombre de tirs tentés en Championnat

TOP 5	Joueurs	Tirs
EUROPÉEN	1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	264
	2. Lionel Messi (FC Barcelone)	202
	3. Robin van Persie (Arsenal)	174
	4. Antonio Di Natale (Udinese)	167
	5. Wayne Rooney (Manchester Utd)	157
	6. **Olivier Giroud**	154

Stats arrêtées avant ce week-end.

opta

« Ici, on se souvien

PASCAL BAILLS, Michel Mézy, Geoffrey Jourdren, trois générations, trois personnalités qui couvrent l'histoire du club. Et la racontent.

DEUX COUPES DANS LA VITRINE

LE FOOTBALL S'INSTALLE à Montpellier en 1919 sous le nom de Stade Olympique Montpelliérain (SOM). Le club changera de nom à plusieurs reprises. Sports Olympiques Montpelliérains de 1926 à 1937, puis Union des Sports Olympiques Montpelliérains de 1941 à 1944, avant de retrouver son nom d'origine, le SOM, de 1944 à 1970. En 1929, le Sports Olympiques Montpelliérains remporte la Coupe de France face à Sète (2-0), à Colombes. En 1932, le club participe, pour la première fois, au Championnat de France pro dans une division à vingt clubs. **5 NOVEMBRE 1974.** Louis Nicollin rachète Montpellier la Paillade Sport Club Littoral, qui évolue en Division d'Honneur du Sud-Est, pour un montant de 400 000 F. **13 FÉVRIER 1977.** Premier grand exploit de Montpellier en trente-deuxièmes de Coupe de France contre l'OM (2-1), tenant de la

t d'où l'on vient »

VINCENT MACHENAUD, à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

AUTOUR DE LA TABLE, Michel Mézy, Pascal Baills et Geoffrey Jourdren. Trois figures de la légende du Montpellier Hérault Sport Club. Trois générations et autant de paliers franchis dans l'allégresse par Louis Nicollin et ses amis. Le premier a tout connu, ou presque. Le deuxième a déjà donné près de trente ans de sa vie. Le plus jeune fréquente les lieux depuis une décennie. Un trio symbolique réuni au *Bistrot de Grammont* quelques jours avant le sacre pour retracer la fabuleuse aventure de la Paillade.

« Michel, quand vous mesurez le chemin parcouru depuis votre arrivée en 1979, qui évolue alors en L2, vous vous dites que vous avez vécu une aventure exceptionnelle ?

MICHEL MÉZY : Pardi ! Jamais je n'aurais imaginé un tel scénario. Connaître tout ce qu'on a connu, les hauts et les bas, et aujourd'hui ce titre, c'était impensable. On démarrait de tellement bas.

Il n'y avait rien ?

MÉZY : Tu parles ! Un bon club amateur, voilà ce que c'était ! Moi, quand je quitte Nîmes pour rejoindre Montpellier, alors que Bordeaux me propose deux ans à un salaire incroyable, quand je dis oui à Louis Nicollin parce qu'il me propose un contrat à vie, on se déplace en voitures personnelles. On s'entassait à quatre ou cinq. Jusqu'à Nœux-les-Mines ! Loulou conduisait, Bernard Gasset aussi *(NDLR : le père de Jean-Louis, l'adjoint de Laurent Blanc)*, et au retour c'était les joueurs parce que, contrairement aux dirigeants, on n'avait pas fait la fête ! On s'arrêtait sur les aires d'autoroute et on grignotait un morceau. On a traversé la France comme ça.

Pascal, vous avez vécu de telles épopées ?

PASCAL BAILLS : Nous, on s'est longtemps contentés du bus. Ça doit être à partir de 1987 qu'on a pris régulièrement l'avion. Quand je suis arrivé, en 1983, le club commençait à peine à se structurer. Je logeais là, en face *(il montre l'église et la maison qui la jouxte, juste derrière le château de Grammont)*. Il y avait cinq ou six chambres sur les deux étages, et je les ai toutes occupées. J'étais toujours avec Guédé. J'avais repéré où l'intendant cachait la clé dans le lierre et je suis venu piquer de la nourriture et du lait avec Kader Ferhaoui. J'avais dix-huit ans. Et puis, parfois, je vomissais quand on rentrait de boîte de nuit. Ce n'est pas à écrire. *(Il rigole.)* C'est clair, les jeunes aujourd'hui sont plus sérieux.

> SOUS UNE APPARENCE BON ENFANT, IL Y A TOUJOURS EU UN **VRAI PROJET,** DE L'AMBITION. Michel Mézy

Geoffrey, vous avez commis également des bêtises ?

GEOFFREY JOURDREN : Non ! Ou alors je ne m'en souviens pas. J'étais sage, et puis j'ai quitté le centre assez vite pour habiter dans mon studio. Dès dix-huit ans.

BAILLS : À l'âge où je suis arrivé de Perpignan. Je jouais en DH et il y avait une équipe de DH à Montpellier. Je connaissais déjà deux joueurs de Perpignan : Antoine Rodriguez et Thierry Bochacoma. Mon essai a été concluant et j'ai signé un contrat de stagiaire.

JOURDREN : Moi, je vivais à côté, dans le centre actuel. On était bien encadrés, surveillés. Comme dans une famille. C'est pour ça que j'ai préféré venir ici plutôt que dans d'autres clubs. J'avais fait un essai de trois jours à Lille qui avait bien marché, mais je m'étais blessé et on ne m'avait pas fait confiance. À Montpellier, ils m'ont pris

Coupe. Le MPSC évolue alors en D3.

24 MAI 1979. Michel Mézy rejoint Montpellier en provenance de Nîmes.

1981. Le Montpellier Paillade Sport Club, entraîné par Kader Firoud, est vice-champion de France de L2 après une défaite, en finale, contre Brest. Il est relégué un an après sa montée en L1.

Équipe : Formici - Mayot, Mézy, Durand, Baldassara - Pasqualetti, Gasset, Sarramagna - Ducuing, Vergnes, Sikely.

3 JUIN 1987. Montpellier remporte la finale retour contre Niort (3-1) et s'offre le titre de L2. L'équipe entraînée par Michel Mézy accède en L1 grâce notamment à 18 buts de Roger Milla, arrivé en provenance de Saint-Étienne.

Équipe : D'Angelo - Baills, Lucchesi, Millot, Stojkovic - Lemoult, L. Blanc (c.), Tischner - Bernardet, Ferhaoui, Milla.

6 MAI 1988. Carlos Valderrama signe à Montpellier en provenance du Deportivo Cali. « El Pibe » restera trois saisons.

1989. Le club devient Montpellier Hérault Sport Club.

JUILLET 1989. Le MHSC frappe un grand coup en enrôlant Paille, Cantona et Aimé Jacquet *(photo)* pour les entraîner ! Ce dernier ne

sans se poser de questions. C'est ce qui m'a plu. La qualité de l'accueil, l'ambiance. J'ai vite compris qu'on faisait confiance aux jeunes. En juillet 2001, j'avais seize ans et je me suis retrouvé à l'entraînement avec les grands : Vercoutre, Riou, qui avait le pied dans le plâtre, Viviani, Pionnier. Et c'était M. Mézy l'entraîneur. J'étais intimidé au milieu de tous ces adultes. Ces messieurs.

Pascal, Michel, vous souvenez-vous de cette scène ?

BAILLS : Je n'étais plus là. Quand Geoffrey est arrivé, je venais de mettre un terme à ma carrière. J'entraînais la DH.

MÉZY : Moi, je m'en souviens comme si c'était hier ! C'était un brave type, ce qu'il est toujours ! Il est aussi le seul joueur de cette génération qui se soit imposé à Montpellier. Un des douze sur les vingt du groupe. Pas mal, hein ? La formation, c'est notre carte. Notre atout majeur.

JOURDREN : Je suis le seul à être sorti de cette génération 86. Je partageais ma chambre avec Antonin Baudut, qui était gardien, comme moi. Il a arrêté le foot. Je suis toujours en contact avec lui. Les autres ont disparu, je ne m'en souviens plus…

MÉZY : Quand tu l'entends parler *(il désigne Jourdren)*, tu comprends pourquoi tu en es là. Il dit la même chose que Pascal, la même chose qu'il y a trente, qu'il y a quinze ans. Il existe ici une solidarité, une amitié qu'on ne retrouve peut- être pas partout ailleurs.

BAILLS : Un esprit entretenu par les nombreux joueurs qui travaillent pour le club. C'est un signe tangible.

> ICI, TU SENS QUE LA FORMATION, CE N'EST PAS **UN GADGET.**
> Geoffrey Jourdren

L'âme n'a pas changé, mais le club a-t-il beaucoup évolué ?

BAILLS : Le décor est immuable. C'était déjà comme ça quand je suis arrivé. Sauf qu'il n'y avait pas le Zénith, mais davantage de vignes !

MÉZY : Il n'y a pas toujours eu les structures suffisantes, mais il y a toujours eu le désir de faire les choses sérieusement. Sous une apparence bon enfant, familiale, il y a toujours eu un vrai projet. De l'ambition, pas seulement de la passion.

Le départ, c'est la première fournée ?

MÉZY : Oui, celle de Pascal. Il y avait avec lui Laurent Blanc, Ferhaoui, les frères Passi. Moins Gérald que Franck. C'est cette génération qui nous a lancés. Il y a eu différentes périodes dans la vie de la Paillade, mais le ciment n'a pas changé. L'évolution du club s'est régulièrement dessinée parce qu'il y a toujours eu convergence dans les idées, un fil conducteur. Pascal l'a porté en son temps, Geoffrey aujourd'hui.

BAILLS : Pour appuyer ce que disait Michel sur la formation, elle est la base même du club. Ce qui ne nous a pas empêchés de traverser des périodes creuses.

MÉZY : Depuis qu'on dispose d'un centre de formation, en une trentaine d'années, on a sorti deux autres générations exceptionnelles après celle de Pascal, de Blanc, de Ferhaoui… Dix ans après, il y a eu les Bonissel, Carotti, Rizetto, Lefèvre… Et l'actuelle. Mais cela ne nous a pas empêchés de sortir quelques joueurs en dehors de ces trois promotions, à commencer par Geoffrey, le seul de 1986. Ou Bakayoko, Philippe Delaye, Laurent Robert, Laurent Pionnier et beaucoup d'autres. Trois grosses générations en trente ans, c'est bien la preuve que cette politique, celle qui consiste à offrir aux jeunes leur chance, à les accompagner le plus loin possible dans les études, n'a pas varié, tout en restant à un certain niveau. Avec plus ou moins de réussite. Il y a de la continuité et ce n'est pas un hasard.

BAILLS : Ça ne peut pas donner à tous les coups. Par exemple, aucun joueur de 1985, ni de 1984 n'a percé. Ça dépend des saisons. Et pourtant, Montpellier continue de réaliser régulièrement des exploits. Comme le dit Michel, ce n'est plus une coïncidence.

JOURDREN : J'ignore comment ça se passe ailleurs, mais ici tu sens que la formation, ce n'est pas un gadget. On est une famille. Et puis, on ne s'enflamme pas. Le club est bien géré.

Vous connaissez l'histoire du club, Geoffrey ?

JOURDREN : Dans les grandes lignes. Je sais que beaucoup de grands joueurs sont passés ici. Julio César, Valderrama, Cantona. Mais je ne les connais que de nom.

BAILLS : Di Nallo, Michel, Curioni, que je n'ai pas connus. Georges Calmettes. Blanc, un ami de promotion. Il y en a eu un paquet !

MÉZY : Et Augé, et Landi, Betton, Ouattara, Sarramagna…

Vous faites le modeste, Michel ?

MÉZY : Moi, j'ai fait ce que j'avais à faire. À part quatre années que j'ai passées ailleurs, je connais tout par cœur.

BAILLS : C'est vrai, il y a eu des divorces dans la famille, moi le premier…

MÉZY : Je l'ai fait revenir un peu plus tard.

Selon vous, c'est un club qui a grandi normalement ?

BAILLS : Écoute, je suis à Clapiers, et on se prépare pour ne pas descendre en National *(en 2007)*. Si on ne gagne pas contre Le Havre, c'est fichu. Figure-toi qu'on en était arrivés là. Et aujourd'hui on parle de titre, de Ligue des champions !

JOURDREN : Les cinq derniers matches en Ligue 2, je les ai joués.

BAILLS : En face, il y avait Mandanda dans le but…

JOURDREN : C'est sûr, il y avait de la pression. On sentait que c'était un match très important.

BAILLS : Un match charnière, inoubliable. Quand on est passé par là, on est blindé.

PIERRE LAHALLE

Formé au club, Geoffrey Jourdren symbolise la réussite de l'école montpelliéraine.

JÉRÔME BOUTTIER

résiste pas au classement. Lanterne rouge en janvier, il est démis de ses fonctions, remplacé par Mézy.

2 JUIN 1990. Deuxième Coupe de France avec une victoire 2-1 face au Matra Racing. Blanc et Ferhaoui sont les buteurs durant la prolongation. **Équipe :** Rust - Baills, Lucchesi, Julio César, L. Blanc (c.) - Lemoult, Guérin, Ferhaoui, Ayache - Xuereb, Cantona. **Entraîneur :** Mézy.

8 FÉVRIER 1991. Laurent Blanc inscrit le but de l'égalisation contre Toulon (1-1). Son 84e et dernier but à Montpellier en Championnat. Il est encore à ce jour le meilleur buteur du club.

1991. Le club réalise un parcours exceptionnel en Coupe des Coupes. Après avoir éliminé le PSV et sa star brésilienne Romario au premier tour, le club héraultais balaie le Steaua Bucarest (5-0, 3-0) en huitièmes. Manchester United, finaliste cette année-là, met fin aux espoirs de Laurent Blanc et de ses partenaires en quarts (1-1, 0-2).

14 MAI 1994. Finale de Coupe de France perdue 3-0 contre l'AJA de Guy Roux pour les hommes de Gérard Gili.

MÉZY: Oui, la voilà, la force de la Paillade. Toujours se souvenir d'où l'on vient.

BAILLS: Ne jamais se couper de ses racines.

MÉZY: Là, ces dernières saisons, on a pu garder nos jeunes, contrairement aux exercices précédents. Ça fait quatre ans: lui *(Geoffrey)*, Mapou, Belhanda, Aït-Fana, Saihi, Stambouli, El-Kaoutari, Cabella... On a réellement le désir de garder nos jeunes. C'est normal qu'on en récolte les fruits.

BAILLS: Il y a eu des périodes où l'on devait vendre pour vivre. Du coup, sportivement, tu t'affaiblis. Là, tu as les moyens de les garder et tu en profites sur le terrain.

D'après vous, cela va continuer longtemps?

MÉZY: On est tous d'accord pour les garder! Si vous voulez savoir, personnellement, je préfère donner même beaucoup à des gens que je connais qu'à des gens que je ne connais pas! Maintenant, c'est humain et compréhensible que les gars raisonnent de cette façon.

BAILLS: La Ligue des champions, c'est intéressant sur le plan sportif. Il n'y a pas que la thune. Le projet sportif compte.

JOURDREN: Moi, je raisonne en tant que sportif. Que je gagne 50 000 ou 100, quelle différence? Déjà, le gars, il est riche! L'argent, c'est secondaire. Après, s'il y a une bascule fois quatre, c'est logique, mais s'il n'y a pas un si gros écart que ça, je ne vois pas l'intérêt. Le bien-être, le cadre de vie, l'ambiance, les défis sportifs se paient aussi!

MÉZY: Voilà... Il a tout dit, le petit.

BAILLS: Il y a une belle qualité de vie dans la région. Après, c'est l'état d'esprit du joueur, de sa famille, de son entourage, qui fait la différence et le pousse à s'établir ou à faire ses valises.

MÉZY: Si tu adhères à une vision des choses, à notre philosophie, c'est forcément un plus. Il en découle un fort pourcentage de réussite, qui n'existe sans doute pas ailleurs.

JOURDREN: Si tu t'en vas, aujourd'hui c'est pour l'argent!

Pourrait-on évoquer Montpellier sans parler de Louis Nicollin?

MÉZY: T'es fou!

BAILLS: Il est incontournable!

> IL Y A DES PÉRIODES OÙ L'ON DEVAIT VENDRE POUR VIVRE. LÀ, TU AS **LES MOYENS** DE LES GARDER ET TU EN PROFITES SUR **LE TERRAIN.** Pascal Baills

Quel trait de caractère mettrez-vous en avant chez lui?

MÉZY: Pour moi, c'est un gagneur avant tout. Après, ne croyez pas qu'il n'y ait chez lui que de l'ambition. La raison ne lui fait pas défaut.

Parfois, ne l'a-t-il pas perdue?

MÉZY: Je vous laisse juge. Maintenant, si tu crois tout ce que dit Nicollin, t'es fort!

BAILLS: Je l'ai vu changer...

MÉZY: Changé? Nicollin? Je ne trouve pas... *(Il rit.)*

BAILLS: Tout le monde change, mais aujourd'hui encore il est à fond. Enthousiaste, c'est certain.

JOURDREN: Moi, je trouve qu'il est toujours le même. J'avais vu un Monsieur, avec de la prestance, quand j'ai intégré les pros. Un Monsieur dans tous les domaines.

Le bien-être, et pas de pression non plus? C'est aussi tranquille d'évoluer à Montpellier?

JOURDREN: Ce n'est pas pour ça qu'on n'a pas envie d'être bons! Nous sommes des compétiteurs. L'envie d'être bons, on l'a démontrée, non?

MÉZY: Il est costaud, le petit. Lui, je vais te le décrire. Le jour de la remontée, contre Strasbourg *(en mai 2009)*, il ne joue pas, mais Johann Carrasso se blesse. Geoffrey le remplace et, à la 85e, il sauve la montée avec un arrêt impossible. C'est Jourdren. Il ne se pose pas de questions.

JOURDREN: Si j'encaisse ce but, ma carrière est finie. Si on fait 2-2, ce n'est pas pareil.

MÉZY: Arrête tes bêtises!

JOURDREN: C'est le destin qui m'a permis d'arrêter ce ballon.

MÉZY: Cette mentalité, la sienne, c'est ce qui caractérise le Montpellier actuel. Une mentalité sans aigreur, saine, avec de grosses couilles, si vous me permettez l'expression

Quelle serait la morale de cette belle histoire?

JOURDREN: Une belle histoire d'amour, pour moi.

BAILLS: Un truc qui t'arrive alors que tu ne l'avais même pas rêvé.

MÉZY: L'histoire continue. Elle continuera tant qu'on gardera notre mentalité, tant que tous, au club, épouseront la cause.» ■ **V. M.**

MICHEL MÉZY

LE PLUS PUR DES GARDOIS, qui a réalisé l'essentiel de sa belle carrière sous le maillot nîmois, a pourtant passé plus d'années chez le voisin montpelliérain. D'abord comme joueur (de 1979 à 82), au poste de libero, lui, l'international au pied gauche de velours qui avait débuté au milieu du terrain. Puis directement au poste de manager général, une fois raccrochés les crampons, alors que le club venait d'accéder à la L1. À la demande pressante de son ami Louis Nicollin, il a également endossé le survêtement à plusieurs reprises, autant d'expériences couronnées de succès. Il s'est fâché aussi avec son pote en repartant à Nîmes dans le club de ses premières amours, mais il s'est toujours rabiboché. Aujourd'hui, Michel Mézy, soixante-trois ans, œuvre au titre de conseiller du président, un rôle qui l'amène à se rendre tous les jours à l'entraînement, où rien ne lui échappe. Ses observations pèsent, que ce soit au quotidien ou dans le domaine du recrutement. La courroie de transmission de toutes les valeurs du club.

THOMAS SYLVAIN

PASCAL BAILLS

IL A JOUÉ PENDANT TREIZE SAISONS sous les couleurs de la Paillade (de 1983 à 1991 puis de 1995 à 2000), avec un intermède du côté de Marseille puis de Strasbourg. Pascal Baills, un des arrières latéraux préférés des supporters de la Butte Mosson, rugueux et intransigeant, est l'un des fidèles personnages de l'histoire du club montpelliérain, auquel il a voué près d'un quart de siècle. Joueur le plus capé du club (429 rencontres), il devient entraîneur de la troisième équipe pour s'aguerrir pendant sa première saison d'après-joueur, il est appelé à travailler sous les ordres de Michel Mézy. Une fonction d'adjoint que Baills, quarante-sept ans, n'a jamais abandonnée, mise à part une parenthèse de deux ans à la tête des jeunes pousses du MHSC, travaillant aux côtés de Domergue, Courbis et désormais Girard, avec une égale motivation et en totale osmose.

THOMAS SYLVAIN

GEOFFREY JOURDREN

ARRIVÉ EN PROVENANCE DE L'INF CLAIREFONTAINE, le gardien de Montpellier est le plus ancien joueur de l'effectif avec ses dix ans de présence ininterrompue. Très attaché à ses couleurs, l'ancien international des Espoirs a réussi à s'imposer comme le titulaire indiscutable depuis trois saisons pleines. S'il estime que ses performances ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur, il se satisfait pleinement de la confiance que lui accordent ses entraîneurs et ses dirigeants, qui vantent son professionnalisme et sa motivation. Impulsif et spontané, dépourvu de tout complexe, le gamin de Meaux (région parisienne), aujourd'hui âgé de vingt-six ans, sait aussi faire entendre sa voix et manifester son mécontentement quand il sent que c'est nécessaire. Et s'il lui arrive parfois d'y aller un peu trop fort, sa gentillesse naturelle reprend vite le dessus. ■ **V. M.**

THOMAS SYLVAIN

Équipe: Barrabé - Reuzeau (Alicarte, 57e), Der Zakarian (c.), Laurey, S. Blanc - Périlleux (Divert, 57e), Bonnissel, Carotti, Rizzetto - Sanchez, Lefèvre. **Entraîneur:** Gérard Gili.

13 MAI 2000. Pascal Baills porte le maillot montpelliérain pour la dernière fois contre l'Olympique Lyonnais, à la Mosson. Avec 429 apparitions entre 1981 et 1991 puis 1995 et 2000, il est le recordman de matches avec Montpellier. Devant Bruno Carotti et Kader Ferhaoui.

14 MAI 2007. Montpellier, où vient d'arriver Rolland Courbis, est au bord du National avec quatre points de retard sur le premier non-relégable. À deux journées de la fin, l'équipe s'impose contre Le Havre. C'est... Henri Bedimo, d'un c.s.c., qui offre aux Montpelliérains ce sursis (2-1). Finalement, le MSHC se maintient.

29 MAI 2009. Les Montpelliérains doivent gagner, à la Mosson, contre Strasbourg pour retrouver la Ligue 1. Ils le font 2-1.

Équipe: Carrasso (Jourdren, 25e) - Bocaly, Dzodic, Sabo, Yanga-Mbiwa - Aït-Fana, Costa, Delaye (Deruda, 77e), Marveaux - Compan (Camara, 73e), Montano.

23 AVRIL 2011. La Paillade s'incline 1-0 devant l'OM en finale de Coupe de la Ligue.

STÉPHANE MOUNEY

Équipe: Pionnier - Bocaly, Yanga-Mbiwa, Stambouli, Jeunechamp - Marveaux (Koïta, 89e) - Pitau (c) (Kabze, 73e), Belhanda, Saihi - Giroud, Camara (Dernis, 83e). **Entraîneur:** René Girard. ■ **BERTRAND LATOUR**

Bon sens, opportunisme et formation, les trois mamelles du champion de France 2012.

L'ÉQUIPE QUI VALAIT 7 M

SUR LES DIX-HUIT JOUEURS qui ont disputé au moins dix matches de Championnat, sept seulement ont été achetés... Décryptage d'une

BAPTISTE CHAUMIER
bchaumier@francefootball.fr

C'est un pied de nez aux clubs argentés, leurs grilles de salaire à six zéros et leurs indemnités de recrutement en millions d'euros. C'est un bras d'honneur aux dogmes qui régissent un monde où l'argent est roi. Pour construire son équipe, Montpellier a surtout misé sur son savoir-faire (centre de formation) et son sens des affaires. Avec Laurent Nicollin en gestionnaire, son père, Loulou, en argument de vente, et une équipe réduite de recruteurs à l'affût. À l'arrivée, le club héraultais a déboursé 6,8 M€ pour bâtir cette formation sacrée championne de France 2012. Quasiment le prix d'Alou Diarra (Marseille)... Un anachronisme à l'heure du foot business et d'un pays soudain conquis par les capitaux des Qataris. ■

GEOFFREY JOURDREN

Formé au club.

GARRY BOCALY

ACHETÉ 800 000 € à Marseille, à l'été 2010

Formé à Marseille, Garry Bocaly n'a jamais vraiment eu sa chance sous le maillot olympien. Pour s'aguerrir, il est parti en prêt deux saisons de suite en Ligue 2, à Libourne-Saint-Seurin, puis à Montpellier, en 2008-09. Mais le latéral droit a voulu revenir à l'OM pour tenter le coup. Derrière le titulaire, Laurent Bonnart, Didier Deschamps lui préférait parfois Charles Kaboré, un milieu défensif... Six mois après son retour, il a donc insisté pour être prêté au MHSC, où il a souhaité rester.

MAPOU YANGA-MBIWA

Formé au club.

VITORINO HILTON

Laissé libre par Marseille. À Marseille, il était devenu le remplaçant du remplaçant, un défenseur dégradé et ignoré malgré son expérience. Le home-jacking dont il a été victime l'a définitivement convaincu de quitter l'OM, qui voulait vraiment s'en séparer. Mais le club phocéen a dû s'acquitter d'un chèque (plus de 1 M€) pour lui rembourser sa dernière année de contrat. Montpellier a donc récupéré le Brésilien libre.

HENRI BEDIMO

ACHETÉ 2 M€ à Lens, à l'été 2011

Sur le marché, l'été dernier, le latéral gauche était recherché. Morel, M'Bengue ou encore Cissokho étaient épiés. Finalement, Montpellier a opté pour le moins médiatique d'entre eux: Henri

PIERRE LAHALLE

M€ !

succession de bonnes affaires.

Bedimo, qui venait de tomber en L2 avec Lens. Le club était même sûr de son coup, au point de débourser 2 M€. Avec celui d'Olivier Giroud, il s'agit du transfert le plus cher de Montpellier depuis son retour, à l'été 2009. Et d'une sacrée affaire pour celui qui vient d'être désigné par ses pairs meilleur arrière gauche du Championnat.

BENJAMIN STAMBOULI
Formé au club.

CYRIL JEUNECHAMP
Arrivé libre de Nice, à l'été 2009. René Girard avait découvert ce joueur de caractère à Nîmes, dans les années 90. Pour bâtir « son » Montpellier, le technicien a tout de suite souhaité l'engager. Heureuse coïncidence : Jeunechamp était libre de tout contrat après son passage à Nice, où ses relations avec Antonetti étaient glaciales.

JAMEL SAIHI
Formé au club.

MARCO ESTRADA
ACHETÉ 1 M€ à l'Universidad de Chile, à l'été 2010

L'international chilien, qui sortait à peine de la Coupe du monde 2010, a débarqué à Montpellier, alors en stage à Mende, directement en provenance d'Afrique du Sud. Ciblé depuis de longs mois, le gaucher a été recruté pour remplacer Tino Costa, vendu au Valence CF pour 6,5 M€. L'intéressé voulait poser un pied en Europe et le MHSC a flairé la bonne affaire en ne déboursant que 1 M€ pour l'engager.

JORIS MARVEAUX
ACHETÉ 500 000 € à Clermont, à l'été 2008

Monté de National jusqu'en Ligue 2, avec Clermont, l'aîné des frères Marveaux avait tapé dans l'œil des recruteurs montpelliérains, séduits par son abattage et sa polyvalence. Le milieu a finalement été recruté pour une indemnité considérable à l'époque (500 000 €) pour le club héraultais, alors en Ligue 2.

ROMAIN PITAU
Arrivé libre de Sochaux, à l'été 2009. Avec Jeunechamp, il fait partie des premiers choix de René Girard à son arrivée à la tête de Montpellier. Le technicien cherchait en effet un joueur d'expérience au milieu, capable de recadrer et d'encadrer un groupe jeune et inexpérimenté. Il a trouvé son homme, Romain Pitau, qui n'était pas conservé à Sochaux.

YOUNÈS BELHANDA
Formé au club.

KARIM AÏT-FANA
Formé au club.

SOULEYMANE CAMARA
ACHETÉ 230 000 € à Nice, à l'été 2008 (il était prêté depuis l'été 2007)

Après avoir bataillé pour l'arracher à Monaco, en 2005, Nice ne comptait plus du tout sur lui deux ans plus tard, au point de le prêter à Montpellier, en Ligue 2. Performant (11 buts), Camara a convaincu les dirigeants héraultais de l'acheter pour la somme de 230 000 €. Bonus compris.

JOHN UTAKA
ACHETÉ 500 000 € à Portsmouth, en janvier 2011

Montpellier a saisi une occasion, en janvier 2011. John Utaka se morfondait alors à Portsmouth, tombé en Deuxième Division anglaise et en proie à de terribles problèmes financiers. Le club héraultais a profité de cette situation en négociant un transfert pour une indemnité dérisoire. Une économie qui lui a permis d'offrir à l'international nigérian un des meilleurs salaires du club.

RÉMY CABELLA
Formé au club.

GEOFFREY DERNIS
Arrivé libre de Saint-Étienne, à l'été 2009. Son histoire chez les Verts s'est mal terminée, avec la direction notamment. Mais Montpellier a profité de cette situation pour récupérer gratuitement le milieu offensif. Et même si le club héraultais, fraîchement promu, s'est acquitté d'une prime à la signature, il a récupéré un joueur gaucher, avec l'expérience de la Ligue 1.

OLIVIER GIROUD
ACHETÉ 2 M€ à Tours, à l'été 2010

Pour dénicher un buteur, Montpellier a décidé d'aller fureter à l'étage du dessous. C'est donc en Ligue 2 que le MHSC a découvert cet attaquant rare et racé. À Tours exactement. Pour s'assurer de sa venue, Loulou Nicollin est même intervenu, au point de ficeler l'accord dès janvier 2010 et de le prêter à Tours jusqu'à la fin de saison dans la foulée. Son prix est aujourd'hui estimé à plus de 15 M€... ■

LES JOUEURS LES PLUS CHERS ? BEDIMO ET GIROUD ACHETÉS 2 MILLIONS D'EUROS CHACUN

LES REMPLAÇANTS
- Benjamin Stambouli
- Cyril Jeunechamp
- Joris Marveaux
- Romain Pitau
- Karim Aït-Fana
- Rémy Cabella
- Geoffrey Dernis

Joueur formé ; Joueur acheté ; Joueur libre.

Le PSG c'est 125 M€ !

À CÔTÉ DE CE QU'A DÉPENSÉ MONTPELLIER pour se bâtir une équipe de champions, le coût total des dix-huit joueurs les plus utilisés cette saison par le PSG donne le vertige : 125 M€ ! C'est plus de vingt fois les 7 M€ investis par le club héraultais.
À lui seul, Pastore a coûté six fois plus (42 M€) que la somme globale dépensée par les dirigeants montpelliérains pour monter leur effectif. C'est énorme. Forcément disproportionné au regard des résultats. Projeté dans une autre dimension par l'arrivée des investisseurs qataris, le PSG a surtout beaucoup dépensé cette saison.
L'été dernier, il a lâché 86,7 M€ pour recruter neuf joueurs : Pastore (42 M€), Gameiro (11 M€), Matuidi (8,2 M€), Ménez (8 M€), Sissoko (7 M€), Sirigu (3,5 M€), Bisevac (3,5 M€), Lugano (3,5 M€) et Douchez (libre). Lors du dernier mercato hivernal, il a encore mis la main au portefeuille à hauteur de 19 M€ pour enrôler quatre nouveaux éléments : Thiago Motta (10 M€), Alex (5 M€), Maxwell (4 M€) et Le Crom (libre). Au total, le club de la capitale a donc déboursé 105,7 M€ en une seule saison. Chiffre auquel il convient d'ajouter les coûts d'achat de joueurs plus anciens, comme Jallet (3 M€), Ceará (2,5 M€), Bodmer (2,5 M€), Camara (6 M€) ou Nene (5,5 M€). Tout ça pour quoi ? Une deuxième place en Championnat, derrière un club au budget cinq fois inférieur et des éliminations prématurées en Europa Ligue et dans les deux Coupes nationales. Pas vraiment de quoi pavoiser. ■ **L. C.**

38 LEVÉES PO

D'UNE VICTOIRE CONTRE AUXERRE à la 1re journée au sacre de l'Abbé-Deschamps,

1re JOURNÉE
Montpellier-Auxerre 3-1 (Belhanda, Dernis, Giroud).

2e JOURNÉE
Lille-Montpellier 0-1 (Giroud).

3e JOURNÉE
Montpellier-Rennes 4-0 (Belhanda, Dernis, Camara [2]).

4e JOURNÉE
Lyon-Montpellier 2-1 (Bedimo).

5e JOURNÉE
Montpellier-Nice 1-0 (Camara).

11e JOURNÉE
Caen-Montpellier 1-3 (Yanga-Mbiwa, Utaka, Belhanda).

12e JOURNÉE
Montpellier-Nancy 2-0 (Giroud, Belhanda).

13e JOURNÉE
Saint-Étienne - Montpellier 1-1 (Marveaux).

14e JOURNÉE
Montpellier-Marseille 1-0 (Diawara c.s.c.).

15e JOURNÉE
Sochaux-Montpellier 1-3 (Giroud [3]).

21e JOURNÉE
Nice-Montpellier 0-1 (Giroud).

22e JOURNÉE
Montpellier-Brest 1-0 (Dernis).

23e JOURNÉE
Montpellier-Ajaccio 3-0 (Belhanda, Cabella, Giroud).

24e JOURNÉE
Paris-SG - Montpellier 2-2 (Belhanda, Utaka).

25e JOURNÉE
Montpellier-Bordeaux 1-0 (Utaka).

31e JOURNÉE
Montpellier-Sochaux (Belhanda, Camara).

32e JOURNÉE
Lorient-Montpellier 2-1 (Giroud).

33e JOURNÉE
Montpellier-Valenciennes 1-0 (Camara).

34e JOURNÉE
Toulouse-Montpellier 0-1 (Belhanda).

35e JOURNÉE
Montpellier - Évian-TG 2-2 (Belhanda, Giroud).

UR UN SACRE

le film en images d'une saison historique.

6e JOURNÉE
Brest-Montpellier 2-2 (Giroud [2]).

7e JOURNÉE
Ajaccio-Montpellier 1-3 (Cabella, Estrada, Utaka).

8e JOURNÉE
Montpellier - Paris-Saint-Germain (0-3).

9e JOURNÉE
Bordeaux-Montpellier 2-2 (Belhanda, Hilton).

10e JOURNÉE
Montpellier-Dijon 5-3 (Penaud c.s.c., Giroud [3], Camara).

16e JOURNÉE
Montpellier-Lorient 4-0 (Dernis, Giroud, Utaka, Cabella).

17e JOURNÉE
Valenciennes-Montpellier 1-0

18e JOURNÉE
Montpellier-Toulouse 1-1 (Dernis).

19e JOURNÉE
Évian-TG - Montpellier 4-2 (Belhanda, Giroud).

20e JOURNÉE
Montpellier-Lyon 1-0 (Giroud).

26e JOURNÉE
Dijon-Montpellier 1-1 (Tinhan).

27e JOURNÉE
Montpellier-Caen 3-0 (A.R-Fana, Camara, Giroud).

28e JOURNÉE
Nancy-Montpellier 1-0.

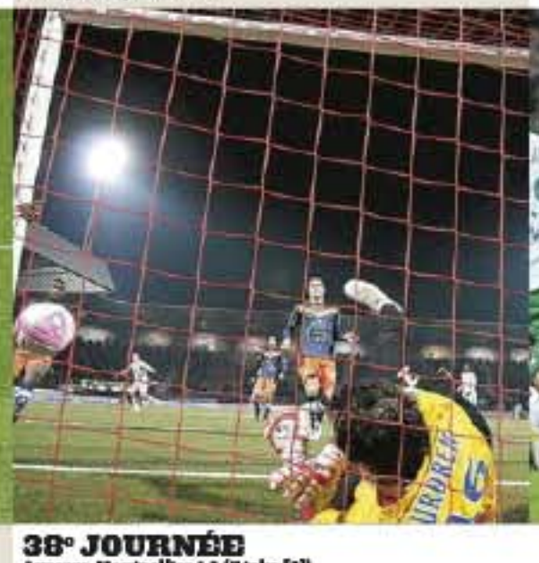
29e JOURNÉE
Montpellier - Saint-Étienne 1-0 (Giroud).

30e JOURNÉE
Marseille-Montpellier 1-3 (Belhanda [2], Giroud).

36e JOURNÉE
Rennes-Montpellier 0-2 (Camara, Costil c.s.c.).

37e JOURNÉE
Montpellier-Lille 1-0 (A.R-Fana).

38e JOURNÉE
Auxerre-Montpellier 1-2 (Utaka [2]).



MONTPELLIER Hérault Sport

BOCALY

AVEC PITAU ET HILTON, il est le seul Montpelliérain qui avait déjà connu l

Entre nous, les joueurs, on se dit que tout est possible, qu'on peut aller au bout ensemble.

SOUVENIRS DE CAMPAGNE

ivresse d'un titre de champion de France (avec l'OM). Le défenseur revient sur onze instants clés de cette saison folle.

TEXTE. BAPTISTE CHAUMIER, À MONTPELLIER

1. « Notre deux étoiles à Mende »

Stage à Mende, du 26 juin au 4 juillet 2011. « Chaque été, on part à Mende *(Lozère)* pour notre stage de préparation. C'est une petite ville tranquille, où Loulou Nicollin s'occupe des poubelles. On loge dans un petit hôtel deux étoiles, sans climatisation et avec des télés de vingt centimètres dans les chambres. Il y a une table de ping-pong et une table de billard pour se détendre, parce qu'on souffre là-bas ! Parfois, le coach nous met des triples séances. Mais c'est à ce moment-là que tout se joue.
Le pire, cette saison : la journée vélo ! C'était interminable, ça montait, ça montait… Un énorme chien, qui gardait un troupeau d'agneaux, a sauté la barrière et coursé Hassan Kabze. Il n'a jamais roulé aussi vite de sa vie ! »

2. « Le tube de l'été »

Victoire face à Rennes (4-0), le 21 août. « On a gagné contre Auxerre *(3-1)*, pour la 1re journée, et on est allés battre Lille *(0-1)*, le champion sortant. On est en confiance. Mais on reçoit Rennes, avec sa recrue Pitroipa, qui a des jambes de feu et dont tout le monde parle. Sur le premier but, Younès *(Belhanda)* me lance dans la profondeur, j'arrive dans la surface et Costil me fauche. Younès marque le penalty. Au final, on gagne *(4-0)*. On avait un début de saison compliqué sur le papier, et on a déjà neuf points. Après notre fin de saison précédente, où on s'est écroulés après la finale de Coupe de la Ligue *(perdue face à l'OM, 1-0)*, ça nous rassure. On a fait le boulot, dans un stade rempli de vacanciers. Montpellier est le tube de l'été. »

3. « Le choc des mondes »

Défaite contre le PSG (0-3), le 24 septembre. « Avant ce match, on est premiers. Et on reçoit le nouveau PSG. Le Paris des Qataris, qui a acheté Pastore 42 M€. Montpellier, c'est le club familial avec des moyens limités. C'est le petit contre le gros. Le choc des mondes. Un vrai test. Inconsciemment, on se met trop de pression et on prend 3-0. Une gifle. Contre ces équipes-là, si on n'est pas disciplinés, on ne peut rien espérer. Depuis, on a toujours pensé à mettre des sécurités, sans jamais dévier de notre ligne de conduite dans le jeu. »

4. « Le "ziguezague" de Loulou »

Victoire devant Marseille (1-0), le 19 novembre. « La saison dernière, on a perdu nos trois confrontations contre Marseille, en Championnat et surtout en finale de Coupe de la Ligue. On a retrouvé l'OM une première fois, en préparation, et ç'a été chaud bouillant. On a gagné 2-1, mais le match a failli dégénérer en bagarre générale… On l'emporte de nouveau *(1-0)*. Loulou *(le président Louis Nicollin)* débarque dans le vestiaire et pousse son cri "ziguezague, ziguezague" ! Je n'ai jamais vraiment compris ce que ça voulait dire, mais on se prête au jeu. Il nous donne une triple prime *(NDLR : la victoire est à 1 500 €)*, quasiment l'équivalent d'une prime normale pour Paris *(4 000 €)*… »

5. « Le coup de gueule du coach »

Défaite à Évian-TG (4-2), le 21 décembre. « Si on gagne, Montpellier est champion d'automne. Dans la semaine, tout le monde nous dit que ce serait historique. La pression monte un peu. On mène deux fois, mais on coule totalement ensuite. On encaisse trois buts en sept minutes ! Derrière, c'est la trêve. Dans le vestiaire, on prend une sacrée gueulante du coach : furieux, il nous dit qu'il ne veut plus nous voir pendant deux semaines !
Le souci, c'est qu'on n'a que cinq jours de vacances… Tant pis, je pars quand même en Martinique, chez moi, pour me ressourcer. Seul Vito *(Hilton)* a une dérogation parce qu'il file au Brésil. On a tous hâte d'être en 2012. »

6. « Le test de la CAN »

Du 9 janvier au 7 février 2012. « Younès *(Belhanda)*, Abdé *(El-Kaoutari)*, Souley *(Camara)* et Jamel *(Saihi)* partent à la CAN. Tout le monde nous attend au tournant, nous prédit de grosses difficultés. C'est un vrai test. Mais Loulou décide finalement de ne pas recruter. Il préfère miser sur les jeunes de Montpellier, comme Benjamin Stambouli et Rémy Cabella. Le groupe apprécie beaucoup le geste.
Le coach nous met face à nos responsabilités, mais montre aussi qu'il compte sur nous. Avec le bon centre de formation, on s'en sort très bien *(cinq victoires en… cinq matches)*. Et au final, tous les "Africains" reviennent plus tôt que prévu puisque seul Jamel, avec la Tunisie, atteint les quarts de finale. »

7. « Jeudi, pizza »

Entraînement à Grammont, le 23 février. « Quarante-huit heures avant le match, on a une journée un peu plus détendue. Normalement, c'est le jeudi. Certains jouent au tennis-ballon, et notre groupe, c'est le toro, où ça chambre énormément. Il y a notamment Karim Aït-Fana, spécialiste du petit pont, mais pas dans le bon sens… *(Sourires.)* Le but, c'est d'enchaîner 20 passes sans que les deux joueurs au milieu ne parviennent à toucher le ballon. Si on réussit, ils payent les pizzas dans le vestiaire, la semaine suivante. On a toujours appelé le même livreur, et il en a profité pour faire sa pub, il est même passé à la télé sur BFM ! Quand j'ai entendu Leonardo s'étonner de l'alimentation dans les clubs français, ça m'a fait rire, surtout qu'on mange aussi des pizzas pour les anniversaires ! Mais bon, on fait gaffe le reste du temps. »

Loulou nous rejoint sur la pelouse. On communie avec le public…

8. « La réunion des futurs champions »

Victoire contre Saint-Étienne (1-0), le 24 mars. « Pour la première fois, on enchaîne deux défaites : en Championnat, contre Nancy *(1-0)*, puis en Coupe face au Gazélec Ajaccio *(1-0)*. Sachant que la Coupe de France, c'est la Coupe à Loulou… Il est très, très déçu et vient nous le dire à Grammont. On prend une soufflante méritée. Il nous dit qu'il faut battre "Sainté", surtout après le match aller parce qu'il y a eu l'affaire Hilton *(en raison d'absence de certificat médical, le défenseur a été empêché de jouer)*. Bon, il le dit avec ses mots et on comprend sans avoir besoin d'images… On gagne 1-0 sur un but superbe d'Olive *(Giroud)* à la dernière minute. Après le match, dans le vestiaire, entre nous, les joueurs, on se dit que tout est possible. Qu'on peut aller au bout ensemble. C'est la première fois. »

9. « Le Vélodrome anesthésié »

Victoire à Marseille (1-3), le 11 avril. « Le match a été remis pour permettre à l'OM de préparer au mieux son quart de finale de Ligue des champions contre le Bayern. Entre-temps, Paris perd à Nancy. On peut prendre trois points d'avance en cas de succès. Et c'est la crise à l'OM. Les supporters appellent à perdre contre Montpellier pour empêcher le PSG d'être champion. Ils font même la grève des encouragements. C'est la première fois que je vois le Vélodrome dans cet état. Sans chant, sans ambiance. Pour Vito et moi, c'est un retour spécial : le club ne comptait plus du tout sur nous et on vient jouer le titre de champion tandis que l'OM est à 23 points… On fait un match costaud et Younès met un but magnifique, un retourné, récompensé aux trophées UNFP plus tard. »

10. « Gestion de crise »

Après le nul contre Évian-TG (2-2), le 3 mai. « Si on gagne, on conserve une belle avance sur le PSG. Mais on finit à 2-2. Ce n'est pas le plus embêtant. En fin de match, l'arbitre siffle penalty pour nous. Échauffourée, carton rouge pour Younès… Pendant ce temps, Souley *(Camara)* attend neuf minutes pour tirer. Et il rate. Deux jours plus tard, Younès, dans *L'Équipe*, vise Olive et Souley. Il y a de la frustration dans ses propos. C'est une erreur de jeunesse. On provoque une réunion dans le vestiaire. Younès s'excuse auprès du groupe. Ç'aurait pu casser quelque chose, mais tout le monde a pris conscience de l'enjeu. Les anciens, Romain Pitau et "Cécé" Jeunechamp, ont été super importants. Ils savent que parfois, tout ne tient qu'à un fil… Et Loulou nous a laissé gérer ça entre nous. »

11. « La der à la Mosson »

Victoire face à Lille (1-0), le 13 mai. « Lille vient de battre Paris. Il n'y a plus que cinq points d'écart entre nous. Hazard est en pleine bourre. Le stade plein à craquer. On ne se livre pas trop, on ne veut pas prendre une contre-attaque. On marque à la 94e minute, sur un raid d'Olive, énorme sur le coup, qui sert Karim *(Aït-Fana)* pour le but. Loulou nous rejoint sur la pelouse. On communie avec le public pour notre dernier match à la maison. On est déjà qualifiés pour la Ligue des champions. On vient aussi d'améliorer le meilleur classement de l'histoire du club. On s'est surpris nous-mêmes. À aucun moment on ne pense déjà être champions, on sait que le PSG a battu Rennes. Il nous manque alors encore un point. Le point le plus important de notre vie. » ■

UNE SAISON TOUT EN HAUTS

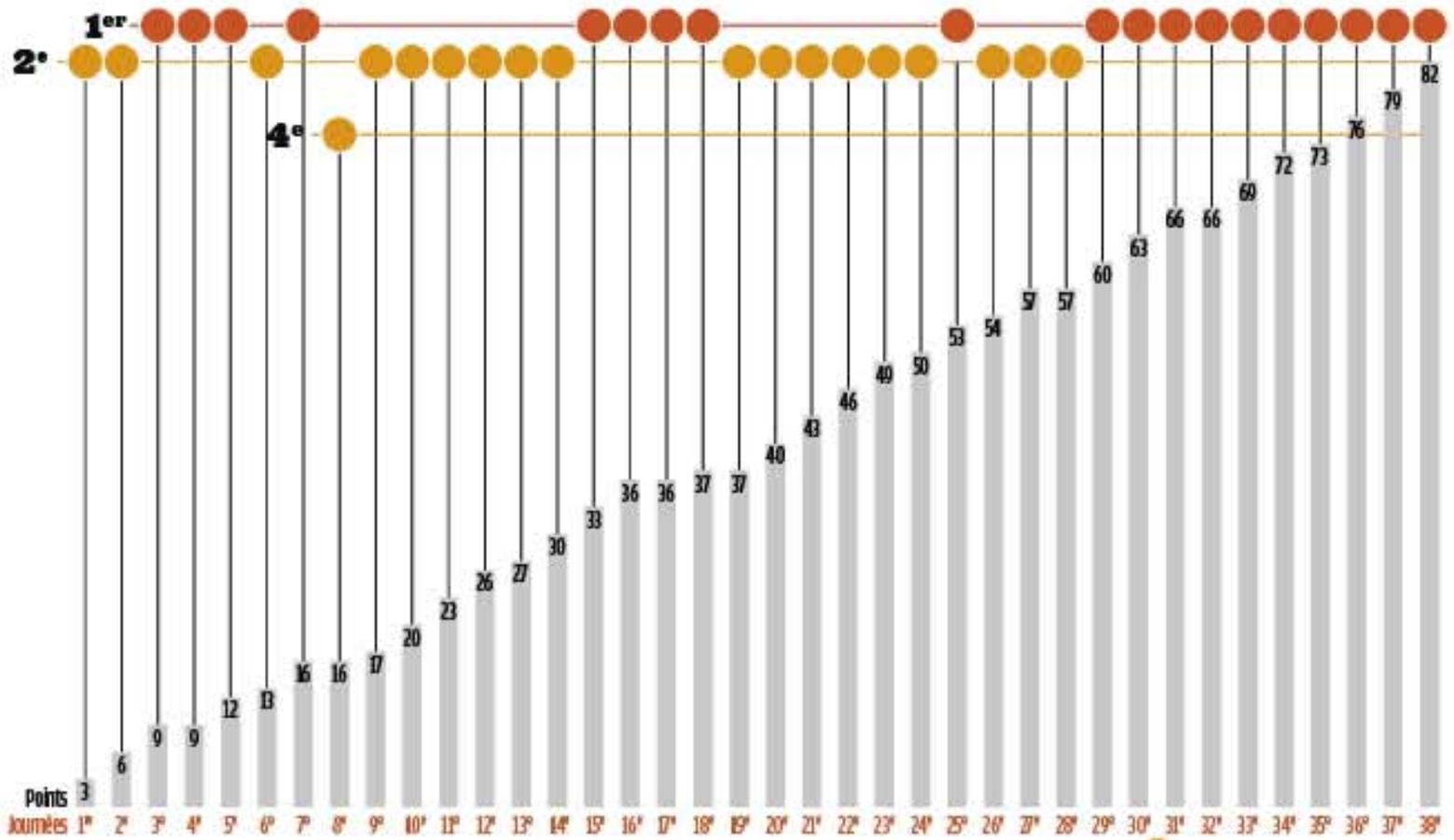
SON BILAN EN LIGUE 1

MONTPELLIER HÉRAULT SPORTING CLUB
Fondation : **1974**

PALMARÈS
Ligue 1 : **2012**
Ligue 2 : **1987**
Coupe de France : **1990**

COUPE D'EUROPE
C2 : **1** participation (6 m., 3 v., 2 n., 1 d.).
C3 : **4** participations (10 m., 2 v., 2 n., 6 d.).
Coupe Intertoto : **2** participations (16 m., 9 v., 4 n., 3 d.).

UNE SEULE FOIS HORS DU PODIUM



LES VINGT-TROIS CHAMPIONS DE FRANCE*

GARDIENS

Geoffrey Jourdren
(FRA) 26 ans.
34 matches, **31** buts encaissés.

Laurent Pionnier
(FRA) 29 ans.
4 matches, **3** buts encaissés.

DÉFENSEURS

Henri Bedimo
(CAM) 27 ans.
36 matches, **1** but.

Garry Bocaly
(FRA) 24 ans.
34 matches.

Abdelhamid El-Kaoutari
(MAR) 22 ans.
5 matches.

Vitorino Hilton
(BRE) 34 ans.
35 matches, **1** but.

Cyril Jeunechamp
(FRA) 36 ans.
12 matches.

Benjamin Stambouli
(FRA) 27 ans.
24 matches.

Mapou Yanga-Mbiwa
(FRA) 23 ans.
34 matches, **1** but.

* Joueurs à avoir disputé au moins un match cette saison

MILIEUX

Karim Aït-Fana
(MAR) 23 ans.
9 matches, **2** but.

Younès Belhanda
(MAR) 22 ans.
28 matches, **12** buts.

Rémy Cabella
(FRA) 22 ans.
29 matches, **3** buts.

Geoffrey Dernis
(FRA) 31 ans.
19 matches, **5** buts.

Marco Estrada
(CHL) 28 ans.
30 matches, **2** buts.

Joris Marveaux
(FRA) 29 ans.
29 matches, **1** but.

Romain Pitau
(FRA) 34 ans.
10 matches.

Jamel Saihi
(TUN) 25 ans.
30 matches.

Jonathan Tinhan
(FRA) 22 ans.
4 matches, **1** but.

ATTAQUANTS

Bangali Kolta
(FRA) 21 ans, transféré à Lens (L2) en janvier 2012. **4** matches.

Souleymane Camara
(SEN) 29 ans.
33 matches, **9** buts.

Olivier Giroud
(FRA) 25 ans.
36 matches, **21** buts.

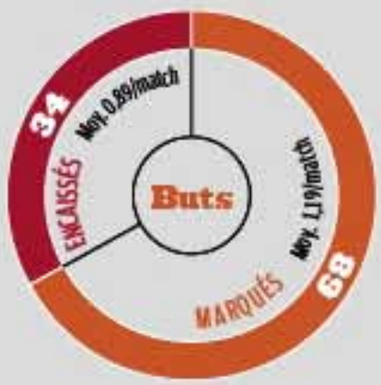
Hassan Kabze
(TUR) 29 ans, transféré à Orduspor (TUR) en janvier 2012. **1** match.

John Utaka
(NGA) 30 ans.
35 matches, **7** buts.

LA SAISON 2011-12...

En matches

En buts



En points

7 CARTONS ROUGES : Belhanda (2), El-Kaoutari, Hilton, Marveaux, Stambouli et Yanga-Mbiwa (1).

68 CARTONS JAUNES : Saihi (9), Estrada (7), Bedimo (6), Belhanda, Bocaly, Dernis, Giroud, Utaka et Yanga-Mbiwa (5), Cabella, Camara, Hilton, Jeunechamp, Jourdren, Marveaux et Stambouli (2), Aït-Fana et El-Kaoutari (1).

PENALTIES : Belhanda (5 transformés/5 accordés), Giroud (2/4), Camara (0/1).

7 68

MOYENNE DE SPECTATEURS À DOMICILE : 16 927

23 JOUEURS UTILISÉS : Bedimo et Giroud (36 matches), Hilton et Utaka (35), Bocaly, Jourdren et Yanga-Mbiwa (34), Camara (33), Estrada et Saihi (30), Cabella et Marveaux (29), Belhanda (28), Stambouli (26), Dernis (20), Jeunechamp (12), Aït-Fana (11), Pitau (10), El-Kaoutari (5), Koita, Pionnier et Tinhan (4) et Kabze (1).

13 BUTEURS : Giroud (21 buts), Belhanda (12), Camara (9), Utaka (7), Dernis (5), Cabella (3), Aït-Fana et Estrada (2), Bedimo, Hilton, Marveaux, Tinhan et Yanga-Mbiwa (1). 2 c.s.c. : Diawara (Marseille) et Costil (Rennes), 1 but.

11 PASSEURS : Giroud (9 passes décisives), Camara (5), Belhanda et Bocaly (4), Estrada (3), Stambouli (2), Aït-Fana, Bedimo, Dernis, Hilton et Saihi (1).

25 VICTOIRES, 7 NULS, 6 DÉFAITES

	VICTOIRES		MATCHES NULS		DÉFAITES	
1re J.	**Montpellier**-Auxerre	3-1				
2e J.	Lille-**Montpellier**	0-1				
3e J.	**Montpellier**-Rennes	4-0				
4e J.					Lyon-**Montpellier**	2-1
5e J.	**Montpellier**-Nice	1-0				
6e J.			Brest-**Montpellier**	2-2		
7e J.	AC Ajaccio-**Montpellier**	1-3				
8e J.					**Montpellier** - Paris-SG	0-3
9e J.			Bordeaux-**Montpellier**	2-2		
10e J.	**Montpellier**-Dijon	5-3				
11e J.	Caen-**Montpellier**	1-3				
12e J.	**Montpellier**-Nancy	2-0				
13e J.			Saint-Étienne - **Montpellier**	1-1		
14e J.	**Montpellier**-Marseille	1-0				
15e J.	Sochaux-**Montpellier**	1-3				
16e J.	**Montpellier**-Lorient	4-0				
17e J.					Valenciennes-**Montpellier**	1-0
18e J.			**Montpellier**-Toulouse	1-1		
19e J.					Évian-TG - **Montpellier**	4-2
20e J.	**Montpellier**-Lyon	1-0				
21e J.	Nice-**Montpellier**	0-1				
22e J.	**Montpellier**-Brest	1-0				
23e J.	**Montpellier**-AC Ajaccio	3-0				
24e J.			Paris-SG - **Montpellier**	2-2		
25e J.	**Montpellier**-Bordeaux	1-0				
26e J.			Dijon-**Montpellier**	1-1		
27e J.	**Montpellier**-Caen	3-0				
28e J.					Nancy-**Montpellier**	1-0
29e J.	**Montpellier** - Saint-Étienne	1-0				
31e J.	**Montpellier**-Sochaux	2-1				
30e J. *	Marseille-**Montpellier**	1-3	*Journée en retard			
32e J.					Lorient-**Montpellier**	2-1
33e J.	**Montpellier**-Valenciennes	1-0				
34e J.	Toulouse-**Montpellier**	0-1				
35e J.			**Montpellier** - Évian-TG	2-2		
36e J.	Rennes-**Montpellier**	0-2				
37e J.	**Montpellier**-Lille	1-0				
38e J.	Auxerre-**Montpellier**	1-2				

LES CHIFFRES CLÉS D'UNE SAISON HISTORIQUE

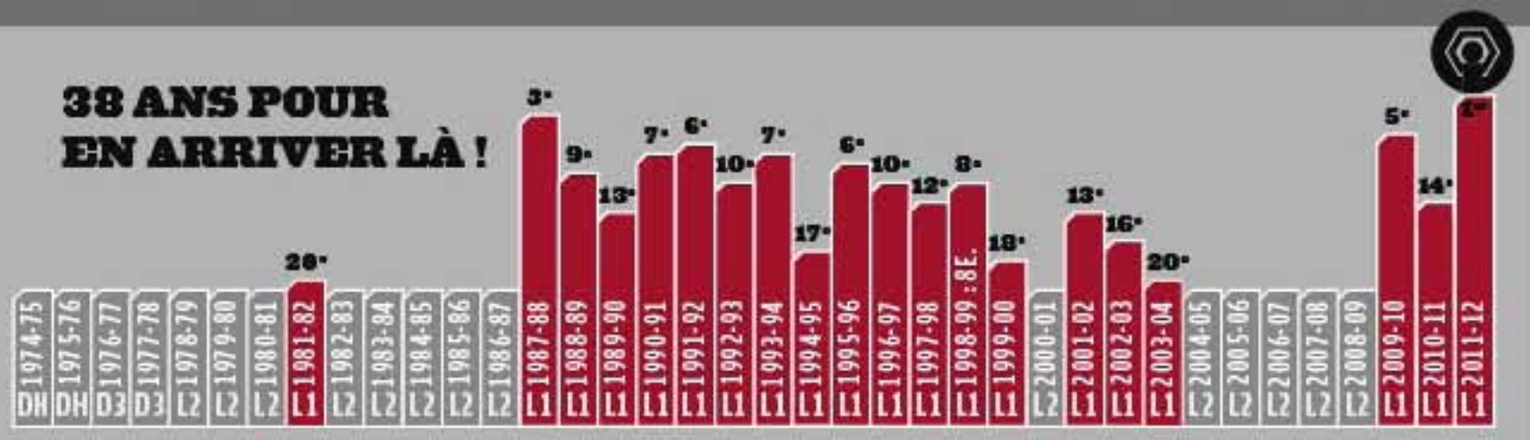
25 C'est le nombre de succès obtenus par Montpellier cette saison. Jamais dans son histoire, le club de l'Hérault n'avait passé la barre des 20 victoires.

21 Meilleur buteur du Championnat avec 21 réalisations, Olivier Giroud bat le record du club sur une saison complète de Ligue 1 détenu par Habib Bamogo avec 16 buts en 2004.

1 C'est la première fois depuis l'instauration de la victoire à trois points, lors de la saison 1994-95, qu'un club atteint la barre des 50 points à domicile (16 victoires, 2 nuls et une seule défaite).

44 C'est le pourcentage des victoires héraultaises acquises 1-0. Sur 25 succès, les joueurs de René Girard l'ont emporté à onze reprises sur le plus petit des scores.

38 ANS POUR EN ARRIVER LÀ !



LES 20 CHAMPIONS DE FRANCE DEPUIS 1933

10 titres : Saint-Étienne (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981).
9 titres : Marseille* (1937, 1948, 1971, 1972, 1989, 1990, 1991, 1992 et 2010) et Nantes (1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, 1995 et 2001).
7 titres : Monaco (1961, 1963, 1978, 1982, 1988, 1997 et 2000) et Lyon (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008).
6 titres : Reims (1949, 1953, 1955, 1958, 1960 et 1962) et Bordeaux (1950, 1984, 1985, 1987, 1999 et 2009).
4 titres : Nice (1951, 1952, 1956 et 1959).
3 titres : Lille (1946, 1954 et 2011).
2 titres : Paris-SG (1986 et 1994), Sète (1934 et 1939) et Sochaux (1935 et 1938).
1 titre : Auxerre (1996), Lens (1998), Olympique Lillois (1933), MONTPELLIER (2012), RC Paris (1936), CO Roubaix-Tourcoing (1947) et Strasbourg (1979).

** Le titre 1993 a été retiré à Marseille à la suite de l'affaire VA-OM.*

LE PALMARÈS

1933 : Olympique Lillois.
1934 : Sète.
1935 : Sochaux.
1936 : RC Paris.
1937 : Marseille.
1938 : Sochaux.
1939 : Sète.
1946 : Lille OSC.
1947 : CO Roubaix-Tourcoing.
1948 : Marseille.
1949 : Reims.
1950 : Bordeaux.
1951 : Nice.
1952 : Nice.
1953 : Reims.
1954 : Lille OSC.
1955 : Reims.
1956 : Nice.
1957 : Saint-Étienne.
1958 : Reims.
1959 : Nice.
1960 : Reims.
1961 : Monaco.
1962 : Reims.
1963 : Monaco.
1964 : Saint-Étienne.
1965 : Nantes.
1966 : Nantes.
1967 : Saint-Étienne.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Saint-Étienne.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Marseille.
1972 : Marseille.
1973 : Nantes.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Saint-Étienne.
1977 : Nantes.
1978 : Monaco.
1979 : Strasbourg.
1980 : Nantes.
1981 : Saint-Étienne.
1982 : Monaco.
1983 : Nantes.
1984 : Bordeaux.
1985 : Bordeaux.
1986 : Paris-SG.
1987 : Bordeaux.
1988 : Monaco.
1989 : Marseille.
1990 : Marseille.
1991 : Marseille.
1992 : Marseille.
1993 : non attribué.
1994 : Paris-SG.
1995 : Nantes.
1996 : Auxerre.
1997 : Monaco.
1998 : Lens.
1999 : Bordeaux.
2000 : Monaco.
2001 : Nantes.
2002 : Lyon.
2003 : Lyon.
2004 : Lyon.
2005 : Lyon.
2006 : Lyon.
2007 : Lyon.
2008 : Lyon.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Lille OSC.
2012 : Montpellier.

HÉRAULT ET ST

MONTPELLIER A ACCUEILLI, plus ou moins longtemps et avec une réussite inégale, des grands joueurs et surtout vers la fin des années 80, quand Louis Nicollin n'hésitait pas à sortir le carnet de chèques.

CARLOS VALDERRAMA
LE MAGICIEN

1987-1991. 77 matches, 4 buts.

Recruté quelques semaines après la Copa America 1987, à l'issue de laquelle il avait été élu meilleur joueur de la compétition, il incarne plus que tout autre la période la plus flamboyante du club. En partie grâce à sa chevelure inoubliable, mais aussi par son talent unique d'organisateur. Le Colombien ne l'a pas toujours dévoilé. Les observateurs l'ont même souvent critiqué. Prodigieux magicien avec le ballon, moins enclin à faire des efforts et à se plier aux consignes, ses superbes qualités de passeur n'ont sans doute pas été totalement mises en valeur. S'il n'a pas disputé la finale de la Coupe en 1990 pour avoir été exclu au tour précédent contre Saint-Étienne, il fut l'un des acteurs majeurs du parcours montpelliérain. ■

HUGO CURIONI
LE BUTEUR

1978-1980. 48 matches, 21 buts.

L'ex-idole de Boca Juniors n'a pas tardé à se mettre les supporters de la Paillade dans la poche. Après cinq années passées entre Nantes et Metz, il rejoint Montpellier à trente-deux ans, mais avec l'instinct du buteur intact. Ce nez formidable qui lui permettait de marquer des buts incroyables en débit d'une habileté sommaire avec le ballon.

JULIO CÉSAR
LA CLASSE

1987-1990. 93 matches, 9 buts.

Débarqué de Brest, l'immense international central brésilien qui avait tant brillé lors de la Coupe du monde au Mexique est sûrement le plus grand défenseur étranger passé dans le coin. Capable de jouer à tous les postes, de monter balle au pied et de faire parler son jeu de tête ou son pied droit à tout moment d'un match, son rayonnement naturel, sa décontraction, sa formidable puissance et sa facilité technique le distinguaient de la masse. Hors des stades, son caractère ombrageux ne l'empêchait pas d'être un homme charmant et d'une grande gentillesse. ■

FLEURY DI NALLO
LE PIONNIER

1975-1977. 60 matches, 34 buts.

La signature pour un club de DH de cet international réputé, qui jetait ses derniers feux au Red Star, avait fait le buzz. Le buteur lyonnais de poche, première star du club, a grandement participé à l'accession en D3. Il restera deux saisons et demie. ■

NENAD STOJKOVIC
LE MUR

1986-1988. 76 matches, 7 buts.

Cet international au métier consommé, issu de la vieille école yougoslave, ancêtre de Spahic, est arrivé de Monaco. Madré, intransigeant, d'un calme communicatif, il a formé avec son compère Julio César la paire d'arrières centraux la plus solide de l'histoire du club montpelliérain lors d'une seconde saison récompensée par une troisième place en Championnat, après avoir été l'un des principaux protagonistes de l'accession en Première Division. ■

ARS

français et étrangers. Dès le début de l'aventure,
En voici dix, peut-être les plus emblématiques du club.

ROGER MILLA
LA LÉGENDE

1986-1989. 105 matches, 41 buts.

Neuf ans après son arrivée en France, le légendaire international camerounais a commencé son parcours à Montpellier, en D2, où ses nombreux buts propulseront illico son équipe en D1. Attaquant de génie, au talent imprévisible, manieur hors pair du ballon, capable de courtes accélérations foudroyantes et de dribbles singuliers, Roger Milla, malgré le poids des ans, a disputé ses meilleurs matches sous les couleurs de la Paillade. Dans ce club où, beaucoup plus que dans les précédents, il s'est enfin senti totalement compris et en confiance. ■

TINO COSTA
LA TROUVAILLE

2008-2010. 66 matches, 15 buts.

Après cinq saisons en National, le milieu de terrain argentin, qui brillait tout à côté avec Sète, est rapidement sorti du lot dès sa première saison en L2 et a gravi un nouvel échelon lors de la suivante, en L1. Habile tireur de coups de pied arrêtés, de son pied gauche nerveux et puissant, infatigable à la récupération et adroit passeur, il est parti à Valence en laissant de beaux souvenirs et 7 M€ dans les caisses. ■

ÉRIC CANTONA
LA SURPRISE

1989-90. 39 matches, 13 buts.

Recruté sous forme de prêt par l'OM, en même temps que son pote Stéphane Paille, au même moment qu'Aimé Jacquet au poste d'entraîneur, le futur Mancunien n'est resté qu'une saison à Grammont, d'ailleurs assez mouvementée. Il a même été suspendu par son président deux matches pour s'être accroché avec le milieu de terrain Lemoult, avant une fin heureuse. Avec Mézy, il retrouve le sourire et le chemin du but en faisant parler son incomparable talent d'attaquant, concluant son passage par une Coupe de France remportée devant le Racing Paris. ■

MICHEL MÉZY
L'EMBLÈME

1979-1982. 92 matches, 1 but.

« Je pensais quitter Nîmes et accepter la belle proposition de Bordeaux quand Nicollin m'a proposé de signer un contrat à vie à Montpellier, alors qu'on était dans les salons de Jean-Bouin. Je le connaissais vaguement. J'ai trouvé ça gonflé de sa part. » Ainsi est née une collaboration fructueuse entre les deux hommes. Le magnifique gaucher gardois et patron de l'équipe, au milieu des Gasset, Ducuing, Vergnes, Pasqualetti, jouera un rôle majeur dans la montée en D1 et le parcours jusqu'à la porte de la finale de Coupe de France 1980 (éliminé en demies par Monaco). Bien dans la tradition des exploits pailladins. ■

LAURENT BLANC
LA PÉPITE

1983-1991. 294 matches, 84 buts.

La première pépite extraite du centre de formation, au milieu d'une génération exceptionnelle. Milieu de terrain offensif à ses débuts, avant de descendre petit à petit pour terminer au poste de libero, à l'instigation de Michel Mézy, l'actuel sélectionneur des Bleus sera aussi le premier joueur formé au club sélectionné en équipe de France. Sur la carte de visite montpelliéraine de ce jeune joueur élégant, brillant et intelligent, une Coupe de France en 1990, sans oublier une magnifique épopée en Coupe des Coupes lors de la saison 1990-91. ■

Et aussi…

Gérald et Franck Passi, Albert Rust, Bruno Martini, Franck Silvestre, Jean-Claude Lemoult, Gérard Bernardet, Bruno Carotti, Jacek Ziober, Vincent Guérin, Aliacha, Asanovic, Daniel Xuereb, Emir Spahic ou encore Pascal Baills, qui détient le record de capes du club avec 429 matches de Championnat (L1 et L2) entre 1983 et 1991, puis entre 1995 et 2000.

Textes VINCENT MACHENAUD
Photos L'ÉQUIPE

SURPRISE SURPRISE

MONTPELLIER N'EST PAS LE SEUL CHAMPION inattendu de l'histoire. Nous en avons sélectionné cinq.

BORDEAUX 1949-50

CE SACRE EST HISTORIQUE. C'est la première fois qu'un club promu est sacré champion dans la foulée de sa montée. Pourtant, il y avait du monde au balcon, avec notamment Reims, le tenant, et Lille, l'équipe en forme. Mais Bordeaux a dans ses poches deux arguments de poids. D'abord, un bon entraîneur, l'ancien gardien de but André Gérard (534 matches de L1 au total) et, surtout, un drôle d'attaquant, le Néerlandais Johannes Lambertus de Harder. Le Batave a un drôle de look : pas grand, chauve et des cuisses grosses comme ça. Laveur de vitres de profession, le bonhomme se révèle aussi un sacré dynamiteur de défenses ! Il plantera 21 buts. Et son coéquipier Kargu, 17. À mi-parcours, les Marine et Blanc pointent en troisième position. À coups de cartons retentissants, ils dépasseront le leader lillois en fin de parcours et finiront la saison en boulet de canon avec six points d'avance sur les Dogues, la meilleure attaque (88 buts) et la meilleure défense (40 buts). Le prochain titre attendra... trente-quatre ans. Drôle de comète !

L'équipe type : Depoorter - Garriga, Swiatek, Mérignac - M'Barek, Gallice, Persillon, Libar - Kargu, Mustapha, De Harder. **Entr. :** A. Gérard.

SAINT-ÉTIENNE 1956-57

ON N'A PAS VU ARRIVER LES VERTS au sommet, classés pourtant quatrièmes la saison précédente. Ils venaient de quitter une période dispendieuse et tapageuse pour une nouvelle modernité incarnée par l'entraîneur Jean Snella. Celui-ci tablera sur de jeunes joueurs et des dadas peu usités à l'époque : hygiène de vie, rigueur des entraînements, respect des horaires... La bande de jeunes sera incarnée par N'jo Léa et Mekloufi. Dès la première journée, elle s'en ira arracher un nul à Nice (1-1), le champion sortant. C'est la découverte. Avec dix victoires lors des douze premières journées, elle posera son empreinte sur le Championnat pour ne plus l'enlever, à grands coups de victoires spectaculaires contre l'OM (6-3), à Nancy (7-1), et surtout à Reims (5-4) lors d'une rencontre qui passe comme l'une des plus belles de l'histoire de la L1. La triplette N'jo Léa (29 buts)-Mekloufi (25)-Rijvers et le gardien Abbes, futur Bleu de Suède, marque les esprits. Et Snella, le début de la légende verte avec ce premier titre.

L'équipe type : Abbes - M. Tylinski, R. Tylinski, Wicart - Domingo, Ferrier - Oleksiak (Goujon), Mekloufi, N'jo Léa, Rijvers, Lefèvre. **Entr. :** J. Snella.

MONACO 1977-78

POURTANT, IL Y A DU BEAU LINGE CETTE SAISON-LÀ parmi les postulants, notamment Nantes, l'épatant champion de la saison précédente, et Marseille. Mais le promu du Rocher va résister jusqu'au bout. Tout se jouera d'ailleurs lors de la dernière journée. Monaco parviendra à battre Bastia (2-1), pendant que Nantes atomise Nice (6-1). Au final, l'ASM conserve un point d'avance sur Nantes, et trois sur Strasbourg, un autre promu. Bien outillé financièrement, Monaco, entraîné par le madré Leduc, déjà champion avec l'équipe du Rocher en 1961 et 1963, a opéré un recrutement judicieux avec Courbis, Gardon, Moizan, Vitalis et Noguès. Le club peut aussi compter sur le tandem offensif Dalger-Onnis (47 buts à eux deux), une charnière centrale Courbis-Gardon qui ne rigolait pas, et un drôle de petit gardien nommé Ettori. Le titulaire, Yves Chauveau, blessé avant la reprise, Ettori a disputé le premier match de la saison à Bastia, où ses vingt premières minutes furent catastrophiques. Mais pas le reste du match... ni de la saison !

L'équipe type: Ettori - Vanucci, Gardon, Courbis, Vitalis - Moizan, Petit, Correa, Dalger - Onnis, Noguès. **Entr. :** L. Leduc.

AUXERRE 1995-96

C'ÉTAIT LE TEMPS OÙ L'ON STIGMATISAIT LE MANQUE DE TITRES de Guy Roux. On n'a pas trop vu venir l'AJA, quatrième la saison précédente, où Laurent Blanc a pourtant signé pour rebondir. Pour le titre, on mise plutôt sur le PSG de Luis Fernandez ou le Monaco de Jean Tigana... À mi-parcours, le PSG compte sept points d'avance sur Auxerre (et Metz). Seulement Blanc n'a pas joué les premiers mois en raison de son opération à la cuisse gauche puis d'une entorse du genou. Son retour stabilise la défense et rééquilibre l'équipe. Longtemps deuxième, l'AJA, à six journées de la fin, corrige (3-0) le leader parisien. Un coup de massue dont ne se remettra pas le PSG.
Une semaine plus tard, Auxerre gagne 4-0 à Lille pendant que les Parisiens sont battus par Metz. L'AJA prend la tête... pour ne plus jamais la perdre. Mieux, les partenaires de Charbonnier se paient même le luxe de réussir le doublé en décrochant la Coupe de France.

L'équipe type : Charbonnier - Goma, Silvestre, Blanc, Rabarivony - Lamouchi, Saïb, Martins - Cocard, Laslandes, Diomède. **Entr. :** G. Roux.

LENS 1997-98

EN CETTE ANNÉE DE COUPE DU MONDE EN FRANCE, le Championnat est ramené à dix-huit clubs, ce qui ne plaît pas à tout le monde. Comme souvent, les bookmakers parient sur le PSG de Ricardo et le Monaco de Tigana. Les Lensois et leur jeu offensif sont d'obscurs outsiders. Quant à Metz, n'en parlons pas. À l'arrivée, ce sont pourtant ces deux-là qui se disputeront le titre lors de la dernière journée après un long mano a mano, un temps arbitré par l'OM ! À la trêve, pourtant, Monaco était devant à égalité avec Metz, le PSG juste derrière et Lens à quatre points... Dernière journée, donc. À la mi-temps, Metz mène devant Lyon 1-0, but de Rodriguez ; et Auxerre domine Lens 1-0, but de Lamouchi. Metz est alors champion. Mais l'égalisation de Lachor à l'Abbé-Deschamps fait des Sang et Or les lauréats à la différence de buts (+ 25, contre + 20).

L'équipe type : Warmuz - Sikora, Déhu, Wallemme, Lachor - Debève, Ziani, Foé - Smicer, Drobjniak, Brunel. **Entr. :** D. Leclercq.

TEXTE.
JEAN-MARIE LANOË

Bordeaux.

Saint-Étienne.

Monaco.

Auxerre.

Lens.

38e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN STEEVE ELANA
Brest 11
Meilleur gardien de la saison, il a une nouvelle fois délivré une grande prestation et assuré la place de Brest en L1.

DÉFENSEUR CENTRAL PAUL BAYSSE
Brest 11
Intraitable dans son couloir, le Finistérien s'est arraché pour contenir son opposant et s'imposer dans les duels.

DÉFENSEUR LATÉRAL TRIPY MAKONDA
Brest 11

MILIEU DÉFENSIF KAFOUMBA COULIBALY
Nice 14
Buteur à Lyon, le milieu des Aiglons a aussi livré une grande prestation à la récupération où il a dominé les Lyonnais.

MILIEU OFFENSIF JOHAN CAVALLI
AC Ajaccio 20

ATTAQUANT JOHN UTAKA
Montpellier 17
Auteur d'un doublé, le Nigérian s'est démené et a offert le titre à Montpellier avec sang-froid et précision.

DÉFENSEUR CENTRAL SAMUEL BOUHOURS
AC Ajaccio 11

DÉFENSEUR LATÉRAL FOUSSEINY DIAWARA
AC Ajaccio 11
Le latéral corse a délivré la passe décisive sur le premier but ajaccien à Toulouse et bien tenu son couloir.

MILIEU DÉFENSIF THIAGO MOTTA
Paris-SG 13

MILIEU OFFENSIF EDEN HAZARD
Lille 32
Avant de quitter le Championnat, l'international belge a offert un triplé à ses supporters et étalé toute sa classe.

ATTAQUANT CHEICK DIABATÉ
Bordeaux 16

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Une nouvelle saison du Championnat des Étoiles s'achève avec un couronnement inédit. Montpellier a décroché le premier titre de champion de son histoire, devançant d'une courte tête le Paris-SG. Les deux clubs représenteront la France en Ligue des champions en compagnie de Lille. Lyon, écarté du top 3 pour la première fois depuis 1998, se contentera de disputer l'Europa Ligue. Il sera accompagné de Marseille, vainqueur de la Coupe de la Ligue et de Bordeaux qui, en gagnant dans le Forez, a obtenu le dernier strapontin. En bas de classement, Auxerre, relégué la semaine dernière, est rejoint dans la charrette par Caen et Dijon. Ils seront remplacés par Bastia, Reims et Troyes et le Championnat débutera dès le 10 août. En attendant, vous retrouverez les classements complets sur notre site Internet. À la saison prochaine !

CLASSEMENT DE LA 38e JOURNÉE

	PSEUDO	POINTS
1.	LapinMorbide	138
2.	hemden et alex	136
3.	bastou77srfc	132
4.	jcr67	132
5.	norbert38	129
6.	newteam37	129
7.	fabulousfab	128
8.	Ange Mathieu	127
9.	gaby93	127
10.	gilles77	126
11.	jujuzz	126
12.	canaillou	123
13.	bolitoss	123
14.	Tidy44	121
15.	ced069	120
16.	ASVal	120
17.	mickey68	120
18.	inconnu21	119
19.	jonathinho25	119
20.	monmon50	118

CLASSEMENT GÉNÉRAL

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	aurelien.garzia	2433	▲	3
2.	chrisdu53	2426	▼	1
3.	VAVASSEURMF	2415	▼	2
4.	fc eva	2407	▶	4
5.	PHALIP33	2403	▲	7
6.	Louis-Jean	2400	▶	6
7.	croquenote	2399	▲	8
8.	Ben_10	2394	▼	5
9.	samos10	2390	▶	9
10.	loic15130	2363	▲	12

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	RAGONDINS	2,329	▶	1
2.	WARLOPLOSC59130	2,328	▶	2
3.	garny-milazzo-source	2,321	▲	4
4.	julemma	2,278	▲	5
5.	slyfrg	2,269	▼	3
6.	ACS	2,261	▲	8
7.	garbous	2,250	▶	7
8.	le quilleuc	2,225	▲	11
8.	Stockhausen	2,225	▲	9
10.	Archinuls	2,223	▲	15

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series.
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – «Jeu Championnat des Étoiles», 143, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Bleus Sagnol fait marche arrière

Discordances? Pour l'Euro, la différence d'ambitions semblait grande entre celles affichées par Laurent Blanc et celles exprimées par Willy Sagnol. Là où le sélectionneur fixe l'objectif à un match gagné en juin, son ancien coéquipier devenu manager des sélections de jeunes apparaissait plus exigeant : « Ce sera une compétition réussie si on va en finale.» Mais l'ancien international a mis fin à la polémique dimanche sur le site de la FFF. « Je souhaite, a-t-il corrigé, que les Bleus aillent le plus loin...» Et il se gardera de tout commentaire dans les semaines à venir.

Materazzi Zidane plutôt que Leo

Invité à commenter l'éventuel retour de Leonardo à l'Inter, l'ancien défenseur Marco Materazzi, désormais retraité, a carrément comparé le Brésilien au commandant qui a quitté le navire *Costa Concordia* à l'heure du naufrage. « Je préfère encore Zidane à Leonardo, lui est fidèle à ses idées et a toujours été cohérent.»

IL VA JOUER AVEC CATHERINE DENEUVE
QUAND ROCHETEAU FAIT DU CINÉMA

DANS UNE VIE ANTÉRIEURE, il a joué avec Platini et Giresse. Mais cette semaine, Dominique Rocheteau joue avec... Catherine Deneuve ! Du moins le coordinateur sportif de l'AS Saint-Étienne fait-il une apparition dans le prochain film d'Emmanuelle Bercot, Elle s'en va, en compagnie de la star du cinéma français. « C'est une immense fierté que d'avoir cette opportunité, confie l'ancien international aux 49 sélections. On parle quand même d'un des plus grands noms de l'histoire. C'est avec une certaine excitation que j'attends ça. » Mais comment diable l'Ange vert a-t-il pu atterrir dans ce projet ?

REPÉRÉ PAR LA RÉALISATRICE DANS *LE GARÇU* DE MAURICE PIALAT

« C'est Emmanuelle Bercot qui m'a contacté. Moi, je ne postule à rien, je n'ai pas d'agent qui démarche ce type de projet. Mais Emmanuelle m'a visiblement beaucoup apprécié dans *le Garçu* (1995) de Maurice Pialat. » Dominique Rocheteau, si réservé, voire timide, en guest star dans un grand film ? Étonnant, non ? « Vous savez, j'ai un avantage: je suis complètement à l'aise devant une caméra, ça ne me stresse pas. Après, je n'essaie pas de faire un numéro, je reste le plus naturel possible. »

« C'EST MA LIBERTÉ. » Dominique Rocheteau a toujours eu la fibre artistique. Dans les années 70, il affichait déjà son goût prononcé pour le rock, avec la chevelure et le look qui vont avec. « Je suis toujours aussi mordu de musique, souligne l'icône des Verts. Je me fais des concerts dès que possible, mais bon, depuis quelque temps, c'était plus compliqué avec la saison de l'ASSE. » Avec cette fibre chevillée à l'âme, n'envisagerait-il pas, à cinquante-sept ans, une reconversion à la Cantona ? « Non, pas du tout. Je suis admiratif de ce que réussit Éric, mais je ne suis pas envieux. Moi, je fais juste une apparition dans un film, comme ça, mais je ne recherche pas une nouvelle carrière. Je suis déjà bien occupé à Saint-Étienne. » Où Rocheteau est resté assez discret sur son projet, d'ailleurs. « Il y a quelques joueurs qui m'en ont parlé, car c'est sorti dans la presse, mais moi, je n'en parle pas. Cela ne regarde personne, car je le fais après la fin de saison. C'est ma liberté. Un mot que j'aime bien ». Parole d'artiste. ■

PETIT FILET

LE MENTALISTE

Interrogé sur la motivation de ses joueurs avant l'ultime ASSE-Bordeaux, Francis Gillot a fait du... Gillot : drôle et brut de décoffrage. « Comment voulez-vous savoir si un joueur, à l'intérieur de sa tête, est motivé ou pas ? Désolé, je ne suis pas Bioman, je ne peux pas voir à l'intérieur des têtes ! »

MATCH CORSE-EUROPE À AJACCIO

Dans le cadre du vingtième anniversaire du drame de Furiani, une rencontre opposera jeudi à Ajaccio, au stade François-Coty, la Squadra Corsa (Modesto, Penneteau, Squillaci...), entraînée par Jean-Michel Cavalli, à une sélection européenne (Carragher, Essien, Owen), coachée par Gérard Houllier. Des coauteurs de *Furiani 20 ans* seront présents pour présenter ce livre hommage.

ROGER MILLA ÉJECTÉ

Il a beau être une légende, Roger Milla a été purement et simplement renvoyé de son poste de président d'honneur de la Fédération camerounaise. Motif ? Il avait monté un groupe demandant le renvoi du bureau exécutif de la fédé pour absence de résultats. Pour autant, Milla s'est déclaré serein. Définitivement indomptable, le vieux lion.

FIFA : TOUS À BUDAPEST

Comité exécutif en début de semaine, soixante-deuxième congrès jeudi et vendredi : la Fédération internationale a donné rendez-vous en Hongrie aux élus venus du monde entier. À l'ordre du jour, la suite du grand nettoyage éthique imposé par les turpitudes du passé. Ainsi que la cooptation d'une femme au sein du gouvernement que préside le Suisse Joseph Blatter.

SOMMET Le G8 a suivi la C1

Le Premier ministre britannique, David Cameron, lève les bras au ciel tandis que la chancelière allemande, Angela Merkel, cache sa déception: réunis à Camp David (États-Unis) autour du président américain, Barack Obama, les grands de ce monde ont suivi la finale de la Ligue des champions Chelsea-Bayern. Pourtant amateur de football, le nouveau président français, François Hollande, semble, lui, circonspect. Il faut dire qu'il y avait, avec Malouda et Ribéry, un représentant français de chaque côté...

JACKPOT CHINOIS POUR **LIPPI**

CE N'EST PAS UN PONT MAIS UN OCÉAN D'OR: l'Italien Marcello Lippi a signé un contrat de trois ans avec le Guangzhou Evergrande, l'une des deux formations de Canton de L1 chinoise, sur la base de 10 M€ par saison. Ce qui en fait l'entraîneur le mieux payé au monde, à égalité avec José Mourinho et Guus Hiddink. Le technicien champion du monde 2006 n'était plus aux affaires depuis son départ de la sélection azzurra en juillet 2010. À l'Evergrande, l'entraîneur prend la place du Coréen Lee Yang-soo, écarté pour ses relations tumultueuses avec Dario Conca, la star argentine, à... 10,5 M€ par saison. ■ **R. N.**

SANS BLAGUE ?

« Je n'ai jamais prétendu être Ronaldo.

L'ATTAQUANT BRÉSILIEN DE L'OM BRANDAO SUR *LEQUIPE.FR*

Ciao, Simone !

L'ENTRAÎNEUR DE L'AS MONACO n'a pas survécu à l'aventure : malgré la remontée de son équipe en fin de Championnat (elle termine huitième, alors qu'elle était relégable lorsque Marco Simone a remplacé Laurent Banide, en septembre 2011), l'Italien a été remercié, ainsi que tout son staff, par le président, Dmitry Rybolovlev. « Nous souhaitons à présent donner à l'équipe une nouvelle impulsion pour la saison prochaine... », a expliqué le milliardaire russe. ■

EN HAUSSE

BROUARD DIPLÔMÉ

Régis Brouard joue dans la cour des grands. Après avoir mené Quevilly en

finale de Coupe de France, ce technicien a obtenu son diplôme d'entraîneur professionnel.

EN BAISSE

LES EXCÈS DE ROONEY

L'entraînement invisible, pour un footballeur, c'est

diététique et récupération. Pour Wayne Rooney ? Bière et veillée au casino, à quelques jours de l'Euro. Et une photo dans les tabloïds.

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

MONTPELLIER CHAMPION DE FRANCE
HYMNE À LA JEUNESSE

MONTPELLIER CHAMPION, c'est le couronnement d'une politique qui comporte aussi sa part de risque. Louis Nicollin et les dirigeants du MHSC ont considéré qu'une jeune génération était à même de leur garantir des résultats. De là à imaginer un tel dénouement... Une telle initiative n'est pas exceptionnelle, ce qui l'est c'est qu'elle réussisse à ce point. Combien de fois a-t-on pu entendre qu'il faut faire confiance aux jeunes, qu'il faut donner leur chance aux gamins ? Parfois ça marche bien mais combien de générations se sont perdues parce qu'on les envoyait dans des combats trop rudes ? Monaco, en voulant s'appuyer sur sa génération Gambardella pour

> IL Y A UNE **PART D'IRRATIONNEL** DANS LA RÉUSSITE DU MHSC...

retrouver la Ligue 1, est passé tout près de la catastrophe. Il y a une part d'irrationnel dans la réussite de Montpellier, en tout cas d'imprévisible et d'inexplicable. Bravo aux Stambouli, Cabella, Yanga-Mbiwa et autre Belhanda exceptionnel, car rare, dans notre Championnat. C'est une joie énorme de voir de tels jeunes talents se révéler. Mais un joueur qui réussit n'a besoin de personne et je pense à tous ceux en qui on avait placé beaucoup d'espoirs et qui ont sombré sans qu'on leur tende la main, image terrible et dramatique d'un gâchis pas toujours volontaire.

PARIS GAGNANTS. La réussite de Montpellier n'a rien d'une recette qu'on peut répéter à l'envi. C'est une conjonction de petits miracles. Aux jeunes, il convient d'ajouter les « bannis », les Hilton, Bedimo, Camara, Utaka, Bocaly, plus ou moins sur la touche ailleurs et devenus incontournables à la Mosson, autant de paris sur lesquels peu de clubs étaient prêts à s'engager. Un pari sur un joueur, le risque est limité ; sur autant en même temps, c'est autre chose. Et que dire de la réussite de Giroud en Ligue 2 il y a deux ans, en National il y a quatre ans ? Si René Girard est autant submergé par l'émotion, c'est parce qu'il pense à tous les aléas de sa carrière mais aussi parce qu'il sait, malgré ses qualités et son rôle dans cette réussite, combien il est difficile, voire impossible si ce n'est par bribes, de trouver des explications à ce triomphe. C'est parce qu'il ne répond pas à une certaine forme de logique économique, celle qui permet de recruter prestigieux – une enveloppe de 50 ou 100 M€ pour faire son marché offre certainement davantage de garanties même si ce n'est jamais à 100 % –, que ce succès fait plaisir et apparaît immédiatement sympathique. Bravo à la jeunesse talentueuse de Montpellier mais ayons une pensée pour tous ceux qui se sont brûlé les ailes et qu'on a oubliés. ■

Rémy Cabella, ici devant Willy Boli, le symbole de la formation héraultaise.

LE LATÉRAL DROIT, qui a terminé le Championnat avec le brassard de capitaine, revient sur cette saiso

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

L'ARRIVÉE DES QATARIS. «C'est le jour de la reprise de l'entraînement, le 30 juin 2011, qu'on apprend l'arrivée officielle de Qatar Sports Investments *(NDLR : QSI)*, nouvel actionnaire majoritaire du club. La première question qu'on se pose alors, c'est : "Qu'est-ce qui va changer ?" Très vite, Leonardo nous rejoint en stage au Portugal, à Faro, et nous explique qu'il compte toujours s'appuyer sur les joueurs qui étaient là la saison passée et qu'il apportera quelques retouches au fur et à mesure. Nous, on prend forcément ça avec enthousiasme, car l'arrivée des Qataris s'accompagne de moyens et d'objectifs revus à la hausse.»

PASTORE, UNE SI CHÈRE RECRUE. « Javier, on ne savait pas trop qui c'était. Quand son nom a commencé à circuler, on s'est un peu renseignés sur lui, mais sans plus. C'est le prix de son transfert *(42 M€)* qui nous a, comment dire... pas choqués, parce qu'on a déjà vu circuler de telles sommes à l'étranger, mais vraiment surpris. On participait au tournoi de Fly Emirates (début août), à Londres, quand la nouvelle est tombée. Après, on attend forcément avec impatience le premier entraînement pour voir. Et on a vu un joueur bourré de qualités, même si ça n'a pas été facile pour lui de digérer cette arrivée en fanfare, qui en a fait d'emblée le principal centre d'intérêt de tout le football français. Mais, à la réflexion, je me demande ce qui, du talent de Javier ou de la coupe de cheveux de Jérémy *(Ménez)*, m'a le plus étonné ! *(Rires.)* N'empêche, avec sa crête, "Jérem" a lancé une belle mode puisque tout le monde l'a aujourd'hui adoptée ! Même si ça faisait un peu serpillière au début, il l'a fait évoluer et a su gagner pas mal d'adeptes. Il s'est fait chambrer, bien sûr, mais il a été le premier à s'autoflageller. Il devait bien sentir que quelque chose clochait. *(Rires.)*»

On est passés du 4-4-2 au 4-3-2-1 et il a fallu s'adapter. Ça n'a pas été facile au début.

PSG-LYON, LA RÉFÉRENCE. «On avait déjà acquis quelques certitudes en gagnant à Toulouse *(1-3, 4e j.)* et à Montpellier *(0-3, 8e j.)*, mais le vrai match référence de ce début de saison, c'est celui contre Lyon, au Parc des Princes *(2-0, 9e j.)*. Dans le jeu, c'est notre match le plus abouti. On ne prend pas de buts, on est solides derrière et on finit par faire flancher les Lyonnais à force de presser leur défense et de lui peser dessus. Pour la première fois, on réussit à maîtriser les débats de la première à la dernière minute. C'est vraiment le match qui nous fait prendre conscience qu'on peut réussir de belles choses.»

LE TROU DE L'AUTOMNE. « C'est la fatigue, le contrecoup d'une préparation inégale. Beaucoup de nos internationaux ont joué des matches de qualification pendant les vacances et n'ont pas repris l'entraînement en même temps que les autres. Pareil pour les nouveaux, qui sont arrivés au compte-gouttes. Physiquement, quand t'envoies tout au début, comme c'est souvent le cas, des recrues qui veulent rapidement montrer ce qu'elles valent, tu le paies toujours un peu plus tard. Chez nous, c'est arrivé en novembre, avec notamment cette claque à Marseille *(0-3, 15e j.)*. Collectivement, on n'y était plus. Individuellement, on n'arrivait plus à faire les coups d'éclat qui nous avaient sortis de la galère jusque-là. Quand t'as un joueur un peu moins

JALLET

« Paris ne s'est pas fait en un jour »

Il n'est pas une star de l'effectif et pourtant, Christophe Jallet est devenu indispensable dans le dispositif parisien.

STEPHANE MANTEY

n au milieu des stars. Et dresse un premier bilan de l'An I du PSG version qatarie.

bien et dix autres au top, ça peut passer. Mais, avec deux ou trois gars dans le rouge en même temps, ça devient mission impossible.»

LE FIASCO DE L'EUROPA LIGUE. «La défaite à Salzbourg *(0-2)* nous a tués. On ne s'est pas rendu compte que ça pouvait se jouer à la différence de buts particulière. C'est le second but, encaissé dans le temps additionnel, qui nous élimine. Cet échec nous met un gros coup derrière la tête parce qu'on avait toutes les cartes en main pour faire un beau parcours. On n'a pas pris cette compétition avec suffisance ni légèreté. C'est juste que les matches décisifs contre Bratislava ou Salzbourg sont arrivés dans la période où on était moins bien. On avait pourtant tous envie d'aller très loin dans cette épreuve, parce qu'on n'est pas sûrs de la jouer tous les ans. Regardez Lyon, il a été obligé de se taper douze ans de Ligue des champions avant de pouvoir la rejouer ! *(Rires.)* Non, sérieusement, personne ne l'a boycottée.»

L'ÉVICTION D'ANTOINE KOMBOUARÉ. «On apprend ça au lendemain du titre de champion d'automne. Franchement, même si on connaissait la rumeur, c'est la surprise totale. J'avais de très bons rapports avec le coach, comme tous les autres joueurs, je pense. Lui, apparemment, savait que ça allait se passer comme ça. Mais il n'a jamais rien laissé transparaître. Il a été sérieux et pro jusqu'au bout. Je lui ai envoyé un texto à la fin des vacances. Pas sur le bon téléphone, apparemment, parce qu'il ne l'a jamais reçu. Mais je l'ai revu depuis et lui ai montré le message. C'est lui qui m'a fait venir au PSG. C'était la moindre des choses d'avoir un petit mot pour lui. Dans le vestiaire, on a forcément trouvé ça injuste, mais on n'est pas là pour juger. On est des pros. Si les dirigeants estiment que c'est mieux pour le club, alors c'est mieux pour nous aussi. On s'adapte. Pas de problème. Leonardo nous a appelés pendant les vacances pour nous expliquer le pourquoi du comment. Je ne sais pas s'il a appelé tout le monde, mais je sais qu'on est beaucoup à avoir reçu son coup de fil.»

LA MÉTHODE ANCELOTTI. «On a découvert le nouveau coach le 1er janvier, jour de notre départ pour le stage à Doha *(la capitale du Qatar)*. Au début, on est un peu impressionnés parce que c'est quelqu'un qui a tout gagné comme joueur et entraîneur. Après, on dit bonjour et on attend de connaître le programme. Sa méthode, c'est d'abord un staff plus important, ce qui permet de recueillir des avis différents, et une approche plus scientifique, avec des outils comme les GPS, les traceurs ou l'analyse des courbes pour suivre le rendement des joueurs au quotidien. Après, dans la philosophie de jeu, ça rejoint ce que faisait Antoine Kombouaré. Certains s'attendaient peut-être à un jeu fermé, style *catenaccio*, mais pas du tout. Le coach essaie au contraire de mettre en place un jeu fondé sur le contrôle du ballon et de proposer un beau football pour marquer des buts. On est passés du 4-4-2 au 4-3-2-1 et il a fallu s'adapter. Ça n'a pas été facile au début. On n'a pas toujours été flamboyants dans le jeu. Mais Paris ne s'est pas construit en un jour. Le PSG non plus.»

LA VOLTE-FACE DE BECKHAM. «On annonce tellement de noms à Paris depuis un an qu'on n'y fait même plus attention. Tant qu'on ne voit pas le mec dans le vestiaire, on n'y croit pas. Bien sûr, cela aurait été un honneur de jouer avec une star comme David Beckham, mais personne ne sait s'il aurait apporté plus qu'un autre joueur déjà présent dans le club. Il aurait sans doute amené son talent et son expérience, mais il aurait surtout permis au club de faire parler de lui à

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 30 octobre 1983, à Cognac (Charente). 1,78 m ; 65 kg. Défenseur latéral. PARCOURS : Niort (1998-2006), Lorient (2006-2009), Paris-SG (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Coupe de France 2010 ; Championnat de National 2006.

l'étranger. Sur ce coup-là, comme pour Pato et Tevez, on s'est aperçus que c'était très compliqué de faire venir des joueurs au mercato d'hiver. Surtout quand ces joueurs-là appartiennent à des clubs encore engagés en Coupe d'Europe, comme l'AC Milan ou Manchester City. Avant que le PSG ne soit aussi attractif que ces clubs-là, il faudra qu'il prouve sa valeur sur la scène européenne.»

LE MANQUE DE RÉGULARITÉ. «En février-mars, il y a une période un peu trouble où on fait 0-0 à Nice *(23e j.)*, 2-2 contre Montpellier *(24e j.)* ou encore 2-2 à Caen *(28e j.)*. Je ne compte pas le match à Lyon *(4-4, 25e j.)*, parce qu'il est exceptionnel, hors contexte. Ce n'est pas sur ce type de match irrationnel qu'on perd un Championnat. À Caen, en revanche, si tu veux être champion, tu dois gagner. Dans ces matches-là, on fait souvent des premières périodes à côté de la plaque avant de revenir après la pause et d'aller chercher un résultat dans les dernières minutes grâce à notre force de caractère. Mais on sent qu'on est à la limite, que tout ça ne tient qu'à un fil. Sur quatre-vingt-dix minutes, on en fait quarante-cinq bonnes et quarante-cinq moyennes. Or, ça ne suffit pas quand on veut gagner des matches, surtout à l'extérieur.»

LA FÉBRILITÉ DÉFENSIVE. «C'est vrai qu'on a pris beaucoup de buts. Pourtant, on n'a pas toujours concédé beaucoup d'occasions. C'est juste qu'à un moment, comme quand on perd à Nancy *(1-2, 30e j.)*, ça fait "filoche" chaque fois que les mecs en face tirent au but! Bon, faut reconnaître aussi qu'on a mangé pas mal de buts sur coups de pied arrêtés. Pourtant, on bossait ça à l'entraînement. Mais, le jour du match, rien. On était comme paralysés. T'as un coup franc ou un corner contre toi, tu te dis que tu dois faire attention, mais, en même temps, tu te dis aussi que tu n'as pas intérêt à te louper. En définitive, tu n'es pas serein, tu sais que tout le monde t'attend sur cette action. On a dit aussi que nos attaquants ne défendaient pas assez. Je ne suis pas d'accord. Les nôtres sont souvent livrés à eux-mêmes en attaque et arrivent pourtant à faire la différence. N'inversons pas les rôles. Si nos attaquants se mettent à défendre, ils n'auront plus de gaz pour percuter et on va leur reprocher de ne pas marquer. Et puis, si vous avez trois attaquants qui restent devant, ça veut dire qu'il y a sept autres joueurs qui sont derrière, non? À l'entraînement, quand on fait des exercices avec cinq attaquants contre trois défenseurs, ce n'est pas facile de marquer. Alors contre sept...»

L'ÉLIMINATION EN COUPE DE FRANCE. «Ce quart de finale contre Lyon *(1-3)* résume bien les difficultés qu'on a parfois rencontrées cette saison. Chaque fois qu'on a ouvert le score, comme là, on a eu tendance à reculer au lieu de chercher à marquer le deuxième et le troisième but, qui nous auraient libérés. Combien de fois a-t-on marqué les premiers buts avant d'abandonner le jeu à l'adversaire et d'attendre une occasion de contre? Une grande équipe, pourtant, doit toujours chercher à pilonner. Là, on sort de la compétition et Lyon va au bout. On n'aurait pas été loin d'y aller aussi, si on était passés. C'est très frustrant.»

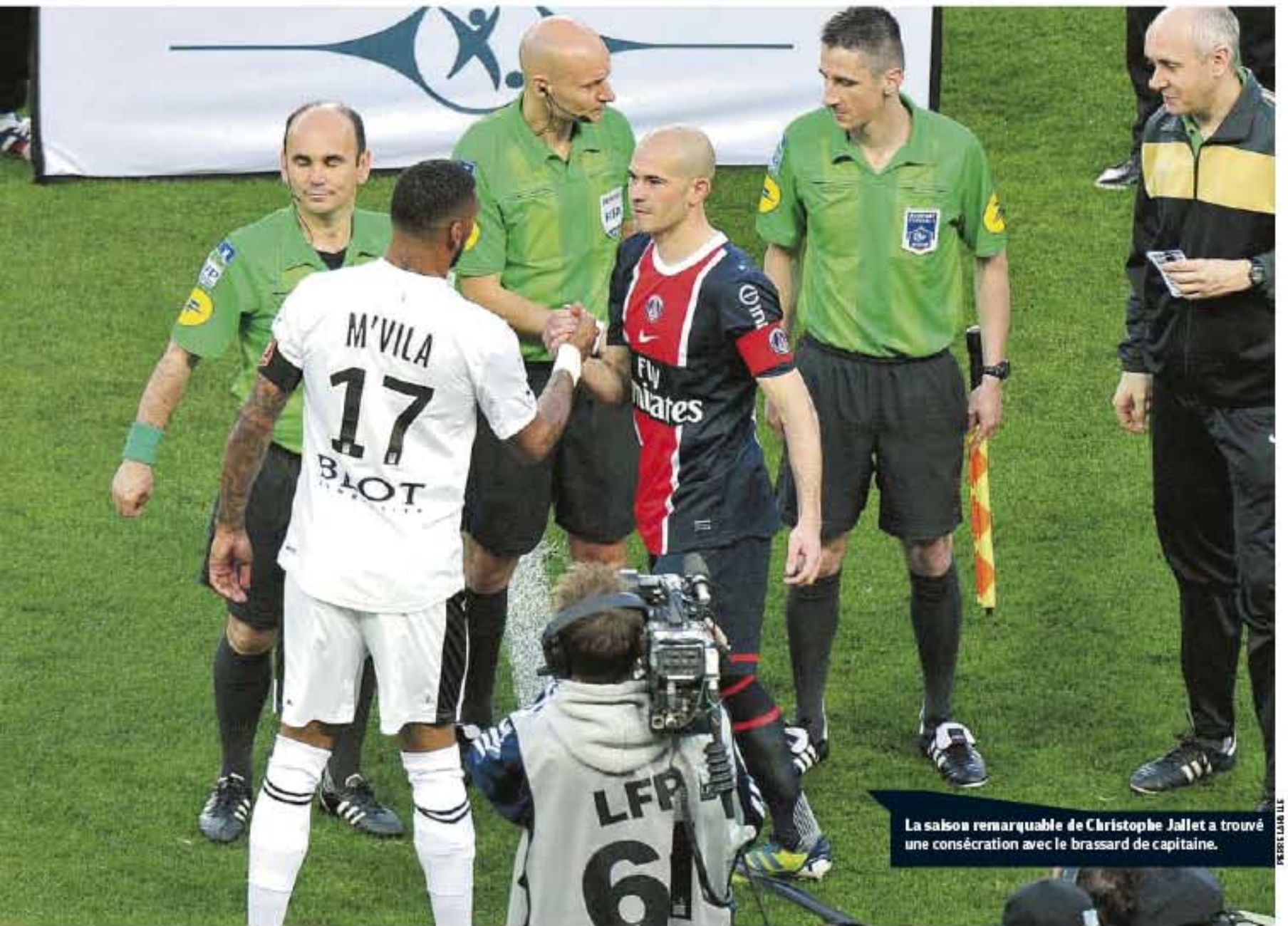
LES TROIS « FANTASTIQUES ». «Quand Pastore, Ménez et Nene sont au top en même temps, comme ces deux derniers mois, nous, derrière, on se frise les moustaches. Dans une équipe, quand vous avez trois mecs comme ça qui, sur un coup d'éclat, sont capables de vous faire gagner un match, c'est tout bonus! Le coach, en plus, semble avoir trouvé la bonne formule avec eux, avec ce 4-3-3 ou ce 4-3-2-1. Ce système nous permet de mieux garder le ballon au milieu, puisqu'on s'y retrouve généralement à cinq, et de solliciter Jérémy *(Ménez)* dans la profondeur, là où il excelle. C'est peut-être un peu plus compliqué pour Nene, qui aime plus avoir le ballon dans les pieds, mais il le fait aussi et ça marche plutôt bien.»

> Personne n'a lâché. En match ou à l'entraînement.

L'ÉTAT D'ESPRIT. «Je salue l'état d'esprit de tous les joueurs parce que personne n'a lâché. En match ou à l'entraînement. Ce n'était pourtant pas facile. D'un seul coup, on s'est retrouvés avec un effectif doublé et une concurrence énorme. Certains titulaires de la saison passée se sont retrouvés à se demander s'ils allaient être sur la feuille de match ou même dans le groupe. Or, ces mecs-là ne se sont jamais démobilisés. Sylvain *(Armand)*, Papus *(Camara)*, Guillaume *(Hoarau)*, Mathieu *(Bodmer)*... C'est aussi grâce à eux qu'on jouera la Ligue des champions la saison prochaine. Moi, j'en rêvais depuis que j'ai touché le monde pro. Il y sept ou huit ans, quand je regardais les matches de C1 avec ma femme sur le canapé, je lui disais d'écouter la musique avant d'ajouter qu'un jour, peut-être, je l'écouterais pour de vrai sur le terrain... Ce sera la saison prochaine.»

SA SAISON AU MILIEU DES STARS. «Malgré des débuts compliqués à cause d'une blessure aux ischio-jambiers, je suis plutôt content de ma saison. Le coach a récemment dit beaucoup de bien à mon propos et c'est toujours mieux d'entendre ça que de s'entendre dire qu'on est un branleur qui s'en fout. Moi, j'apporte ce que je sais faire: de l'envie, de l'enthousiasme. Cette saison, pour moi, c'était un peu "Plus belle la vie au PSG". L'histoire du petit Niortais qui débarque dans le grand PSG. Il y a trois ans, je signais à Paris en venant de Lorient. Et, trois ans après, je me retrouve avec Ancelotti comme entraîneur et Thiago Motta, Maxwell ou Alex comme coéquipiers! C'est quand même assez dingue.»

LE BILAN. «On ne peut pas être déçus... Enfin, si, parce qu'on avait les moyens de faire beaucoup mieux et des occasions de faire le break en Championnat, mais on ne peut pas non plus exiger la perfection d'un club qui a intégré une dizaine de nouveaux joueurs et changé de staff en cours de saison. Manchester City a attendu trois ou quatre ans avant de jouer la Ligue des champions. Nous, on la jouera dès la saison prochaine. Si Montpellier en est là aujourd'hui, c'est parce que ça fait trois ans que ses joueurs se connaissent et jouent ensemble. Chez nous, il y a eu tellement de nouveautés qu'on ne peut pas déjà avoir un truc fini, une machine de guerre. Cela arrivera sûrement, mais ça prendra un peu de temps.» ■ **L. C.**



La saison remarquable de Christophe Jallet a trouvé une consécration avec le brassard de capitaine.

PIERRE LAHALLE

Javier Pastore, symbole d'un PSG qui n'aura pu décrocher qu'une place en Ligue des champions. En attendant mieux ?

NICOLAS LUTTIAU

PARIS-SG
LE TEMPS DES REGRETS

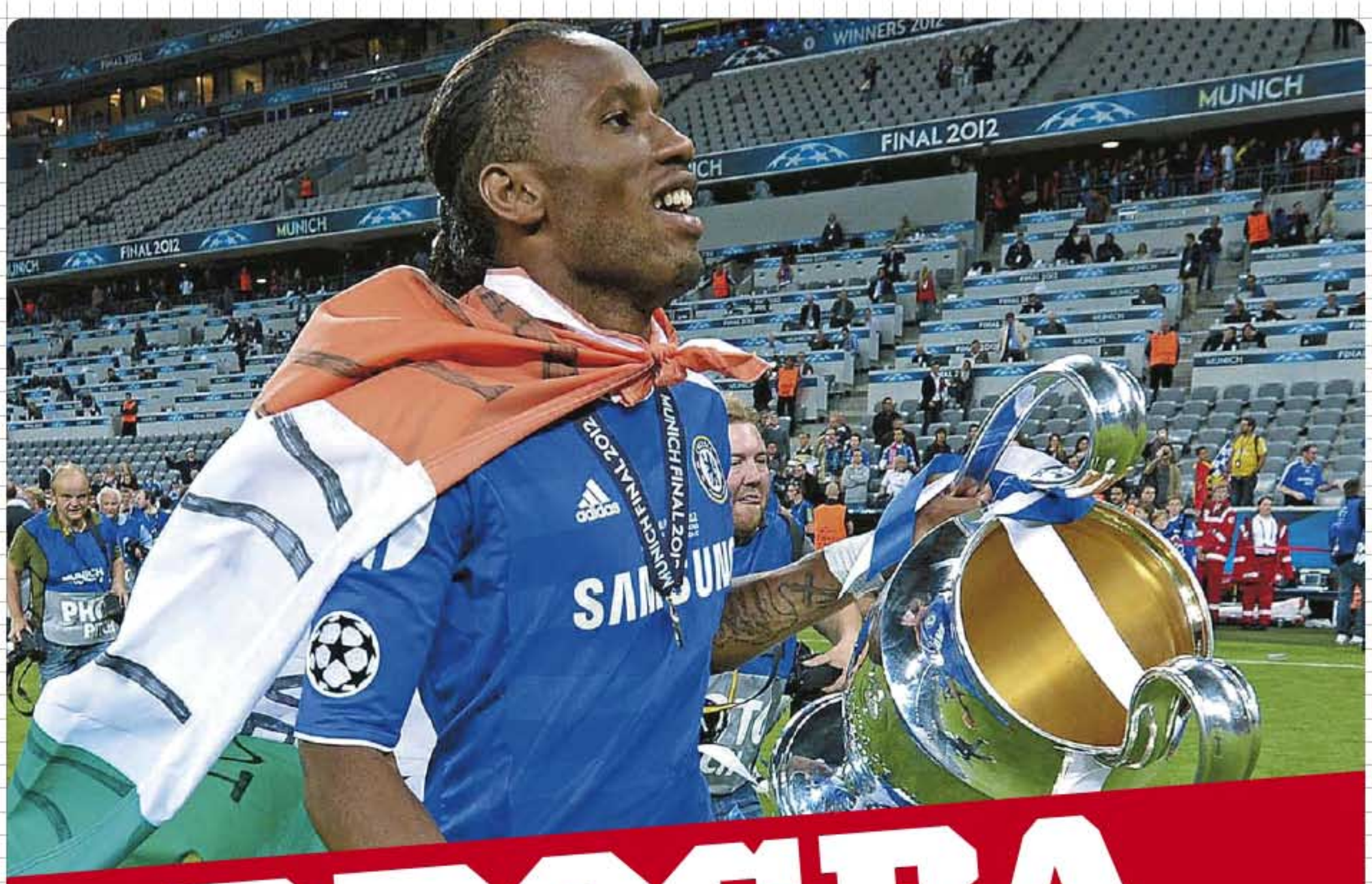
DEVANCÉ PAR MONTPELLIER, le PSG version qatarie a bouclé sa première saison sans gagner de trophée. Un échec, au regard des investissements consentis.

Le miracle a donc eu lieu. Coiffé par Montpellier, le PSG a bien perdu ce Championnat dont il était l'immense favori. Oui, il faut se pincer pour y croire. Ce club, qui a dépensé plus de 100 M€ sur le marché des transferts en moins d'un an pour recruter treize joueurs et se bâtir une équipe de stars, a dû capituler devant un rival héraultais au budget cinq fois inférieur. Inimaginable. C'est l'histoire du bellâtre riche et musclé qui se fait piquer la sculpturale reine de beauté qu'il drague depuis un an par un quidam difforme et fauché.
Le scénario ne vaudrait pas un clou au Festival de Cannes, mais à Montpellier, il fait un tabac. Les Parisiens, eux, auront bien besoin de quelques semaines de vacances pour oublier ce mauvais film catastrophe. Même si joueurs et dirigeants s'échinent depuis quelques jours à rappeler que le club disputera au moins la Ligue des champions la saison prochaine, ce que même le Manchester City de cheikh Mansour n'avait pas réussi la première année (comme si la concurrence en Premier League était comparable à celle de la L1 !), et qu'ils ont fini avec un total de 79 points que bien des champions récents, y compris le séduisant LOSC de la saison dernière, n'ont jamais atteint, la déception est là, palpable, oppressante. Amplifiée par cette fin de soirée hallucinante, dimanche soir, qui vit les Parisiens vainqueurs à Lorient (1-2) attendre en vain un ultime miracle du côté d'Auxerre, où Montpellier terminait son match, les yeux rivés sur un écran de télévision. « Quand tu es deuxième, tu ne peux pas être content, reconnaît Carlo Ancelotti. On a laissé trop de points à l'extérieur. »

ANCELOTTI A FAIT MOINS BIEN QUE KOMBOUARÉ. Fiasco ? Échec ? Semi-échec ? On pourrait jouer sur les mots et évoquer quelques circonstances atténuantes si le club de la capitale avait assorti sa deuxième place en L1 d'une victoire dans une Coupe ou d'un beau parcours en Ligue Europa. Mais il n'a rien gagné. Pis, il s'est fait éjecter prématurément par Dijon en Coupe de la Ligue (2-3, huitièmes de finale), par Lyon en Coupe de France (1-3, quarts de finale) et par Salzbourg – oui, Salzbourg – en Ligue Europa (0-2, phase de poules). Alors, bien sûr, on scrute ce qui n'a pas fonctionné. On traque les responsabilités. On cherche où et quand le PSG a perdu le titre. Est-ce au cœur de l'automne, quand plusieurs de ses nouveaux joueurs, à l'image de Pastore, accusaient le contrecoup physique d'une préparation estivale tronquée par une arrivée tardive ? Est-ce en février-mars, quand il a loupé plusieurs occasions de distancer la concurrence en accumulant une série de contre-performances contre des adversaires largement à sa portée (0-0 à Nice, 2-2 à Caen, 1-2 à Nancy, 1-1 à Auxerre) ? Ou est-ce à la trêve hivernale, quand Leonardo et les Qataris ont remplacé Kombouaré par Ancelotti, alors que le club venait d'être sacré champion d'automne ?

PARIS AVAIT LES MEILLEURS JOUEURS MAIS PAS LA MEILLEURE ÉQUIPE

TROP DE TÂTONNEMENTS. Carlo Ancelotti, justement. Avec des moyens supérieurs (quatre nouveaux joueurs sont arrivés à la trêve : Thiago Motta, Maxwell, Alex et Le Crom), le technicien italien a glané un point de moins que son prédécesseur sur la phase retour (39 points, contre 40). On attendait forcément mieux d'un entraîneur au palmarès aussi riche, à la renommée aussi considérable et au salaire aussi élevé (500 000 € par mois). « Carletto » a testé plusieurs systèmes de jeu (4-3-2-1, 4-2-3-1, 4-4-2 et 4-3-3), utilisé des joueurs à des postes peu familiers (Bisevac latéral droit) et parfois pratiqué des coachings inadéquats. Bref, il a longtemps tâtonné. Et quand il a enfin trouvé la bonne formule, quand ses trois « Fantastiques » de devant (Ménez, Pastore, Nene) ont enfin pris conscience qu'ils pouvaient provoquer davantage de dégâts en jouant ensemble qu'en multipliant les petits numéros perso, Montpellier était déjà devant, déjà trop loin. Le PSG n'a pas échoué parce qu'il n'avait pas les meilleurs joueurs du Championnat. Il a échoué parce qu'il n'avait pas la meilleure équipe. Il a trop souvent joué par à-coups. Ses joueurs ont longtemps manqué de jugeotte et de complicité. Il a aussi encaissé trop de buts, notamment sur coups de pied arrêtés. La saison prochaine, il aura encore de très grands joueurs, sans doute meilleurs que ceux d'aujourd'hui. Aura-t-il une meilleure équipe ? « Le travail réalisé depuis cinq mois paiera la saison prochaine, assure Ancelotti. J'en suis convaincu. À partir d'aujourd'hui s'ouvre une nouvelle page de l'histoire du PSG. Le prochain Championnat sera peut-être pour nous. En tout cas, l'obligation de gagner sera beaucoup plus forte. » ■ LAURENT CAMPISTRON, À LORIENT



DROGBA
CARNETS D'ADIEUX

DE LA QUALIFICATION ARRACHÉE AU CAMP NOU face à Barcelone à la finale gagnée contre le Bayern à Munich, l'attaquant des Blues a tenu pour *FF* son journal de bord pendant plus de trois semaines. Un dernier sprint en Blues, vu de l'intérieur.

TEXTE. PASCAL FERRÉ

Il y a quasiment huit ans, à l'aéroport de Londres, les traits étaient aussi tirés et la mine sans doute aussi patibulaire. En provenance de Marseille, Didier Drogba, recrue alors récalcitrante, venait parapher son contrat avec les Blues après une nuit blanche de masturbation cérébrale assortie du fol espoir d'une visite médicale non concluante. Dimanche dernier, au retour, cette fois, de Munich, à l'issue d'une nuit d'ivresse collective passée à célébrer le premier sacre européen de Chelsea au sein de leur fastueux hôtel *Mandarin Oriental* niché en plein cœur de la cité bavaroise, il ne valait mieux pas qu'une visite médicale ait été programmée, car il est probable que, cette fois, quelques contre-indications auraient été décelées. Huit ans entre deux épisodes de grimaces et stigmates pourtant tellement différents.

Il n'aura certes pas fallu huit ans à l'attaquant ivoirien pour apprivoiser les Blues. Peut-être juste la moitié. Le temps de se sentir à l'aise et de, petit à petit, installer sa « famille » au sein d'un vestiaire point trop enclin, au début, à faire de la place à ce joueur météorite de Ligue 1. Avant de gagner la confiance, puis le respect, des boss de l'équipe (Terry et Lampard) soucieux de conserver leur cote, leur rang et (parfois) leurs passe-droits, Drogba a dû cravacher. Serrer les dents. Et avaler des couleuvres, aussi. Ici, l'adoption n'est pas naturelle. Au fil du temps, des entraîneurs (sept au total depuis son arrivée en 2004), de ses buts et, surtout, de ses combats directs remportés face à la concurrence imposée (Gudjohnsen, Kezman, Mutu, Chevtchenko, Crespo, Anelka, Torres…), l'attaquant a fini par imposer son statut… avant que l'on s'empresse, peut-être, de lui en dresser une, de statue, du côté de Stamford Bridge.

LES PRÉDICTIONS D'ETO'O. Car à Munich, Didier Drogba, désigné meilleur joueur de la rencontre, a fait… du Drogba. « Didi dit it », titrera joliment *The Sun* le lendemain. Oui, il l'a fait. À trente-quatre ans, celui qui, boudé par Villas-Boas lors de la première partie de saison, n'a disputé en 2011-12 « que » trente-cinq matches, toutes compétitions confondues, sous le maillot des Blues alors qu'il tournait toujours à largement plus de quarante (à l'exception de la saison 2007-08), a beaucoup rameuté, un peu marqué (son neuvième but en neuf finales disputées avec Chelsea), trop fauché (une faute sur Ribéry conclue par un penalty loupé par Robben) avant de jouer les héros en transformant le tir au but décisif.

Cette saison, il aura réussi à inscrire davantage de buts en Ligue des champions (6) qu'en Premier League (5, égalant son plus mauvais total en Championnat établi en 2009). L'indice, peut-être, que le lascar, qui compte ici 158 buts en 341 rencontres, ne s'amuse jamais tant que lorsqu'il s'agit de faire tomber les a priori et les préjugés sur un potentiel déclinant. Dans les travées de l'Allianz-Arena, Samuel Eto'o avait d'ailleurs manifesté sa bienveillance à l'égard de l'Ivoirien en lançant, bravache, à l'entourage du joueur, croisé par hasard quelques minutes avant l'entame de la partie : « Je suis sûr que ce sera la bonne pour Didier. Il l'a bien mérité. »

C'EST LUI QUI DIT MERCI. Longtemps fâché avec les finales internationales (échecs en Coupe de l'UEFA, avec l'OM en 2004 ; à la CAN en 2006 et 2012 ; en Ligue des champions en 2008), celui qui sera en fin de contrat avec les Blues le mois prochain a – enfin – décroché ce titre continental après lequel il courait depuis très longtemps. Une consécration qui survient peut-être lors de la saison où il l'attendait le moins. Mais celle où il la voulait le plus, peut-être… La raison pour laquelle, certainement, il passa de longues minutes sur la pelouse de Munich à errer d'un endroit à l'autre du terrain, comme saoulé de bonheur. Comme délivré d'une malédiction. Longtemps, il chercha son « clan », disséminé dans le stade, pour lui envoyer un signe. Femme et enfants en loges avec la délégation de Chelsea. Amis (dont son agent Thierno Seydi ou encore Alain Pascalou, son ancien formateur au Mans) et famille proche (dont sa maman, son frère, sa sœur et Michel Goba, son oncle), tous convoyés grâce à un avion affrété spécialement par ses soins, plus bas dans les gradins. Pas pour l'image, juste par correction, il ira aussi consoler les vaincus. Et n'attendra même pas d'avoir rejoint le calme de l'autobus de Chelsea, à la sortie des vestiaires de l'enceinte bavaroise, pour expédier quelques textos à ses proches. Seulement pour leur dire merci de l'avoir accompagné, aidé, soutenu ces derniers temps. Une élégance et un altruisme qui transparaissent naturellement dans le journal de bord qu'il a tenu pour *France Football* durant les trois dernières semaines de sa vie en Blues. ■

MARDI 24 AVRIL. La fausse promesse de Messi. « J'ai tellement peur que ça se termine encore mal. Une vraie trouille. C'en est même insupportable. Sur le banc, lors des dernières minutes de cette demi-finale retour, je revois des centaines de fois notre élimination en 2009, face à Barcelone (0-0, 1-1, avec un but d'Iniesta à la 93e). Comme il y a trois ans, je suis encore sorti à quelques minutes de la fin. Je sens que nous sommes au bord du vide. Ce n'est pas possible, je ne veux pas revivre ce cauchemar d'une élimination dans les dernières secondes. Pour chasser le mauvais sort, je prie. Pendant une dizaine de minutes, sur le banc, je n'arrête pas… jusqu'au but de Fernando *(Torres)*. Qu'est-ce qu'il est fort en un contre un, lui ! Là, c'est l'explosion. On vient d'éliminer le Barça, nous qui sommes à la rue en Championnat ! Énorme ! On passe, alors que nous sommes beaucoup moins forts qu'en 2009. C'est drôle le foot, parfois. Je me souviens qu'en novembre Villas-Boas m'avait dit que l'on gagnerait la Ligue des champions. Je lui avais répondu : "Mais vous rêvez ou quoi ? On a perdu toutes nos valeurs ! Il n'y a plus d'équipe. C'est impossible !" Finalement, le retour des "vieux" *(avec Lampard et moi)* a du bon… Dans les vestiaires du Camp Nou, c'est dur pourtant de faire une grosse fête car on voit bien que certains *(Terry, Ivanovic, Ramires et Meireles)* font la gueule car ils ne joueront pas la finale.

Je sais bien que certains me croyaient cuit.

Avant le match, Messi m'a promis son maillot. Je ne suis pas un grand collectionneur, mais là c'est spécial. C'est Leo, quoi. Chez moi, je n'en ai que trois d'encadrés : ceux de Zidane, Ronaldo et Ronaldinho. Mais après la rencontre, je ne vois pas Leo. Pas grave. Je n'insiste surtout pas. À sa place, j'aurais sans doute réagi de la même manière. De toute façon, on doit se voir en juin prochain puisqu'il m'a invité à Miami pour un match de charité. Pour le maillot, j'attendrai. Retour à Londres dans la foulée. J'arrive à la maison vers 3 h 30. Personne pour accueillir le héros, ils dorment tous, les ingrats ! Comme d'habitude après les matches, je n'arrive pas à trouver le sommeil. À la télé, je tombe sur le résumé de notre match. Pas mal… Je peux aller me coucher maintenant. Il est maintenant 7 heures et il fait jour depuis longtemps. Pas grave, il n'y a pas d'entraînement aujourd'hui. »

MERCREDI 25 AVRIL. Un texto pour consoler José. « Joli score. En comptant ceux reçus juste après le coup de sifflet de la veille et ceux arrivés plus tard, je dois atteindre la centaine de SMS de félicitations. Le plus drôle est celui de Yaya *(Touré)*, mais je ne peux vraiment pas dire pourquoi. Non, impossible. Kolo n'est pas mal non plus… Il y a aussi celui d'Alain *(Soultanian, kiné à l'OM)*, le plus émouvant de tous. C'est celui qui m'a le plus remué en tout cas. D'autres m'ont fait sourire, ceux en provenance de personnes qui se sont réveillées à mon sujet juste après la demi-finale. Fichu milieu… à moins que ce soit la société qui soit comme ça. On oublie vite. Sans doute parce que je suis plutôt gentil, je n'arrive pas trop malgré tout à en vouloir à ces opportunistes qui se manifestent pour me féliciter… et surtout pour me demander des places pour la finale. Ceux-là, je n'avais plus trop de leurs nouvelles quand je jouais moins il y a encore quelques semaines de ça… Je ne suis pas fou. Je sais bien que certains me croyaient cuit et incapable d'évoluer encore à ce niveau-là. Pas José *(Mourinho)*, j'espère. Lui aussi m'a envoyé son p'tit message de félicitations. Comme très souvent depuis que l'on n'est plus ensemble à Chelsea. Je lui réponds en lui souhaitant bonne chance pour sa demi-finale en soirée. Je n'en regarde que la première mi-temps. À 2-1, j'ai déjà compris que le Bayern se qualifierait car je me doutais

PASCAL RONDEAU
Face à Messi, en demi-finales retour de C1.

que, comme le Barça, le Real aurait du mal en fin de match. Tant pis pour les retrouvailles avec José. Un p'tit texto pour le consoler. »

JEUDI 26 AVRIL. Quand le fiston bombe le torse. « Deuxième journée off. Je vais malgré tout à Cobham, comme souvent lorsque nous avons deux jours de repos consécutifs. Car je connais mon corps : il ne faut jamais trop le laisser se reposer sinon il se ramollit. Je dois avoir un organisme un peu fainéant qui se rendort très vite dès qu'il n'y a plus d'efforts à produire. Comme ce n'est pas le moment de lâcher, je vais bosser un peu en salle de muscu. J'y croise quelques habitués comme José Bosingwa.
Retour à la maison. J'ai remarqué qu'Isaac, mon fiston *(11 ans)*, bombe un peu le torse aujourd'hui. Il ne m'a rien dit mais j'ai appris qu'il s'était fait pas mal chambrer à l'école au cours des dernières semaines à cause de moi et de mes performances moyennes. Même s'il ne me parle pas souvent de mes matches, je crois que cette qualif lui a fait du bien à lui aussi… »

VENDREDI 27 AVRIL. Un p'tit quart d'heure d'entraînement. « Reprise de l'entraînement. Aujourd'hui, ça bosse tout en douceur. Même deux jours après, les joueurs sont fatigués. Normal, qu'est-ce qu'on a pu cavaler au Camp Nou… Di Matteo n'insiste pas trop. Ce sera quinze minutes de footing et un petit toro. Vraiment pas besoin de plus, on est tous morts. Pas facile la vie de footballeur, hein ? J'en profite pour répondre aux derniers messages de félicitations. Dans le lot, il y a ceux de William Gallas, Steve Marlet, Marc Westerloppe, Alain Pascalou et Guy Lacombe. »

SAMEDI 28 AVRIL. *L'Équipe* du jour. « Comme chaque matin, je prends *L'Équipe* du jour, que je reçois dans mon casier à Cobham. J'aime bien commencer ma journée de "boulot" par ce rituel. Si certains se fichent de tout ce qui se passe à côté d'eux, moi, au contraire, je suis curieux. Si beaucoup disent qu'ils ne lisent pas la presse, moi j'avoue que je me tiens au courant.
Aujourd'hui, c'est donc le jour de Quevilly, en finale de Coupe de France. Malgré tout, je ne regarderai pas le match ce soir à la télé. Du foot, j'en vois de moins en moins, d'ailleurs. Un peu ras le bol. Ce sera donc un p'tit resto, tranquille. Pour le compte rendu de la finale, je regarderai tout ça dans mon casier… »

DIMANCHE 29 AVRIL. Fernando ? Même pas peur ! « Pour ce match face aux Queens Park Rangers *(6-1)*, je suis sur le banc. Le coach m'a prévenu qu'il veut faire tourner l'effectif et donner du temps de jeu à Fernando *(Torres)*. Dommage car j'aurais bien joué. Je ne comprends toujours pas pourquoi on persiste à ne pas nous faire jouer tous les deux ensemble. Ni Ancelotti ni Villas-Boas n'ont vraiment insisté dans cette direction. Pourtant, ma meilleure saison *(2009-10)*, je l'ai accomplie lorsque j'étais associé à Nico *(Anelka)* en attaque… Fernando inscrit trois buts. Tant mieux pour lui. Tant mieux pour nous. Je vais même le féliciter. J'ai passé l'âge de m'inquiéter pour ma place. Je n'ai jamais eu peur de la concurrence et ce n'est pas maintenant que je vais commencer à paniquer. »

> Quand la maison a un peu brûlé, on a toujours défendu ce club.

MARDI 1ER MAI. Double ration. « La fête du Travail ? Tu parles ! Comme tous ceux qui n'ont pas, ou très peu, joué dimanche, c'est double ration d'entraînement par rapport aux titulaires. J'avoue que je n'ai jamais très bien compris cette règle car lorsque je suis sur le banc, je fatigue beaucoup plus que sur le terrain. Sans rire. À chaque fois, je sors vidé nerveusement car c'est dix fois plus stressant de vivre un match depuis le banc plutôt que de la pelouse. Tu t'énerves, tu boues intérieurement mais tu ne peux pas évacuer ni te défouler. »

MERCREDI 2 MAI. Débat politique avec Lampard. « Jour de match face à Newcastle, à la lutte avec nous pour arracher un billet en Ligue des champions. Le coach me prévient quelques heures avant la rencontre que je ne jouerai qu'une trentaine de minutes. Pour m'économiser, paraît-il… Pourtant, je lui ai déjà dit que j'étais comme les diesels : j'ai besoin de beaucoup jouer pour me sentir bien. J'ai un organisme qui doit chauffer longtemps avant de trouver son rythme. Je le lui répète. Mais il persiste. Je ne rentre qu'une demi-heure. Je ne suis pas dans un bon jour, en plus. Je manque de rythme, de sensations. Un match *(perdu 2-0)* à vite oublier.
En soirée, je regarde le débat entre Sarkozy et Hollande en rediffusion. Je suis français aussi, non ? *(L'Ivoirien a la double nationalité.)* Beau match. J'aime bien les confrontations d'idées. Frank *(Lampard)*, c'est celui avec qui j'échange le plus sur les faits de société, la politique. Forcément, on a évoqué la présidentielle en France. Et les fameux 75 % d'imposition proposés par l'un des candidats. Il m'a dit que rien que pour ça il n'était vraiment pas près d'aller jouer un jour en Ligue 1 ! »

VENDREDI 4 MAI. Au lit à 1 h 30. « Demain, c'est la finale de la FA Cup, contre Liverpool. J'ai vraiment envie de profiter un maximum de ces moments, car il se pourrait bien que ce soit la dernière fois que je joue dans cette enceinte. Quand on approche de la fin, on essaie de savourer encore plus. Nous sommes au vert dans un hôtel, proche du quartier de Chelsea. Généralement, je profite de cette tranquillité pour faire tout ce que je n'ai pas le temps de faire d'habitude : regarder des films, répondre à mes mails et mes SMS. Je me fais aussi longuement masser. Des amis passent me voir. Ça permet de sortir de la routine de ces mises au vert. Je file me coucher vers 1 h 30. Comme d'hab. Je suis réglé comme ça. Sept heures de sommeil me suffisent. »

SAMEDI 5 MAI. Les vieux de Wembley. « Lors de la causerie du coach, j'apprends que je serai titulaire. Pas trop une surprise puisque j'avais été économisé lors des deux dernières rencontres. Wembley, j'adore. À chaque fois que j'y joue, je me revois, gamin, devant ma télé à regarder les finales de Cup avec Cantona ou Gascoigne, notamment. C'est vraiment le plus beau stade du monde. Le match ? Pas terrible en première période. Je ne sais pas trop pourquoi, mais je ne suis pas dans mes pompes. Je perds beaucoup de ballons. Trop. Je ne me sens vraiment pas à l'aise. À la mi-temps, je fulmine et rumine dans les vestiaires. David Luiz voit bien que ça ne va pas et lui, le p'tit jeune, me rassure en me disant dans son anglais si spécial : "Arrête donc de te prendre la tête !" Il me fait rire celui-là… et en plus il a raison. Mine de rien, il vient de me remettre dans le match. En seconde mi-temps, je me sens plus cool. Et puis il y a ce but. Magique. Quand je vois le ballon aller se loger dans le petit filet, je me dis tout de suite : "Merde, c'est pas possible, c'est trop bon !" Huit buts en huit matches ici. Et une quatrième Cup au passage. Comment ne pas adorer cette enceinte ? Faudra que je pense à y revenir en pèlerinage quand je serai à la retraite, juste pour me rappeler les bons moments passés sur cette pelouse. Pour aller chercher le trophée, les joueurs nous laissent passer devant, nous les vieux, c'est-à-dire John *(Terry)*, Frank *(Lampard)*, Paulo *(Ferreira)* et moi. Tout un symbole. Quand la maison a un peu brûlé les mois précédents, on a toujours défendu la culture et l'identité de ce club. Dans le vestiaire, la fête est énorme. Les meneurs et les plus gros déconneurs

Une quatrième Cup avec Terry et Lampard, les historiques, et Malouda.

Face à Liverpool, dans son jardin de Wembley, en finale de FA Cup, gagnée 2-1.

– Bosingwa, Essien, Obi Mikel et Kalou – sont déchaînés. Pour garder des souvenirs, je fais même une vidéo de leurs délires. De nos délires. Le lendemain, quand mon fils la verra, il sera plié en deux. Avec quelques-uns, on finira la soirée en boîte. Il y a Bosingwa, Kalou… et d'autres joueurs dont je n'ai pas trop le droit de révéler l'identité… La finale de la Ligue des champions semble encore très loin… »

DIMANCHE 6 MAI. Le coup de fil de Nico. « Dans *L'Équipe*, j'ai vu que Nico *(Anelka)* disait que je ne viendrais finalement pas le rejoindre à Shanghai. Ah bon ? Quand je l'ai eu au téléphone quelques jours avant, je n'avais pourtant pas l'impression de lui avoir dit ça… Il m'avait surtout expliqué comment ça se passait pour lui là-bas et aussi comment ça s'était passé avec Tigana. Il m'avait aussi détaillé ce qu'il voulait faire. Je l'ai alors chambré :
"–Et je viens quand te rejoindre en Chine ?
– Quand tu veux, tu le sais !"
Ce qu'il sait, surtout, c'est que je ne veux pas entendre parler de mon avenir avant la fin de la saison. Il y a ceux qui le disent, beaucoup, et ceux qui le respectent, un peu moins. Moi, je ne veux vraiment pas polluer ma fin de saison avec mon futur. À Guingamp *(2002-03)*, j'avais déjà connu un peu la même situation. Tout le monde savait à quelques semaines de la fin du Championnat que j'allais partir. Mais cette fois-là aussi, je n'avais pas voulu choisir ma destination avant la fin. Chaque chose en son temps. Il n'y a vraiment pas le feu. J'ai d'ailleurs demandé un rendez-vous à Abramovitch pour les prochains jours. On va se voir pour parler de la pluie, du beau temps… et peut-être de Chelsea, aussi. Il sait que le club ne m'a toujours pas proposé ce que je souhaitais vraiment. Pourtant, j'ai toujours envie de haut niveau, c'est ce qui me fait encore kiffer. Mais si je dois partir, ce sera pour une autre aventure, totalement différente des grands Championnats. D'abord parce qu'il est hors de question d'évoluer en Angleterre ailleurs qu'à Chelsea. Et puis parce que je ne sais pas trop ce que je pourrais aller chercher en Espagne, en Italie ou en Allemagne, dans des pays que je n'ai pas connus. Je n'ai pas envie de recommencer une aventure ordinaire ailleurs. Je suis plus attiré par une nouvelle vie, en fait… »

Et je viens quand te rejoindre en Chine ?

MARDI 8 MAI. Les gars de la déconne. « Retour à Cobham. Franchement, je me sens bien dans ce groupe. De l'extérieur, on nous présente comme une mosaïque de stars. C'est sûr qu'il y a ici quelques gros caractères. Mais moi, je suis copain avec tout le monde. J'ai besoin de bien me sentir avec les mecs pour bien jouer. Franchement, avec tout ce qui s'est passé depuis le début de la saison et notre parcours compliqué en Championnat, ç'aurait pu exploser de partout. Mais à l'arrivée, jamais ce groupe n'est parti en vrille. Il y a un énorme respect entre tous ces orgueilleux que nous sommes. Au sein de l'effectif, je suis le plus souvent avec le groupe des gros déconneurs, avec Flo *(Malouda)*, Salomon *(Kalou)*, Michael *(Essien)* et Obi *(Mikel)*. Ceux-là, ce sont "mes gars". »

Drogba-Anelka, quatre ans de complicité en Blues.

SAMEDI 12 MAI. Une dure der. « Forcément un rendez-vous particulier puisqu'il s'agit du dernier match à Stamford Bridge, face à Blackburn (2-1). Le dernier de la saison, et certainement aussi mon ultime sous le maillot de Chelsea à domicile. Plus la fin se rapproche et plus je me rends compte que ça devient très difficile de vivre ce compte à rebours. On n'efface pas huit ans de présence comme ça. Surtout pour un émotif comme moi. Dans ce match, je n'entre qu'une grosse demi-heure, pour remplacer Lukaku. Forcément, j'aurais bien aimé marquer. Mais j'avoue qu'en quittant cette pelouse en fin de rencontre je suis un peu remué. »

DIMANCHE 13 MAI. Du « crânien » pour se détendre. « Comme chaque lendemain de match, je vois mon ostéo personnel. C'est parti pour une heure trente de "crânien". Il s'agit d'une simple imposition des mains sur ma tête, des gestes destinés à rééquilibrer mon corps en partant du principe que tout ce qui se passe dans notre corps se voit dans les os du crâne. Je sais que certains doutent du bienfait de ce genre de pratique, mais moi ça fait une quinzaine d'années que j'y ai recours et ça me fait beaucoup de bien. En général, je le revois aussi deux jours avant chaque match. Mais pas forcément pour du "crânien" à chaque fois. Ces interventions m'aident à récupérer et à redynamiser mes muscles. »

VENDREDI 18 MAI. La fessée de Cech. « Cool. Je me sens vraiment hyper détendu. Par rapport à la finale de la CAN, où l'on était dans l'obligation de gagner en janvier *(face à la Zambie, finalement vainqueur aux tirs au but)*, c'est beaucoup plus relax. On a en plus tous l'habitude, et depuis pas mal de temps maintenant, d'être obligés d'aller se défoncer pour décrocher ce que l'on veut. Je crois que l'on aime bien la bagarre. À la limite, jouer à l'extérieur, ça nous arrange presque. Plus c'est dur, plus on aime. On doit être un peu maso, aussi. En cette veille de match, je nous sens tous plutôt décontractés. Lors du dernier entraînement, à l'Allianz-Arena, on rigole bien. On ne peut pas s'empêcher non plus, avec les quatre gardiens et Christophe *(Lollichon, l'entraîneur des portiers de Chelsea)*, de ressortir notre petit jeu. Sur un tir, il s'agit de s'approcher le plus près possible d'un point défini. Le plus éloigné a perdu. Aujourd'hui, c'est Petr *(Cech)*. Il sait la punition qui l'attend. Il doit aller dans le but et se tourner en nous présentant ses fesses. Du point de penalty, on a chacun le droit à un essai pour tenter de le "fusiller". Heureusement pour lui, personne ne réussit à le toucher. Pas très adroits, les tireurs. Faudrait pas que ça se termine aux tirs au but, demain... »

SAMEDI 19 MAI. La cagnotte de Roman et les cognacs-cigares. Lorsque Thomas Müller vient nettoyer les dessous de barre de Cech à moins d'une dizaine de minutes de la fin du temps réglementaire, on voit Didier Drogba plonger les yeux dans les chaussures. Presque résigné avant que Mata ne vienne le secouer, lui et l'escouade offensive des Blues, d'un strident : « On n'a pas le droit de lâcher maintenant. Il faut y croire ! » Une tête rageuse plus tard, et voilà la machine relancée. Quand il mélange un peu maladroitement ses pinceaux avec ceux de Ribéry dans la surface de réparation, son copain Cech fait aussitôt un serment. « Pas question d'encaisser ce penalty qui ferait de Didier le prétendu coupable de notre défaite. Il ne mérite vraiment pas ça ! » Lorsque, quelques minutes plus tard, il se lance pour aller frapper le dernier tir au but, victorieux, il repense aux conseils de Christophe Lollichon, qui lui a indiqué que Neuer plongeait souvent à droite pour les gauchers et à gauche pour les droitiers. Pour n'avoir pas trop cru à ces indications, le gaucher Mata (qui frappa à gauche) s'en mordra, lui, un temps les doigts. Et viendra s'en excuser auprès de Lollichon par la suite. « Moi, du banc, j'étais sûr que Didier marquerait, raconte son coéquipier Salomon Kalou. Quand il est calme et sûr de lui comme il l'était après avoir réussi l'égalisation, il est d'une précision infaillible. » « C'est vrai que Christophe nous avait bien brieffés, admet Drogba. Mais, pour assurer le coup, j'ai raccourci ma course d'élan et marquer un petit temps d'arrêt pour voir Neuer plonger à gauche. Avant même de frapper, je l'ai vu se détendre à gauche. Je savais alors que c'était gagné. »

> Moi, après chaque grande victoire, c'est cigare et cognac !

Dans le vestiaire, au retour d'une longue sarabande festive sur la pelouse, l'Ivoirien prend la tête de la délégation des noceurs, aux côtés de Bosingwa et David Luiz. Forcément, le coupé-décalé est bruyamment convié. Repris par Kalou puis par une bonne partie des apprentis danseurs présents dans les lieux. Les Portugais (Hilario, Bosingwa, Paulo Ferreira, Raul Meireles) confisquent le cahier de chant pour passer en revue les refrains du pays. Roman Abramovitch, à qui Drogba a filé le trophée dans les pognes sur l'estrade des festivités quelques minutes plus tôt, se tient un peu à distance. Rigolard mais toujours sur la réserve. Tout juste la joyeuse bande la met-elle un peu en veilleuse pour écouter le discours présidentiel : « Vous êtes allés au bout de votre souffrance et rien que pour ça vous méritez le plus grand respect. Je vous remercie de tous vos efforts et je veux aussi croire que le Seigneur était sans doute avec nous ce soir. » En écho, Drogba improvise un speech : « Cette Dame aux grandes oreilles, ça fait plusieurs années qu'elle nous allume, nous rejette brutalement, nous fait souffrir, et parfois même pleurer. Mais, cette fois, on la tient ! » L'assistance crie, hurle, braille. Le changement de décor n'y fera rien. Dans les couloirs du *Meridian Oriental*, là où les Anglais ont établi leur camp de base à Munich, la fête se poursuit. Avec certains rituels. « Moi, après chaque grande victoire, c'est cigare et cognac ! Un grand classique. Attention, j'avais tout prévu. J'étais super bien équipé. » Cech et Lollichon profiteront de l'attirail pour décompresser et refaire le monde. Quelques minutes plus tard, changement de rafraîchissement. Voilà l'Ivoirien jeté à la piscine... avec ses deux téléphones portables. À l'eau ?

DIMANCHE 20 MAI. Les sanglots de l'adieu. Départ de l'hôtel de Munich de la troupe des Blues vers 10 h 45. Les paupières sont lourdes, très lourdes. Drogba, lui, n'a toujours pas fermé l'œil. Il fait partie des « résistants » qui ont refusé d'aller se coucher. « Champion d'Europe, ça se fête. Surtout que je ne pense pas que je pourrai vivre ça une autre fois. Alors, fallait marquer le coup, non ? » Dans l'avion du retour, l'ambiance n'est pas très sonore. Ça change de la veille. Les héros sont un peu endormis. Ils se réveillent pour la parade, effectuée dans l'Ouest londonien, à proximité de Stamford Bridge, à bord de deux bus à impériale. « C'était géant. On a déjà fait des parades pour nos titres de champion, mais là, ça n'avait rien à voir. S'ils avaient pu, nos fans nous auraient suivis jusqu'au bout de la nuit. » À l'avant de l'un des deux engins, Didier Drogba, coincé entre Kalou et Bosingwa, continue de jouer les ambianceurs en chef parmi les cent cinquante mille fans accourus. Son pote Petr (Cech) a le droit à son couplet en guise de célébration de son trentième anniversaire. Dernières bravades publiques avant une séquence nettement plus intimiste et confidentielle. Après deux heures de défilé, l'Ivoirien demande aux chauffeurs des cars de conduire les troupes à l'écart de la cohue, dans le gymnase d'une petite école. C'est là, dans le quartier voisin de Putney, que le héros de la veille a décidé de faire « son » annonce. Profitant de la présence de toute la délégation des Blues, en partance pour les vacances, il se lance dans un discours afin d'annoncer son départ du club. Même si plusieurs sont dans la confidence depuis quelque temps déjà, l'officialisation a du mal à sortir. Au moment de mettre des mots sur la fin d'une aventure de huit ans – « On ne sera plus ensemble la saison prochaine » –, il éclate en sanglots, incapable de terminer son allocution devant une assistance au moins aussi émue. « Quand on te donne un leadership, il faut respecter cette responsabilité jusqu'au bout. Moi, je ne voulais pas partir comme un voleur ni que mes coéquipiers apprennent à la télé mon départ. Comme j'ai décidé de partir, je voulais le leur dire droit dans les yeux. Sauf que je n'ai pas pu. Ils m'ont fait craquer. Même si ça fait trois ans que je disais que je voulais partir, là, j'ai du mal à admettre que c'est fini avec ce club. Surtout que je n'avais pas envie de cette fin. Mais je me voyais mal m'asseoir sur un banc pour regarder les autres jouer au moment où le club envisage de mettre en place une nouvelle équipe. » Les embrassades collectives qui suivent arrivent à peine à cautériser la tristesse et le spleen du bonhomme qui appréhendait cette séparation depuis de longs jours déjà. « Je ne suis même pas soulagé, je suis surtout triste de quitter de si bons mecs. Mais ça y est, je me prépare pour mon grand saut dans le vide, dans l'inconnu. Ça va être une autre aventure. » Vers la Chine ? Aucune confirmation pour le moment. En attendant de vider ses casiers de Cobham, l'attaquant des Blues, pour quelques jours encore, choisit l'étourdissement. Ce soir-là, pas question d'aller chercher du sommeil réparateur. « Je veux profiter à fond de "mes" gars. Tant qu'ils seront là, ce sera la fête. » Avant de quitter l'Angleterre pour rejoindre la sélection ivoirienne, il a un dernier rendez-vous avec Londres. Mercredi, il a été choisi pour figurer parmi les quatre cents porteurs de la flamme olympique. Un adieu londonien qui se fera le 23, jour de la Saint-Didier. ■ P. F.

> Comme j'ai décidé de partir, j'ai voulu le leur dire droit dans les yeux.

Didier Drogba ne s'est pas fait prier, après quelques frayeurs connues avec Ribéry, pour aller frapper le dernier tir au but... puis pour brandir cette C1 dans les rues de Londres.

DI MATTEO TROIS MOIS AU

ROMAN ABRAMOVITCH AVAIT DÉPENSÉ des fortunes pour attirer des entraîneurs prestigieux. modeste et sans expérience qui lui a permis de réaliser son rêve. En moins de temps qu'il n'en

RÉMY LACOMBE,
à Munich
rlacombe@francefootball.fr

S'IL Y EN A UN AUQUEL LE TRIOMPHE de Chelsea ne devrait pas faire tourner la tête, c'est bien lui ! Roberto Di Matteo a vécu en soixante-quatorze jours ce que des entraîneurs prestigieux ne connaîtront jamais durant toute leur carrière. Pourtant, à l'heure de commenter le plus grand succès de l'histoire du club qui est aussi, forcément, le sien, cet Italien qui a longtemps vécu en Suisse affichait un flegme tout britannique. Pas question de profiter de l'occasion pour faire sa promotion ou s'attribuer un quelconque mérite au détriment des joueurs. Dans ses paroles comme dans ses actes, la situation était sous contrôle, comme elle l'avait été tout au long de cette soirée inoubliable. « La vie est imprévisible, soulignait-il. Il faut juste être prêt à accepter ce qu'elle vous propose. Personne ne pouvait prévoir les événements des trois derniers mois. Je suis ravi pour les joueurs qui se sont battus pendant des années afin de décrocher ce trophée. La défaite contre Manchester United, aux tirs au but, en 2008, avait été très dure à digérer pour eux. Cette fois, ils étaient du bon côté. »

Après avoir démontré une science du coaching qu'on ne lui ne soupçonnait pas, voilà que Di Matteo (41 ans) affichait des talents de diplomate. À l'écouter, il ne serait pas pour grand-chose dans cette apothéose, même si son visage de moine tibétain, barré en permanence par un sourire farceur, laisse à penser qu'il dissimule ses véritables sentiments. « Sans le sauvetage d'Ashley Cole sur sa ligne de but, à Naples, alors que nous étions menés 3-1, nous n'en serions pas là, ajoutait-il. Et sans la parade de Petr Cech sur le penalty de Robben, c'en était peut-être fini de nos chances. » Di Matteo n'oublie personne. Il rend hommage à John Terry, qui avait précipité la défaite de Chelsea à Moscou en ratant son tir au but et qui était suspendu pour le rendez-vous de Munich. Il insiste sur l'aplomb du jeune Ryan Bertrand (22 ans), un international Espoirs anglais qu'il a osé titulariser en finale alors qu'il n'était jamais apparu en Ligue des champions. Il n'oublie pas de citer André Villas-Boas, dont il était l'adjoint depuis le début de saison et auquel il a succédé, début mars, après que le Portugais eut perdu trop de points en Premier League et trop de cadres dans le vestiaire.

> La vie est imprévisible. Il faut juste être prêt à accepter ce qu'elle vous propose.
> **Di Matteo**

AU CHÔMAGE IL Y A UN AN. Lorsque la question de son avenir surgit dans la discussion, il ne cherche pas davantage à se faire mousser ou à passer une petite annonce. Son contrat expire le 30 juin, mais il n'a pas l'air de s'en inquiéter. « Quelle que soit la décision du club, je l'accepterais et je la respecterais. Nous avons toujours eu des discussions avec Roman Abramovitch, même si nous n'en avons rien dit publiquement. » Di Matteo n'est pas pressé de connaître le verdict du milliardaire russe auquel on prête l'intention de recruter un nom

plus ronflant. Fabio Capello, présent à Munich, a démenti les rumeurs qui l'envoyaient à Stamford Bridge, mais tout danger n'est pas écarté pour autant. Ainsi va la vie de Chelsea, où le premier titre de champion d'Europe ne suffit pas à conforter l'entraîneur. Une situation incompréhensible pour Jupp Heynckes (67 ans), le sage technicien du Bayern, qui n'a pas hésité à vanter les mérites de son jeune collègue dès la fin du match. « Si j'étais son patron, je lui offrirais aussitôt un contrat de trois ans. »

Il faut comprendre Roman Abramovitch. Depuis qu'il a repris Chelsea, il a jonglé avec les techniciens au cursus doré. José Mourinho, champion d'Europe avec Porto en 2004, Luiz Felipe Scolari, champion du monde avec le Brésil en 2002, Guus Hiddink, champion d'Europe avec le PSV Eindhoven en 1988, Carlo Ancelotti, double champion d'Europe avec le Milan AC en 2003 et 2007, jusqu'à André Villas-Boas, vainqueur de l'Europa Ligue avec Porto en 2011, qu'il est allé chercher contre une indemnité de 15 M€. Et tout ça pour quoi ? Pour qu'un type qui n'avait jusque-là dirigé que Milton Keynes Dons (D3 anglaise) et West Bromwich Albion – qu'il a hissé en Premier League avant d'être viré quelques mois plus tard – ne réussisse là où tous les autres ont échoué. Comment le Russe, qui a l'habitude de verser 5 à 6 M€ par an à ses entraîneurs, pourrait-il ne pas être déstabilisé à l'idée d'une négociation avec un sans-grade qui pointait au chômage il y a un an ? Il aurait pourtant dû se méfier. En 2008, déjà, l'obscur Avram Grant avait conduit le club en finale après le limogeage de Mourinho.

LES FINALES, C'EST SON TRUC. Toute ressemblance entre l'Israélien et l'Italien serait cependant fortuite. Car Di Matteo a hérité du bébé dans un contexte plus délicat et affiché des dispositions plus évidentes. L'adjoint discipliné s'est transformé en manager inspiré. Il n'a pas seulement rétabli la paix sociale dans l'effectif, il a aussi effectué de vrais choix humains et tactiques. En rendant ses prérogatives à Lampard, en donnant du temps de jeu à Torres ou en relançant Obi Mikel et Kalou. Il a gardé son calme et sa lucidité lorsqu'il s'est agi de remonter deux buts de retard à Naples, de jouer à dix pendant une heure contre Barcelone, ou de revenir au score après le but de Müller en finale. Investi d'une mission commando, il a fait preuve de pragmatisme. Son Chelsea n'est pas un modèle de vertu et de séduction, mais pour ce qui est de l'esprit de corps, il n'a pas de leçon à recevoir. « Nous avons dû surmonter de nombreux obstacles, explique Di Matteo. La préparation de la finale, avec quatre joueurs suspendus, et d'autres incertains, a été très compliquée. Nous avons fait ce que nous étions capables de faire dans cette période. » C'est tout le paradoxe de cette consécration : Abramovitch rêvait d'un Barça en maillot bleu, mais il a atteint son objectif avec une équipe en bleu de chauffe. Quinze jours après avoir enlevé la Cup aux dépens de Liverpool, Di Matteo a confirmé qu'il était l'homme des finales pour Chelsea. Joueur, il avait gagné deux fois la Cup et une fois la Coupe de la League, en y allant toujours de son but. « Je suis un homme de club, assure-t-il. C'est pourquoi je suis heureux pour toutes les personnes qui ont contribué à notre réussite. Et reconnaissant à André *(Villas-Boas)* et Roman *(Abramovitch)* de m'avoir permis de revenir ici. »

LE MÊME ÂGE QUE GUARDIOLA. À Munich, il a presque fait jeu égal à l'applaudimètre avec Drogba. Les supporters de Chelsea savent ce qu'ils lui doivent. Mais cette popularité nouvelle ne risque pas de le griser. Avant de savourer le meilleur, Di Matteo a connu le pire. À trente ans, il fut victime d'une triple fracture de la jambe qui abrégea sa carrière. Il sombra alors dans une dépression dont il mit près de cinq ans à se relever. Cette épreuve, qui forgea son caractère et le détourna un temps du football, explique le recul qu'il affiche aujourd'hui face à des événements extraordinaires. À West Bromwich Albion, il a été confronté à l'ingratitude du métier. « En décembre, tout allait bien. On était huitièmes au classement et les gens me demandaient si, d'ici deux ans, je me voyais dans un grand club. Deux mois plus tard, après une mauvaise série, j'étais sans emploi. »

Champion avec une équipe en fin de cycle, Chelsea a besoin d'un homme capable de bâtir un projet cohérent avec un effectif rajeuni et une identité de jeu plus ambitieuse. Lorsqu'on lui demande s'il peut être celui-là, Di Matteo se fend d'un grand sourire : « Là, je me sens surtout capable de prendre des vacances. Ces trois mois ont été très éprouvants. »

Pour l'heure, il a simplement été qualifié de candidat « sérieux » à sa propre succession par Bruce Buck, le président des Blues. Di Matteo, qui parle italien, anglais et allemand, ne sera de toute façon pas à court de propositions. Il a le même âge que Guardiola, auquel il vient de succéder au palmarès, et l'avenir lui appartient. Comme son confrère catalan, il est entré dans la carrière par la grande porte. Il ne manquerait plus que son patron la lui claque au nez. ■

SIXIÈME DE PREMIER LEAGUE, MAIS CHAMPION D'EUROPE

UNE PREMIÈRE LONDONIENNE

CHELSEA EST LE CINQUIÈME CLUB ANGLAIS à inscrire son nom au palmarès de la Ligue des champions, anciennement Coupe d'Europe des clubs champions. Manchester United avait été le premier, en 1968, avant de récidiver en 1999 et 2008, puis ce fut le tour de Liverpool (1977, 1978, 1981, 1984, 2005), Nottingham Forest (1979, 1980) et Aston Villa (1982). La performance de Chelsea est d'autant plus remarquable que le club a bouclé le Championnat à la sixième place, ce qui en dit long sur le niveau de la Premier League. En 2005, déjà, Liverpool n'était qu'un modeste cinquième avant son sacre d'Istanbul. À l'époque, le règlement ne prévoyait pas la qualification d'office du tenant du titre pour l'édition suivante. Les Reds furent néanmoins autorisés à disputer le tour de barrages. Depuis, les textes ont été modifiés. Chelsea intégrera directement la phase de groupes de la prochaine Ligue des champions, repoussant ainsi Tottenham, quatrième du Championnat, en phase de groupes de l'Europa Ligue. Un pays ne peut pas, en effet, présenter plus de quatre clubs en C1.

Chelsea a par ailleurs réparé une anomalie de l'histoire en devenant le premier club de Londres sacré champion d'Europe. Malgré la densité de ses représentants au haut niveau, la capitale anglaise n'avait jamais connu ce bonheur. Seuls Arsenal, en 2006, et Chelsea, en 2008, avaient atteint la finale. Quant à Roberto Di Matteo, il prend place au côté des illustres Matt Busby (Manchester United), Bob Paisley (Liverpool), Brian Clough (Nottingham Forest), Alex Ferguson (Manchester United) et Rafael Benitez (Liverpool), ces managers qui ont fait triompher les clubs anglais. Une galerie dans laquelle on trouve également deux techniciens ayant connu une gloire épisodique : Joe Fagan (Liverpool 1984), ancien assistant de Paisley, et Tony Barton (Aston Villa 1982), qui succéda à Ron Saunders, dont il était l'adjoint, en février, avant de battre le Bayern en finale trois mois plus tard. Comme Di Matteo avec Chelsea... ■ R. L.

BIO EXPRESS

41 ans. Né le : 29 mai 1970, à Schaffhouse (Suisse). International italien (34 sélections, 2 buts). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Schaffhouse (1988-1991), FC Zurich (1991-92), Aarau (1992-93), Lazio Rome (1993-1996), Chelsea (1996-février 2002). PALMARÈS DE JOUEUR : Supercoupe d'Europe 1998 ; Coupe des Coupes 1998 ; Coupe d'Angleterre 1997 et 2000 ; Coupe de la League d'Angleterre 1998 ; Charity Shield 2000. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Milton Keynes Dons (2008-09), West Bromwich Albion (2009-février 2011), Chelsea (adjoint, juillet 2011-mars 2012 ; équipe A, depuis mars 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe d'Angleterre 2012, Ligue des champions 2012.

Si j'étais son patron, je lui offrirais aussitôt un contrat de trois ans.
Jupp Heynckes

Hommage à un ancien Messin trop tôt disparu.

Metz-Tours, dernier rendez-vous de Ligue 2...

Exit Dominique Bijotat. José Pinot, entraîneur de la réserve, assure l'intérim.

METZ AU REVOIR LES

Pionnier du foot professionnel, le club lorrain le quitte pour la première fois et s'enfonce en National.

ARNAUD TULIPIER,
à Metz
atulipier@francefootball.fr

PUISQU'IL FAUT LUI DIRE ADIEU, ils ont déplié un drap blanc comme un linceul, où se dessine cette tête qui leur a donné tant de bonheur. Jadis, elle surgissait, rageuse, pour envoyer Saint-Symphorien vers ce paradis qui l'accueille aujourd'hui. Plutôt que de se taire, il a été convenu d'applaudir, ultime vivat pour l'ami qui s'en va. L'ovation a duré longtemps, à en rougir les mains et les yeux, pendant que les anciens entraient en procession, l'un derrière l'autre, avec à la main une banderole qui disait tout de l'amour d'un peuple pour son fils préféré : « Jules Bocandé, grenat pour l'éternité. » Ils étaient une quarantaine, de Micciche à Pjanic, de Zitelli à Letizi, accourus vendredi pour saluer la mémoire de l'un des leurs, grand attaquant et grand homme, décédé le 7 mai à cinquante-trois ans, et ça ne pouvait être autre chose qu'un symbole, en ce soir de tristesse. Une façon de rappeler que, si les Lorrains portent leur croix, il y a plus grave. Que c'est la fin de quelque chose, mais pas la fin de tout. « L'équipe descend, mais le club reste », comme le clame Carlo Molinari.

Ce n'est pas la mort du FC Metz, c'est vrai. Juste celle d'une époque et d'une utopie qui voulait qu'il n'arriverait jamais rien à ce pionnier du foot français, qui était du premier Championnat professionnel en 1932 et y a passé plus de soixante-dix saisons, dont cinquante-sept au sein de l'élite (seuls Sochaux, Marseille, Bordeaux et Saint-Étienne en comptent davantage).

« Avec le temps, le club s'est peut-être cru à l'abri et s'est installé dans un confort », pense Sylvain Kastendeuch, glorieux ancien.

« Inconsciemment, on n'a pas forcément calculé qu'on était en pleine descente aux enfers », reconnaît son lointain successeur, le môme Bouna Sarr (20 ans). La glissade ne date pourtant pas d'hier. Il y a un an, Metz ne dut qu'à un tout petit point de rester en L2, et cette dix-septième place au classement aurait dû servir d'alerte. Le président Bernard Serin ne l'avait pas reçue ainsi : « Le fond du trou, on pensait l'avoir touché à Noël 2010. Dans la seconde partie de saison, on avait pris vingt-huit points ! C'est pour cela qu'on a gardé Kalidou Koulibaly, qui était très sollicité, qu'on a fait signer Mathieu Duhamel, qui avait été prêté *(NDLR : 9 buts lors de la phase retour)*, et qu'on s'est fait prêter de nouveau Kévin Diaz et Mahamane Traoré. On pensait avoir fait tout ce qu'il fallait l'été dernier, il nous paraissait donc envisageable de jouer la montée. D'ailleurs, au début, on a eu un rythme de champion, mais on a cessé de gagner, on s'est crispés et tout s'est grippé. »

LE CLUB AVAIT PARTICIPÉ AU PREMIER CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL EN 1932-33

QUELQUES BANDEROLES EXPLICITES... Le coup de froid a conduit Metz au pieu, avec un sacré mal de bide et un diagnostic incertain, même si le pronostic vital n'est pas engagé puisque « le président Serin a écarté la menace d'un dépôt de bilan », soupire Carlo Molinari. « J'assume », acquiesce son successeur. C'est ce que lui ont demandé les supporters messins, à travers une des nombreuses banderoles déployées pendant ce Metz-Tours (1-1), activité plus manuelle qu'intellectuelle qui a dû ravir les marchands de tissus du coin, moins les amoureux de la langue française. Il était écrit : « Serin, prends tes responsabilités, dégage ces enc... qui ont sali notre FC ! »

Ils ont soufflé quelques candidatures durant la rencontre dans des mots tout aussi choisis, ratissant large jusqu'à citer un entraîneur parti depuis quelques saisons déjà, sans oublier celui que le président venait de congédier. L'entraîneur Dominique Bijotat avait en effet été « dispensé » (le terme est courtois, convenons-en) de cet ultime rendez-vous, une façon de regretter de l'avoir maintenu jusque-là, sans totalement se renier. « Évidemment, toutes les décisions que j'ai prises sont mauvaises, maintenant que nous sommes en National, admet Bernard Serin. Mais, avant Boulogne (30e journée), j'avais dramatisé la situation dans le journal, pour voir si le groupe suivait l'entraîneur, et on avait gagné (1-0) ! Ça prouvait qu'il n'y avait pas de cassure. »

Le milieu Yohan Betsch est plus ambigu, plus sincère peut-être aussi : « Il y a eu certains mauvais choix, il aurait fallu faire des changements, et je ne parle pas forcément de l'entraîneur. Il fallait que quelque chose se passe... et rien ne s'est passé. »

Le club lorrain compte sur Bernadelli, Betsch et ses autres jeunes.

Le coup est tout de même rude pour Ndoye, Mane, Keita et leurs coéquipiers.

Le successeur de Carlo Molinari, Bernard Serin, espérait jouer la montée cette saison.

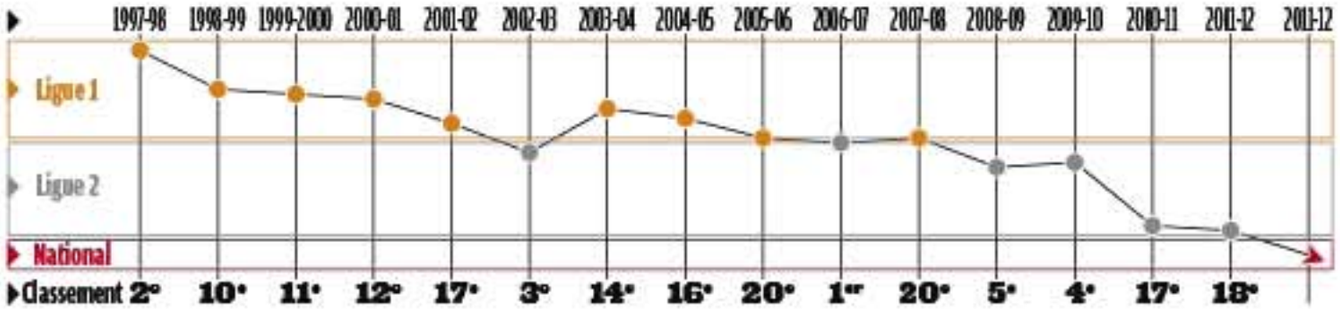
ENFANTS...

Mais il croit en sa jeunesse pour y revenir rapidement.

« ON VA ÊTRE ATTENDUS PARTOUT ! » Le changement, c'est maintenant. Sur le banc, mais pas seulement. Certains de l'effectif avaient, eux aussi, été « dispensés » de cette soirée (Guerriero, Fleurival, Tamboura, Sissoko...), signe de gros temps pour eux et de temps nouveaux pour les autres.
Un symbole de vitalité que les élus ont reçu comme tel. « Le président nous a dit que ce match contre Tours était le premier match du futur, pas le dernier du passé, souligne le défenseur Gautier Bernardelli, dix-neuf ans, titularisé pour la première fois. Cette saison, les Nsor, Mané... ont montré qu'ils avaient le niveau. Cette descente est une bonne chose pour nous, ça laisse la place aux jeunes. »
Mots maladroits mais sincères, erreurs et bonheurs d'une jeunesse résolue à prendre le pouvoir et à redonner de la joie au club. Le milieu de terrain Bouna Sarr, buteur pour la première fois, n'attend que cela : « Ce match a permis de préparer la saison prochaine. On en a besoin, car on va arriver comme favoris. Metz est un club historique, on va être attendus partout. » Surtout avec un budget de 8,5 M€ et un tel pedigree.
Sur le Plexiglas, près de l'entrée des vestiaires, le palmarès du club affiche une quinzaine de lignes, il est vrai. Mais la chronologie du recensement montre, cruelle, que les trophées ne concernent plus les seniors depuis longtemps. C'est donc par sa jeunesse que passe l'avenir du FC Metz, un concept pas totalement incongru. Encore faut-il qu'elle soit guidée, ce qui lui a incontestablement manqué depuis quelques années. Si l'on en croit Alfred de Musset, « les larmes du passé fécondent l'avenir ». Il fallait donc convoquer les anciens et invoquer leur esprit. Au-delà de l'hommage à Jules Bocandé, c'est aussi pour cela que les Zvunka, Braun, Pauk, Brnovic, Gaillot... étaient là. « Battiston a téléphoné, Strasser aussi, Pires a appelé Terrier, tout le monde est malheureux de la chute du club et tenait à être solidaire, énumère Bernard Zénier, attaquant des années 70. Ça ne remet pas Metz en L1, mais ça montre qu'il ne faut pas lâcher. »
« Notre place est ici, même si ce n'est qu'une goutte d'eau, assure Kastendeuch. C'est dans ces moments-là que la famille doit se réunir. » Elle est ravagée par la disparition d'un de ses frères, mais pleine d'espérance pour l'avenir de la fratrie. Persuadée que ce n'est pas un adieu, seulement un au revoir... ■ **(AVEC M. T.)**

LES JEUNES ISSUS DU CENTRE DE FORMATION PRÊTS À PRENDRE LE POUVOIR

L'INEXORABLE DÉGRINGOLADE



Molinari « Le National, on n'en meurt pas ! »

EN RETRAIT, IL RESTE, À SOIXANTE-DIX-NEUF ANS, L'HOMME QUI A FAIT LE FC METZ. SA VOIX N'EN A QUE PLUS DE RÉSONANCE.

« Carlo Molinari, entre le décès de Jules Bocandé et la descente en National, Metz a connu une triste semaine. Comment l'avez-vous vécue ?
Cette succession d'événements dramatiques nous a tous plongés dans une profonde tristesse, mais il faut relativiser. La disparition de Jules nous a énormément touchés, à commencer par moi-même. Son départ est sans retour. La descente de Metz, c'est un accident de la vie sportive. Il y a l'espoir de retrouver la L2.
Cette relégation en National n'a pu, toutefois, vous laisser indifférent...
Ça me fait mal au cœur, bien sûr, mais je suis de ceux qui luttent. Des douleurs, des coups durs, j'en ai eu dans ma vie. Je m'en suis toujours relevé, et le FC Metz aussi repartira de plus belle, j'en suis persuadé ! C'est un nouveau départ.
En National ?
Parmi tous les messages que j'ai reçus de la grande famille du football, j'en ai eu un de Bernard Caïazzo. Il m'a cité un édito de *France Football* (FF du *15 mai*) qui remarquait que Bastia, Reims et Troyes montaient en L1 après être descendus en National. C'est bien la preuve qu'on peut s'en relever. Le National, on n'en meurt pas.
À condition d'en sortir rapidement...
Ah oui, si on y reste, en revanche, ce sera la fin !
Mais le FC Metz sera l'équipe à abattre ?
Avec notre passé, notre palmarès, on va être attendus partout, il va falloir être costauds. Ça sera le match de l'année pour chacun de nos adversaires. Le FC Metz représente énormément de choses pour tout le monde.
Pour tout le monde... sauf pour certains joueurs du club. Ceux-là ne semblent pas très affectés par la descente, non ?
C'est ce qui me gêne le plus. Il y a une catégorie de garçons, pas tous, qui ne se rendent pas compte des dégâts collatéraux qu'ils causent avec cette relégation.

STÉPHANE MANTEY

Quand je vois l'attitude désinvolte de certains, je me dis qu'ils n'ont pas pris la mesure de l'accident qui arrive au club. Ils ramènent tout cela à eux, à leur égoïsme. C'est le contexte général de la société d'aujourd'hui.
Gardez-vous tout de même espoir ?
Il n'y a qu'à voir la réaction du public, qui était plus peiné qu'agressif. Il y a eu une prise de conscience générale, tout le monde a compris que le club allait s'organiser pour passer cette tempête. Je souhaite que cet élan de solidarité continue. Je le répète, cela peut être un nouveau départ pour le FC Metz. » ■ **A. T.**

RÉSULTATS

L1 MAX
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

EXPRESS

Auxerre Kapo (20e)	1-2	**Montpellier** Utaka (32e, 76e)
Lorient Monnet-Paquet (28e)	1-2	**Paris-SG** Pastore (61e), Motta (75e)
Lille Hazard (10e, 27e, 34e s.p.) De Melo (23e)	4-1	**Nancy** Lemaître (12e)
Lyon Lisandro (21e), Briand (27e, 70e)	3-4	**Nice** Monzon (31e), K. Coulibaly (37e) Lloris (53e c.s.c.), Gonçalves (73e)
Saint-Étienne Guilavogui (19e) P.-E. Aubameyang (49e)	2-3	**Bordeaux** C. Diabaté (23e, 29e) Gouffran (68e)
Rennes Montano (9e) Kembo (47e s.p., 58e) Pitroipa (51e), Hadji (82e)	5-0	**Dijon**
Toulouse	0-2	**AC Ajaccio** Cavalli (20e, 32e)
Évian-TG	0-1	**Brest** Jemâa (50e)
Sochaux Boudebouz (55e)	1-0	**Marseille**
Valenciennes Aboubakar (37e), Danic (68e s.p.) Cohade (87e)	3-1	**Caen** Nivet (77e)

LA QUESTION

À quand faut-il remonter pour que 39 points aient suffi au maintien ?

La dernière fois que trente-neuf points ont été suffisants pour garder sa place dans l'élite, c'était lors de l'exercice 2005-06. Troyes, dix-septième, avait devancé Ajaccio, Strasbourg et Metz. Dimanche, c'est Lorient qui a sauvé sa tête parmi l'élite grâce à un total identique, malgré une défaite face au PSG (1-2) lors de l'ultime journée. La saison dernière, Monaco, malgré ses quarante-quatre points, avait été relégué. ■ **V. V.**

TABLEAU D'HONNEUR

- **Montpellier**, champion de France, qualifié pour la Ligue des champions.
- **Paris-SG**, qualifié pour la Ligue des champions.
- **Lille**, qualifié pour les barrages de la Ligue des champions.
- **Lyon**, vainqueur de la Coupe de France, qualifié pour la phase de groupes de l'Europa Ligue.
- **Marseille**, vainqueur de la Coupe de la Ligue, qualifié pour le troisième tour préliminaire de l'Europa Ligue.
- **Bordeaux** qualifié pour les barrages de l'Europa Ligue.
- **Caen, Dijon** et **Auxerre** relégués en Ligue 2.
- **Bastia**, champion de L2, promu en Ligue 1.
- **Reims** et **Troyes** promus en Ligue 1.

956

COMME LE NOMBRE de buts inscrits cette saison en Ligue 1, soit une moyenne de 2,52 par match. C'est le meilleur total sur les dix dernières années. Le précédent record remontait à la saison 2009-10 avec 916 réalisations.

AUXERRE 1-2 (1-1) MONTPELLIER

4-2-3-1 | Entr. : Wallemme | 53 ✱

60 ✱ | Entr. : Girard | **4-2-3-1**

DIMANCHE 20 MAI. Buts : Kapo (20e) pour Auxerre ; Utaka (32e, 76e) pour Montpellier. **Stade :** l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 16 509. **Arbitre :** M. Ennjimi (7 ✱). **Remplacements :** Kossoko (Chafni, 78e), Le Tallec (Oliech, 78e), Grichting (Missilou, 83e) pour Auxerre ; Estrada (Stambouli, 69e), Cabella (Dernis, 79e), Utaka (Ait-Fana, 89e) pour Montpellier. **Avertissement :** Segbefia (73e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 20e :** corner tiré de la gauche par Contout sur la tête décroisée et victorieuse de Kapo (1-0). **32e :** bon appel de Camara sur l'aile droite. Saihi lui donne le ballon dans la course. Centre parfait de Camara à ras de terre pour Utaka, qui reprend du plat du pied droit (1-1). **76e :** Utaka, dans la surface, pivote et frappe victorieusement du gauche à ras de terre (1-2).

100 AUXERRE a subi sa centième défaite à l'Abbé-Deschamps de son histoire en Ligue 1.

82 AVEC 82 POINTS, Montpellier a atteint le deuxième meilleur total de l'histoire de la L1 sous l'ère de la victoire à trois points. Seul Lyon a fait mieux (84) en 2005-06.

LORIENT 1-2 (1-0) PARIS-SG

4-4-2 | Entr. : Gourcuff | 55 ✱

59 ✱ | Entr. : Ancelotti | **4-3-3**

DIMANCHE 20 MAI. Buts : Monnet-Paquet (28e) pour Lorient ; Pastore (61e), Motta (75e) pour Paris-SG. **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 17 500. **Arbitre :** M. Duhamel (6 ✱). **Remplacements :** Mulumba (Jouffre, 78e), Coutadeur (Emeghara, 86e) pour Lorient ; Gameiro (Hoarau, Armand, 46e, 65e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Koné (83e) pour Lorient ; Pastore (88e), Motta (90e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 7 min (4 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 28e :** de son couloir gauche, Mareque enroule un centre au second poteau pour Monnet-Paquet, qui surgit derrière Camara et bat Sirigu d'une tête piquée (1-0). **61e :** Jallet centre au point de penalty pour Pastore dont la tête s'écrase sur le poteau droit. La reprise de Nene, contrée, revient dans les pieds de Pastore qui marque sans opposition du droit dans le but vide (1-1). **75e :** sur un corner de Nene, Thiago Motta saute plus haut que Romao et fusille Janot d'une puissante tête dans le coin droit (1-2).

75 LE PARIS-SG a inscrit 75 buts et égalé son exercice le plus prolifique lors de la saison 1977-78.

0 AUCUNE des sept dernières confrontations entre les deux clubs ne s'est soldée par une victoire à domicile.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	82	38	25	7	6	68	34	+34	19	16	2	1	37	11	19	9	5	5	31	23
→ 2. Paris-SG	79	38	23	10	5	75	41	+34	19	14	3	2	42	16	19	9	7	3	33	25
→ 3. Lille	74	38	21	11	6	72	39	+33	19	12	5	2	48	23	19	9	6	4	24	16
→ 4. Lyon	64	38	19	7	12	64	51	+13	19	13	3	3	44	27	19	6	4	9	20	24
→ 5. Bordeaux	61	38	16	13	9	53	41	+12	19	9	8	2	25	14	19	7	5	7	28	27
↗ 6. Rennes	60	38	17	9	12	53	44	+9	19	8	8	3	30	19	19	9	1	9	23	25
↘ 7. Saint-Étienne	57	38	16	9	13	49	45	+4	19	9	4	6	27	20	19	7	5	7	22	25
→ 8. Toulouse	56	38	15	11	12	37	34	+3	19	10	5	4	20	11	19	5	6	8	17	23
→ 9. Évian-TG	50	38	13	11	14	54	55	-1	19	9	2	8	29	29	19	4	9	6	25	26
→ 10. Marseille	48	38	12	12	14	45	41	+4	19	8	7	4	26	15	19	4	5	10	19	26
→ 11. Nancy	45	38	11	12	15	38	48	-10	19	6	9	4	24	24	19	5	3	11	14	24
→ 12. Valenciennes	43	38	12	7	19	40	50	-10	19	11	3	5	29	16	19	1	4	14	11	34
→ 13. Nice	42	38	10	12	16	39	46	-7	19	7	8	4	21	13	19	3	4	12	18	33
↗ 14. Sochaux	42	38	11	9	18	40	60	-20	19	8	4	7	21	24	19	3	5	11	19	36
↗ 15. Brest	41	38	8	17	13	31	38	-7	19	7	8	4	22	17	19	1	9	9	9	21
↗ 16. AC Ajaccio	41	38	9	14	15	40	61	-21	19	6	8	5	22	24	19	3	6	10	18	37
↘ 17. Lorient	39	38	9	12	17	35	49	-14	19	8	6	5	20	14	19	1	6	12	15	35
↘ 18. Caen	38	38	9	11	18	39	59	-20	19	6	5	8	20	25	19	3	6	10	19	34
→ 19. Dijon	36	38	9	9	20	38	63	-25	19	6	4	9	23	26	19	3	5	11	15	37
→ 20. Auxerre	34	38	7	13	18	46	57	-11	19	6	6	7	30	28	19	1	7	11	16	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	38e j.
1. Giroud (Montpellier)	21	4	16	1	2	36	
Nene (Paris-SG)	21	2	19	0	9	35	
3. Hazard (Lille)	20	19	2	0	9	38	+3
4. Lisandro Lopez (Lyon)	16	10	2	4	4	28	+1
Aubameyang (St-Étienne)	16	9	3	4	0	36	+1
6. Gouffran (Bordeaux)	14	6	6	2	1	34	+1
Gomis (Lyon)	14	10	2	2	0	36	
8. Pastore (Paris-SG)	13	10	3	0	0	33	+1
9. Rémy (Marseille)	12	6	1	5	3	29	
Belhanda (Montpellier)	12	9	2	1	5	28	

11. Gameiro (Paris-SG), **11 buts.**
12. Oliech (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Kembo (Rennes), **10 buts.**
15. A. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Jovial (Dijon), Roux (Lille/Brest), Briand (Lyon), Camara (Montpellier), Maïga (Sochaux), **9 buts.**
22. Diabaté (Bordeaux), Corgnet (Dijon), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (OM), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), **8 buts.**
29. Nivet (Caen), Utaka (Montpellier), Ménez (Paris-SG), Hadji (Rennes/Nancy), Cohade, Danic (Valenciennes), **7 buts.**
35. Ilan (AC Ajaccio), Jussiê (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau (Caen), Bérigaud (Évian-TG), Payet, M. Sow (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Montano, Pitroipa (Rennes), Gradel (St-Étienne), Boudebouz, Butin (Sochaux), Aboubakar (VA), **6 buts.**
51. Eduardo, Sammaritano (AC Ajaccio), Contout (Auxerre), Heurtaux (Caen), Chedjou, De Melo, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Lacazette (Lyon), Valbuena (Marseille), Dernis (Montpellier), Moukandjo, B. Traoré (Nancy), Hoarau (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Privat (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), **5 buts.**

TOTAUX

36 BUTS INSCRITS

- PIED DROIT 16
- PIED GAUCHE 12
- TÊTE 8
- C.S.C. 1
- PENALTIES 3
- COUPS FRANCS 1
- CORNERS 3

TOTAL
- CETTE SAISON 956
- SAISON DERNIÈRE 890

ATTAQUES

1. Paris-SG, **75.**
2. Lille, **72.**
3. Montpellier, **68.**
4. Lyon, **64.**
5. Évian-TG, **54.**
6. Bordeaux et Rennes, **53.**
8. Saint-Étienne, **49.**
9. Auxerre, **46.**
10. Marseille, **45.**
11. AC Ajaccio, Sochaux et Valenciennes, **40.**
14. Caen et Nice, **39.**
16. Dijon et Nancy, **38.**
18. Toulouse, **37.**
19. Lorient, **35.**
20. Brest, **31.**

DÉFENSES

1. Montpellier, et Toulouse, **34.**
3. Brest, **38.**
4. Lille, **39.**
5. Bordeaux, Marseille et Paris-SG, **41.**
8. Rennes, **44.**
9. Saint-Étienne, **45.**
10. Nice, **46.**
11. Nancy, **48.**
12. Lorient, **49.**
13. Valenciennes, **50.**
14. Lyon, **51.**
15. Évian-TG, **55.**
16. Auxerre, **57.**
17. Caen, **59.**
18. Sochaux, **60.**
19. AC Ajaccio, **61.**
20. Dijon, **63.**

LILLE 4-1 (4-1) NANCY

4-2-3-1 | Entr.: Garcia | 66 ✱

49 ✱ | Entr.: Fernandez | 4-2-3-1

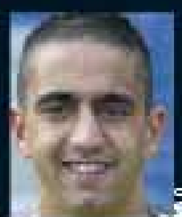
DIMANCHE 20 MAI. Buts : Hazard (10e, 27e, 34e s.p.), De Melo (23e) pour Lille ; Lemaître (12e) pour Nancy. **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Desiage (3 ✱). **Remplacements :** Cole (Roux, 64e), Balmont (Pedretti, 75e), Hazard (c.) (Mavuba, 90e) pour Lille ; Traoré (Bakar, 80e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 10e :** parfaitement lancé en profondeur par Payet, Hazard s'en va fixer Ndy Assembe et marque à ras de terre du pied droit (1-0). **12e :** sur un coup franc de Mollo côté gauche, Lemaître coupe la trajectoire de la balle de la tête et bat Landreau (1-1). **23e :** bien servi sur le côté gauche de la surface de réparation par Payet, De Melo marque à bout portant du gauche (2-1). **27e :** à nouveau lancé en profondeur à la limite du hors-jeu, Hazard s'en va tromper Ndy Assembe de la même façon que sur son premier but (3-1). **34e :** faute de Lemaître dans la surface sur Payet à la suite d'un relais avec De Melo. Hazard transforme le penalty du droit (4-1).

4 TULIO DE MELO a marqué quatre buts lors de ses quatre dernières apparitions en Championnat.

36 LILLE a systématiquement marqué lors de 36 de ses 37 derniers matches à domicile. Seule exception : la réception de Montpellier lors de la 2e journée cette saison (0-1).

LE BUTEUR DU JOUR

Boudebouz, au bout du bout

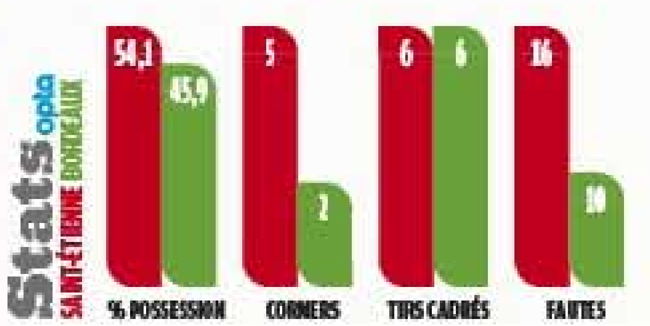


Dimanche, le soldat Ryad a sauvé Sochaux. Auteur d'une belle reprise du pied gauche (55e), l'international algérien a offert l'assurance du maintien à son équipe, face à Marseille (1-0). À la fin d'une saison très compliquée, marquée notamment par le limogeage de Mécha Bazdarevic et la nomination d'Éric Hély, le club du Doubs a ainsi gagné le droit de revenir en Ligue 1 en août. Ryad Boudebouz ne sera peut-être plus présent à ce moment-là, car le milieu offensif sochalien est susceptible d'être transféré, en cas d'offre intéressante, comme l'a admis son président, Alexandre Lacombe. Si c'est le cas, lui qui craignait d'être « la honte de la région » en cas de descente quittera Sochaux sur une jolie note. ■ **V. V.**

SAINT-ÉTIENNE 2-3 (1-2) BORDEAUX

4-3-3 | Entr.: Galtier | 54 ✱

62 ✱ | Entr. : Gillot | 3-5-2



DIMANCHE 20 MAI. Buts : Guilavogui (19e), Aubameyang (49e) pour Saint-Étienne ; Diabaté (23e, 29e), Gouffran (68e) pour Bordeaux. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 726. **Arbitre :** M. Gautier (6 ✱). **Remplacements :** Lemoine (Batlles, 71e), Gradel (Sinama-Pongolle, 74e), Perrin (c.) (Ebondo, 81e) pour Saint-Etienne ; Gouffran (Saivet, 82e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Guilavogui (20e), Lemoine (67e) pour Saint-Étienne ; Mariano (45e), Diabaté (90e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 19e :** sur un ballon en profondeur, Sané rate son dégagement face à Aubameyang, qui trouve Guilavogui au second poteau. Sa reprise trompe Carrasso (1-0). **23e :** sur un centre de Trémoulinas, Diabaté s'impose de la tête entre Mignot et Ghoulam (1-1). **29e :** un centre acrobatique d'Obraniak trouve, au second poteau, Diabaté, qui s'impose face à Ghoulam pour marquer de la tête (1-2). **49e :** après un dégagement trop mou de Ciani, Perrin adresse un centre vers Aubameyang, qui lobe Carrasso de la tête (2-2). **68e :** servi par Diabaté sur la gauche de la surface, Gouffran trompe Ruffier (2-3).

3 AUTEUR d'un doublé de la tête, le Girondin Diabaté n'est que le troisième à réussir un tel exploit après Rémy (OM) et Barbosa (Évian).

6 COMME LE NOMBRE DE VICTOIRES consécutives avec lesquelles Bordeaux a clos sa saison. Les Girondins n'avaient pas aligné une telle série depuis l'automne 2009.

FRED MONS

Les deux buts de Diabaté ont permis aux Girondins de retrouver l'Europe trois ans après leur dernière participation à une compétition continentale.

BORDEAUX L'EUROPÉEN

Francis Gillot, quelques heures avant la rencontre face à Saint-Étienne : « Ça serait un exploit de terminer cinquième. » On n'aurait pas dit mieux. Largué pendant six mois, Bordeaux a enregistré une sixième victoire de rang sur le terrain de Saint-Étienne (2-3). Et parfaitement conclu son énorme seconde partie de saison. Avec 38 points marqués en 19 journées, les Girondins terminent troisièmes sur la phase retour, derrière Montpellier et à égalité avec Lille. Qualifié pour l'Europa Ligue, Bordeaux retrouve l'Europe, trois ans après sa dernière campagne en Ligue des champions, en 2009-10. ■ **O. B.**

DIJON
REPLONGE

Débarqué en Ligue 1 pour la première fois de son histoire en 2011, Dijon retourne en Ligue 2 après sa lourde défaite sur le terrain de Rennes (5-0). Les hommes de Patrice Carteron, qui n'auront jamais intégré la première partie du classement, terminent leur saison sur une triste série de neuf matches sans la moindre victoire. Pire défense de l'élite, le DFCO paye également les luttes internes qui ont méchamment plombé la fin de saison du club. La confusion règne. Après avoir annoncé son départ la semaine dernière, Patrice Carteron a changé d'avis et annonce qu'il reste dijonnais. ■ **O. B.**

Souprayen défait, Dijon n'aura fait qu'un petit tour en L1 avant de redescendre.

© E.PERRIN/FEP

RENNES 5-0 (1-0) DIJON

4-2-3-1 | Entr.: Antonetti | 69 ✱

41 ✱ | Entr.: Carteron | 4-2-3-1

9 C'EST LA DIFFÉRENCE DE BUTS entre Rennes et Dijon (5-1 à l'aller et 5-0 au retour), la plus large entre deux équipes cette saison.

9 DIJON RESTE SUR NEUF MATCHES SANS VICTOIRE (6 défaites, 3 nuls), la plus longue disette de L1 pour cette période.

DIMANCHE 20 MAI. Buts : Montano (9e), Kembo (47e s.p., 58e), Pitroipa (51e), Hadji (82e). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 601. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Remplacements :** Kana-Biyik (Mavinga, 5 ✱, 46e), Kembo (Brahimi, 64e), Féret (Hadji, 79e) pour Rennes ; Varrault (Zarour, 0 ✱, 48e), Berenguer (Guerbert, 54e), Thil (Paulle, 72e) pour Dijon. **Avertissements :** Danzé (22e), Montano (38e) pour Rennes ; Varrault (38e) pour Dijon. **Expulsions :** Sankharé (43e), Zarour (71e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 9e :** Féret transperce la défense dijonnaise et décale Montano, oublié au second poteau. Le Colombien devance Reynet et le trompe du gauche (1-0). **47e :** Varrault commet la faute sur Pitroipa dans la surface. Penalty ! Kembo le transforme (2-0). **51e :** après un bon travail à l'entrée de la surface de Féret, Pitroipa est lancé d'un extérieur du pied. Le Burkinabé conclut du gauche (3-0). **58e :** Féret décale Pitroipa qui s'infiltre dans la surface et sert Kembo. Ce dernier place une frappe du droit qui termine sa course dans les filets de Reynet (4-0). **82e :** Danzé déborde et sert en retrait Hadji. Le Marocain place une frappe croisée du droit (5-0).

AFFLUENCES

Total 38e j. : 181 474
LE TOP GERLAND (LYON) : 32 335
Moyenne 2011-12 : 18 869
SAISON DERNIÈRE : 19 742

CARTONS

26 **3**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1443
1315

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
108
81

DISCIPLINE

Quatre matches ferme : Lippini (Ajaccio). **Deux ferme :** Contout (Auxerre). **Un ferme :** Cavalli (ACA), Henrique (Bordeaux), Montaroup (Caen), Kumordzi (Dijon), Gourcuff (Lyon), Pastore (Paris-SG).

LYON 3-4 (2-2) NICE

4-2-3-1 | Entr.: Garde | 50 ✱

59 ✱ | Entr. : Marsiglia | 4-2-3-1

5 LYON N'A GARDÉ SA CAGE INVIOLÉE qu'à cinq reprises, ce qui est le total le plus faible du Championnat.

2 LYON ET MONTPELLIER sont les deux seules équipes à n'avoir concédé aucun 0-0 cette saison.

DIMANCHE 20 MAI. Buts : Lisandro Lopez (21e), Briand (27e, 70e) pour Lyon ; Monzon (31e), Coulibaly (37e), Lloris (53e, c.s.c.), Gonçalves (73e) pour Nice. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 32 335. **Arbitre :** M. Thual (6 ✱). **Remplacements :** Grenier (Lacazette, 65e), Gomis (Pied, 65e), Briand (Benzia, 87e) pour Lyon ; Anin (Palun, 71e), Sablé (Grandin, 77e), Gonçalves (Bosetti, 85e) pour Nice. **Avertissement :** Gonalons (40e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 21e :** centre de Cissokho côté gauche, reprise de la tête de Lisandro Lopez (1-0). **27e :** servi par Grenier, Briand, lancé plein axe, efface Ospina et marque du plat du pied droit (2-0). **31e :** sur une touche, Monzon marque d'une frappe puissante du gauche (2-1). **37e :** Gonçalves côté droit remet le ballon à Coulibaly dans la surface, qui marque en force du gauche (2-2). **53e :** coup franc de Digard que Lloris boxe dans son propre but (2-3). **70e :** Briand traverse la défense niçoise et trompe Ospina d'une pichenette du droit (3-3). **73e :** parti seul au but, Gonçalves se défait de Koné et pique son ballon du droit par-dessus Lloris (3-4).

Benjamin Nivet impuissant, Caen jouera en L2 la saison prochaine.

JÉRÔME PRÉVOST

LE CAEN
DES VAINCUS

En Ligue 1, ce qui monte et qui descend n'est plus rouge et noir. Le Stade Malherbe a repris le flambeau longtemps détenu par le Stade Rennais, que l'on se plaisait à railler. Depuis le printemps 2004, en effet, Caen a connu trois montées dans l'élite et autant de relégations. La dernière en date a été validée dimanche sur le terrain de Valenciennes, où les joueurs de Franck Dumas se sont lourdement inclinés (3-1). Deux p'tites saisons en Ligue 1 et puis s'en vont, de nouveau... ■ **V. V.**

VALENCIENNES 3-1 (1-0) CAEN

4-3-3 | Entr.: Sanchez | 67 ✱

51 ✱ | Entr. : Dumas | 4-2-3-1

5 COMME LE NOMBRE DE RELÉGATIONS en Ligue 2 que compte Caen, qui avait déjà connu pareille mésaventure en 1995, 1997, 2005 et 2009.

5 COMME LE NOMBRE DE VICTOIRES (en 5 matches) que totalise Valenciennes à domicile face au Stade Malherbe. Et les Nordistes ont toujours marqué au moins deux buts.

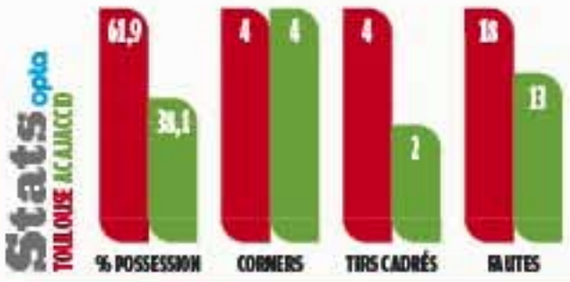
DIMANCHE 20 MAI. Buts : Aboubakar (37e), Danic (68e s.p.), Cohade (87e) pour Valenciennes ; Nivet (77e) pour Caen. **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 18 024. **Arbitre :** M. Buquet (5 ✱). **Remplacements :** Mater (Ducourtioux, 79e), Gomis (Saez, 86e), Kadir (Traoré, 90e) pour Valenciennes ; Traoré (Hamouma, 6 ✱, 46e), Proment (Seube, 65e) pour Caen. **Avertissements :** Aboubakar (90e) pour Valenciennes ; Bulot (19e), Heurtaux (67e), Nabab (73e) pour Caen. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 37e :** sur un corner, Gomis place une tête repoussée par Thébaux sur Aboubakar. L'attaquant nordiste s'arrache pour pousser le ballon au fond du but (1-0). **68e :** Seube adresse une passe en retrait trop molle à son gardien. En embuscade, Gomis devance la sortie de Thébaux et se fait accrocher par Heurtaux dans la surface. Danic transforme le penalty (2-0). **77e :** Nivet intercepte une relance dans l'axe et initie un une-deux avec Hamouma. Sur la remise, le Caennais conclut du droit (2-1). **87e :** Aboubakar sert Cohade dans la profondeur. Le milieu de terrain trompe Thébaux d'une pichenette du droit (3-1).

TOULOUSE 0-2 (0-2) AC AJACCIO

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 48 ✱

63 ✱ | Entr. : Pantaloni | 4-2-3-1

Stats opta — TOULOUSE / AC AJACCIO



DIMANCHE 20 MAI. But : Cavalli (20e, 32e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 10 892. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Remplacements :** Soukouna (Ben Yedder, 5 ✱, 46e), Sissoko (Umut Bulut, 63e), Regattin (Rodrigues, 70e) pour Toulouse ; André (Tiberi, 69e), Cavalli (Ilan, 70e), Eduardo (Lasne, 79e) pour l'AC Ajaccio. **Avertissements :** Aurier (34e), Braaten (57e) pour Toulouse ; Cavalli (41e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 20e :** côté droit, Diawara déborde et centre en retrait pour Cavalli, qui contrôle à l'entrée de la surface et enchaîne une frappe du gauche dans le petit filet d'Ahamada (1-0). **32e :** sur un long dégagement d'Ochoa, Eduardo s'échappe sur le côté droit et centre en retrait pour Cavalli. L'attaquant corse ajuste le portier toulousain d'un tir du gauche à l'entrée de la surface (2-0).

2 EN INSCRIVANT deux buts à Toulouse, l'Ajaccien Johan Cavalli est devenu seulement le deuxième joueur de l'équipe corse (après Sammaritano) à signer un doublé en 2011-12.

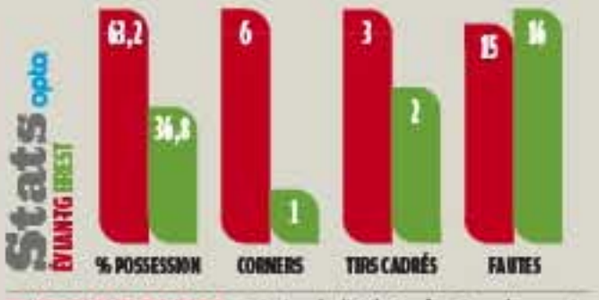
8 COMME LE NOMBRE d'années qu'il faut remonter pour trouver trace d'une lanterne rouge à la trêve qui échappe à la relégation : Toulouse en 2004, Ajaccio en 2012.

ÉVIAN-TG 0-1 (0-0) BREST

4-4-2 | Entr. : Correa | 53 ✱

57 ✱ | Entr. : Martins | 4-2-3-1

Stats opta — ÉVIAN-TG / BREST



DIMANCHE 20 MAI. But : Jemâa (50e). **Stade :** Parc des sports. **Spectateurs :** 11 222. **Arbitre :** M. Lannoy (5 ✱). **Remplacements :** M'Madi (Farina, 46e), Bérigaud (Thomasson, 74e), Kahlenberg (Rabiu, 85e) pour Évian-TG ; Jemâa (Ba, 67e), Grougi (Licka, 82e) pour Brest. **Avertissements :** Bérigaud (42e), Poulsen (69e), Thomasson (89e) pour Évian-TG ; Gentiletti (27e), Culma (70e) pour Brest. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 50e :** servi par Makonda, Jemâa crochète Angoula et ajuste Andersen du gauche (0-1).

1 BREST a remporté sa première victoire de la saison à l'extérieur.

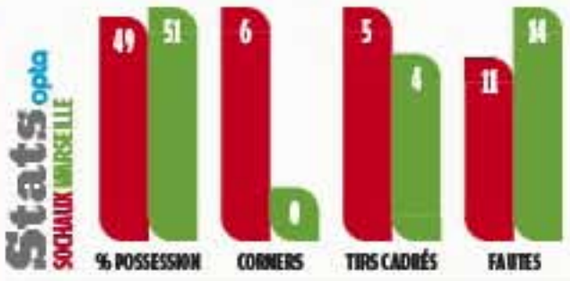
2 COMME LE NOMBRE de victoires consécutives avec lequel Brest termine la saison. Il n'y était pas encore parvenu en 2011-12.

SOCHAUX 1-0 (0-0) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr. : Hély | 64 ✱

56 ✱ | Entr. : Deschamps | 4-2-3-1

Stats opta — SOCHAUX / MARSEILLE



DIMANCHE 20 MAI. But : Boudebouz (55e). **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 18 636. **Arbitre :** M. Chapron (6 ✱). **Remplacements :** Roussillon (Corchia, 59e), Maïga (Privat, 79e) pour Sochaux ; Diarra (Mbia, 0 ✱, 69e), Sabo (Jobello, 70e), Valbuena (Bangoura, 88e) pour Marseille. **Expulsion :** Mbia (85e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORT. 55e :** un centre de Roussillon est repoussé par Fanni, le ballon revient dans l'axe. Boudebouz surgit et reprend d'une frappe du gauche qui se loge dans la lucarne gauche de Mandanda (1-0).

0 COMME LE NOMBRE de résultats nuls signés par le Sochaux d'Éric Hély, qui totalise sept victoires et cinq défaites.

17 AVEC CE FAIBLE NOMBRE de points arrachés en 2012, l'OM se classe dix-huitième (ex aequo avec Dijon) de la phase retour devant Auxerre et Lorient (15).

L'HOMME DU JOUR
Hazard, une fin de gourmet

FRED MONS

Face à Nancy (4-1), c'est comme si Eden Hazard avait voulu que les regrets suscités par son départ soient aussi forts que le plaisir généré par son ultime représentation lilloise. Le prodige belge, auteur de son premier triplé en L1, a laissé une dernière empreinte de son passage dans le Nord et montré une nouvelle fois qu'il était une pointure. Deux tirs du droit, assortis d'un penalty, lui ont permis de finir avec brio une saison qui restera tapissée de vingt buts et de quinze passes décisives. Il s'agit évidemment de son exercice le plus prolifique dans le Nord, où il a tout connu : les débuts en Ligue 1 à… Nancy (2-0, 15e j.) le 24 novembre 2007, le doublé Coupe-Championnat il y a un an et la participation à la Ligue des champions cette saison. Le voilà désormais prêt pour partir à l'assaut de la Premier League, fort de ses trente-six buts et de ses trente-cinq passes décisives compilées en cent quarante-sept rencontres de L1. Les deux clubs de Manchester semblent les mieux placés, en compagnie de Chelsea, tout frais vainqueur de la C1, pour l'inclure dans leur effectif. Dimanche, Eden Hazard a dit au revoir à Lille, mais n'a pas révélé où l'on pourra le revoir la saison prochaine. ■ **V. V.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6,14** ✱.
2. Nene (Paris-SG), **6,11** ✱.
3. Barbosa (Évian-TG), **6,04** ✱.
4. Giroud (Montpellier), **5,92** ✱.
5. Cohade (Valenciennes), **5,76** ✱.
6. Ménez (Paris-SG), **5,73** ✱.
7. Balmont (Lille), Valbuena (Marseille), **5,69** ✱.
9. Lisandro Lopez (Lyon), Pitroipa (Rennes), **5,68** ✱.
11. Basa (Lille), **5,65** ✱.
12. Bauthéac (Dijon), Didot (Toulouse), **5,64** ✱.
14. Corgnet (Dijon), **5,63** ✱.
15. Traoré (Auxerre), Hilton (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,62** ✱.
18. Bedimo (Montpellier), **5,61** ✱.
19. Nkoulou (Marseille), **5,6** ✱.
20. Féret (Rennes), **5,59** ✱.
21. Zebina (Brest), **5,56** ✱.
22. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,53** ✱.
23. Mounier (Nice), **5,52** ✱.
24. Poulsen (Évian-TG), Mavuba (Lille), Bodmer, Pastore (Paris-SG), **5,5** ✱.
28. Obraniak (Lille), Traoré (Nancy), Martin (Sochaux), **5,45** ✱.

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,03** ✱.
2. Sirigu (Paris-SG), **5,87** ✱.
3. Costil (Rennes), **5,68** ✱.
4. Ruffier (Saint-Étienne), **5,66** ✱.
5. Mandanda (Marseille), Ahamada (Toulouse), **5,63** ✱.
7. Landreau (Lille), **5,58** ✱.
8. Carrasso (Bordeaux), **5,57** ✱.
9. Lloris (Lyon), **5,53** ✱.
10. Thébaux (Caen), **5,5** ✱.
11. Ochoa (AC Ajaccio), Ospina (Nice), **5,49** ✱.
13. Audard (Lorient), **5,43** ✱.
14. Reynet (Dijon), Jourdren (Montpellier), **5,38** ✱.
16. Penneteau (Valenciennes), **5,34** ✱.
17. Richert (Sochaux), **5,27** ✱.
18. Ndy Assembe (Nancy), **5,26** ✱.
19. Andersen (Évian-TG), **5,24** ✱.
20. Sorin (Auxerre), **5,08** ✱.

ÉQUIPE DU JOUR

ÉQUIPE DE LA SAISON

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

L2 MAX

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

BASTIA A FAIT LA FÊTE

Le Sporting a perdu son dernier match de la saison sur le terrain d'Istres (1-0). Mais c'est sans importance. Le club corse tenait déjà sa montée et son titre de champion de Ligue 2 depuis plusieurs semaines déjà. Samedi, Jérôme Rothen et Yannick Cahuzac *(photo)* ont fêté leur saison parfaite avec leurs supporters. Le rendez-vous avait été fixé en fin de journée dans les rues de la ville. Les Blanc et Bleu ont quitté le stade de Furiani à bord d'un bus décapotable qui, d'habitude, sert aux visites touristiques, pour rejoindre le centre-ville. Avant de terminer leur tour sur la place Saint-Nicolas, où les joueurs sont montés sur un podium pour présenter le trophée à la foule. Le maire de la ville, Émile Zuccarelli, présent pour l'occasion, en a profité pour leur remettre une médaille spéciale. Les joueurs se sont ensuite séparés avant de partir en vacances. Ils se retrouveront fin juin, début juillet avec leur entraîneur Frédéric Hantz, tout juste prolongé de deux saisons. ■ **OLIVIER BOSSARD**

Résultats

EXPRESS

Istres Akrour (41e)	1-0	**Bastia**
Reims Fauré (83e s.p.)	1-1	**Lens** Toudic (66e)
Troyes Caceres (56e), Grax (90e + 4)	2-0	**Amiens**
Nantes Bessat (84e)	1-2	**Sedan** Diaby (49e), Makhedjouf (66e)
Clermont J.-F. Rivière (22e), Dembelé (73e)	2-0	**Laval**
Metz Sarr (33e)	1-1	**Tours** Blayac (67e)
Châteauroux	0-2	**Guingamp** Atik (34e), Mandanne (57e)
Boulogne Reale (6e)	1-2	**Monaco** I. Touré (11e), Subasic (57e)
Le Havre Mendes (47e, 78e), Y. Rivière (51e)	3-0	**Angers**
Le Mans Thomas (20e s.p.)	1-1	**Arles-Avignon** Roufosse (3e)

TABLEAU D'HONNEUR

- Bastia, champion, Reims et Troyes sont promus en Ligue 1.
- Amiens, Boulogne et Metz sont relégués en National.
- GFCO Ajaccio et Nîmes promus en Ligue 2.

PALMARÈS

Depuis l'instauration de la poule unique.

1994 : Nice.
1995 : Marseille.
1996 : Caen.
1997 : Châteauroux.
1998 : Nancy.
1999 : Saint-Étienne.
2000 : Lille.
2001 : Sochaux.
2002 : AC Ajaccio.
2003 : Toulouse.
2004 : Saint-Étienne.
2005 : Nancy.
2006 : Valenciennes.
2007 : Metz.
2008 : Le Havre.
2009 : Lens.
2010 : Caen.
2011 : Évian-TG.
2012 : Bastia.

SUBASIC
GARDIEN BUTEUR

C'est sans doute le but de l'année. Arrivé sur le Rocher au mois de janvier dernier, le gardien monégasque a inscrit un coup franc direct pour offrir la victoire à son équipe face à Boulogne (1-2). Comme José Luis Chilavert ou Grégory Wimbée avant lui. « Il fait partie de mes bons frappeurs, il frappe toujours pour marquer », s'est contenté de déclarer Marco Simone, qui n'entraînera plus l'équipe la saison prochaine. Une réalisation qui vient conclure une belle fin de saison. Danijel Subasic fait en effet partie de la présélection de 27 Croates dévoilée par le sélectionneur Slaven Bilic pour l'Euro 2012. ■ **O. B.**

15

CÉDRIC FAURÉ, ATTAQUANT DU STADE DE REIMS, termine meilleur buteur du Championnat cette saison avec seulement 15 réalisations. C'est le plus faible total en Ligue 2 depuis l'instauration de la poule unique lors de la saison 1993-94.

ISTRES 1-0 (1-0) BASTIA

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 55 ✱

55 ✱ | Entr. : Hantz | **4-3-3**

VENDREDI 18 MAI. But : Akrour (41e). **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 818. **Arbitre :** M. Malige (8 ✱). **Remplacements :** Tarasconi (Melliti, 62e), Agouazi (Tardieu, 81e), De Préville (Yahia-Chérif, 83e) pour Istres ; Suarez (Thauvin, 61e), Mary (Sanaia, 66e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 41e :** sur un centre de Nouri côté droit, Akrour reprend de la tête et trompe Vincensini (1-0).

TROYES 2-0 (0-0) AMIENS

4-4-2 | Entr. : Furlan | 67 ✱

58 ✱ | Entr. : Batelli | **4-2-3-1**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Caceres (56e), Grax (90e + 4). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 20 346. **Arbitre :** M. Rouinsard (8 ✱). **Remplacements :** Bettiol (Psaume, 57e), E. Enza-Yamissi (Grax, 65e), Thuram-Ulien (Blondel, 70e) pour Troyes ; Mchangama (Mohamed, 64e), Touzghar (Aboue, 68e), Saïfi (Martin, 78e) pour Amiens. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 56e :** sur une contre-attaque, Éloge Enza-Yamissi centre pour Caceres, plein axe, à la limite des 18 m. Ce dernier contrôle de la poitrine et marque d'une reprise du gauche (1-0). **90e + 4 :** sur un corner venu de la gauche, Grax reprend de la tête au second poteau (2-0).

REIMS 1-1 (0-0) LENS

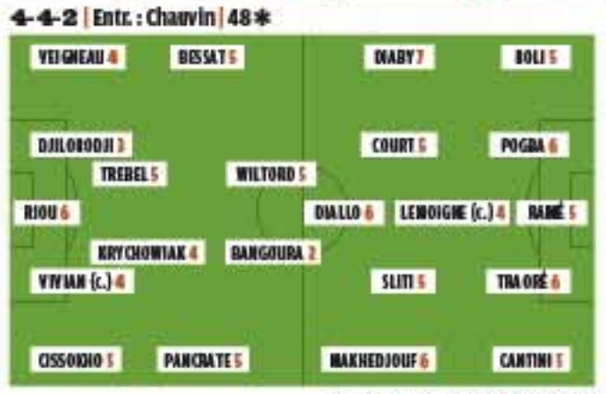
4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 62 ✱

62 ✱ | Entr. : Garcia | **4-3-3**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Fauré (83e s.p.) pour Reims ; Toudic (66e) pour Lens. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 20 621. **Arbitre :** M. Guillard (5 ✱). **Remplacements :** Ca (Ghisolfi, 62e), Ghilas (Courtet, 71e), Deaux (Ramaré, 85e) pour Reims ; Queudrue (Kondogbia, 70e), Pollet (Koita, 74e), Hazard (Ben Saada, 85e) pour Lens. **Avertissement :** Ducasse (81e) pour Lens. **Temps additionnel :** 4 min (1+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 66e :** Toudic trouve la lucarne d'Agassa sur un coup franc situé à 20 m légèrement à gauche (1-0). **83e :** Saint-Ruf a contré du bras une frappe d'Amalfitano à l'entrée de la surface. Fauré transforme le penalty après avoir attendu que Kasraoui soit parti sur sa droite (1-1).

NANTES 1-2 (0-1) SEDAN

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 48 ✱



60 ✱ | Entr. : Guyot | **4-1-4-1**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Bessat (84e) pour Nantes ; Diaby (49e), Makhedjouf (66e) pour Sedan. **Stade :** de la Beaujoire. **Spectateurs :** 13 269. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (7 ✱). **Remplacements :** Vivian (Keita, 46e, 4 ✱), Wiltord (Raspentino, 53e), Bangoura (Martins Pereira, 70e) pour Nantes ; Lemoigne (Gragnic, 46e, 5 ✱), Sliti (Le Bihan, 83e) pour Sedan. **Avertissements :** Krychowiak (35e), Djilobodji (89e) pour Nantes ; Boli (63e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 49e :** débordement et centre de Diallo pour Diaby, qui marque de près (0-1). **66e :** centre de Diaby pour Makhedjouf, qui marque en force (0-2). **84e :** Keita perfore côté droit et centre en retrait pour Bessat, qui réduit la marque (1-2).

CLASSEMENT FINAL

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Bastia	71	38	21	8	9	61	36	+25	19	15	4	0	44	16	19	6	4	9	17	20
→	2. Reims	65	38	18	11	9	54	37	+17	19	13	4	2	36	18	19	5	7	7	18	19
→	3. Troyes	64	38	17	13	8	45	35	+10	19	13	4	2	28	12	19	4	9	6	17	23
→	4. Sedan	59	38	15	14	9	56	45	+11	19	8	6	5	28	20	19	7	8	4	28	25
→	5. Clermont	58	38	15	13	10	48	39	+9	19	9	6	4	22	15	19	6	7	6	26	24
→	6. Tours	56	38	15	11	12	44	43	+1	19	10	5	4	27	18	19	5	6	8	17	25
→	7. Guingamp	55	38	15	10	13	46	43	+3	19	8	8	3	25	14	19	7	2	10	21	29
↗	8. Monaco	52	38	13	13	12	41	48	-7	19	7	7	5	21	22	19	6	6	7	20	26
↘	9. Nantes	51	38	14	9	15	51	42	+9	19	12	4	3	37	14	19	2	5	12	14	28
↗	10. Istres	51	38	13	12	13	46	44	+2	19	8	7	4	21	16	19	5	5	9	25	28
↘	11. Angers	51	38	13	12	13	44	45	-1	19	8	6	5	23	16	19	5	6	8	21	29
↗	12. Lens	48	38	12	12	14	42	48	-6	19	8	5	6	24	22	19	4	7	8	18	26
↗	13. Arles-Avignon	48	38	10	18	10	34	41	-7	19	7	9	3	20	18	19	3	9	7	14	23
↘	14. Châteauroux	48	38	14	6	18	38	54	-16	19	9	3	7	23	22	19	5	3	11	15	32
↗	15. Le Havre	47	38	11	14	13	38	34	+4	19	7	11	1	26	12	19	4	3	12	12	22
↘	16. Laval	47	38	12	11	15	46	50	-4	19	9	5	5	29	21	19	3	6	10	17	29
→	17. Le Mans	45	38	11	12	15	39	40	-1	19	7	4	8	20	19	19	4	8	7	19	21
→	18. Metz	42	38	10	12	16	30	44	-14	19	5	6	8	19	27	19	5	6	8	11	17
→	19. Boulogne	36	38	7	15	16	40	47	-7	19	5	8	6	21	19	19	2	7	10	19	28
→	20. Amiens	26	38	4	14	20	29	57	-28	19	3	8	8	15	22	19	1	6	12	14	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un rouge.

BUTEURS

1. Fauré (Reims), **15 buts.**
2. Ghilas (Reims), **14 buts.**
3. Maoulida (Bastia), Mendes (Le Havre), **13 buts.**
5. Charbonnier (Angers), Allart (Boulogne), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **12 buts.**
9. Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), Knockaert (Guingamp), Viale (Laval), Pollet (Lens), **11 buts.**
14. Beauvue (Châteauroux), Y. Rivière (Le Havre), Duhamel (Metz), Touré (Monaco), Caceres (Troyes), **10 buts.**
19. Ayasse (Arles-Avignon), Khazri, Suarez (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Akrour (Istres), Ouali, Sylla (Le Mans), Ma. Diallo (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **9 buts.**
29. S. Diallo, El-Azzouzi (Bastia), Dembelé (Clermont), Giresse (Guingamp), Nouri (Istres), Toudic (Lens), Germain (Monaco), Wiltord (Nantes), **8 buts.**
37. Mandanne (Guingamp), De Préville (Istres), Do Marcolino (Laval), Pancrate, Raspentino (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), **7 buts.**
44. Touzghar (Amiens), Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Karuru, Reale (Boulogne), Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Djordjevic, Veretout (Nantes), **6 buts.**
53. M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Atik (Guingamp), Fettouhi (Istres), Belfort (Le Mans), Salli (Monaco), Buengo, Gherieni (Tours), Obbadi (Troyes), **5 buts.**
62. Djaballah (Amiens), Couturier, Frikeche (Angers), Rothen (Bastia), Dupuis, Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Bouby (Metz), Djilobodji (Nantes), Tainmont (Reims), Pogba (Sedan), Grax, Thiago (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), Orinel (Châteauroux), **11 passes.**
3. Faussurier (Troyes), **8 passes.**
4. Khazri, Rothen (Bastia), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Fortes (Reims), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
11. Reset (Boulogne), Tainmont (Reims), **6 passes.**
13. Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Baby (Châteauroux), Dembelé, Moullec (Clermont), Gamboa (Laval), Veretout (Nantes), Amalfitano (Reims), **5 passes.**
Classement arrêté après la 37e journée.

DISCIPLINE

Un match ferme : Savanier (Arles-Avignon), Kashi (Châteauroux).
Par ailleurs, Pascal Plancque, entraîneur de Boulogne, écope de **deux matches ferme de suspension de banc de touche et de vestiaire d'arbitres** pour contestations répétées des décisions de l'arbitre lors du match Boulogne-Clermont (1-1, 33e journée). Alain Ravera, entraîneur adjoint du Mans, écope de **deux matches avec sursis de suspension de banc de touche et de vestiaire d'arbitres** pour contestations répétées des décisions de l'arbitre lors du match Angers-Le Mans (1-1, 33e journée).

CLERMONT 2-0 (1-0) LAVAL

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 72 ✱

FOMEN 7 · ALESSANDRINI (c.) 6 · CIARAVINO 4 · ROSE 5
SAISS 7 · LOSILLA 5
BAYOD 6 · DEMBELÉ 7 · GIMBERT 5 · LEVNAT (c.) 5
FARNOLLE 6 · BALIJON 7
EKOBO 6 · RIVIÈRE 7 · DO MARCOLINO 5 · LEBOUC 5
AYINEL 7 · TALMONT 5
DOCKHORN 6 · MOULLEC 7 · RENOUARD 5 · PALLOIS 4

55 ✱ | Entr. : Hinschberger | **4-4-2**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Rivière (22e), Dembelé (73e). **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 5 573. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** Moullec (Namli, 70e), Bayod (Moreira, 76e), Alessandrini (Videmont, 85e) pour Clermont ; Gimbert (Viale, 65e), Ciaravino (Le Baron, 74e) pour Laval. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 22e :** une-deux entre Moullec et Rivière. Ce dernier, à la limite du hors-jeu, déclenche une frappe sèche du gauche (1-0). **73e :** sur une longue transversale de Namli, Dembelé veut centrer, mais le ballon, contré par Pallois, lobe Balijon (2-0).

METZ 1-1 (1-0) TOURS

4-4-2 | Entr. : Pinot | 56 ✱

BOUBY (c.) 4 · MANÉ 7 · GHERIENI 5 · TRITZ 3
WAGUE 5 · SARTRE 6
BETSCH 5 · N'SOR 6 · BLAYAC 5 · CARDY (c.) 6
DELLE 5 · LEROY 5
SARR 5 · KEITA 5 · BUENGO 4 · GAMIETTE 5
BERNARDELLI 5 · N'GANGA 5
METANIRE 5 · N'GBAKOTO 4 · LEJEUNE 5 · MOIMBÉ 6

55 ✱ | Entr. : Zeidler | **4-4-2**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Sarr (33e) pour Metz ; Blayac (67e) pour Tours. **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 19 924. **Arbitre :** M. Lavis (6 ✱). **Remplacements :** N'Gbakoto (Steimetz, 69e), Bernardelli (N'Doye, 72e) pour Metz. **Avertissements :** Gamiette (32e), Sartre (42e) pour Tours. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 7/20. **TEMPS FORTS. 33e :** coup franc rasant de 25 m de Sarr dans le petit filet de Leroy (1-0). **67e :** d'une passe inspirée, Moimbé trouve Blayac, seul au cœur de la défense messine. Son tir à ras de terre laisse Delle pantois (1-1).

BOULOGNE 1-2 (1-1) MONACO

4-2-3-1 | Entr. : Plancque | 54 ✱

COLIN 5 · ALLART 4 · KOMAN 6 · PHOJO 5
GACE 6 · LABOR 5
DA MOUR 4 · GERMAIN 5 · COULIBALY (c.) 0
GURTNER 5 · REALE 5 · CHADILI 6 · SUBASIC 7
BRU 5 · I. TOURÉ 7 · MENDY 6
Z. TOURÉ (c.) 5 · DUMONT 5
BENKADA 6 · RESET 4 · DINGOME 5 · PINTEAUX 5

56 ✱ | Entr. : Simone | **4-4-2**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Reale (6e) pour Boulogne ; I. Touré (11e), Subasic (57e) pour Monaco. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 8 035. **Arbitre :** M. Julien (4 ✱). **Remplacements :** Damour (Baherlé, 74e), Allart (Karuru, 74e), Reset (Kanté, 79e) pour Boulogne ; Dingome (Salli, 62e), Germain (Barazite, 66e), Phojo (Marester, 80e) pour Monaco. **Avertissements :** Bru (30e), Damour (62e) pour Boulogne. **Expulsion :** Coulibaly (70e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 6e :** Reset sert idéalement Reale, seul au second poteau (1-0). **11e :** Ibrahima Touré réalise un superbe contrôle en pleine course et enchaîne d'un tir du gauche au ras du poteau (1-1). **57e :** le gardien Subasic s'avance pour frapper un coup franc aux 18 m. Il enroule sa frappe du droit, qui finit sa course dans le petit filet (1-2).

LE MANS 1-1 (1-1) ARLES-AVIGNON

4-3-3 | Entr. : Zanko | 55 ✱

BUAILLON 6 · SYLLA 5 · COURGNAUD 6 · AYASSE (c.) 5
EKENG EKENG 5 · MARA 5
ADENON 5 · O. N'DIAYE 5
ROCCHI 5
OVONO 6 · LOUIS 5 · MAAZOU 4 · SAVANIER 6 · BUTELLE 6
SORO 5
THOMAS (c.) 5 · ABDELHAMID 6
ZITO 5
CUFFAUT 4 · OUALI 5 · ROUFOSSE 6 · ÉLIE 4

59 ✱ | Entr. : Laurey | **5-2-3**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Thomas (20e s.p.) pour Le Mans ; Roufosse (3e) pour Arles-Avignon. **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 13 289. **Arbitre :** M. Lesage (4 ✱). **Remplacements :** Maazou (Koura, 69e), Thomas (Kassai, 90e+2) pour Le Mans ; Roufosse (Germany, 51e), Savanier (Galtier, 85e), Courgnaud (Orinel, 90e+2) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Thomas (52e), Cuffaut (62e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 3e :** coup franc excentré côté droit de Roufosse. Personne ne reprend et le ballon finit au fond du but d'Ovono, surpris (0-1). **20e :** Ouali obtient un penalty après une faute d'Élie. Thomas le transforme d'un plat du pied côté droit (1-1).

CHÂTEAUROUX 0-2 (0-1) GUINGAMP

4-2-3-1 | Entr. : Tholot | 47 ✱

NEVES 4 · BOURGEOIS 3 · ATIK 8 · DUPUIS 6
FOURNIER (c.) 4 · CAMARA 5
KASHI 5 · MANDANNE 7 · BELLUGOU 5
CARADEC 4 · ORINEL 5 · LAFOURCADE 4 · SAMASSA 5
HAUTCOEUR 3 · CHARRIER 8 · KERBRAT 6
SANBOU 4 · CERDAN 5
INEZ 5 · BEAUVUE 4 · GIRESSE (c.) 8 · LÉVÊQUE 6

69 ✱ | Entr. : Gourvennec | **4-4-2**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Atik (34e), Mandanne (57e). **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Batta (5 ✱). **Remplacements :** Lafourcade (Dohin, 64e), Inez (Menager, 65e), Bourgeois (Fauque, 65e) pour Châteauroux ; Charrier (Mercier, 79e), Mandanne (Alioui, 82e), Bellugou (Sankoh, 89e) pour Guingamp. **Avertissement :** Neves (71e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 34e :** Lévêque sert Atik sur la droite, qui marque d'une frappe croisée avec l'aide du poteau (0-1). **57e :** Atik sert Mandanne dans la profondeur, qui trompe Caradec d'une frappe sous la barre (0-2).

LE HAVRE 3-0 (0-0) ANGERS

4-4-2 | Entr. : Daury | 65 ✱

WENDY 5 · BONNET 6 · DIERS 4 · FALL 5
NESTOR 5 · COUTURIER 4
MESLOUB 6 · RIVIÈRE (c.) 7 · DORÉ 4 · AURIAC 5
PLACIDE 6 · MALICKI (c.) 4
ZOLA 6 · MENDES 8 · SOUMAH 4 · FRIKECHE 5
LOUYOU 5 · ZORO 4
RIVIEREZ 5 · MAHREZ 6 · DE FREITAS 6 · DJELLABI 4

49 ✱ | Entr. : Moulin | **4-4-2**

VENDREDI 18 MAI. Buts : Mendes (47e, 78e), Rivière (51e). **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 16 026. **Arbitre :** M. Jochem (7 ✱). **Remplacements :** Zola (Alla, 68e), Mendes (Alo'o Efoulou, 80e), Mahrez (Fanchone, 83e) pour Le Havre ; Auriac (Delporte, 46e, 4 ✱), Soumah (Keserü, 60e), Couturier (Hénin, 84e) pour Angers. **Avertissements :** Rivierez (88e) pour Le Havre ; Doré (53e) pour Angers. **Temps additionnel :** 1 min (0+1). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 47e :** Mendes, des 25 m, loge le ballon sous la barre transversale de Malicki (1-0). **51e :** en embuscade au second poteau, Rivière, à la réception d'un centre de Bonnet, ne laisse aucune chance à Malicki (2-0). **78e :** servi par Mesloub, Mendes s'infiltre dans les 18 m et ajuste facilement Malicki (3-0).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,29 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,05 ✱.**
3. Alessandrini (Clermont), Imbula (Guingamp), **6 ✱.**
5. Khazri (Bastia), **5,97 ✱.**
6. Obbadi (Troyes), **5,94 ✱.**
7. Gomez (Angers), **5,88 ✱.**
8. Drouin (Troyes), **5,83 ✱.**
9. Ghilas (Reims), **5,82 ✱.**
10. Knockaert (Guingamp), **5,77 ✱.**
11. S. Diallo (Bastia), **5,76 ✱.**
12. Auriac (Angers), **5,74 ✱.**
13. Signorino (Laval), **5,69 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,32 ✱.**
2. Bonnefoi (Amiens), **6,26 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,11 ✱.**
4. Placide (Le Havre), **5,95 ✱.**
5. Agassa (Reims), **5,94 ✱.**
6. Sissoko (Metz), **5,86 ✱.**
7. Balijon (Laval), **5,82 ✱.**
8. Thuram-Ulien (Troyes), **5,81 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,78 ✱.**
10. Gurtner (Boulogne), Farnolle (Clermont), **5,75 ✱.**
12. Ramé (Sedan), **5,69 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,65 ✱.**
14. Malicki (Angers), **5,47 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 38e JOURNÉE

NATIONAL

EXPRESS

Nîmes - Le Poiré-sur-Vie	2-0
Épinal-GFCO Ajaccio	1-1
Niort-Beauvais	0-2
Red Star 93-Vannes	2-0
Rouen - Fréjus-St-Raphaël	4-3
Orléans-Besançon	2-0
Paris FC-Colmar	2-4
Martigues-Créteil	2-1
Bayonne-Quevilly	2-2
Cherbourg-Luzenac	4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Nîmes	67	37	18	13	6	64	37	+27
2. GFCO Ajaccio	66	37	20	8	9	57	31	+26
3. Niort	64	37	18	10	9	60	33	+27
4. Épinal	62	37	17	11	9	61	46	+15
5. Vannes	61	37	16	13	8	54	37	+17
6. Rouen	57	37	16	9	12	43	42	+1
7. Orléans	55	37	15	10	12	40	40	0
8. Colmar	52	37	14	10	13	53	44	+9
9. Fréjus-Saint-Raphaël	51	37	15	6	16	48	55	-7
10. Créteil	50	37	13	11	13	51	49	+2
11. Red Star 93	47	37	14	5	18	41	50	-9
12. Le Poiré-sur-Vie	46	37	13	7	17	36	46	-10
13. Quevilly	46	37	12	10	15	44	53	-9
14. Paris FC	44	37	12	8	17	39	46	-7
15. Cherbourg	43	37	10	13	14	55	57	-2
16. Luzenac	42	37	10	12	15	45	56	-11
17. Beauvais	39	37	7	18	12	37	43	-6
18. Martigues	39	37	9	12	16	43	64	-21
19. Besançon	35	37	9	11	17	38	60	-22
20. Bayonne	34	37	7	13	17	38	58	-20

◗ *Le GFCO Ajaccio a écopé de 2 points de pénalité, plus 2 avec sursis.*
◗ *La DNCG a retiré 3 points à Besançon.*
◗ *En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.*
◗ **Nîmes et le GFCO Ajaccio sont promus en Ligue 2.**
◗ **Bayonne, Besançon et Martigues sont relégués en CFA.**

◗ **Nîmes - Le Poiré: 2-0 (0-0).** **Spectateurs:** 10514. **Arbitre:** M. Husset. **Buts:** Benezet (79e), Koné (90e+2). **Avertissements:** Niflore (45e) pour Nîmes; Le Goff (39e), Seka (43e) pour Le Poiré.

Nîmes: Merville - Haddou, Poulain (✱), Stosic, Parpeix - Baldé, Piocelle (Benyahia, 69e), Benezet, Haguy (Ouattara, 62e) - Niflore (Ogunbiyi, 46e), Koné. **Entr.:** Froger.
Le Poiré-sur-Vie: Martin - Rocher, Héloïse, Le Goff, Dommangeau (Lamy, 60e) - Djoman, Simon (Joufreau, 61e), Das Neves - Kifoueti, Seka (✱), Gazeau (Jacuzzi, 69e). **Entr.:** Tanchot.
◗ **Épinal-GFCO Ajaccio: 1-1 (0-1).** **Spectateurs:** 3699. **Arbitre:** M. Moreira. **Buts:** Bussmann (90e+3) pour Épinal; Poggi (43e) pour le GFCO Ajaccio. **Avertissements:** Cheré (45e) pour Épinal; Seymand (59e), Rachidi (67e) pour le GFCO Ajaccio. **Expulsion:** Rachidi (87e) pour le GFCO Ajaccio.
Épinal: Robin - Demangeon (Oswald, 72e), Paillot (Gonçalves, 83e), Diedhiou, Bussmann (✱) - Ndoye, Seck - Focki, Chouleur, Cheré (Jahier, 60e) - Mendes. **Entr.:** Tissot.
GFCO Ajaccio: Maury (✱) - Bocognano, Filippi, Rachidi, Martin - Poggi (Sinapi, 85e), Colinet, Dufau, Seymand - Colloredo (Verdier, 60e), Boesso (Diallo, 66e). **Entr.:** Veilex.
◗ **Niort-Beauvais: 0-2 (0-2).** **Spectateurs:** 7000. **Arbitre:** M. Chaoui. **Buts:** Milambo-Mutamba (13e, 44e). **Avertissements:** Letzelter (38e), Durand (38e), Ndiaye (62e) pour Niort; Graton (26e), Reydel (60e), Touré (68e) pour Beauvais.

Niort: Delecroix - Letzelter, Ricaud, Bong, Bernard - J. Gastien, Durand (Giraudon, 72e), Diaw (✱) - Roye - Durak (Ndiaye, 46e), Hébras. **Entr.:** P. Gastien.
Beauvais: Montay - Franchi (Kitambala, 51e), Reydel (✱), Mendy, Andriatsima - Milambo-Mutamba, Touré, Goaziou - Tribeau (Bova, 79e), Créhin (Farssane, 86e), Graton. **Entr.:** Clément.
◗ **Red Star 93-Vannes: 2-0 (0-0).** **Spectateurs:** 1956. **Arbitre:** M. Schneider. **Buts:** Beziouen (56e), Sabin (61e). **Avertissements:** Dieye (27e) pour le Red Star 93; Boe Kane (75e) pour Vannes.
Red Star 93: Gorgelin - Cériélo, Allegro, Clément, Ben Braham - Dieye - Beziouen (✱), Touati (Sall, 64e), Lopez Peralta - Malfleury (Marlet, 69e), Sabin (Durbant, 69e). **Entr.:** Doukantie.
Vannes: Gauclin - Kakou, Brillault, N'Diaye, Bonnet - Berson (Quintin, 67e), Boe Kane - Youssouf, Diguiny, Makuit (✱) (Gaffory, 60e) - Loval (Haquin, 77e). **Entr.:** Le Mignan.
◗ **Rouen - Fréjus-St-Raphaël: 4-3 (3-2).** **Spectateurs:** 2640. **Arbitre:** M. Léonard. **Buts:** Dona Ndoh (6e), Dugimont (16e, 35e), Mendy (87e) pour Rouen; Scarpelli (17e), Diri (26e s.p.), Fernandez (56e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements:** Louiron (35e), Da Silva (56e) pour Rouen. **Expulsion:** Goulard (29e) pour Rouen.
Rouen: Mermillod - Louiron, Rodriguez, Goulard, Vignaud (Hergault, 84e) - Mendy, Prieur (Da Silva, 46e), Morisot, Vincent (Moura Komenan, 67e) - Dugimont (✱), Dona Ndoh. **Entr.:** Da Costa.
Fréjus-Saint-Raphaël: Bulgare - Gamondes, Fernandez, Penel, Rouabah - Macquet (Jaziri, 72e), Diri, Medjkane (✱) (Vareilles, 63e), Delvigne (Montagnon, 21e) - Deklos, Scarpelli. **Entr.:** Paquillé.
◗ **Orléans-Besançon: 2-0 (1-0).** **Spectateurs:** 1856. **Arbitre:** M. Hamel. **Buts:** Lefaix (14e, 73e).
Orléans: Renault - Faure, Delonglée, Darcy - Coelho, Ligoule, Canales, Akouzar - M'Baiam (Persico, 70e) - Mangione, Lefaix (✱). **Entr.:** Lachuer.
Besançon: Maillot (✱) - Di Pinto, Dequaire, Ogier, Dirand - Vuillemot, Hoggas (Thomas, 85e) - Ahamadi (Girod, 67e), Perrin, Dartevelle (Hakkar, 57e) - Boussaha. **Entr.:** Genet.
◗ **Paris FC-Colmar: 2-4 (1-0).** **Spectateurs:** 384. **Arbitre:** M. Esneu. **Buts:** Ayivi (15e, 88e) pour le Paris FC; Haaby (60e, 63e), Dufrennes (82e), Touré (90e) pour Colmar.
Paris FC: Demarconnay - Veldeman, Diawara, Faye, Afougou (Gazeau, 78e) - Mirza, Macalou - Yesli (Murcy, 74e), Souquet, Ramdani (✱) (Toko Ekambi, 74e) - Ayivi. **Entr.:** Mboma.
Colmar: Fedrigo - M'Tir, Haaby (✱), Meslien, Bernardet - Grimm, Shaïek - Mezriche, Moukhlil (Dufrennes, 56e), Liabeuf (Dieye, 79e) - Touré. **Entr.:** Ott.
◗ **Martigues-Créteil: 2-1 (0-1).** **Spectateurs:** 535. **Arbitre:** M. Dany. **Buts:** Biakolo (61e), Bourgeois (85e) pour Martigues; Marques (36e) pour Créteil. **Avertissement:** Posteraro (89e) pour Martigues.
Martigues: L'Hostis - Chavas, Ponge, Mezague, Di Maria - Posteraro, Bertin (Bourgeois, 78e), Ech-Chergui (Guendouz, 81e), Lafon (Legras, 87e) - Biakolo (✱), Descamps. **Entr.:** Vannuchi.
Créteil: Ferrand - Mahon de Monaghan, Da Cruz, Di Bartolméo, Tomas - Laïfa (Amessan, 24e, ✱), Nirlo - Djellilahine (Gondouin, 87e), Marques, Partouche (Lafon, 83e) - Essombé. **Entr.:** Vasseur.
◗ **Bayonne-Quevilly: 2-2 (0-0).** **Spectateurs:** 700. **Arbitre:** M. Billong. **Buts:** Untereiner (60e), Vardin (64e c.s.c.) pour Bayonne; Ayina (84e, 88e s.p.) pour Quevilly.
Bayonne: Oukidja - Chort, Lamothe, Bidegain, Lalanne (Touré, 85e) - Famery (✱), Elissalde - Diafutua, Untereiner (Sanz, 77e), Massampu (Giron, 58e) - Pinau. **Entr.:** Letort.
Quevilly: Coulibaly - Weis, Vardin, Vanoukia, Beaugrard (Mallein, 57e) - Diarra, Herouat, Capelle (Dia, 46e), Laup (✱) - Colinet, Valéro (Ayina, 57e). **Entr.:** Brouard.
◗ **Cherbourg-Luzenac: 4-1 (0-0).** **Spectateurs:** 1450. **Arbitre:** M. Miguelgorry. **Buts:** Souhayli (49e, 52e, 90e+2), Kébé (72e) pour Cherbourg; Niangbo (58e) pour Luzenac. **Avertissements:** Aubriot (73e) pour Cherbourg; Akaza (51e), Rollet (56e) pour Luzenac.

Cherbourg: Lugier - Bleusez, M'Boup, Michelot, Sow (Aubriot, 59e) - M. Ouattara - Kébé, Binet (Hida, 87e), Miranda, Kodja - Souhayli (✱). **Entr.:** Huriez.
Luzenac: Grégori - Karaboualy, Mignotte (Malfleury, 75e), Akaza, Rollet - M'Bongo, Beynié (Diakota, 75e), Makalou, Niangbo (✱) - Fori (Sanchez, 71e), Souyeux. **Entr.:** Pélissier.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **20 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), **16 buts.**
3. Asbabou (Épinal), **15 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Lefaix (Orléans), **14 buts.**

ÉTOILES

1. Deldos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **15 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), **10 ✱.**
5. Reydel (Beauvais), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Ogunbiyi, Poulain (Nîmes), Jouan (Quevilly), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 20 HEURES
Vannes-Nîmes
GFCO Ajaccio-Niort
Colmar-Épinal
Besançon-Rouen
Quevilly-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Red Star 93
Créteil-Cherbourg
Le Poiré-sur-Vie - Martigues
Luzenac-Paris FC
Beauvais-Bayonne

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Détections 9 et 10 juin
à Dijon et Bordeaux
pour joueurs de National,
CFA, CFA2 et DH.
Nombreux entraîneurs présents.
www.mercato-foot.com
06-80-00-08-14.

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection
de tous sports dont *France Foot*,
L'Équipe, etc.
Prix très attractifs
suivant quantités :
revues, journaux, brochures,
photos, cartes postales,
autographes, programmes,
billets, Panini, fanions,
vidéo-cassettes,
équipement supporters,
médailles, pin's, affiches,
objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES
TÉL. D'ABORD SVP
pour précisions.
J. Lasry 14,
avenue des Anglais
06310 BEAULIEU,
06-63-20-91-91
ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

DEMANDES

Educateur BE/DEF
grande expérience
cherche
club CFA-CFA2
Tél. : 06-86-63-11-14.

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné
de son règlement par chèque
ou CCP libellé à
Amaury Médias
à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
service Annonces Classées,
25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias,
25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen,
ainsi que les frais de domiciliation
et de réexpédition du courrier.

SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
32e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Amiens AC-CA Bastia	1-3
Aubervilliers-Auxerre B	1-0
Dunkerque-Ivry	1-0
Drancy - Paris-SG B	2-0
Compiègne-Calvi	3-2
Avion-Lens B	0-3
Lille B-Poissy	1-1
Valenciennes B - Sénart-M.	0-1
UJA Alfortville-Villemomble	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	93	32	18	7	7	46	32
2. Auxerre B	91	32	18	5	9	55	33
3. Aubervilliers	90	32	17	7	8	48	34
4. Dunkerque	89	32	15	12	5	46	30
5. Drancy	83	32	14	10	8	32	27
6. Calvi	81	32	13	10	9	57	48
7. Lens B	81	32	13	10	9	47	37
8. Amiens AC	81	32	14	7	11	40	37
9. Lille B	79	32	13	9	10	41	35
10. Ivry	77	32	13	6	13	46	38
11. Compiègne	74	32	12	6	14	41	46
12. Poissy	69	32	7	16	9	43	46
13. Paris-SG B	66	32	8	10	14	29	34
14. Valenciennes B	66	32	10	4	18	40	51
15. Villemomble	61	32	6	11	15	24	44
16. Sénart-Moissy	61	32	6	11	15	21	44
17. UJA Alfortville	61	32	6	11	15	33	50
18. Avion	55	32	5	8	19	33	56

Amiens AC-CA Bastia : 1-3 (1-1). Spectateurs : 496. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **But :** Lallaigui (26e) pour Amiens AC ; Pastorelli (7e s.p.), Traoré (65e), Le Mat (89e) pour le CA Bastia.

Amiens AC : Kouton - Iscol, Dié, Bouras, Martinez (Ziouziou, 54e) - Moreira, Collet, Sagouti, Aït-Ahmed (Maquinghem, 64e) - Lallaigui, Tahin (Despois de Folleville, 77e). **Entr. :** Hamdane.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Saladini, Derme, Salis - Arnoux, Moretti, Marty (Cristofari, 65e), Beneforti (Le Mat, 62e) - Traoré (Roux, 74e), Pastorelli. **Entr. :** Rossi.

Aubervilliers-Auxerre : 1-0 (1-0). Spectateurs : 550. **Arbitre :** M. Wadoux. **But :** Boulila (22e). **Avertissement :** R. Youcef (77e) pour Aubervilliers.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Kibikula, Aït-Bouhou (Traoré, 81e), Aguini (R. Youcef, 76e) - Boulila (Lopes-Tavares, 81e). **Entr. :** Mourine.

Auxerre : Pontdemé - Monconduit, Calvet, Dufour, Chatelain - Akichi, Meïté (Madeira, 76e), Camps (Siaw, 87e), Vandenbossche - Haller (Fall, 48e), Del Valle. **Entr. :** Radet.

Dunkerque-Ivry : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 200. **Arbitre :** M. Dechepy. **But :** Hoguet (37e). **Avertissements :** Boudaud (53e), Saint-Louis (86e) pour Dunkerque ; Lyachouti (57e) pour Ivry. **Expulsion :** Boudaud (80e) pour Dunkerque.

Dunkerque : Grandel - Belet, Terrière, Aït-Bahi, Saint-Louis - Muraglia (Nakache, 68e), J. Huysman, Leclerc - Hoguet (Lenglet, 84e), Boudaud, Madri (Senneville, 77e). **Entr. :** Huysman.

Ivry : Jous - Tsoto (Saïd Abdallah, 46e), Primorac, Maxwell, Ajmi - Bassingha, Garel, Moukanza (Chebbi, 42e), Lyachouti - Beauvue, Gagnon. **Entr. :** Mbappé.

Drancy - Paris-SG : 2-0 (2-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Dahchour (13e), Ghili (27e).

Drancy : Rodrigues - Dahchour, Cissoko, Noncent, Boudjema - Ghili, Mansaly (Zitouni, 52e), Diedhiou, Mendy - Bekka (Choubani, 72e), Bolongo (Ouédraogo, 64e). **Entr. :** Hebbar.

Paris-SG : Mpasi-Nzau - Ikoko, Samnick, Arrondel, Garnier - Bétremieux, Héry, Rabiot, Kamghain (Baldé, 58e) - Arnaud (Takerboucht, 69e), Kebano (Traoré, 81e). **Entr. :** Rizzetto.

Compiègne-Calvi : 3-2 (1-1). Spectateurs : 284. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Étiemble (37e s.p.), Kabran (65e), Ugur (86e s.p.) pour Compiègne ; Tchokounte (8e), Lesueur (70e) pour Calvi.

Compiègne : Herisson - Le Bars, Chrétien, Lakehal, Budak - Caro, Aulon - Ugur, Étiemble, Herluison (Ducarre, 89e) - Kabran. **Entr. :** Vallée.

Calvi : Menozzi - Bertin d'Avesnes, Bissé, Soler, Mallo - Portillo, Khazri (Maric, 54e), Kahlaoui (Muller, 90e+1), Rocchi - Lesueur (Giannone, 84e), Tchokounte. **Entr. :** Santini.

Avion-Lens : 0-3 (0-1). Spectateurs : 208. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Leghait (33e, 65e), Rogie (78e). **Avertissements :** Hadjal (55e), Desprès (83e) pour Avion ; Rogie (83e) pour Lens.

Avion : Lambenne - Maurice, Eickmayer, Demartin, Malim - Deledeuil (Taraoui, 68e), Sankharé - Keita (Gras, 78e), Hadjal (Herbaut, 57e), Moulet - Desprès. **Entr. :** Robitail.

Lens : Syzska - Fradj, Dzierzynksi (Rogie, 59e), A. Ba, Delaine - B. Ba, Aït-Atmane, Rosenfelder (Géran, 77e) - Khous (Diakité, 65e), Hamdi, Leghait. **Entr. :** Assadourian.

Lille-Poissy : 1-1 (0-1). Spectateurs : 130. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Malanda-Adje (88e) pour Lille ; J. Traoré (1re) pour Poissy. **Avertissements :** Soumaoro (66e) pour Lille ; Salep (89e) pour Poissy.

Lille : Mouko - Malanda-Adje, Domrane, Soumaoro, El-Mourabet (Touré, 46e) - Riff, Pennacchio, Gherardi, De Araujo (Damessi, 46e) - Régnier (Kimbaloula, 68e), Rizzi. **Entr. :** Chihab.

Poissy : Diallo - Fofana, Gadjard, I. Traoré, Couto Pinto - Salep, Diaby, Piètre (Milhomme, 67e), Brusco - Harrouard (Le Bigot, 60e), J. Traoré. **Entr. :** D. Gomis.

Valenciennes - Sénart-Moissy : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Duvoid. **But :** Mbessa (55e).

Valenciennes : Charreau - Damour, Adeduji, Masuaku, Diarra - Kaboré (Sacko, 82e), Da Silva, Traoré, Sylla - Fallempin, Dia (Chtara, 67e). **Entr. :** Foulon.

Sénart-Moissy : Casagrande - Marzougui, Bonelli, Tourville, Dardoise - Oubbana, Pailler, Fumu Tamuso (Keita, 84e) - Almeida, Niane, Mbessa. **Entr. :** Girard.

UJA Alfortville-Villemomble : 1-1 (1-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Samb (45e+1 s.p.) pour l'UJA Alfortville ; Diao (9e) pour Villemomble. **Avertissements :** Kimbembe (48e) pour l'UJA Alfortville ; Bouyaalan (83e) pour Villemomble.

UJA Alfortville : Meïté - Silva Nascimento, Mvuala, Kimbembe, Gautrat - Oulaï, Alpou - Moreira, Diané (Gbale, 62e), Samb - Thiam. **Entr. :** Taine.

Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Thomas, Bamba, Titié - Traoré, Hamme, J.-M. Sylla (Bangoura, 9e ; Do Novo, 74e) - Zaoui, Djeradi (Kisolokele, 82e) - Diao. **Entr. :** Lemaître.

BUTEURS

1. Boulila (Aubervilliers), **26 buts.**
2. Pastorelli (CA Bastia), **19 buts.**
3. Desprès (Avion), **16 buts.**
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Lesueur (Calvi), **15 buts.**
6. Hoguet (Dunkerque), **13 buts.**
7. Traoré (CA Bastia), Diaby (Poissy), **12 buts.**
9. Haller (Auxerre B), **10 buts.**
10. Kabran (Compiègne), Diomandé (Drancy), Dia, Fallempin (Valenciennes B), **9 buts.**
14. Tchokounte (Calvi), Étiemble (Compiègne), Sangare (Ivry), Bela, Guezoui (Lens B), **8 buts.**
19. Fall (Auxerre B), Kahlaoui (Calvi), Dorizon, Madri (Dunkerque), Achour (Ivry), De Araujo (Lille B), J. Traoré (Poissy), Samb, Thiam (UJA Alfortville), **7 buts.**
28. Ntep de Madiba (Auxerre B), Mad. Keita (Avion), Herluison (Compiègne), Badri, Damessi (Lille B), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

MERCREDI 23 MAI, 14 H 30
CA Bastia-Drancy

19 HEURES
Calvi - Sénart-Moissy

SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Auxerre B-Lille B
Compiègne-Aubervilliers
Poissy-Dunkerque
Lens B-Amiens AC
Ivry-Avion
Villemomble-Valenciennes B
Paris-SG B - UJA Alfortville

Groupe B

EXPRESS

Lyon B-Lyon Duchère	1-1
Bourg-Pér. - Sochaux B	1-0
AS Valence - Raon-l'Étape	0-1
Moulins-Metz B	2-0
Mulhouse - Sarre-Union	5-1
Nancy B-Belfort	0-0
Amnéville-Yzeure	2-2
Chasselay - Villefranche/S.	3-1

Exempt : Jura Sud.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	90	30	17	9	4	65	33
2. Bourg-Pér.	88	30	17	7	6	53	26
3. Lyon Duchère	85	30	15	10	5	49	31
4. Raon-l'Étape	77	30	14	5	11	45	29
5. Metz B	75	30	13	6	11	54	36
6. AS Valence	74	30	11	11	8	34	26
7. Mulhouse	73	30	10	13	7	43	34
8. Moulins	73	30	11	10	9	30	25
9. Nancy B	70	30	9	13	8	30	34
10. Yzeure	69	30	9	12	9	33	33
11. Belfort	67	30	8	13	9	34	38
12. Sochaux B	66	31	8	11	12	40	43
13. Villefranche/S.	65	31	8	10	13	25	50
14. Chasselay	63	30	9	6	15	25	43
15. Amnéville	59	30	6	11	13	46	58
16. Sarre-Union	56	30	6	8	16	28	59
17. Jura Sud	49	30	4	7	19	29	65

Jura Sud est relégué.

Lyon-Lyon Duchère : 1-1 (1-0). Spectateurs : 460. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** N'Jie (34e) pour Lyon ; Di Tommaso (83e s.p.) pour Lyon Duchère. **Avertissement :** Seguin (83e) pour Lyon. **Expulsion :** Faure (83e) pour Lyon.

Lyon : Lopes - Faure, Seguin, Al-Kamali, Fontaine - Zeffane, Blanc, Chavalerin, Ghezzal (Le Pogam, 91e) - Pléa (Tsimba, 70e), N'Jie (Ngando, 68e). **Entr. :** Roche.

Lyon Duchère : Jaccard - Maarif, Priet, Pedemonte, Sbai - Atik, Théveniaux (Gbadamassi, 61e), Paye, Bouderbal - Di Tommaso, Barreto (Chapdaniel, 69e). **Entr. :** Guichard.

Bourg-Péronnas - Sochaux : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1300. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Tavares (1re). **Avertissement :** Definod (77e) pour Bourg-Péronnas.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Benmelouka, Settaout, Goyon - Biaye, Kehound (Joassy, 75e), Abou Deraa, Tavares - Definod, Barbet (Dimitriou, 72e). **Entr. :** Della Maggiore.

Sochaux : Collas - Lafrance, Boumal, Gainnet, Hérelle - Pham-Ba (Cros, 83e), Etémé Mbatama, Proic, Davies (Davigny, 75e) - Tango, Bayard. **Entr. :** Ruty.

AS Valence - Raon-l'Étape : 0-1 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Janin. **But :** Rangdet (28e).

AS Valence : Baudrier - Geslin, Alphant (M'Bumba, 72e), Martin, Balp (Terzian, 77e) - Robin, Stephan, Denizer - Degache, Calce, Dimech (Chafik, 58e). **Entr. :** Mira.

Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Gérard - Salles, Dufour, Michon, Zerbini (Hamzaoui, 56e ; Clavier, 86e) - Rangdet (Ketlas, 68e), Gégout. **Entr. :** Dezire.

Moulins-Metz : 2-0 (0-0). Spectateurs : 853. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Saline (57e), El-Hajri (60e). **Avertissement :** Rouchon (89e) pour Moulins.

Moulins : Rascle - Kipre, Raynaud, Meirsman, Rouchon - Ruffaut (Berthomier, 73e), Camara (Sylla, 80e), Acédo, Barralon - Saline, El-Hajri (Da Silva, 71e). **Entr. :** Moulin.

Metz : Aïssi Kede - Kayombo, Coignard, Martin, Croizet - Wang (N'Dour, 78e), Tastan (O'Shaugnessy, 82e), Le, Fawzi - Moukam (Bidouzo, 72e), Kehi. **Entr. :** Pinot.

Mulhouse - Sarre-Union : 5-1 (3-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Chebake (27e c.s.c.), Balogou (30e, 73e), Pastel (33e, 60e) pour Mulhouse ; Belktati (31e) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Cissé (67e), Cvitkovic (80e) pour Mulhouse ; Klein (84e) pour Sarre-Union.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Varsovie, Ellemaud - Cissé (Gnacadja, 82e), Souprayen - Johansen - Pastel, Balogou, Sidney. **Entr. :** Croci.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, El-Moussaïd, Dreyer, Yrio (Mohammed, 46e) - Cissokho, Maddi (Simpara, 74e), Klein, Belktati - Baur (Ouled, 74e), Schermann. **Entr. :** Froemer.

Nancy-Belfort : 2-0 (0-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Krueger. **Buts :** Coulibaly (53e), Jeannot (79e). **Avertissement :** Lusamba (83e) pour Nancy.

Nancy : Pillot - Lippmann, Jeanvier (Diagne, 49e), Cherchar, Badila - Cazenave, Baal, Zitte (Lusamba, 75e), Coulibaly (Tameze, 77e) - Jeannot, Staerck. **Entr. :** Maatar.

Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi, Tahiri, Konki (Hadj-Salem, 69e) - Maupeu, Hacquard, J. Journet, Cuskic - Jabal, Diedhiou. **Entr. :** Goldman.

Amnéville-Yzeure : 2-2 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Orta. **Buts :** Menai (18e), E. Belameiri (63e), Sohier (71e), O. Diompy (80e). **Avertissements :** Martin (27e), Osswald (70e), El-Janabi (90e+1) pour Amnéville ; Sohier (54e) pour Yzeure.

Amnéville : Suzanne - Osswald, Martin, Kébé, Nocilla - Lahoussine (Thior, 71e) - El-Farouqui (Ferino, 57e), El-Janabi, Sylla, E. Belameiri - Gruszczynski (Menai, 15e). **Entr. :** Carzaniga.

Yzeure : Colard - Chevrier, Sohier, Sikorski, Bonjean - Ollier, Maronne, Diompy (Sylla, 79e) - Kamata, Joyon (Alvarez, 67e), Dady Ngoye. **Entr. :** Loubat.

Chasselay - Villefranche-sur-Saône : 1-3 (1-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Beineix (30e) pour Chasselay ; Bettiol (37e, 52e), Soltani (73e) pour Villefranche-sur-Saône. **Avertissements :** Bouzourène (37e) pour Chasselay ; Chavrondier (39e) pour Villefranche-sur-Saône.

Chasselay : Clément - Bugnet, Mauvernay, Bouzourène, Korodowou - Thomas, Mecheri, Guillot (Gomis, 70e), Khabat - Beineix, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Chavrondier, Giraud, Antoinat, Ogier - Castillo, Bettiol (Bourhis, 85e), Berdier (Tagliamento, 61e), Pommet (Tabillon, 72e) - Dumas, Soltani. **Entr. :** Falette.

BUTEURS

1. Keita (Metz B), **18 buts.**
2. Tavares (Bourg-Péronnas), **16 buts.**
3. Di Tommaso (Lyon Duchère), **15 buts.**
4. Calce (AS Valence), **13 buts.**
5. Menai (Amnéville), Cuskic (Belfort), Balogou (Mulhouse), Dufour (Raon-l'Étape), **12 buts.**
9. Barreto (Lyon Duchère), **11 buts.**
10. Gbadamassi (Lyon Duchère, Yzeure), Zerbini (Raon-l'Étape), **10 buts.**
12. Touncara (Lyon B), N'Doye (Metz B), Jeannot, Joachim (Nancy B), **9 buts.**
16. Kehound (Bourg-Péronnas), Nouar (Jura Sud), Pastel (Mulhouse), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

VENDREDI 25 MAI, 19 HEURES
Raon-l'Étape - Nancy B

SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Jura Sud-Lyon B
Metz B - Bourg-Péronnas
Lyon Duchère-AS Valence
Belfort-Mulhouse
Moulins-Yzeure
Sochaux B-Chasselay Monts d'Or
Sarre-Union - Amnéville

Exempt : Villefranche/Saône.

Groupe C

EXPRESS

AS Béziers - Uzès-Pt-Gard	0-1
Rodez-Pau	0-0
Mars. Consolat-Colomiers	0-2
Monaco B-Cannes	0-0
Hyères-Le Pontet	1-1
St-Étienne B - Bordeaux B	2-1
Marignane-Tarbes	2-1
Mont-de-Marsan - Agde	1-0
Albi-Gap	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	101	32	20	9	3	53	24
2. Rodez	91	32	17	8	7	42	23
3. Colomiers	84	32	13	13	6	43	27
4. Monaco B	82	32	15	5	12	49	43
5. Hyères	82	32	13	11	8	39	40
6. Cannes	81	31	14	9	8	50	35
7. St-Étienne B	78	32	12	10	10	53	33
8. Tarbes	77	32	12	9	11	42	37
9. Bordeaux B	75	32	12	7	13	30	32
10. Mt-de-Marsan	74	32	10	12	10	37	35
11. Agde	73	32	10	11	11	36	33
12. AS Béziers	72	32	10	10	12	37	45
13. Pau	71	32	9	12	11	30	32
14. Marignane	71	32	11	6	15	39	52
15. Mars. Consolat	70	31	9	12	10	30	43
16. Le Pontet	65	32	8	9	15	31	51
17. Albi	62	32	8	6	18	34	50
18. Gap	42	32	1	7	24	21	68

Uzès Sud est promu.

Gap est relégué.

AS Béziers - Uzès-Pont-du-Gard : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Henck. **But :** Bonne (45e+1). **Avertissements :** Bessamba (10e), Ekounga (29e), Bothorel (46e) pour l'AS Béziers ; Boutaïb (16e), Polge (69e), Ouchène (83e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsions :** Mougeot (16e), Magalhaes (16e) pour l'AS Béziers.

AS Béziers : Bothorel - Drame, Thione, Mougeot, Martinez - Bessamba (Garcia-Martin, 70e), Hamzi, Magalhaes, Ekounga (Gervais, 54e) - Ramon (Miranda, 54e), Vicente. **Entr. :** Collin.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge, Bonne (El-Yasghi, 47e), Alemany, Martinez - Rahmouni, Ouchène, Fabre, Goba (Guider, 64e) - Boutaïb (Boukhari, 47e), Larbi. **Entr. :** Cruz.

Rodez-Pau : 0-0. Avertissement : Becas (12e) pour Pau. **Expulsion :** Lorthioir (90e+3) pour Rodez ; Buigues (entr. 90e+3 pour Pau).

Rodez : Beuve - Ramond, Congio, Deletraz, Roumégous, Rangoly - Castanier, Gache (Lorthioir, 71e) - Darchy (Coupin, 62e), Sané, Bouscarrat (Alet, 46e). **Entr. :** Pataca.

Pau : Mendive - Aftat (Leffler, 9e), Labat, Bikoyoï, Célina - Lepeculier, Belbachir - Vercauteren, Barji (Tisjne, 90e+1) - Becas, Lukusa. **Entr. :** Buigues.

Marseille Consolat-Colomiers : 0-2 (0-1). Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Benameur (45e, 83e). **Avertissement :** Compaoré (5e) pour Marseille Consolat.

Marseille Consolat : Roche - Laassami, Compaoré, Wilwert, El-Hriti (Fey, 55e) - Mohamed (Meddour, 60e), Yahiaoui - Amiri (Taguelmint, 78e), Nasri, Nianzi - Apruzesse. **Entr. :** Malek.

Colomiers : Aït-Ali - Kengné Fokam, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Dorne, Adéoti - Ed Dahabi (Loupias, 57e), Maurel, Corominas (Cavillac, 74e) - Benameur (Ayrinhac, 87e). **Entr. :** Prunier.

Monaco-Cannes : 0-0. Arbitre : M. Apruzzese. **Avertissements :** Tisserand (39e) pour Monaco ; Koné (47e) pour Cannes. **Expulsion :** Ouaamar (75e) pour Monaco.

Monaco : Sourzac - Tisserand, Hamdi, Lina, Touré - Padovani, Franchin (Ouaamar, 59e), Koussalouka, Pandor - Ngakoutou, Pi. **Entr. :** Irlès.

Cannes : Radic - Domarin, Gimenez (Le Parmentier, 75e), Koné, Rambier - Voavy, Carmo (Kebbal, 81e), Louhoungou, Uzamukunda - Leroy (Faye, 66e), Jamaï. **Entr. :** Pilorget.

Hyères-Le Pontet : 1-1 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Azamoum (52e) pour Hyères ; Amergoul (23e) pour Le Pontet. **Avertissements :** Azamoum (90e) pour Hyères ; Heyninck (27e), Lafage (90e), Choplin (90e) pour Le Pontet.

Hyères : Feraud - Migliore, Istace (Souames, 6e), Tlemcani, Ndiaye - Alioui, Azamoum - Reynaud (Djelassi, 81e), Firquet, Keita - Do Pilar Patrao. **Entr. :** Blanc.

Le Pontet : Penant - Amisi, Lafage, Sagoua, Khali (Pastor, 82e) - Abdesselem - Thomas, Choplin, Heyninck - Amergoul (Chaintreuil, 60e), Recordier (Benmeziane, 77e). **Entr. :** Jouanne.

Saint-Étienne - Bordeaux : 2-1 (2-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Mahaya (4e), Ravet (8e) pour Saint-Étienne ; Fuchs (32e) pour Bordeaux. **Avertissement :** Mahaya (55e) pour Saint-Étienne.

Saint-Étienne : Vachoux - Pellet (Ejenavi, 92e), Polomat, Cros, Chapuis - Garric, Chergui, Sagna (Nemeck Nyobe, 90e), Tack - Ravet, Mahaya (Bulut, 73e). **Entr. :** Primard.

Bordeaux : Ab. Keita - Barbet, Gostisbehere, Konongo, Touré - Sertic, Castro, Laoudihi (Fuchs, 27e) - Kim Kyung-jung, Sala, Sacko. **Entr. :** Battiston.

Marignane-Tarbes : 2-1 (2-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Assoumani (15e), Régnier (29e) pour Marignane ; Duchemin (40e) pour Tarbes.

Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed, Fondi, Régnier, Bouchikhi - Arrighino, Piernavieja, Rabah, Assoumani (Ouedraogo, 83e) - Essalhi (Martinez, 72e), Bouhafer (Bosca, 61e). **Entr. :** Valentin.

Tarbes : Mandanda - Doya (Degroot, 76e), Tardan, Gabarrot (Urban, 83e), Mohamed - Fachan, Duchemin, Mouro, Fataki - N'Gadi Kakou, Ancla (Dubarry, 63e). **Entr. :** Strzelczak.

Mont-de-Marsan - Agde : 1-0 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Wernert. **But :** V. Elissalt (8e). **Avertissements :** Cegielski (62e), Lacouture (72e) pour Mont-de-Marsan ; Do (50e), Giacopelli (55e), Villa (67e) pour Agde.

Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Lupinelli, Cegielski (Capdeville, 76e), Soubieille - Abrassart, Vergez (Tauzia, 65e), Bréthous, Boulay - Cottebrune (Lacouture, 58e), V. Elissalt. **Entr. :** Scipion.

Agde : Baque - Do, Sanchez, Giacopelli, Mancuso - Lamache (Villa, 46e), Jean-Pierre, Taboubi (Flourens, 66e) - De La Rosa, Aabiza (Alcaraz, 76e), Mas. **Entr. :** Villa.

Albi-Gap : 3-0 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Rya (4e), Julia (77e, 87e).

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Julia, Muhsin (Casano, 71e), Rya - Soule (Saleh, 85e), Martinez, Barry (Boinali, 78e). **Entr. :** Gougginsperg.

Gap : Passet - Khemiri (Villepontoux, 72e ; Schwab, 77e), Moene, Champsaur, Delestrez - Million, Larousse, Laïdoudi (Prat, 31e), Benferhat - Didi, Boissier. **Entr. :** Carrez.

BUTEURS

1. Aabiza (Agde), **14 buts.**
2. Bru (Marignane), **13 buts.**
3. Firquet (Hyères), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), **12 buts.**
5. Sala (Bordeaux B), Uzamukunda (Cannes), Benmeziane (Le Pontet), Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **11 buts.**
9. Miranda (AS Béziers), Apruzesse (Marseille Consolat), Aristouy, Bréthous (Mont-de-Marsan), **10 buts.**
13. Benameur, Maurel (Colomiers), Amergoul (Le Pontet), Séguret (Tarbes), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

SAMEDI 26 MAI, 15 HEURES
Bordeaux B-Hyères

18 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Marseille Consolat
Tarbes-Rodez
Colomiers-Monaco B
Cannes-Marignane
Mont-de-Marsan - Pau
Gap - Saint-Étienne B
Agde-Albi
Le Pontet-AS Béziers

Groupe D

EXPRESS

La Vitréenne-Carquefou	0-4
Plabennec-Luçon	1-1
Avranches-Le Havre B	5-0
Romorantin-Mantes	0-1
Les Herbiers - Pacy/Eure	3-1
Viry-Châtillon - Saumur	1-0
Concarneau-Le Mans B	1-4
Fontenay-le-C. - Lorient B	1-1
Pontivy-Caen B	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	99	32	20	7	5	51	22
2. Luçon	97	32	19	8	5	58	34
3. Avranches	95	32	19	6	7	52	28
4. Plabennec	85	32	14	11	7	49	33
5. Romorantin	84	32	15	7	10	56	31
6. Les Herbiers	77	32	12	9	11	33	39
7. Saumur	75	32	11	10	11	38	39
8. Le Havre B	75	32	12	7	13	42	48
9. Concarneau	74	32	12	6	14	47	43
10. Mantes	74	32	12	7	13	40	42
11. Le Mans B	70	32	9	11	12	35	41
12. Viry-Châtillon	70	32	11	5	16	36	48
13. Fontenay-le-C.	68	32	9	9	14	29	39
14. Pacy-sur-Eure	67	32	9	8	15	32	49
15. Lorient B	67	32	9	8	15	37	51
16. Pontivy	67	32	8	11	13	27	35
17. Caen B	64	32	7	11	14	30	42
18. La Vitréenne	55	32	5	9	18	24	51

▶ La Vitréenne est reléguée en CFA 2.

▶ La Vitréenne-Carquefou : 0-4 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Brisard. **Buts :** Le Paih (8e), Mayulu (68e, 88e), Guillon (90e).
La Vitréenne : Flandrin - Guimpier, Bourillon, Ubatelo, Keita - Nattes, Rubion (Bernuzeau, 76e), Botte (Sambou, 59e) - Barru, Lebacle (N'Diaye, 71e), Sitruk. **Entr. :** Ferron.
Carquefou : Joinel - Martot, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Le Paih (Bodin, 79e) - Delanoë, J.-M. David (Zebidi, 56e), Martin (Ahamada, 69e) - Mayulu. **Entr. :** Renaud.

▶ Plabennec-Luçon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 445. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Coat (64e) pour Plabennec ; Lavoyer (87e) pour Luçon. **Avertissements :** Autret (30e), Bégot (37e), Papin (65e), J.-M. Abiven (83e), Kemévez (90e +1), Le Hénaff (90e +2) pour Plabennec ; Masala (40e), Larbi (90e +2) pour Luçon.
Plabennec : Monnier - Bernugat, Guéguen, Pinvidic, S. Abiven - Saive (Le Henaff, 63e), Bégot (Kernévez, 82e), Coat, Autret - Papin, J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.
Luçon : Leclère - Bertho, Gnaleko, Lavoyer, Bertheux (Houla, 55e) - Abahlil (Poussevin, 76e), Masala (Lourdelet, 76e), Germann, Larbi - Seck, Mayenga. **Entr. :** Reculeau.

▶ Avranches-Le Havre : 5-0 (3-0). Spectateurs : 445. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Masiala (3e), Théault (16e), Vauvy (39e), B. Guyonnet (79e s.p.), De Parmentier (84e).
Avranches : Gnanhouan - Dieme, Herauville, Cabon, Mombris - B. Guyonnet (Boateng, 80e) - Tarchoun (De Parmentier, 57e), Masiala, Théault, Pigeon (K. el-Hamdaoui, 57e) - Vauvy. **Entr. :** Mottin.
Le Havre : Blin - Mendy, Fofana, Bah, Ntangu - Matelus, Randriantsara (Diawara, 63e) - Vally (Pierre, 76e), Balmy, Koukoui (Nkusu, 46e) - Ewagnignon. **Entr. :** Louvel.

▶ Romorantin-Mantes : 0-1 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Crampon. **But :** El-Baillal (73e). **Avertissement :** Linord (51e) pour Romorantin.
Romorantin : Cattier - Olou, Nicolas, Linord (El-Moaddem, 59e), Ngamvoulou - Rousseau, Mikart (E. Mbaye, 72e), Mbaye, Girard - Claudio, Gomariz (Nomer, 68e). **Entr. :** Dudoit.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Ba, Me. Gueye, B. Diabira - Isli (M'Bizi, 69e), Barry, Baradji, El-Baillal - Preira (M. Sassi, 63e), I. Sassi (Jbara, 84e). **Entr. :** R. Mendy.

▶ Les Herbiers-Pacy : 3-1 (1-1). Spectateurs : 475. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Kisamba (26e), Dupuy (87e), Bosque (90e) pour Les Herbiers ; Kiaku (15e) pour Pacy.
Les Herbiers : Pichot - Dahmoune, Leybros (Mauduit, 85e), Lemetayer, Chiron - Billaud, Ras (Bosque, 71e), Kisamba, Jamin - Abraw, Garot (Dupuy, 60e). **Entr. :** Fernandez.
Pacy : Renard - Kajima, Bikuila, Houla, Diack (Warme, 57e) - Gonçalves, Kiaku, Niakaté, Belissaoui (Sihel, 71e) - Gomis, Barthélemy (Fournier, 83e). **Entr. :** Hardouin.

▶ Viry-Châtillon - Saumur : 1-0 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Esneu. **But :** Bensaidi (22e). **Avertissements :** Bensaidi (10e), Diasivi (53e), Tagaye (77e) pour Viry ; Louiron (67e) pour Saumur.
Viry : Petchy - Ba, Diasivi, Miatoudila, Bonenfant - Jalliti, Roca, Tagaye (Kack-Kack, 77e), Benaries (Senou, 64e) - Aïchour, Bensaidi (Pivaty, 59e). **Entr. :** Badjoko.
Saumur : Granger - Tessier, Louiron, Martin, Rosay (Delbourg, 66e) - Rousseau (Soumaré, 12e), Bloudeau, Laumas (Argoub, 57e), Bouvier - Thonnel, Adipi. **Entr. :** Sauvaget.

▶ Concarneau-Le Mans : 1-4 (1-3). Spectateurs : 461. **Arbitre :** M. Barcella. **Buts :** Drouglazet (39e) pour Concarneau ; Djeddou (10e), Sanson (13e, 17e, 48e) pour Le Mans. **Avertissements :** Beunardeau (23e), Koné (57e) pour Le Mans.
Concarneau : Guellec - Jannez, Cotty, Viel - Nicolas (Le Poulichet, 77e), Drouglazet (Clément, 71e), Gourmelon, Le Reste (Sinquin, 53e) - Le Gall, Labat, Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.
Le Mans : Beunardeau - Buisson, Djeddou, Koné, Tacheau - Zhang, Mahoto (Moutari, 86e) - Sido (Boudzoumou, 62e), Boulgroune, Sanson - Quintela (Jean-François, 71e). **Entr. :** Beunardeau.

▶ Fontenay-le-Comte - Lorient : 1-1 (1-0). Spectateurs : 569. **Arbitre :** M. Naudinet. **Buts :** Mornet (2e) pour Fontenay-le-Comte ; Sarr (55e) pour Lorient. **Avertissements :** Diallo (84e) pour Fontenay-le-Comte ; Sarr (58e) pour Lorient.
Fontenay-le-Comte : Pauvert - Letouzé, Dupas, Lusinga, Alic - Blais (Lescaille, 73e), Frau, Durand (Queiros, 47e), Diallo - Mornet, Debray. **Entr. :** Gauvin.
Lorient : Dupire - Benzariouh, Falette, Derrien, Watcher - Lemina, Labidi, Doukoure - Sarr, Do, Lavigne (Charruau, 64e). **Entr. :** Le Lay.

▶ Pontivy - Caen : 3-0 (1-0). Spectateurs : 648. **Arbitre :** M. Trepagne. **Buts :** Eveno (40e), Havart (67e, 79e). **Avertissements :** Christophe (37e), Duclovel (59e) pour Pontivy.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guevel, Offredo, Le Gourroue - Duclovel, Da Costa, Paillot, Havart (Brulu, 82e) - Eveno, Bray (Tison, 67e). **Entr. :** Salomon.
Caen : Perquis - Nocente, Guerreiro, Musavu-King, Wague - Hamel, Gustarimac, Gibel (Lemar, 50e), Deroin - Blondel (Zami, 70e), Aftis (Tandia, 46e). **Entr. :** Tranchant.

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **19 buts.**
2. Mayulu (Carquefou), Aïchour (Viry-Châtillon), **16 buts.**
4. Kiaku (Pacy-sur-Eure), Girard (Romorantin), **15 buts.**
6. Mayenga (Luçon), **14 buts.**
7. Koré (Concarneau), Rouag (Mantes), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Carquefou-Avranches
Luçon-Viry-Châtillon
Le Mans B-Plabennec
Romorantin-Saumur
Lorient B-Les Herbiers
Le Havre B-Concarneau
Mantes-Fontenay-le-Comte
Pacy-sur-Eure-Pontivy
Caen B-La Vitréenne

CFA 2

SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
28e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Eu-Chambly	1-2
Gravelines-Entente SSG	0-3
Gde-Synthe - Boulogne B	1-1
Saint-Omer - Dieppe	0-5
Calais-Oissel	0-1
Marck-Amiens B	0-0
Issy-les-Moul. - Rouen B	1-0
Beauvais B - Noisy-le-Sec	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	83	28	15	10	3	41	24
2. Entente SSG	77	28	13	10	5	45	24
3. Boulogne B	75	28	12	11	5	54	31
4. Gde-Synthe	70	28	12	6	10	36	27
5. Dieppe	70	28	10	12	6	39	28
6. Calais	69	28	12	5	11	34	32
7. Amiens B	69	28	11	8	9	30	29
8. Oissel	65	28	10	7	11	27	34
9. Rouen B	64	28	9	9	10	34	37
10. Beauvais B	64	28	8	12	8	31	31
11. Noisy-le-Sec	60	28	7	11	10	31	36
12. Gravelines	59	28	6	13	9	34	37
13. Saint-Omer	58	28	8	6	14	38	51
14. Issy-les-Moul.	57	28	6	12	10	33	43
15. Marck	57	28	6	11	11	30	41
16. Eu	46	28	3	9	16	22	54

▶ Eu est relégué en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Chambly - Issy-les-Moulineaux
Entente SSG-Marck
Boulogne B-Gravelines
Rouen B - Grande-Synthe
Eu-Dieppe
Amiens B-Calais
Oissel-Beauvais B
Noisy-le-Sec - Saint-Omer

Groupe B

EXPRESS

Fleury-Mérogis - Roye	1-4
Sézanne-Feignies	1-2
Sedan B - Ste-Geneviève	1-1
Racing-Levallois - Arras	2-1
Fresnoy-le-Gd - Wasquehal	1-1
Croix-Troyes B	4-0
Saint-Dizier - Paris FC B	2-3
Créteil B-Reims B	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	80	28	15	7	6	50	31
2. Feignies	79	28	15	6	7	35	27
3. Sedan B	78	28	13	11	4	53	35
4. Racing-Lev.	72	28	12	8	8	42	37
5. Wasquehal	71	28	12	7	9	46	33
6. Croix	70	28	12	6	10	48	32
7. Troyes B	69	28	12	5	11	46	38
8. Arras	69	28	11	8	9	41	34
9. Ste-Geneviève	68	28	9	13	6	35	32
10. Paris FC B	68	28	12	4	12	36	36
11. Fleury-Mér.	66	28	9	11	8	33	35
12. Reims B	62	28	9	7	12	32	40
13. Sézanne	60	28	8	8	12	39	46
14. Fresnoy-le-Gd	59	28	7	10	11	27	33
15. Créteil B	48	28	4	8	16	34	62
16. Saint-Dizier	34	28	1	7	20	14	62

▶ Saint-Dizier et Créteil B sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Roye-Sedan B
Feignies-Créteil B
Paris FC B - Racing-Levallois
Wasquehal-Sézanne
Arras-Croix
Fresnoy-le-Grand - Troyes B
Sainte-Geneviève - Saint-Dizier
Reims B - Fleury-Mérogis

Groupe C

EXPRESS

Belfort Sud-Strasbourg	0-0
Saint-Louis - Auxerre C	2-1
Forbach-Pontarlier	0-1
Vesoul-Schiltigheim	3-1
Saint-Dié - Dijon B	0-3
Neuves-M. - Illzach Modern	1-2
Jarville-Thaon	1-1
Chaumont-Steinseltz	5-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	92	28	19	7	2	61	13
2. Auxerre C	85	28	18	3	7	58	31
3. Pontarlier	83	28	16	7	5	42	26
4. Vesoul	79	28	14	9	5	40	22
5. Saint-Louis	75	28	14	5	9	45	30
6. Dijon B	74	28	13	7	8	55	31
7. Schiltigheim	72	28	14	2	12	41	36
8. Illzach Modern	70	28	12	6	10	49	42
9. Jarville	70	28	12	6	10	43	36
10. Forbach	66	28	11	5	12	40	35
11. Belfort Sud	63	28	8	11	9	36	41
12. Thaon	59	28	7	10	11	29	42
13. Saint-Dié	48	28	5	5	18	25	60
14. Steinseltz	47	28	5	4	19	25	69
15. Chaumont	46	28	4	6	18	19	50
16. Neuves-Mais.	41	28	2	7	19	19	63

▶ Strasbourg est promu en CFA.

▶ Neuves-Maisons, Chaumont, Steinseltz et Saint-Dié sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Strasbourg-Jarville
Auxerre C-Vesoul
Pontarlier - Saint-Louis
Dijon B-Chaumont
Schiltigheim - Saint-Dié
Illzach Modern-Forbach
Steinseltz-Belfort Sud
Thaon - Neuves-Maisons

Groupe D

EXPRESS

Montceau - St-Georges	5-0
Mâcon-Bastia B	0-1
Échirolles-Bourges	1-1
Clermont B - Louhans-Cuis.	4-1
Châteauroux B-Andrézieux	4-1
Cournon-AC Ajaccio B	3-2
Vierzon-Feurs	1-1
Imphy-Decize - Thiers	0-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	84	28	16	8	4	59	35
2. Bastia B	80	28	15	7	6	55	36
3. Bourges	80	28	15	7	6	44	24
4. Clermont B	78	28	14	8	6	41	30
5. Andrézieux	76	28	14	6	8	55	30
6. Cournon	69	28	12	5	11	43	45
7. Louhans-Cuis.	68	28	9	13	6	31	31
8. Châteauroux B	65	28	10	7	11	41	30
9. Feurs	64	28	9	9	10	28	27
10. Échirolles	64	28	8	12	8	34	41
11. Thiers	62	28	9	7	12	37	40
12. AC Ajaccio B	61	28	8	9	11	28	34
13. Vierzon	58	28	8	6	14	38	46
14. Mâcon	49	28	4	9	15	26	49
15. Imphy-Decize	48	28	4	8	16	30	51
16. St-Georges	47	28	5	7	16	30	64

▶ Saint-Georges-Les Ancizes, Imphy-Decizes et Mâcon sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Bastia B-Montceau
Bourges-Vierzon
Feurs-Clermont B
Andrézieux-Mâcon
Louhans-Cuiseaux - Cournon
AC Ajaccio B-Châteauroux B
Échirolles-Thiers
Saint-Georges - Imphy-Decize

Groupe E

EXPRESS

Chambéry-Grenoble	4-2
Fréjus-St-R. B - Bastia EF	0-1
Nice B - Évian-TG B	1-2
Aubagne-Corte	1-1
Furiani Agliani-Marseille B	0-1
Le Las Toulon-Grasse	0-0
St-Priest - Propriano	1-0
Gardanne-Vénissieux	2-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	84	28	16	8	4	42	13
2. Fréj.-St-R. B	83	28	16	7	5	41	16
3. Évian-TG B	74	28	13	7	8	42	28
4. Aubagne	69	28	10	11	7	42	30
5. Chambéry	68	28	11	8	9	30	32
6. Marseille B	68	28	11	7	10	31	30
7. Grasse	68	28	11	7	10	42	34
8. Le Las Toulon	67	28	9	12	7	30	24
9. Saint-Priest	66	28	10	8	10	35	34
10. Vénissieux	65	28	9	10	9	35	36
11. Corte	64	28	9	9	10	36	40
12. Nice B	63	28	10	6	12	38	37
13. Propriano	63	28	9	8	11	30	37
14. Bastia EF	53	28	6	7	15	25	52
15. Gardanne	52	28	6	6	16	38	67
16. Furiani Agl.	48	28	6	3	19	23	50

▶ Grenoble est promu en CFA.

▶ Furiani Agliani, Gardanne et Bastia EF sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Gardanne-Grenoble
Vénissieux - Fréjus-St-Raph. B
Évian-TG B - Le Las Toulon
Propriano-Aubagne
Corte-Chambéry
Grasse-Furiani Agliani
Marseille B - Saint-Priest
Bastia EF-Nice B

Groupe F

EXPRESS

Stade Bordelais - St-Alban	1-1
Bergerac-Anglet Genêts	2-1
Narbonne-Toulouse B	1-3
Nîmes B-Montpellier B	1-0
SA Mérignac-Muret	1-0
Blagnac-Balma	1-3
Aurillac-Marmande	2-2
Agen-Lormont	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	84	28	17	5	6	51	22
2. Bergerac	76	28	13	9	6	39	27
3. Toulouse B	73	28	13	6	9	39	34
4. Anglet Genêts	71	28	12	7	9	37	32
5. Nîmes B	69	28	11	8	9	26	22
6. Muret	68	28	10	10	8	23	21
7. Saint-Alban	68	28	11	7	10	36	41
8. Balma	68	28	11	7	10	24	25
9. Aurillac	65	28	11	4	13	41	42
10. Lormont	65	28	10	7	11	36	42
11. Narbonne	65	28	10	7	11	31	32
12. Montpellier B	62	28	8	10	10	43	39
13. Agen	60	28	8	8	12	30	37
14. Marmande	60	28	8	8	12	30	35
15. SA Mérignac	55	28	7	6	15	22	40
16. Blagnac	53	28	6	7	15	30	47

▶ Le Stade Bordelais est promu en CFA.

▶ Blagnac et le SA Mérignac sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 18 HEURES
Lormont-Stade Bordelais
Saint-Alban - Bergerac
Toulouse B-Agen
Nîmes B-Anglet Genêts
Muret-Narbonne
Balma-Aurillac
Montpellier B-Blagnac
Marmande-SA Mérignac

Groupe G

EXPRESS

Trélissac - St-Pryvé-St-Hil.	4-0
Thouars-Angers B	1-0
Cholet-Les Herbiers B	3-2
Vertou-Chartres	3-2
Châtellerault-Nantes B	2-3
Le Poiré-sur-Vie B - Poitiers	2-0
Limoges-Cognac	2-0
Tours B - St-Jean-le-Blanc	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	88	28	18	6	4	54	23
2. Angers B	83	28	16	7	5	47	22
3. Cholet	79	28	15	6	7	52	32
4. Vertou	78	28	15	5	8	36	36
5. Chartres	77	28	13	10	5	53	34
6. Nantes B	77	28	14	7	7	37	21
7. Poitiers	68	28	12	4	12	47	46
8. Le Poiré/Vie B	66	28	10	8	10	36	37
9. St-Pryvé-St-H.	65	28	10	7	11	36	48
10. Châtellerault	64	28	11	3	14	52	54
11. Thouars	64	28	10	6	12	29	33
12. Limoges	61	28	9	6	13	41	49
13. Tours B	59	28	8	7	13	43	51
14. Les Herbiers B	55	28	8	3	17	29	47
15. Saint-Jean	48	28	2	9	17	17	52
16. Cognac	41	28	1	10	17	25	59

▶ Trélissac est promu en CFA.

▶ Cognac, Saint-Jean et Les Herbiers sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e J. | SAM. 26 MAI, 18 HEURES
Saint-Jean-le-Blanc - Trélissac
Angers B-Vertou
Poitiers-Cholet
Chartres-Tours B
Nantes B - Le Poiré-sur-Vie B
Limoges - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Cognac-Châtellerault
Les Herbiers B-Thouars

Groupe H

EXPRESS

Guingamp B - Saint-Malo	1-0
Rennes B-Vitré	4-4
Brest B-Locminé	1-2
Sablé-Mondeville	2-1
Vannes B-US Montagnarde	1-3
Dinan-Léhon - Granville	2-1
Flers-La Suze	1-2
Deauville-Laval B	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	84	28	17	5	6	49	26
2. Vitré	82	28	15	9	4	58	37
3. Guingamp B	80	28	15	7	6	59	38
4. Rennes B	77	28	13	10	5	61	42
5. Locminé	69	28	10	11	7	44	40
6. Brest B	68	28	11	7	10	35	29
7. Mondeville	66	28	10	8	10	42	48
8. Sablé	66	28	10	8	10	50	43
9. Montagnarde	66	28	10	8	10	45	41
10. Dinan-Léhon	65	28	10	7	11	26	38
11. Granville	62	28	8	10	10	36	37
12. La Suze	61	28	9	6	13	43	53
13. Flers	58	28	8	6	14	33	39
14. Laval B	56	28	7	7	14	29	49
15. Vannes B	55	28	7	6	15	27	50
16. Deauville	46	28	5	3	20	36	63

▶ Deauville et Vannes sont relégués en DH.

RENDEZ-VOUS
29e J. | SAM. 26 MAI, 18 HEURES
Saint-Malo - Vannes B
Guingamp B-Granville
Vitré - Dinan-Léhon
Laval B-Rennes B
Locminé-Flers
US Montagnarde-Brest B
Mondeville-Deauville
La Suze-Sablé

FÉMININES

MATCH EN RETARD

Lyon - Paris-SG	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	74	20	17	3	0	106	3
2. Juvisy	73	20	17	2	1	68	18
3. Montpellier	68	20	15	3	2	61	14
4. Paris-SG	61	20	12	5	3	42	17
5. Saint-Étienne	45	20	7	4	9	28	34
6. Vendenheim	44	20	7	3	10	36	55
7. Rodez	44	20	7	3	10	27	35
8. Yzeure	41	20	5	6	9	27	46
9. Guingamp	40	20	5	5	10	18	45
10. Hénin-Beaum.	38	20	5	3	12	23	70
11. Soyaux	26	20	2	0	18	16	62
12. Muret	26	20	1	3	16	13	65

U19

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Valenciennes - Paris-SG	3-2
Le Mans-Rennes	1-3
Avion-Lens	1-2
Amiens-Évreux	4-1
Le Havre-Lille	2-2
Laval-Caen	2-1
Racing-Lev. - Avranches	4-0

CLASSEMENT FINAL
1. Paris-SG, **85 pts.** 2. Rennes, **78.** 3. Lens, **72.** 4. Amiens, **72.** 5. Valenciennes, **70.** 6. Le Havre, **69.** 7. Lille, **65.** 8. Caen, **64.** 9. Le Mans, **59.** 10. Racing-Levallois, **54.** 11. Avranches, **53.** 12. Laval, **50.** 13. Évreux, **41.** 14. Avion, **39.**

Groupe B

EXPRESS

Épinal-Auxerre	2-4
Metz-Dijon	9-0
Troyes-Drancy	4-0
Nancy-Amnéville	5-2
Paris FC-Sochaux	1-0
Vesoul-Sedan	1-2

CLASSEMENT FINAL
1. Auxerre, **80 pts.** 2. Metz, **77.** 3. Troyes, **69.** 4. Drancy, **66.** 5. Nancy, **65.** 6. Sochaux, **59.** 7. Sedan, **56.** 8. Dijon, **51.** 9. Paris FC, **47.** 10. Vesoul, **47.** 11. Amnéville, **45.** 12. Épinal, **41.** 13. Saint-Quentin, **38.**

Groupe C

EXPRESS

Nantes-Angers	2-0
Bordeaux-Guingamp	3-1
Toulouse-Brest	3-1
Vannes-Tours	3-1
Lorient-Châteauroux	0-0
Sablé-Colomiers	4-2
Libourne-St-Seurin - Niort	0-3

CLASSEMENT FINAL
1. Nantes, **85 pts.** 2. Bordeaux, **81.** 3. Toulouse, **79.** 4. Tours, **69.** 5. Châteauroux, **65.** 6. Angers, **62.** 7. Guingamp, **59.** 8. Lorient, **59.** 9. Brest, **58.** 10. Sablé, **55.** 11. Colomiers, **54.** 12. Vannes, **54.** 13. Niort, **53.** 14. Libourne-St-Seurin, **36.**

Groupe D

EXPRESS

Montpellier-Lattes	0-2
Nice-Monaco	5-0
Furiani Agliani-Lyon	0-0
Saint-Étienne - Cannes	3-1
Nîmes-Ajaccio	5-3
Montferrand-Bastia	1-3
Marseille-Grenoble	2-1

CLASSEMENT FINAL
1. Montpellier, **78 pts.** 2. Nice, **75.** 3. Lyon, **74.** 4. Saint-Étienne, **71.** 5. Cannes, **71.** 6. Monaco, **68.** 7. Ajaccio, **67.** 8. Bastia, **66.** 9. Marseille, **65.** 10. Lattes, **62.** 11. Nîmes, **56.** 12. Montferrand, **43.** 13. Grenoble, **43.** 14. Furiani Agliani, **33.**

RÉGIONAUX

Alsace

MATCHES EN RETARD

Obermodern-Reipertswiller	0-2
Hirtzbach-Kœtzingue	1-0
Oberlauterbach-Haguenau	0-3
Vauban-Illkirch	2-0
Bischheim Sol.-Geispolsheim	1-4

24e JOURNÉE

Colmar B-Strasbourg B	3-2
Biesheim-Kœtzingue	4-2
Reipertswiller-Geispolsheim	4-0
Bischheim Soleil-Haguenau	1-2
Illzach B-Obernai	0-0
Obermodern-Illkirch	3-1
Hirtzbach-Oberlauterbach	2-1

CLASSEMENT

1. Colmar B, **84 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **76.** 3. Biesheim, **75.** 4. Reipertswiller, **70.** 5. Strasbourg B, **68.** 6. Haguenau, **64.** 7. Bischheim, **63.** 8. Geispolsheim, **62.** 9. Illzach B, **62.** 10. Illkirch, **59.** 11. Kœtzingue, **57.** 12. Hirtzbach, **56.** 13. Obernai, **49.** 14. Oberlauterbach, **46.** 15. Obermodern, **40.**

Aquitaine

25e JOURNÉE

Villenave-Langon	3-0
Blanquefort-Bayonne B	1-1
Trélissac B-Mt-de-Marsan B	2-3
Arcachon-Sarlat-Marcillac	2-2
Saint-Médard-Biscarrosse	1-0
Libourne-Mérignac Arlac	0-1
Prigonrieux-Anglet Genêts B	2-3

CLASSEMENT

1. Villenave, **77 pts.** 2. Blanquefort, **77.** 3. Trélissac B, **74.** 4. Sarlat-M., **66.** 5. Mt-de-Marsan B, **62.** 6. Biscarrosse, **60.** 7. B. d'Arcachon, **58.** 8. Arlac, **56.** 9. St-Médard, **55.** 10. Anglet B, **53.** 11. Bayonne B, **51.** 12. Prigonrieux, **50.** 13. Langon, **46.** 14. Libourne, **45.**

Atlantique

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Ch.-Marais-La Roche/Yon	1-1
Segré-Fontenay-le-C. B	2-2
Châteaubriant-Challans	2-0
La Châtaigneraie-Sables-Ol.	1-3
La Roche/Y. ESOF-Orvault	1-1
Carquefou B-Chap./Erdre	0-2
Angers Intr.-Bouchemaine	3-3

CLASSEMENT FINAL

1. Chap.-Marais, **86 pts.** 2. Segré, **80.** 3. La Roche/Yon, **77.** 4. Châteaubriant, **67.** 5. La Châtaigneraie, **65.** 6. Sables-d'Olonne, **64.** 7. Orvault, **62.** 8. Challans, **61.** 9. La Chapelle/Erdre, **56.** 10. Carquefou B, **56.** 11. Fontenay B, **53.** 12. La Roche/Y. ESOF, **52.** 13. Angers Intrépide, **50.** 14. Bouchemaine, **35.**

La Chapelle-Marais promue en CFA2.

Auvergne

MATCHES EN RETARD

Chamalières-Domérat	3-2
Polignac-Le Puy	1-1

25e JOURNÉE

Le Puy-Vallée-de-l'Authre	1-2
Domérat-Chamalières	2-2
Riom-Vichy	5-0
Moulins B-Aurillac B	0-0
Polignac-Cournon B	2-0
Volvic-Saint-Flour	3-0
Pérignat-Ent. Nord Lozère	1-3

CLASSEMENT

1. Le Puy, **75 pts.** 2. Chamalières, **69.** 3. Riom, **65.** 4. Aurillac B, **63.** 5. Moulins B, **62.** 6. Polignac, **59.** 7. Cournon B, **59.** 8. Saint-Flour, **58.** 9. Ent. Nord Lozère, **58.** 10. Volvic, **54.** 11. Domérat, **53.** 12. Vallée-de-l'Authre, **51.** 13. Pérignat, **50.** 14. Vichy, **48.**

Bourgogne

16e JOURNÉE

Stade Auxerrois-Chalon/S.	0-3
Avallon-Sens	0-0
Saint-Marcel-Auxerre D	2-3
Selongey-Gueugnon	2-1
Dijon C-Sornay	4-0
Nevers-Châtenoy	1-1
Digoin-Beaune	1-0

CLASSEMENT

1. Chalon/S., **70 pts.** 2. Sens, **69.** 3. Selongey, **61.** 4. Auxerre D, **61.** 5. Châtenoy, **59.** 6. Dijon C, **59.** 7. Gueugnon, **57.** 8. Digoin, **56.** 9. Avallon, **52.** 10. Nevers, **52.** 11. Sornay, **51.** 12. St. Auxerrois, **50.** 13. St-Marcel, **50.** 14. Beaune, **44.**

Bretagne

14e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Lannion-Plaintel	5-0
Rannée-Guerche-Rennes TA	1-0
Cesson-Paimpol	2-2
Plouzané-Ploërmel	2-0
Morlaix-Quimperlé	3-0
Vitréenne B-Kerf. Quimper	1-4
Elven-Plouvorn	1-0

CLASSEMENT FINAL

1. Lannion, **89 pts.** 2. Rennes TA, **81.** 3. Cesson, **72.** 4. Plouzané, **68.** 5. Quimperlé, **66.** 6. Rannée-La Guerche, **63.** 7. Kerf. Quimper, **60.** 8. Morlaix, **58.** 9. Plaintel, **56.** 10. Paimpol, **55.** 11. Elven, **55.** 12. Ploërmel, **52.** 13. Plouvorn, **49.** 14. La Vitréenne B, **45.**

Lannion promu en CFA2.

Centre

MATCH EN RETARD

Dreux-Avoine	0-0

24e JOURNÉE

Bourges B-Avoine	5-2
Dreux-Amilly	1-0
Malesherbes-Saran	0-6
Déols-Tours C	1-0
Saint-Amand-Blois	3-4
Amboise-Orléans B	2-4
Lucé-Vineuil	0-0

CLASSEMENT

1. Avoine, **78 pts.** 2. Dreux, **75.** 3. Saran, **69.** 4. Tours C, **66.** 5. Bourges B, **65.** 6. Blois, **63.** 7. Amilly, **62.** 8. Déols, **62.** 9. Saint-Amand, **62.** 10. Orléans B, **60.** 11. Amboise, **53.** 12. Vineuil, **51.** 13. Malesherbes, **40.** 14. Lucé, **30.**

Centre-Ouest

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Montmorillon-Chauray	0-3
Bressuire-La Rochelle	6-2
Angoulême-Niort B	1-0
Brive-Chauvigny	3-0
Buxerolles-Guérétoise	0-3
Ligugé-Royan	3-2
Aixe/Vienne-Châtellerault B	0-2

CLASSEMENT FINAL

1. Chauray, **85 pts.** 2. La Rochelle, **81.** 3. Niort B, **74.** 4. Bressuire, **74.** 5. Chauvigny, **73.** 6. Guérétoise, **72.** 7. Brive, **67.** 8. Royan, **65.** 9. Angoulême, **57.** 10. Aixe-sur-Vienne, **53.** 11. Ligugé, **51.** 12. Châtellerault B, **49.** 13. Buxerolles, **45.** 14. Montmorillon, **34.**

Chauray est promu en CFA2.

Champagne

MATCHES EN RETARD

Prix-lès-M.-Barsequanais	0-2
Bogny-Cormontreuil	0-2

CLASSEMENT

1. Épernay, **83 pts.** 2. Cormontreuil, **65.** 3. Reims Ste-Anne, **65.** 4. Romilly, **64.** 5. Tinqueux, **60.** 6. Barsequanais, **60.** 7. Prix-lès-Mézières, **58.** 8. Taissy, **58.** 9. Bogny, **54.** 10. Éclaron, **53.** 11. La Chapelle, **48.** 12. Rethel, **45.** 13. ASPTT Chalons, **41.** 14. Sedan Torcy, **40.**

Franche-Comté

25e JOURNÉE

Baume-les-D.-Roche Nov.	2-0
Vesoul B-Besançon B	0-4
Méziré-Ornans	2-3
Lons-le-Saunier-Saint-Vit	3-1
Pontarlier B-Bresse Jura	1-2
Morteau-M.-Champagnole	5-1
Jura Sud B-Jura Dôlois	0-0

CLASSEMENT

1. Roche Novillars, **78 pts.** 2. Besançon B, **71.** 3. Ornans, **71.** 4. Lons-le-Saunier, **68.** 5. Bresse Jura, **68.** 6. Vesoul B, **62.** 7. Morteau-Montlebon, **61.** 8. Saint-Vit, **61.** 9. Pontarlier B, **61.** 10. Champagnole, **54.** 11. Jura Sud B, **53.** 12. Baume-les-D., **53.** 13. Jura Dôlois, **42.** 14. Méziré, **34.**

Guadeloupe

25e JOURNÉE

CS Le Moule-AJ Les Saintes	1-4
Abymes-É. Morne-à-l'Eau	0-1
Ste-Rose-St. Lamentinois	0-3
Evolucas-Marie-Galante	0-1
RC Basse-Terre-Ph. Canal	1-2
Juventus SA-AS Le Gosier	0-1
Vieux-Hab.-Étoile Carmel	1-1

CLASSEMENT

1. AJ Les Saintes, **71 pts.** 2. Étoile Morne-à-l'Eau, **68.** 3. US Sainte-Rose, **63.** 4. Evolucas, **62.** 5. Phare du Canal, **60.** 6. Siroco Les Abymes, **58.** 7. CS Le Moule, **57.** 8. AS Le Gosier, **56.** 9. JS Vieux-Habitants, **55.** 9. Juventus SA, **55.** 11. Marie-Galante, **53.** 11. Stade Lamentinois, **53.** 11. Étoile du Carmel, **53.** 14. RC Basse-Terre, **49.**

Guyane

21e JOURNÉE

Matoury-EF Iracoubo	3-0
Agouado-Geldar Kourou	0-2
CSC Cayenne-Ol. Cayenne	2-4
Black Stars-Remire	2-1
Oyapock-Saint-Georges	3-0
Javouhey Mana-Macouria	0-0

CLASSEMENT

1. Matoury, **71 pts.** 2. Geldar Kourou, **69.** 3. CSC Cayenne, **54.** 4. Black Stars, **53.** 5. Saint-Georges, **50.** 6. Javouhey Mana, **49.** 7. Agouado, **47.** 7. EF Iracoubo, **47.** 9. Remire, **44.** 10. Macouria, **41.** 11. Oyapock, **38.** 12. Ol. Cayenne, **33.**

Languedoc

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Sète-Fabrègues	1-0
OC Perpignan-Carcassonne	4-1
Aigues-M.-Perpignan-Can.	2-1
Canet-Alès	2-1
Bagnols-Pt-Frontignan	2-1
Albères-Arg.-Clermontaise	3-1
Beaucaire-Lattes	2-0

CLASSEMENT FINAL

1. Sète, **89 pts.** 2. Fabrègues, **73.** 3. OC Perpignan, **71.** 4. Perpignan-Canet, **69.** 5. Carcassonne, **68.** 6. Canet, **67.** 7. Bagnols-Pont, **62.** 8. Alès, **61.** 9. Albères-Argelès, **59.** 10. Frontignan, **57.** 11. Lattes, **55.** 12. Aigues-Mortes, **53.** 13. Beaucaire, **45.** 14. Clermontaise, **41.**

Sète promu en CFA2.

Lorraine

24e JOURNÉE

Raon-l'Étape B-Lunéville	1-1
Metz Municipaux-Magny	0-3
Épinal B-Pagny/Moselle	0-0
Blénod-Amnéville B	1-1
Sarreguemines-Thionville	1-1
Yutz-Montbronn	0-1
Creutzwald-St-Max-Essey	3-1

CLASSEMENT

1. Lunéville, **44 pts.** 2. Magny, **43.** 3. Pagny-sur-Moselle, **41.** 4. Blénod, **40.** 4. Épinal B, **40.** 6. Sarreguemines, **37.** 7. Amnéville B, **35.** 8. Metz Municipaux, **32.** 9. Montbronn, **30.** 10. Raon-l'Étape B, **28.** 11. Creutzwald, **26.** 11. Thionville, **26.** 13. Yutz, **22.** 14. Saint-Max-Essey, **14.**

Maine

24e JOURNÉE

La Flèche-St-Berthevin	3-0
Chât.-Gontier-La Ferté	0-2
Arnage-P.-Mulsanne-Tel.	2-0
US Changé-Brûl. Patriote	3-1
Laval Bourny-Bonchamp	1-2
Connerré-Le Mans C	1-3
Coulaines-Le Lude	3-2

CLASSEMENT

1. La Flèche, **84 pts.** 2. La Ferté, **74.** 3. Arnage-P., **71.** 4. Chât.-Gontier, **68.** 5. US Changé, **68.** 6. Laval Bourny, **67.** 7. Bonchamp, **64.** 8. Le Mans C, **63.** 9. Mulsanne-Teloché, **62.** 10. Coulaines, **61.** 11. Connerré, **53.** 12. St-Berthevin, **49.** 13. Le Lude, **44.** 14. Brûl. Patriote, **41.**

Martinique

MATCHES EN RETARD

Émulation-Le Diamant	1-0
Le Robert-Case-Pilote	3-1

CLASSEMENT

1. Rivière-Pilote, **74 pts.** 2. Club Franciscain, **70.** 3. Golden Star, **69.** 4. Club Colonial, **66.** 5. Aiglon, **63.** 6. Essor Préchotin, **62.** 7. Golden Lion, **58.** 8. Le Marin, **54.** 9. Le Robert, **53.** 10. Le Diamant, **48.** 11. Étoile, **46.** 12. La Gauloise, **44.** 13. Case-Pilote, **43.** 14. Émulation, **38.**

Méditerranée

28e JOURNÉE

La Valette-ES Pennoise	0-2
Martigues B-Arles-Avignon B	3-3
Istres B-Toulon	0-2
Le Lavandou-Pernes	1-3
Le Cannet-R.-Orange	1-0
Ardziv Marseille-Fos/M.	remis
Aix-en-Prov.-Trinité Sp.	arrêté

CLASSEMENT

1. ES Pennoise, **85 pts.** 2. Arles-Avignon B, **80.** 3. Toulon, **78.** 4. Pernes, **73.** 5. Ardziv Marseille, **73.** 6. La Valette, **66.** 7. Le Cannet-Rocheville, **66.** 8. Cannes B, **65.** 9. Martigues B, **62.** 10. Istres B, **60.** 11. Fos, **50.** 12. Aix-en-Prov., **49.** 13. Le Lavandou, **45.** 14. Orange, **40.** 15. Trinité Sport, **37.**

Midi-Pyrénées

25e JOURNÉE

Fonsorbes-Castanet	1-0
Auch-Pradines	2-3
Lavaur-Toulouse St-Jo	1-3
Lourdes-Rodez B	1-2
Castres-Cugnaux	2-1
Tarbes B-Tournefeuille	2-0
Revel-Toulouse Fontaines	1-0

CLASSEMENT

1. Fonsorbes, **74 pts.** 2. Auch, **72.** 3. Toulouse St-Jo, **71.** 4. Rodez B, **64.** 5. Cugnaux, **62.** 6. Castanet, **60.** 7. Tournefeuille, **58.** 8. Revel, **55.** 9. Lourdes, **54.** 10. Tarbes B, **54.** 11. Toulouse Fontaines, **53.** 12. Pradines, **52.** 13. Castres, **52.** 14. Lavaur, **39.**

Nord

MATCHES EN RETARD

Hazebrouck-Aire	1-1

24e JOURNÉE

Aulnoye-Hazebrouck	1-0
Dunkerque B-Maubeuge	2-0
Douai-Cambrai	0-2
Le Portel-Béthune	3-2
Lesquin-Saint-Amand	0-2
Armentières-Aire	1-1
Le Touquet-Seclin	2-2

CLASSEMENT

1. Aulnoye, **86 pts.** 2. Dunkerque B, **69.** 3. Cambrai, **66.** 4. Le Portel, **62.** 5. St-Amand, **59.** 6. Aire, **58.** 7. Maubeuge, **58.** 8. Hazebrouck, **56.** 9. Béthune, **56.** 10. Armentières, **51.** 11. Seclin, **51.** 12. Le Touquet, **49.** 13. Lesquin, **41.** 14. Douai, **33.**

Normandie

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Pacy/Eure B-AM Neiges	1-6
Bihorel-Gonfreville	2-1
Le Havre Frileuse-Dieppe B	2-0
Évreux-Luneray	6-2
Quevilly B-Pont-de-l'Arche	4-1
Sotteville-Gd-Quevilly	0-2
Caudebec-Deville-Mar.	1-1

CLASSEMENT FINAL

1. AM Neiges, **86 pts.** 2. Gonfreville, **77.** 3. Dieppe B, **76.** 4. Évreux, **75.** 5. Quevilly B, **74.** 6. Grand-Quevilly, **69.** 7. Deville-Maromme, **63.** 8. Le Havre Frileuse, **59.** 9. Caudebec, **57.** 10. Bihorel, **51.** 11. Pacy/Eure B, **50.** 12. Pont-de-l'Arche, **47.** 13. Luneray, **47.** 14. Sotteville, **46.**

L'AM Neiges est promue en CFA2.

Basse-Normandie

24e JOURNÉE

Équeurdreville-Saint-Lô	1-2
Vire-Dives	2-1
Hérouville-Alençon	3-3
Bayeux-Ifs	4-1
ASPTT Caen-Avranches B	1-4
Ouistreham-Maladrerie	0-1
Pointe Hague-Mondeville B	0-4

CLASSEMENT

1. St-Lô, **75 pts.** 2. Dives, **67.** 3. Vire, **66.** 4. Alençon, **63.** 5. Hérouville, **63.** 6. Bayeux, **62.** 7. Avranches B, **61.** 8. ASPTT Caen, **60.** 9. Ifs, **58.** 10. Ouistreham, **50.** 11. Mondeville B, **48.** 12. Maladrerie, **47.** 13. Équeurdreville, **45.** 14. Pointe Hague, **41.**

Paris

MATCHES EN RETARD

Évry-Boulogne-Billancourt	4-3
Entente SSG B-Montreuil	2-1

25e JOURNÉE

Évry-Racing-Levallois B	2-0
Boulogne-Bl.-Le Blanc-Mesnil	1-2
Les Lilas-St-Ouen-Aum.	1-0
Issy Ararat-Le Mée	2-2
Entente SSG B-Meaux	2-0
Paris-SG C-Les Ulis	1-1
Montreuil-Versailles	1-1

CLASSEMENT

1. Évry, **71 pts.** 2. Boulogne-Billancourt, **70.** 3. Le Blanc-Mesnil, **69.** 4. Les Lilas, **62.** 5. Le Mée, **59.** 6. Entente SSG B, **59.** 7. Paris-SG C, **55.** 8. Les Ulis, **53.** 9. Versailles, **53.** 10. Meaux, **52.** 11. Montreuil, **51.** 12. Saint-Ouen-l'Aumône, **50.** 13. Issy Ararat, **48.** 14. Racing-Levallois B, **42.**

Picardie

MATCHES EN RETARD

Nesle-Villen.-St-Germain	2-0
Saint-Quentin-Nesle	4-0

CLASSEMENT

1. Ailly'Somme, **74 pts.** 2. Camon, **68.** 3. Chantilly, **66.** 4. Senlis, **66.** 5. Abbeville, **63.** 6. Saint-Quentin, **60.** 7. Nesle, **60.** 8. Creil, **59.** 9. Villen.-St-Germain, **56.** 10. Breteuil, **52.** 11. Chauny, **50.** 12. Soissons, **44.** 13. Albert, **41.** 14. Compiègne B, **38.**

Rhône-Alpes

24e JOURNÉE

Vaulx-en-Velin-Limonest	1-1
La Tour-St-Clair-Aix	1-3
Firminy-Rhône Vallée	2-2
Décines-Montélimar	3-1
St-Julien-Gen.-Marcy-Ch.	0-1
St-Priest B-Bourgoin-J.	1-2
Andrézieux B-Eybens	2-0

CLASSEMENT

1. Vaulx-en-Velin, **73 pts.** 2. Aix, **67.** 3. Limonest, **62.** 4. Rhône Vallée, **62.** 5. Décines, **60.** 6. Saint-Julien-en-Genevois, **60.** 7. Bourgoin-Jallieu, **59.** 8. Andrézieux B, **55.** 9. Marcy-Charbonnières, **54.** 10. Firminy, **53.** 11. Saint-Priest B, **52.** 12. Montélimar, **52.** 13. Eybens, **42.** 14. La Tour-St-Clair, **40.**

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 35 35 ou par e-mail à : boutique@equipe-presse.fr Vous recevrez votre commande dans les 5 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

30€ Le lot de 2 reliures + frais d'expédition : 5€

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____

• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

**Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.*

Quantité totale x 30€ : _____ € + Frais d'expédition : 5€

Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

RCS Nanterre B332 978 485 Photo non contractuelle

ANGLETERRE

Championship

BARRAGES D'ACCESSION

FINALE

Le 19 mai à Londres, (Wembley Stadium), **Blackpool-WEST HAM : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 78523. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Ince (48e) pour Blackpool ; C. Cole (35e), Vaz Te (87e) pour West Ham.

Blackpool : Gilks - Eardley, Baptiste, Evatt, Crainey - B. Ferguson, Dobbie (Bednar, 90e), Angel (Dicko, 90e), Ince - M. Phillips, K. Phillips (L. Sylvestre, 71e). **Entr. :** I. Holloway.

West Ham : Green - Demel (Faubert, 57e), Reid, Tomkins, Taylor - O'Neil (McCartney, 53e), Noble, Nolan, Collison - C. Cole, Vaz Te. **Entr. :** S. Allardyce.

Southampton, Reading et West Ham accèdent en Premier League .

Portsmouth, Coventry et Doncaster sont relégués en League One.

League One

BARRAGES D'ACCESSION

RENDEZ-VOUS

FINALE | SAMEDI 26 MAI, À WEMBLEY, 16 HEURES

HuddersField (6e) - Sheffield Utd (7e)

Charlton et Sheffield Wednesday sont promus en Championship.

ESPAGNE

Segunda División

EXPRESS

40e JOURNÉE

Dep. Jerez-Dep. La Corogne	3-2
Celta Vigo-Alcoyano	4-0
Real Valladolid-Sabadell	2-0
Almeria-Alcorcon	2-0
Las Palmas-Herc. Alicante	2-0
Girona FC-Cordoba CF	3-1
Numancia-FC Barcelone B	3-0
Elche CF-Guadalajara	2-3
Villarreal B-Recr. Huelva	2-0
SD Huesca-Carthagène	1-0
Real Murcia-Tarragone	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	82	39	26	4	9	71	43
2. Celta Vigo	78	39	24	6	9	77	35
3. R. Valladolid	78	39	22	12	5	65	32
4. AD Alcorcon	66	39	19	9	11	54	40
5. Herc. Alicante	65	39	20	5	14	53	40
6. Cordoba CF	64	39	18	10	11	48	42
7. UD Almeria	61	39	15	16	8	59	43
8. Numancia	54	39	14	12	13	51	48
9. Elche CF	54	39	16	6	17	54	52
10. FC Barcelone B	53	39	14	11	14	55	51
11. Las Palmas	52	39	14	10	15	53	54
12. Villarreal B	52	39	14	10	15	51	55
13. Dep. Jerez	49	39	13	10	16	47	54
14. SD Huesca	48	39	13	9	17	46	59
15. Real Murcia	47	39	13	8	18	47	62
16. CE Sabadell	46	39	11	13	15	42	57
17. Recr. Huelva	46	39	12	10	17	48	49
18. Guadalajara	43	39	12	7	20	45	73
19. Girona FC	42	39	10	12	17	54	59
20. CD Alcoyano	34	39	8	10	21	42	72
21. Carthagène	34	39	7	13	19	29	53
22. G. Tarragone	31	39	6	13	20	35	53

Gimnastic Tarragone est relégué en Ligue 3.

Les deux premiers accèdent à la Liga, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Liga. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **26 buts.**
2. Iago Aspas (Vigo), **20 buts.**
3. Coro (Girona FC), **18 buts.**
4. Borja Garcia (Cordoba), Javi Guerra (Real Valladolid), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE EN RETARD

MARDI 22 MAI, 21 HEURES

Cordoba CF-Carthagène
Girona FC-Villarreal B

MERCREDI 23 MAI, 20 HEURES

Celta Vigo-Deportivo Jerez
Alcoyano-H. Alicante
Elche CF-Las Palmas
Alcorcon-Sabadell
Guadalajara-FC Barcelone B
Real Murcia-SD Huesca

22 HEURES

Tarragone-Dep. La Corogne

JEUDI 24 MAI, 20 HEURES

Almeria-Numancia

22 HEURES

Real Valladolid-Recr. Huelva

Coupe du Roi

RENDEZ-VOUS

FINALE

VENDREDI 25 MAI, À MADRID (VICENTE CALDERON), 22 HEURES

Athletic Bilbao-FC Barcelone

ITALIE

Coupe

EXPRESS

FINALE

Le 20 mai, à Rome (Stadio Olimpico), **Naples-Juventus Turin : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 70 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Cavani (63e s.p.), Hamsik (83e). **Avertissements :** P. Cannavaro (55e), Dzemaili (56e), De Sanctis (82e) pour Naples ; Marchisio (40e), Storari (63e), Borriello (65e) pour Juventus Turin. **Expulsion :** Quagliarella (90e) pour la Juventus Turin.

Naples : De Sanctis - P. Cannavaro, Campagnaro, Aronica - Maggio, Hamsik (Dossena, 86e), Dzemaili, Inler, Zuniga - Cavani (Britos, 90e), Lavezzi (Pandev, 72e). **Entr. :** W. Mazzarri.

Juventus Turin : Storari - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner (Pepe, 68e), Vidal, Pirlo, Marchisio, Estigarribia - Del Piero (Vucinic, 68e), Borriello (Quagliarella, 73e). **Entr. :** A. Conte.

Naples remporte la Coupe pour la quatrième fois de son histoire, après ses succès en 1987, 1976 et 1962.

Serie B

EXPRESS

41e JOURNÉE

Torino-Modène	2-0
Sampdoria Gênes-Pescara	1-3
Sassuolo-Reggina	4-1
Hellas Vérone-Varèse	3-0
Nocerina-Padoue	3-0
Brescia-Livourne	1-3
Cittadella-Juve Stabia	0-1
Grosseto-Empoli	1-1
Ascoli-Crotone	3-2
Vicenza-Bari	3-1
Gubbio-Albinoleffe	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	82	41	24	10	7	57	28
2. Pescara	80	41	25	5	11	89	55
3. Sassuolo	77	41	21	14	6	54	32
4. Hellas Vérone	77	41	23	8	10	59	40
5. Varèse	68	41	19	11	11	54	40
6. Sampdoria	67	41	17	16	8	52	31
7. Padoue	63	41	18	9	14	56	56
8. Brescia	57	41	15	12	14	47	46
9. Juve Stabia	57	41	16	13	12	52	46
10. Reggina	55	41	14	13	14	63	56
11. Modène	53	41	12	15	14	49	57
12. Grosseto	49	41	11	16	14	47	58
13. Crotone	49	41	12	15	14	56	57
14. Cittadella	48	41	13	9	19	49	61
15. Bari	47	41	13	14	14	44	48
16. Ascoli	46	41	14	11	16	45	50
17. Livourne	45	41	11	12	18	47	49
18. Empoli	44	41	11	11	19	45	57
19. Vicenza	43	41	9	14	18	40	61
20. ASG Nocerina	40	41	10	10	21	52	70
21. AS Gubbio	32	41	7	11	23	37	66
22. Albinoleffe	29	41	6	11	24	39	69

Torino et Pescara sont promus en Serie A.

AS Gubbio et Albinoleffe sont relégués en Serie C1.

La Cour fédérale de justice a rétabli le résultat initial de 1-0 pour Padoue contre le Torino.

Ascoli, Bari, Juve Stabia et Crotone ont été respectivement pénalisés de 7, 6, 4 et 2 points.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **28 buts.**
2. Sau (Juve Stabia), **21 buts.**
3. Sforzini (Grosseto), Sansone (Sassuolo), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 26 MAI

Albinoleffe-Torino
Pescara-Nocerina
Juve Stabia-Sassuolo
Modène-Hellas Vérone
Varèse-Sampdoria Gênes
Padoue-Ascoli
Crotone-Brescia
Reggina-Vicenza
Livourne-Grosseto
Empoli-Cittadella
Bari-Gubbio

EUROPE

Autriche

CHAMPIONNAT EXPRESS

36e ET DERNIÈRE JOURNÉE

RB Salzbourg-Adm. Wacker	2-0
Rap. Vienne-W. Innsbruck	2-0
Sturm Graz-Aust. Vienne	3-1
SV Ried-W. Neustadt	2-2
Mattersburg-Kapfenberger	2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	68	36	19	11	6	60	30
2. Rapid Vienne	62	36	16	14	6	52	30
3. Adm. Wacker	55	36	15	10	11	59	52
4. Aust. Vienne	54	36	14	12	10	52	44
5. Sturm Graz	51	36	12	15	9	47	41
6. SV Ried	48	36	11	15	10	44	38
7. W. Innsbruck	45	36	10	15	11	36	45
8. Mattersburg	38	36	9	11	16	41	43
9. W. Neustadt	33	36	6	15	15	26	51
10. Kapfenberger	23	36	5	8	23	21	64

RB Salzbourg champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.

Rapid Vienne, Admira Vienne (2e tour de qualification) et SV Ried (3e tour de qualification, finaliste de la Coupe) qualifiés pour l'Europa Ligue.

Kapfenberger SV relégué.

BUTEURS

1. Jantscher, Maierhofer (RB Salzbourg), **14 buts.**
3. Linz (Austria Vienne), Bodul (Sturm Graz), Bürger (Mattersburg), **12 buts.**

COUPE

FINALE

Le 20 mai, à Vienne (Ernst Happel Stadion), **RB SALZBOURG-SV Ried : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Einwaller. **Buts :** Leonardo (10e s.p., 14e), Hierländer (90e +1). **Avertissements :** Sekagya (16e), Zarate (30e), Leitgeb (33e), Hinteregger (52e), Leonardo (58e) pour Salzbourg ; Ziegl (28e), Zulj (47e), Lexa (58e), Carril (66e), Hadzic (72e) pour Ried.

Le RB Salzbourg remporte la Coupe pour la première fois de son histoire.

Belgique

BARRAGES EUROPA LIGUE EXPRESS

MATCH RETOUR

20 MAI

La Gantoise-Cer. Bruges	2-1

(Aller : 5-1.)

La Gantoise se qualifie pour le deuxième tour préliminaire de l'Europa Ligue.

Bulgarie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 28e J.

CM Varna-V.-Rak. Sevlievo	2-1

29e JOURNÉE

CSKA-Lit. Lovech	4-1
Kal. Kavarna-Lud. Razgrad	0-4
V.-Rak. Sevlievo-Lev. Sofia	1-6
Ch. Bourgas-Lok. Sofia	1-1
Lok. Plovdiv-M. Pernik	1-1
Sl. Sofia-Montana	1-1
Sv. Targoviste-Ch. M. Varna	1-3
Bér. St. Zagora-Botev Vratza	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	69	29	22	3	4	68	18
2. Lud. Razgrad	67	29	21	4	4	72	16
3. Levski Sofia	59	29	19	2	8	54	28
4. Chem. Bourgas	57	29	16	9	4	53	21
5. Lok. Plovdiv	57	29	17	6	6	42	33
6. Litex Lovetch	56	29	16	8	5	51	26
7. Slavia Sofia	51	29	15	6	8	42	34
8. Ch. M. Varna	49	29	15	4	10	44	25
9. Mineur Pernik	35	29	8	11	10	34	39
10. B. St. Zagora	34	29	9	7	13	29	36
11. PFC Montana	31	29	8	7	14	27	47
12. Botev Vratza	28	29	7	7	15	28	42
13. Lok. Sofia	21	29	4	9	16	23	48
14. Rak. Sevlievo	14	29	3	5	21	17	57
15. Kal. Kavarna	11	29	2	5	22	24	74
16. Sv. Targoviste	8	29	1	5	23	8	68

Vidima-Rakovski, Svetkavitsa Targoviste et Kaliakra Kavarna relégués en L2.

BUTEURS

1. Junior Moraes (CSKA Sofia), Stoyanov (Lud. Razgrad), **16 buts.**

COUPE

FINALE

Le 16 mai, à Bourgas (Stadion Lazur), **Lokomotiv Plovdiv-LUDOGORETS RAZGRAD : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Todorov. **Buts :** Dakson (18e) pour le Plovdiv ; Marcelinho (76e, 83e) pour Razgrad. **Expulsion :** Bengelloun (90e +4) pour Plovdiv.

Ludogorets Razgrad remporte la Coupe pour la première fois de son histoire.

Danemark

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 31e J.

Nordsjälland-OB Odense	0-0

32e JOURNÉE

Bröndby IF-Nordsjälland	0-1
Midtjylland-Copenhague	1-0
AC Horsens-AGF Aarhus	3-1
Aalborg-HB Köge	1-0
Silkeborg IF-SönderjyskE	1-1
OB Odense-Lyngby BK	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nordsjälland	65	32	20	5	7	46	22
2. FC Copenhague	63	32	18	9	5	53	25
3. AC Horsens	57	32	17	6	9	53	36
4. Midtjylland	55	32	16	7	9	48	40
5. AGF Aarhus	48	32	12	12	8	47	38
6. AaB Aalborg	44	32	12	8	12	42	43
7. Silkeborg F	43	32	11	10	11	50	45
8. SönderjyskE	41	32	10	11	11	43	51
9. Bröndby IF	36	32	9	9	14	35	45
10. OB Odense	33	32	8	9	15	45	49
11. Lyngby BK	25	32	7	4	21	31	60
12. HB Köge	18	32	4	6	22	31	70

Lyngby BK et HB Köge sont relégués en L2.

Esbjerg FB est promu en L1.

COUPE

FINALE

Le 17 mai, à Copenhague (Parken stadion), **AC Horsens-FC COPENHAGUE : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 21 963. **Arbitre :** M. Christoffersen. **But :** Claudemir (42e).

Le FC Copenhague remporte la Coupe pour la cinquième fois de son histoire.

Écosse

COUPE

Le 19 mai, à Glasgow (Hampden Park), **Hibernian Édimbourg-HEART OF MIDLOTHIAN : 1-5 (1-2). Spectateurs :** 51 041. **Arbitre :** M. Thomson. **Buts :** McPake (41e) pour Hibernian ; Barr (15e), Skacel (27e, 75e), Grainger (48e s.p.), McGowan (50e) pour Hearts. **Avertissements :** Kujabi (18e), Doherty (53e) pour Hibernian. **Expulsion :** Kujabi (47e) pour Hibernian.

Hibernian : Brown - Doherty, McPake, Hanlon, Kujabi - Soares (Francomb, 76e), Osbourne, Claros (Sproule, 42e), Stevenson - O'Connor (Doyle, 54e), Griffiths. **Entr. :** P. Fenlon.

Hearts : McDonald - McGowan, Webster, Zaliukas, Grainger - Black (Robinson, 86e), Barr, Santana (Beattie, 76e), Skacel - Driver (Taouil, 84e), Elliott. **Entr. :** Paulo Sergio.

Heart of Midlothian remporte la Coupe pour la huitième fois de son histoire.

Grèce

BARRAGES LIGUE DES CHAMPIONS EXPRESS

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Panathinaïkos-AEK	1-0
PAOK-Atromitos Ath.	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	14	6	3	1	2	5	4
2. AEK Athènes	9	6	3	0	3	7	5
3. Atromitos	8	6	2	2	2	6	6
4. PAOK Salon.	7	6	2	1	3	3	6

Panathinaïkos se qualifie pour la Ligue des champions.

AEK Athènes, Atromitos Athènes et PAOK se qualifient pour l'Europa Ligue.

Les clubs classés de la deuxième à la cinquième place disputent des barrages. Le Panathinaïkos débute cette poule avec un bénéfice de 4 points. Le premier se qualifie pour la Ligue des champions et les clubs classés de la deuxième à la quatrième place pour l'Europa Ligue.

Finlande

CHAMPIONNAT

7e JOURNÉE

Inter Turku-KuPS Kuopio	2-1
H. Valkeakoski-HJK Helsinki	0-1
Honka Espoo-MyPa-47	2-1
FC Lahti-TPS Turku	2-0
Jyväskylä-Mariehamn	5-2
VPS Vaasa-J. Pietarsaari	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	18	7	6	0	1	15	4
2. HJK Helsinki	18	8	6	0	2	16	7
3. MyPa-47	15	7	5	0	2	10	6
4. TPS Turku	13	7	4	1	2	9	5
5. Mariehamn	11	7	3	2	2	10	10
6. JJK Jyväskylä	10	7	3	1	3	13	13
7. FC Lahti	9	7	3	0	4	7	12
8. VPS Vaasa	8	7	2	2	3	7	8
9. Honka Espoo	8	7	2	2	3	5	8
10. H. Valkeakoski	6	7	2	0	5	9	11
11. J. Pietarsaari	4	7	1	1	5	4	13
12. KuPS Kuopio	3	8	0	3	5	6	14

Norvège

CHAMPIONNAT

9e JOURNÉE

Strömsgodset IF-Tromsö IL	2-0
Molde FK-Fredrikstad FK	2-0
Rosenborg-Hönefoss BK	0-1
Haugesund-Aalesunds FK	4-2
Odd Grenland-Sandnes	2-2
Brann Bergen-Sogndal IL	5-0
Vik. Stavanger-Lilleström	1-2
Välerenga-Stabaek IF	reprise

10e JOURNÉE

Fredrikstad-Strömsgodset	2-3
Sandnes-Molde FK	0-2
Stabaek IF-FK Haugesund	0-2
Tromsö IL-Vik. Stavanger	5-1
Rosenborg-Odd Grenland	0-0
Hönefoss BK-Välerenga	1-0
Aalesunds-Brann Bergen	2-0
Lilleström SK-Sogndal IL	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strömsgodset	22	10	7	1	2	20	13
2. Molde FK	21	10	7	0	3	19	10
3. FK Haugesund	19	10	5	4	1	18	10
4. Tromsö IL	18	10	5	3	2	17	10
5. Rosenborg	17	10	4	5	1	16	9
6. Hönefoss BK	16	10	4	4	2	9	7
7. Odd Grenland	13	10	3	4	3	14	13
8. Aalesunds FK	13	10	3	4	3	14	14
9. Välerenga	13	9	4	1	4	12	14
10. Sandnes ULF	13	10	3	4	3	15	18
11. Sogndal IL	12	10	3	3	4	10	13
12. Vik. Stavanger	11	10	3	2	5	8	14
13. Brann Bergen	10	10	3	1	6	17	17
14. Lilleström SK	10	10	2	4	4	12	15
15. Fredrikstad FK	6	10	1	3	6	15	18
16. Stabaek IF	1	9	0	1	8	3	24

Pays-Bas

BARRAGES EUROPA LIGUE

FINALE RETOUR

Vit. Arnhem-Waalwijk (3-1) **2-1**

Vitesse Arnhem est qualifié pour le 2e tour de qualification de l'Europa Ligue.

BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION

3e TOUR RETOUR

20 MAI

Willem II (2e)-Den Bosch (L3) (0-0)	2-1
VVV Venlo-Helmond (L2) (2-1)	2-2

VVV Venlo se maintient en Ligue 1.

De Graafschap Doetinchem est relégué en Ligue 2.

Willem II est promu en Ligue 1.

Portugal

COUPE

FINALE

Le 20 mai, à Jamor, **Sporting Portugal-ACADEMICA COIMBRA : 0-1 (0-1). Arbitre :** M. Baptista. **Buts :** Marinho (3e). **Avertissements :** Joao Perira (34e), Oguchi Onyewu (44e), Insua (45e), Van Wolfswinkel (69e), Schaars (73e) pour le Sporting ; Diogo Melo (23e), Cedric (32e), David Simao (69e) pour Academica.

Sporting : Rui Patricio - Insua (Anfré Martins, 70e), Joao Pereira, Oguchi Onyewu, Anderson Polga - M. Fernandez (Jeffren, 78e), Dieo Capel, Schaars - Carrillo, Van van Wolfswinkel, Elias (Izmailov, 46e). **Entr. :** Sa Pinto.

Academica : Ricardo - Hélder Cabral, Cedric, Abdoulaye Ba, Joao Real - Diogo Melo (Danilo, 79e), David Simao (Flavio Ferreira, 69e), Adrien Silva - Edinho, Diogo Valente, Marinho (Rui Miguel, 90e +1). **Entr. :** P. Emmanuel.

Academica Coimbra remporte la Coupe pour la deuxième fois de son histoire, sa première victoire fut acquise en 1938.

Roumanie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH EN RETARD | 31e J.

U. Cluj-Napoca-CFR Cluj	2-3

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE

FC Vaslui-U. Cluj-Napoca	1-0
CFR 1907 Cluj-St. Bucarest	1-1
Rap. Bucarest-Otelul Galati	1-0
Din. Bucarest-Astra Ploiesti	3-0
Conc. Chiajna-P. Targu Jiu	3-1
Vointa Sibiu-Dacia Mioveni	3-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR 1907 Cluj	71	34	21	8	5	63	31
2. FC Vaslui	70	34	22	4	8	58	29
3. St. Bucarest	66	34	19	9	6	47	26
4. Rap. Bucarest	64	34	18	10	6	54	29
5. Din. Bucarest	62	34	18	8	8	57	32
6. Otelul Galati	52	34	15	7	12	34	29
7. U. Cluj-Napoca	47	34	11	14	9	46	37
8. P. Targu Jiu	47	34	12	11	11	47	40
9. Conc. Chiajna	45	34	13	6	15	42	52
10. FC Brasov	42	33	12	6	15	37	33
11. FC Astra Ploiesti	41	34	11	8	15	36	43
12. GM Medias	41	33	11	8	14	39	52
13. Petr. Ploiesti	39	33	10	9	14	42	42
14. CP Neamt	39	33	10	9	14	34	46
15. Tirgu-Mures	35	33	8	11	14	33	45
16. Vointa Sibiu	32	34	8	8	18	24	45
17. Sp. Bucarest	27	33	5	12	16	30	55
18. Dacia Mioveni	12	34	2	6	26	20	77

CFR 1907 Cluj est champion 2012 et qualifié pour le 3e tour de la Ligue des champions.

FC Vaslui est qualifié pour le 3e tour de la Ligue des champions.

Steaua Bucarest et Dinamo Bucarest sont qualifiés pour l'Europa Ligue.

FCM Tirgu-Mures, CSU Vointa Sibiu, Sportul Bucarest et Dacia Mioveni sont relégués en Ligue 2.

Ce classement ne tient pas compte des matches FC Brasov-FCM Tirgu-Mures, FC Ceahlaul Piatra Neamt-Gaz Metan Medias et FC Petrolul Ploiesti-Sportul Bucarest, joués lundi soir.

Russie

BARRAGES MAINTIEN-PROMOTION

MATCH ALLER

18 MAI

Rostov-Shin. Iaroslavl (2)	3-0
V.N. Novgorod-N. Novgorod (L3)	2-1

Les matches retour seront joués le mardi 22 mai.

Suède

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 9e J.

IFK Göteborg-Malmö FF	2-2
Gefle IF-GIF Sundsvall	0-0

10e JOURNÉE

Malmö FF-IF Elfsborg	1-0
BK Häcken-Norrköping	6-0
Kalmar FF-Helsingborg	1-1
Mjällby AIF-IFK Göteborg	1-1
Örebro SK-AIK Solna	2-2
Atvidabergs-Syrianska FC	1-0
GAIS Göteborg-Sundsvall	1-2
Djurgardens-Gefle IF	1-1

11e JOURNÉE

Malmö FF-Helsingborg	3-0
BK Häcken-Djurgardens	1-1
AIK Solna-Norrköping	5-2
Atvidabergs-Kalmar FF	3-0
Mjällby AIF-Gefle IF	0-0
Örebro SK-Syrianska FC	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IF Elfsborg	24	10	8	0	2	17	7
2. Malmö FF	21	11	6	3	2	19	15
3. BK Häcken	20	11	6	2	3	28	12
4. AIK Solna	18	11	4	6	1	14	9
5. Helsingborg	17	11	4	5	2	11	11
6. Atvidabergs	16	11	5	1	5	20	17
7. Mjällby AIF	16	11	3	7	1	16	14
8. Norrköping	16	11	5	1	5	16	24
9. IFK Göteborg	13	10	3	4	3	14	13
10. Syrianska FC	13	11	4	1	6	12	17
11. GIF Sundsvall	12	10	3	3	4	12	10
12. Djurgardens	12	11	2	6	3	14	15
13. Kalmar FF	12	11	3	3	5	11	15
14. GAIS Göteborg	8	10	1	5	4	10	13
15. Gefle IF	8	11	1	5	5	5	16
16. Örebro SK	4	11	0	4	7	9	20

Ce classement ne tient pas compte des matches GIF Sundsvall-IF Elfsborg et GAIS Göteborg-IFK Göteborg, joués lundi.

Suisse

EXPRESS
CHAMPIONNAT
35e JOURNÉE

Servette-FC Bâle	2-1
FC Lucerne-FC Thoune	0-1
Young Boys Berne-FC Sion	3-0
Grasshopper-FC Zurich	0-1

Exempt : Lausanne-Sports.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	74	33	22	8	3	77	31
2. FC Lucerne	51	33	13	12	8	43	31
3. Young Boys	48	33	12	12	9	50	37
4. Servette Gen.	48	34	14	6	14	45	53
5. FC Thoune	43	33	11	10	12	36	37
6. FC Zurich	38	33	10	8	15	39	42
7. Lausanne-Sp.	27	33	7	6	20	27	60
8. Gras. Zurich	26	33	7	5	21	31	64
9. FC Sion	17	33	15	8	10	39	32

Bâle champion 2012 et qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Neuchâtel est relégué en Ligue 2.
Saint-Gall est promu en Ligue 1.
Le FC Sion jouera un barrage de promotion-relégation contre le deuxième de la Ligue 2.
Le comité central de l'ASF a sanctionné le FC Sion d'un retrait de 36 points.

BUTEURS
1. A. Frei (FC Bâle), **24 buts.**
2. Streller (FC Bâle), **13 buts.**
3. Vanczak (FC Sion), Mayuka (Young Boys Berne), **9 buts.**

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE

USM Alger-ES Sétif	2-0
MC Saïda-JSM Béjaïa	1-2
CR Bélouizdad-AS Khroub	4-1
JS Kabylie-ASO Chlef	3-2
MC Oran-CA Batna	1-5
El-Eulma-MC Alger	2-2
WA Tlemcen-El-Harrach	2-1
CS Constantine-Hussein-Dey	3-3

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	53	30	16	5	9	53	40
JSM Béjaïa	53	30	15	8	7	48	26
3. USM Alger	52	30	15	7	8	37	25
4. CR Bélouizdad	48	30	13	9	8	34	28
5. ASO Chlef	47	30	14	5	11	41	34
7. CA Batna	44	30	12	8	10	38	25
6. MC Alger	44	30	11	11	8	35	33
8. WA Tlemcen	44	30	12	8	10	39	37
9. JS Kabylie	41	30	10	11	9	29	23
10. USM El-Harrach	38	30	11	5	14	28	31
11. MC El-Eulma	38	30	10	8	12	38	39
12. CS Constantine	36	30	8	12	10	35	42
13. MC Oran	35	30	9	8	13	38	51
14. AS Khroub	31	30	7	10	13	23	46
15. Hussein-Dey	26	30	5	11	14	29	39
16. MC Saïda	24	30	6	6	18	28	46

L'ES Sétif est champion 2012 en raison d'une meilleure différence de buts obtenue lors des matches aller par rapport à la JSM Bejaïa.
L'ES Sétif et JSM Béjaïa qualifiées pour la Ligue d'Afrique des champions.
L'USM Alger qualifiée pour la Coupe de la Confédération.
AS Kroub, NA Hussein-Dey et MC Saïda relégués en L2.
CA Bordj Bou Arreridj, JS Saoura et USM Bel Abbès promus en L1.

BUTEURS
1. Messaoud (ASO Chlef), **14 buts.**
2. Aoudia (ES Sétif), **12 buts.**

Tunisie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
19e JOURNÉE

ES Zarzis-ES Tunis	2-2
CA Bizerte-Beni Khalled	5-2
AS Marsa-Hammam-Lif	5-2
CS Sfaxien-Monastir	2-2
ES Sahel-St. Tunisien	1-0
Cl. Africain-Ham.-Sousse	1-0
EGS Gafsa-JS Kairouan	0-0
Olymp. Béja-AS Gabès	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	45	18	14	3	1	33	9
2. CA Bizerte	39	18	12	3	3	35	15
3. AS Marsa	39	19	11	6	2	30	15
4. CS Sfaxien	31	19	8	7	4	28	17
5. Étoile Sahel	28	18	7	7	4	21	13
6. Club Africain	26	17	7	5	5	22	14
7. EGS Gafsa	23	18	6	5	7	16	22
8. ES Zarzis	23	19	5	8	6	25	35
9. US Monastir	20	19	3	11	5	17	23
10. JS Kairouan	20	18	4	8	6	16	22
11. Stade Tunisien	20	19	5	5	9	17	24
12. Hammam-Lif	18	19	5	3	11	19	32
13. ES H.-Sousse	16	19	2	10	7	13	20
14. Olymp. Béja	16	19	3	7	9	18	26
15. Beni Khalled	16	19	4	4	11	17	27
16. AS Gabès	14	18	2	8	8	14	27

BUTEURS
1. Mskani (Espérance), **11 buts.**
2. Libéré (AS Marsa), N'Djeng (Espérance), **10 buts.**

CONCACAF

États-Unis

PREMIÈRE PHASE
EXPRESS
MATCHES JOUÉS DU 14 AU 20 MAI

Montréal-New York RB	1-2
San Jose-D. Chivas USA	1-1
San Jose-Columbus	1-1
DC United-Toronto FC	3-1
DC United-Colorado	2-0
Vancouver-Seattle	2-2
Colorado-Kansas City	2-2
New England-Houston	2-2
Houston-Portland	0-0
D. Chivas USA-LA Galaxy	1-0
FC Dallas-Philadelphia	1-1

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	25	12	8	1	3	25	17
2. DC United	24	14	7	3	4	25	17
3. S. Kansas City	22	11	7	1	3	15	9
4. Chicago Fire	15	9	4	3	2	11	10
5. New England	13	11	4	1	6	14	15
6. Houston Dyn.	13	10	3	4	3	10	11
7. Columbus Cr.	12	10	3	3	4	9	12
8. Montréal Imp.	12	12	3	3	6	13	18
9. Philadelphia	8	10	2	2	6	8	13
10. Toronto FC	0	9	0	0	9	7	21

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	26	13	8	2	3	19	12
2. San Jose Eart.	24	12	7	3	2	23	13
3. Seattle Sound.	23	11	7	2	2	15	6
4. Vancouver Wh.	18	11	5	3	3	12	13
5. Colorado Rap.	16	12	5	1	6	17	16
6. D. Chivas USA	13	11	4	1	6	7	12
7. FC Dallas	13	13	3	4	6	12	19
8. LA Galaxy	11	11	3	2	6	12	16
9. Portland Timb.	9	10	2	3	5	9	13

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
11e JOURNÉE

Can. Evergrande-Qin. Jonoon	1-0
Chang. Yatai-Pékin Guoan	0-1
Guizhou R.-Canton RF	3-0
Dal. Aerbin-Jiangsu Nankin	1-1
Sh. Shenxin-Hang. Lucheng	0-1
Lia. Shenyang-Tianjin Teda	2-1
Shand. Jinan-Dalian Shide	2-2
Zhengzhou-Sh. Shenhua	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	25	11	8	1	2	19	9
2. Pékin Guoan	21	11	6	3	2	15	11
3. Canton RF	21	11	7	0	4	16	14
4. Jiang. Nankin	19	11	5	4	2	19	8
5. Guizh. Renhe	17	11	4	5	2	15	10
6. Chang. Yatai	15	10	4	3	3	11	13
7. Han. Lucheng	15	11	4	3	4	9	13
8. Lia. Shenyang	14	11	3	5	3	15	13
9. Dalian Shide	13	11	3	4	4	16	18
10. Tianjin Teda	13	11	4	1	6	11	14
11. HJ Zhengzhou	13	11	4	1	6	11	22
12. Sh. Shenxin	12	11	3	2	6	13	11
13. Dalian Aerbin	12	11	2	5	4	17	19
14. Sh. Shenhua	12	11	2	5	4	7	9
15. Shand. Jinan	10	10	2	4	4	11	14
16. Qingd. Jonoon	8	11	2	2	7	6	13

Japon

CHAMPIONNAT
EXPRESS
12e JOURNÉE

Veg. Sendai-Nagoya	4-0
S. Hiroshima-Vissel Kobe	3-2
Urawa RD-Sh. S-Pulse	1-0
Albirex Niigata-J. Iwata	1-6
FC Tokyo-Sagan Tosu	3-2
Omiya Ardija-Kawasaki F.	0-2
Yokohama F.-Gamba Osaka	0-0
Kash. Antlers-C. Sapporo	7-0
Cerezo Osaka-Kash. Reysol	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veg. Sendai	27	12	8	3	1	25	9
2. S. Hiroshima	22	12	7	1	4	23	14
3. Shim. S-Pulse	22	12	7	1	4	15	11
4. Jutilo Iwata	21	12	6	3	3	26	17
5. Urawa Red D.	21	12	6	3	3	16	12
6. FC Tokyo	21	11	7	0	4	14	12
7. Kawasaki Fr.	19	12	6	1	5	18	19
8. Sagan Tosu	17	12	4	5	3	12	9
9. Yokohama F.	17	12	4	5	3	14	12
10. Nagoya Gram.	17	11	5	2	4	15	16
11. Vissel Kobe	15	12	5	0	7	16	20
12. Omiya Ardija	15	12	4	3	5	11	18
13. Kash. Antlers	14	12	4	2	6	18	16
14. Cerezo Osaka	14	12	4	2	6	15	15
15. Kash. Reysol	14	11	4	2	5	17	19
16. Gamba Osaka	9	11	2	3	6	13	22
17. Albirex Niigata	9	12	2	3	7	7	17
18. C. Sapporo	4	12	1	1	10	8	25

LIGUE DES CHAMPIONS
FINALE

EXPRESS
19 MAI
Bayern Munich-**Chelsea** 1-1
(Chelsea vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Chelsea remporte sa première Ligue des champions.

BAYERN 1-1 a.p. (0-0 ; 3 t.a.b. à 4) CHELSEA

4-2-3-1 | Entr. : Heynckes | 60 *

66 * | Entr. : Di Matteo | **4-2-3-1**

SAMEDI 19 MAI. Buts : T. Müller (83e) pour le Bayern ; Drogba (88e) pour Chelsea. **Stade :** Allianz-Arena de Munich. **Spectateurs :** 62500. **Arbitre :** M. Proença (POR, 8 *). **Remplacements :** T. Müller (Van Buyten, 87e), Ribéry (Olic, 96e) pour le Bayern ; Bertrand (Malouda, 73e), S. Kalou (Torres, 84e) pour Chelsea. **Tirs au but :** Lahm (1-0), Mata (1-0), Gomez (2-0), David Luiz (2-1), Neuer (3-1), Lampard (3-2), Olic (3-2), Cole (3-3), Schweinsteiger (3-3), Drogba (3-4). **Avertissements :** Schweinsteiger (2e) pour le Bayern ; Cole (81e), David Luiz (86e), Drogba (93e), Torres (120e) pour Chelsea. **Temps additionnel :** 6 min (1+4+1+0). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 83e :** sur le côté gauche, Kroos adresse un centre au second poteau pour Thomas Müller, qui trompe Cech d'une tête piquée avec l'aide de la barre transversale. **88e :** Mata frappe un corner côté droit. Drogba coupe la trajectoire au premier poteau et, de la tête, place le ballon entre Neuer et son poteau droit (1-1). **93e :** Ribéry obtient un penalty sur une faute de Drogba. Mais Robben voit sa frappe du gauche stoppée par Cech.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern), **12 buts.**
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **10 buts.**
4. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
5. Drogba (Chelsea), **6 buts.**
6. Ibrahimovic (AC Milan), S. Doumbia (CSKA Moscou), A. Frei (FC Bâle), B. Gomis (Lyon), Cavani (Naples), José Callejon (Real Madrid), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith St-Pétersbourg), **5 buts.**
14. Manduca (APOEL Nicosie), Van Persie (Arsenal), Robben (Bayern), Cardozo (Benfica), Pedro (FC Barcelone), Hulk (FC Porto), A. Ayew (Marseille), **4 buts.**
21. K.-P. Boateng, Robinho (AC Milan), Ailton (APOEL Nicosie), Ribéry (Bayern), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Lampard, Ramires, Torres (Chelsea), Iniesta, Villa (FC Barcelone), F. Frei (FC Bâle), Pazzini (Inter Milan), M. Sow (Lille), Y. Touré (Manchester City), Higuain, Kaká (Real Madrid), Jonas (Valence CF), **3 buts.**
38. Pato (AC Milan), Bressan (BATE Borisov), Derdiyok (Bayer Leverkusen), Kroos, T. Müller, Olic (Bayern Munich), Bruno César, M. Pereira (Benfica), Ivanovic, S. Kalou, Mata, R. Meireles (Chelsea), A. Sanchez, Tello (FC Barcelone), Streller (FC Bâle), D. Milito (Inter Milan), Balotelli (Manchester City), Rooney, Welbeck (Manchester United), Rémy (Marseille), Fernandez, Hamsik, Inler, Lavezzi (Naples), Djebbour, Fuster, Modesto (Olympiakos), Vossen (Racing Genk), Di Maria, Ozil (Real Madrid), Bakos (Viktoria Plzen), **2 buts.**

PALMARÈS
COUPE DES CHAMPIONS
1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
LIGUE DES CHAMPIONS
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP).
2012 : Chelsea (ANG).

FÉMINES
FINALE LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS
17 MAI
Lyon-Francfort 2-0
Lyon remporte sa deuxième Ligue des champions après son succès en 2011.

LYON 2-0 (2-0) FRANCFORT

4-2-3-1 | Entr. : P. Lair | 69 *

58 * | Entr. : S. Kahlert | **4-3-3**

JEUDI 17 MAI. Buts : Le Sommer (15e s.p.), Abily (28e). **Stade :** Olympique de Munich. **Spectateurs :** 50 212. **Arbitre :** Mme Palmqvist (SUE, 6 *). **Remplacements :** Necib (Dickenmann, 49e), Le Sommer (Rosana, 66e), Schelin (Otaki, 88e) pour Lyon ; Weber (Percival, 61e), Huth (Crnogorcevic, 64e), Smisek (Landström, 83e) pour Francfort. **Avertissements :** Henry (90e+1) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 15e :** faute de Behringer sur Cruz. Le Sommer transforme le penalty en marquant à mi-hauteur, côté droit (1-0). **28e :** longue ouverture de Renard pour Schelin. Schuman, sortie de sa surface, renvoie de la tête le ballon, qui revient sur Abily, légèrement décalée sur la gauche, à 25 m du but. De volée, elle réalise un lob gagnant du droit (2-0).

BUTEURS
1. Abily, Le Sommer (Lyon), **9 buts.**
3. Nafasato, Mittag (Postdam), **7 buts.**
5. Munk (Bröndy IF), **6 buts.**
6. Schelin (Lyon), Gunnarsdöttir (Malmö FF), **5 buts.**
8. Nobbs (Arsenal), Garefrekes (Francfort), Törnqvist (Göteborg FC), Melis (Malmö FF), Natalia (Rayo Vallecano), Cristiane, Jakobsson (FC Rossiyanka), **4 buts.**

PALMARÈS
2002 : Francfort (ALL).
2003 : Umea (SUE).
2004 : Umea (SUE).
2005 : Potsdam (ALL).
2006 : Francfort (ALL).
2007 : Arsenal (ANG).
2008 : Francfort (ALL).
2009 : Duisbourg (ALL).
2010 : Potsdam (ALL).
2011 : Lyon (FRA).
2012 : Lyon (FRA).

France football
MARDI 22 MAI 2012 | N° 3450
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 449 de *France Football*, daté du 15 mai 2012, a été tiré à 135 397 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

ÉTRANGER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Les meilleures équipes ne sont pas les plus joueuses et les meilleurs entraîneurs ne sont pas forcément les plus offensifs (Herrera, Capello..). Savoir faire évoluer sa tactique défensive en fonction de l'adversaire, c'est du grand football également ! Bravo à Chelsea et à Di Matteo, bravo à Didier Drogba qui méritait de remporter au moins une fois cette belle Coupe ! **FABIEN LOMBARD (RODEZ, AVEYRON)**

MALÉDICTION Apparemment, dès qu'on devient sélectionneur des Bleus, on devient incapable de tenir une ligne de conduite et un raisonnement stable ! Blanc, dont je doutais de certains côtés depuis sa fin d'histoire bancale avec Bordeaux, me paraît frappé de plein fouet de cette troublante affection mentale. Gourcuff retenu alors qu'il ne met plus un pied devant l'autre, Alou Diarra en lieu et place de Rio Mavuba qui « tient » Lille depuis trois saisons, Évra retenu malgré le mépris évident affiché envers la tunique bleue et les supporters. Trois exemples qui montrent que Laurent Blanc a perdu sa sérénité ! Le fait de ne pas avoir de ligne de vue plus lointaine que cet Euro a peut-être décidé Blanc à faire ses choix en son âme et conscience. Plutôt mourir avec ses idées qu'avec celles des autres ? L'avenir (proche) nous le dira. **JEAN-CHRISTOPHE CAPY (NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE)**

SENTIMENTAL Il me semble que Blanc avait indiqué qu'il n'appellerait que des joueurs titulaires dans leur club. Au vu de la saison de Gourcuff, et même si personne ne s'est révélé à ce poste, il est illogique de lui offrir une place pour l'Euro. Certains diront qu'il pourra amener de la fraîcheur, vu qu'il n'a que très peu joué. Quand bien même, une place se mérite, et là j'ai l'impression que Laurent Blanc fait l'amalgame entre sélectionneur et entraîneur de club. Même chose avec Alou Diarra, dont il n'aurait pas été scandaleux qu'il soit remplacé par Mavuba. Laurent Blanc joue la carte sentimentale en sachant ce dont ces joueurs-là sont capables, mais malheureusement pas depuis le début de saison. **XAVIER ZAMORANO (MENTON, ALPES-MARITIMES)**

AMBITION Lorsque l'on parle de Deschamps entraîneur, on a à l'esprit l'épopée monégasque de 2004, la Juve de Serie B en 2007 ou l'OM champion en 2010. Ça force quand même le respect. Mais, hormis à la Juve, on remarque qu'il ne réussit que si on lui en donne les moyens : les Squillaci, Rothen, Morientes ou Évra à l'ASM, les Lucho, Mbia, Heinze à l'OM. Il les a voulus, et les prix (ou salaires) forts ont été mis sur la table. Les joueurs de seconde zone comme Amalfitano ou Morel ou les Meriem ou Modesto ne lui correspondaient pas mais avaient l'avantage d'être libres ou pas chers. Et son départ de Monaco comme celui de Marseille ne sera marqué que sur une chose : le manque de moyens et d'ambitions du club. Deschamps doit partir, car le club n'est pas à la hauteur de l'entraîneur. **KADER ZOUBIR (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

La fraîcheur Gourcuff

CÉDRIC GIAMMONA (ARTIGUES, GIRONDE)

Le talent de Yoann Gourcuff, tout le monde le connaît, tout le monde l'a vu lorsqu'il jouait aux Girondins de Bordeaux. Il ne s'est pas adapté à Lyon la première année, mais avec un entraîneur totalement différent de Laurent Blanc, qui lui laissait totale liberté quand le credo de Claude Puel était d'abord et avant tout de bien défendre.
Il lui incombait donc beaucoup de tâches défensives. C'est vrai qu'il a peu joué cette année, il a été longtemps blessé, mais on voit qu'il revient bien, il est sur le bon chemin, on sent que son jeu est différent de l'année dernière.
Alors, pourquoi ne pas tenter le coup ? Il sera frais pour l'Euro, contrairement à des joueurs comme Marvin Martin, qui a eu une saison très difficile avec Sochaux, notamment sur le plan psychologique, ou Samir Nasri et Franck Ribéry, qui auront joué une cinquantaine de matches cette année et risquent d'avoir un contrecoup physique en juin. Il peut apporter sa technique et sa vision, dans le cas où Nasri n'apporterait pas satisfaction, chose que ce dernier n'a que très rarement donné en équipe de France.

NOSTALGIE C'est vrai que M. Bourgoin fut le roi de la volaille ! Après un premier match, en 1984, AJA-Bordeaux (maillot estampillé Chaillotine), où l'émerveillement d'un gamin fut révélateur d'une véritable passion. À l'époque, je connaissais tous les joueurs de la L1 ; je commentais les matches pour mon frère et mon père ; je détestais les papies qui fumaient leur pipe et m'envoyaient leur fumée... Cette jambe de Bernard Ferrer qui fut broyée par le gardien de Laval... ! Beckenbauer à l'Abbé-Deschamps... Les larmes de Mahé en 1993... Et mon champion 96 (maillot estampillé Duc)... Tous ces souvenirs ! Mais le vent a tourné depuis quelque temps à cause de tous ces conflits d'intérêts. Clin d'œil de l'histoire, le Stade de Reims – le club des années 50-60 qui a émerveillé mon père, gamin à son époque – fait le chemin inverse. Une seule certitude : si l'on met autant de temps à remonter que Reims... M. Bourgoin, M. Hamel et tous ces dirigeants ne pourront plus régner... Ouf, l'éternité a ses limites ! Il faut les remercier de leur dévouement pour m'avoir fait autant rêvé. Ils ont fait l'AJA, mais ils l'ont lapidée ! Il faut le retour d'anciens joueurs ajaïstes – Enzo Scifo serait parfait – et l'AJA pourra retrouver un élan salutaire ! **STÉPHANE MONTEL (SAINT-PHILBERT-DE-BOUAINE, VENDÉE)**

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

À l'heure où les Bleus entament leur préparation de l'Euro, la composition du groupe élargi composé par Laurent Blanc vous fait réagir.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

CARLITOSSE : « Ménez, Ben Arfa et Benzema devant et on est champions d'Europe. » **DID75 :** « Alou Diarra sélectionné pendant que Rio Mavuba reste devant la télé... Je ne comprends vraiment pas. » **MELOURAL :** « Mapou Yanga-Mbiwa est énorme ! Bravo à Blanc de l'avoir présélectionné. J'espère qu'il va le garder dans les 23. » **RYVERDEAK :** « La présence de Gourcuff dans cette présélection est du chouchoutisme. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

JEFF VAN EECKHOUDT : « Quand on voit la liste des milieux sélectionnés, ça fait peur. Il n'y a que des mecs qui ne jouent pas ou qui sont mal-classés avec leur club. » **LAURENT TORRÉGROSA :** « C'est largement mérité pour Yanga-Mbiwa. Et même s'il n'est pas dans la liste finale, Laurent Blanc lui fait comprendre par cette présélection qu'il compte sur lui pour les années à venir. » Sébastien **CARTMAN LECLERCQ :** « Gourcuff, A. Diarra, Ribéry et Évra, quelle mascarade. Knysna 2, c'est en Ukraine ou en Pologne ? »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

NAHAYEDE WA : « On sent qu'il y a une envie de remporter l'Euro. Une liste parfaite. » **NIRINA RAHARISON :** « Cette liste prouve la grande influence de Jean-Pierre Bernès... » **FABRICE PINEL :** « Dix-huit indiscutables, complétés par les porte-bonheurs de Blanc qui logiquement ne joueront pas. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

LE BILAN

C'EST MAINTENANT

Photos : PressSport

MARDI 29 MAI

CHAMPIONNATS FRANÇAIS, CHAMPIONNATS EUROPÉENS, COUPES D'EUROPE, COMPÉTITIONS INTERNATIONALES...

L'ÉQUIPE + FRANCE football NUMÉRO SPÉCIAL BILAN 2012

L'ÉQUIPE ~~1 €~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL MARDI ~~2,20 €~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir France Football sur tablette (2,39 euros pour l'édition du mardi et 1,59 euro pour l'édition du vendredi), ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque 2,20 euros pour l'édition du mardi, ou 1,60 euro pour l'édition du vendredi, et en indiquant le numéro de parution, à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Ile-Seguin BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

TÉLÉ

MARDI

11.45 Sport+/Bahia-Santos FC, Championnat du Brésil.
13.00 I-Télé/13 h foot.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
→**19.00** Eurosport/World Stars match à Monaco, match de gala.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
20.10 I-Télé/20 h foot.

→ **20.40**
Canal+ Sport/Pologne-Lettonie, match amical.

MERCREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
14.30 ESPN Classic/Italie - Pays-Bas, Euro 2000.

→ **18.00**
Eurosport 2/Turquie-Japon, festival Espoirs de Toulon.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
18.45 Trace Sports/Footballers lives : José Mourinho.
19.40 Canal+ Sport/Les spécimens.
→**20.00** Eurosport 2/Égypte - Pays-Bas, festival Espoirs de Toulon.
20.10 I-Télé/20 h foot.
21.00 ESPN Classic/Certifié classic : les arbitres.

JEUDI

11.15 Sport+/New York Red Bulls-Deportivo Chivas, Championnat de MLS.
13.00 I-Télé/13 h foot.
→**18.00** Eurosport 2/Maroc-Mexique, festival Espoirs de Toulon.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
18.45 Trace Sports/Footballers lives : John Terry.

→ **20.00**
Eurosport/Bélarus-France, festival Espoirs de Toulon.
20.10 I-Télé/20 h foot.
21.45 Eurosport/La vie en bleu.
22.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga, best of.

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
→**17.45** Eurosport 2/Japon - Pays-Bas, festival Espoirs de Toulon.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
→**20.00** Eurosport 2/Égypte-Turquie, festival Espoirs de Toulon.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.35 Orange Sport/Le match du siècle : France-Brésil 1998.

→ **21.50**
Canal+ Sport/Athletic Bilbao-FC Barcelone, finale de la Coupe du Roi.
22.00 ESPN Classic/RFA-URSS, finale de l'Euro 1972.

SAMEDI

→**07.00** Eurosport 2/Sapporo-Hiroshima, Championnat du Japon.
08.30 Trace Sport/Body and soul : les gardiens de but.
11.55 Orange Sport/Luis football tour, spécial fin de saison.
→**14.50** Canal+ Sport/Espagne-Serbie, match amical.
⇨**16.00** L' Équipe TV/Huddersfield-Sheffield United, finale de play-offs de League One.
→**17.45** Eurosport 2/Bélarus-Maroc, festival Espoirs de Toulon.

→ **17.50**
Canal+ Sport/Suisse-Allemagne, match amical.
→**20.00** Eurosport/France-Mexique, festival Espoirs de Toulon.
→**20.40** Canal+ Sport/Norvège-Angleterre, match amical.
21.00 ESPN Classic/Europhorie : France-Portugal, demi-finale de l'Euro 1984.
00.30 Eurosport/Euro 2012 All Access

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.

→ **20.50**
TF1/France-Islande, match amical.
→**23.15** Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
12.45 Sport+/Columbus Crew-Chicago Fire, Championnat de MLS.
13.00 I-Télé/13 h foot.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
20.00 Trace Sports/Up close with Emmanuel Adebayor.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.15 Eurosport 2/France-Maroc, festival Espoirs de Toulon.
20.35 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga, bilan de la saison.

→ **20.55**
Canal+ Sport/Ukraine-Estonie, match amical.
21.00 ESPN Classic/Europhorie : France-Angleterre, Euro 2004.
21.15 Eurosport 2/Bélarus-Mexique, festival Espoirs de Toulon.
23.15 Sport+/Atletico Mineiro-Corinthians, Championnat du Brésil.
00.30 Eurosport/Euro Countdown.

→ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

CANAL PLUS DE ZIZOU

Zizou top : c'est le nom de l'émission que présentera Zinédine Zidane, dimanche 3 juin, à 20 h 55 sur Canal+. Au menu : les meilleurs moments de la L1, de la Premier League, mais aussi de rugby, de basket et de handball, choisis et présentés par Zizou en personne. Avec les commentaires de Younès Belhanda et Samir Nasri pour le ballon rond.

HENRY PAR PETIT SUR L'ÉQUIPE TV

Consultant de la chaîne sportive, Emmanuel Petit est allé à la rencontre de son ex-coéquipier Thierry Henry à New York. L'occasion d'évoquer sa vie aux États-Unis, sa fin de carrière, l'équipe de France ou encore la Coupe du monde 2010. Rendez-vous jeudi à 20 heures sur L'Équipe-TV pour ce nouvel épisode de la série *Dans leur monde.*

J - 10 AVANT BE IN SPORT 1

La première des deux chaînes qataries se lance le 1er juin, à 19 heures. Au programme : des JT, des matches mythiques des précédents Euros et les émissions quotidiennes *Euro Show 2012,* présentées par Darren Tulett et Mary Patrux, et *le Club,* animé par Alexandre Ruiz. La chaîne sera disponible, au prix de 11 € mensuels, sur les canaux 60 de Bouygues, 31 de SFR, 21 d'Orange, 46 de Free et 46 de Numéricâble.

EN DIRECT

LA LIGUE 1 À LA DEMANDE

« UN ACCORD HISTORIQUE. » C'est ainsi que la Ligue a qualifié l'attribution du lot 8 de son appel d'offres sur les droits de la Ligue 1 pour les saisons 2012 à 2016. Un brin exagéré au regard d'un lot qui pèse moins de 6 M€ ? Pas si sûr, car pour la première fois les résumés des matches en VOD (vidéo à la demande) vont être proposés dès minuit par trois acteurs numériques : Dailymotion, YouTube, le service de partage vidéo de Google et le site Internet lequipe.fr.

Pour Dailymotion, il s'agit d'une étape supplémentaire car le site de partage vidéo propose depuis 2010 des vidéos de la Coupe de la Ligue, des résumés de Ligue 2, mais également des matches européens en direct et les conférences de presse des clubs marseillais et parisien. La présentation de Carlo Ancelotti au Paris-SG avait, par exemple, été vue par 144 856 internautes, un très bon score selon Dailymotion.

« RACONTER DES HISTOIRES. » Pour YouTube, plus connu pour ses vidéos musicales, et lequipe.fr, c'est le début de l'aventure et la confirmation que la télévision n'est plus la seule concernée par les résumés. « Cet accord vient renforcer notre plateforme de vidéos à la demande qui enregistre sept à huit millions de vidéos vues par mois. C'est un marché en forte progression et on espère doubler ces chiffres grâce aux matches de Ligue 1 », explique Xavier Spender, le PDG de L'Équipe 24/24.

Concrètement, les acteurs pourront proposer de trois à cinq minutes de résumé de chaque rencontre avec leurs propres commentaires s'ils le souhaitent. Soit cinquante minutes avec les buts et les meilleures actions du Championnat chaque semaine. « C'est aussi un moyen de maintenir la pression sur la Ligue 1 en dehors du week-end. Nous allons pouvoir raconter des histoires toute la semaine avec ces images », poursuit Xavier Spender. Ne reste plus désormais à la Ligue qu'à vendre le lot « nomade » destiné à la diffusion des matches en direct sur les mobiles et les tablettes. Orange ne propose que 20 M€, la LFP en espère 60 M€, comme cette saison. Car il manque encore plus de 80 M€ au football pour atteindre les 668 M€ de droits télé. ■ RACHEL PRETTI

La présentation de Carlo Ancelotti avait été suivie sur la Toile par 144 856 internautes.

ANIMAUX - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e-leclerc.com

Appareil photo

3 coloris

E.LECLERC

L'UNITÉ

89€

dont 0,04€ d'éco-participation

CAPTEUR/PIXELS : 14 MILLIONS
ZOOM OPTIQUE : 5X (26-130 MM)
ÉCRAN LCD : 2,7" (POUCES)

Nikon

Réf. : S2600 VIOLET LINE ART
Vidéo HD 720 P
Compatible cartes SD/SDHC
Batterie lithium
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre*

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 23 MAI AU 2 JUIN 2012. *Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.
APPEL NON SURTAXÉ

TRADE MARK

Heineken®

open your world*

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.